

**ÉVALUATION DU PAM**

# Évaluation du programme "Breaking Barriers for Girls' Education" au Tchad 2019-2022



**Rapport d'évaluation décentralisée**

**DE/OSZ/2022/015**

**Division des programmes scolaires**

# Personnel clé pour l'évaluation

Division des programmes scolaires

Responsables de l'évaluation : Niamh O'Grady and Anna Hamilton

Préparé par

**Michaela Gulemetova, Chef d'équipe**

**Rosa Castro-Zarzur, Directrice de projet**

**Adria Molotsky, Responsable quantitatif**

**Hannah Ring, Responsable qualitatif**

**Titiyam Ngaryanouba, Consultant national principal**

**Cody Bock, - Analyste en recherche qualitative**

**John Downes, Analyste en recherche quantitative**

**Liza Kahn, Analyste en recherche qualitative**

# Remerciements

Les auteurs souhaitent remercier Global Affaires Canada (GAC) pour son soutien financier et le Bureau d'évaluation du Programme alimentaire mondial (PAM) pour son partenariat tout au long du processus d'évaluation. Les auteurs souhaitent également remercier le Comité de pilotage de l'évaluation, ainsi que les bureaux de pays de l'UNICEF, de l'UNFPA et du PAM au Tchad pour avoir facilité la mise en place de la collecte de données. En particulier, nous sommes reconnaissants pour l'assistance et les contributions techniques de Benediction Mbaikar, Laetitia Gahimbaza, Koffi Akakpo, Edgar Wabyona, Alladari Traore, et Nadege Houatou au PAM Tchad ; Adoumbe Maoura à l'UNFPA Tchad ; et NanaIngar Moyengar à l'UNICEF Tchad. Les auteurs remercient Benjamin N'Dri, Rakia Garba, Kennedy Ochieng, Veronica Ochieng, Teresiah Karumba et Fanuel Otieno de Dalberg Research pour leurs conseils techniques sur les instruments, la programmation des questionnaires, les contrôles de qualité des données collectées et la gestion de l'équipe de travail sur le terrain. Nous tenons également à remercier sincèrement M. Titiyam Ngaryanouba pour son professionnalisme, sa flexibilité et son expertise tout au long des processus de collecte, d'analyse et de présentation des données. Les auteurs ont beaucoup apprécié leur collaboration avec le personnel du siège et des régions du PAM, de l'UNICEF et de l'UNFPA, en particulier Shiraz Chakera, Satvika Chalasani, Michele Doura et Alina Kleinn.

## Clause de non-responsabilité

**Les opinions exprimées dans ce rapport sont celles de l'équipe d'évaluation et ne reflètent pas nécessairement celles du Programme alimentaire mondial. La responsabilité des opinions exprimées dans ce rapport incombe exclusivement aux auteurs. La publication de ce document ne signifie pas que le PAM approuve les opinions exprimées.**

**Les appellations employées et la présentation des données sur les cartes n'impliquent de la part du PAM aucune prise de position quant au statut juridique ou constitutionnel des pays, territoires ou zones maritimes, ni quant au tracé des frontières.**

# Table des matières

<b>Personnel clé pour l'évaluation</b> .....	<b>2</b>
DIVISION DES PROGRAMMES SCOLAIRES.....	2
PRÉPARÉ PAR.....	2
<b>Remerciements</b> .....	<b>3</b>
<b>Clause de non-responsabilité</b> .....	<b>3</b>
<b>Table des matières</b> .....	<b>4</b>
<b>Résumé exécutif</b> .....	<b>7</b>
<b>1. Introduction</b> .....	<b>14</b>
1.1. CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉVALUATION .....	15
1.2. CONTEXTE .....	16
1.3. DESCRIPTION DU PROGRAMME BBGE .....	19
1.4. MÉTHODOLOGIE D'ÉVALUATION, LIMITES DE L'ÉVALUATION ET CONSIDÉRATIONS ÉTHIQUES .....	22
<b>2. Résultats de l'évaluation</b> .....	<b>27</b>
2.1. PERTINENCE .....	27
2.2. COHÉRENCE ET CONNECTIVITÉ .....	36
2.3. EFFICIENCE .....	37
2.4. EFFICACITÉ .....	39
2.5. DURABILITÉ .....	56
2.6. IMPACT PERÇU .....	57
<b>3. Conclusions et Recommandations</b> .....	<b>62</b>
3.1. CONCLUSIONS .....	62
3.2. LEÇONS APPRISES .....	64
<b>Annexe 1. Résumé des termes de référence</b> .....	<b>68</b>
<b>Annexe 2. Calendrier</b> .....	<b>100</b>
<b>Annexe 3. Matrice d'évaluation</b> .....	<b>103</b>
<b>Annexe 4. Outils de collecte de données</b> .....	<b>113</b>
<b>Annexe 5. Programme de travail sur le terrain</b> .....	<b>247</b>
<b>Annexe 6. Constatations et Conclusions</b> .....	<b>248</b>
<b>Annexe 7. Liste des personnes interrogées</b> .....	<b>251</b>
<b>Annexe 8. Bibliographie</b> .....	<b>254</b>
<b>Annexe 9. Tableaux supplémentaires</b> .....	<b>259</b>
<b>Annexe 10. Cadre logique BBGE</b> .....	<b>264</b>
<b>Annexe 11. Acronymes</b> .....	<b>278</b>

<b>Annexe 12. Tableau des activités.....</b>	<b>281</b>
<b>Annexe 13. Analyse détaillée des parties prenantes.....</b>	<b>286</b>
<b>Annexe 14. Théorie du changement reconstruite par BBGE .....</b>	<b>290</b>
<b>Annexe 15. Approche évaluative quantitative et qualitative.....</b>	
<b>Annexe 16. Activités, objectifs et résultats du BBGE Tchad sur la base des données de suivi et d'enquête .....</b>	<b>iv</b>

## Liste des Figures

Figure 1: Tendances des taux de pauvreté, par région, 2011 et 2018 .....	17
Figure 2: Indice de pauvreté multidimensionnelle (IPM), par région.....	17
Figure 3: Objectifs du programme BBGE .....	19
Figure 4: Classement de la facilitation des activités au Tchad.....	24
Figure 5: Insécurité alimentaire des ménages, par province.....	29
Figure 6: Stratégies d'adaptation des ménages, par province.....	29
Figure 7: Exemple typique de salle de classe dans la zone du projet BBGE .....	31
Figure 8: Prévalence des réfugiés et des déplacés internes dans les zones cibles.....	34
Figure 9: Logement typique dans la zone du projet BBGE.....	34
Figure 10: Source d'eau et installations sanitaires des ménages, dans l'ensemble et par province.....	35
Figure 11: Aspirations parentales pour les jeunes : Niveau de scolarité le plus élevé.....	42
Figure 12: Aspirations des jeunes pour leur propre niveau de scolarité le plus élevé, par sexe .....	42
Figure 13: Aspirations des jeunes pour leur propre niveau de scolarité le plus élevé, par province.....	43
Figure 14: Statut d'inscription des jeunes en 2022-2023, par genre.....	46
Figure 15: Taux d'achèvement des études, par province .....	47
Figure 16: Comportement de lavage des mains tel que rapporté par les jeunes, par province .....	50
Figure 17: Participation à la formation BBGE telle que déclarée par les jeunes, par province .....	60
Figure 18: Sensibilisation aux espaces sûrs, par sexe .....	61

## Liste des Tableaux

Tableau 1: Critères d'évaluation et questions d'évaluation .....	9
Tableau 2: Activités proposées par BBGE, organisées par composante.....	20
Tableau 3 : Critères d'évaluation et questions d'évaluation .....	23
Tableau 4: Limites de la recherche et stratégies d'atténuation .....	25
Tableau 5: Obstacles à l'éducation des filles dans la conception BBGE .....	27
Tableau 6: Les causes profondes et les effets de la VBG dans les communautés BBGE selon les répondants des communautés .....	30
Tableau 7: Taux d'inscription au fil du temps dans les écoles de l'échantillon BBGE .....	45
Tableau 8: Réception des micronutriments et des médicaments vermifuges .....	48
Tableau 9: Connaissances des jeunes sur le VIH, par province .....	52
Tableau 10: Facteurs internes et externes sélectionnés affectant le programme BBGE .....	52

# Résumé exécutif

1. L'American Institutes for Research (AIR) a réalisé l'évaluation conjointe finale du programme Breaking Barriers for Girls' Education (BBGE) au Tchad mis en œuvre d'octobre 2019 à décembre 2022 par le Programme alimentaire mondial (PAM) en collaboration avec le Fonds international d'urgence pour l'enfance (UNICEF) et le Fonds des Nations unies pour la population (UNFPA). Cette évaluation conjointe a été commanditée par la Division des programmes scolaires (SBP) du PAM à Rome à des fins de redevabilité et d'apprentissage<sup>1</sup>. L'objectif est d'évaluer suivant les critères de, la pertinence, la cohérence, l'efficacité, l'impact perçu et la durabilité du programme BBGE au Tchad et de proposer des mesures concrètes pour l'amélioration du programme. Ce rapport présente les résultats et les conclusions de l'évaluation.

## CONTEXTE

2. Le Tchad a été ciblé pour le programme BBGE en raison d'obstacles importants à l'éducation des filles, du niveau de pauvreté et d'insécurité alimentaire élevés et du contexte de crises qui mettent les filles en danger. En moyenne, les enfants tchadiens passent 7,3 ans à l'école<sup>2</sup>. Les taux d'abandon par les filles de l'école primaire et secondaire sont élevés en raison des mariages précoces et de grossesses non désirées<sup>3</sup>. Malgré l'amélioration du secteur de l'éducation au cours de la dernière décennie, le taux net de scolarisation et le taux de scolarisation des filles par rapport aux garçons ont diminué ces dernières années au Tchad<sup>4</sup>. La scolarisation primaire reste faible et on estime que moins d'un tiers des élèves inscrits à l'école primaire finissent par l'achever. En 2018, seuls 20 % des jeunes ayant l'âge requis étaient inscrits dans l'enseignement secondaire et supérieur, un taux bien inférieur pour les filles (14 %) que pour les garçons (27 %). En comparaison, les taux de scolarisation dans le secondaire sont deux fois plus élevés au Cameroun et au Soudan voisins<sup>5</sup>.
3. Les enfants tchadiens qui fréquentent l'école ne reçoivent souvent pas une éducation de qualité. En 2019, il a été constaté que 77 % des enfants n'atteignent pas les niveaux minimaux de compétence en lecture et 89 % des enfants n'atteignent pas les niveaux minimaux de compétence en mathématiques à la fin du primaire<sup>6</sup>. De plus, dans les localités où vivent des personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI) et des réfugiés, les établissements d'enseignement sont surchargés. La pandémie de COVID-19 a exacerbé de nombreux problèmes de développement urgents auxquels le Tchad est confronté. Les écoles ont été officiellement fermées en mars 2020 pour freiner la propagation du virus ; les élèves ont été progressivement autorisés à retourner en classe à partir de juin 2020 et on a observé un retour effectif de tous les élèves qu'en octobre 2020. Les élèves n'avaient pas le luxe de l'apprentissage en ligne : plus de 90 % d'entre eux étaient des ruraux et n'étaient pas en mesure d'accéder à l'apprentissage à distance sous quelque forme que ce soit. Après la pandémie, seulement 8 % des ménages (juillet 2020) qui assuraient auparavant eux-mêmes les charges d'éducation de leurs enfants ont continué à le faire dans ce contexte. Les principaux services fournis par les écoles ont été interrompus, notamment les repas scolaires et les services de santé reproductive<sup>7</sup>.
4. Le pays est confronté à de nombreux défis pour répondre aux besoins de développement transversaux tels que l'égalité des sexes, la santé et la sécurité alimentaire: Selon le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), le Tchad se classe à l'avant-dernière place (190 sur 191) des pays dans la version la plus récente de l'indice de développement humain (IDH)<sup>8</sup>. Le Tchad est également de plus en plus confronté aux effets du changement climatique, comme en témoignent la désertification, le rétrécissement des eaux du lac Tchad, la diminution des pâturages, l'augmentation des inondations et la montée de l'insécurité alimentaire<sup>9</sup>. Le pays est mal équipé pour faire face à la menace climatique: Le Tchad s'est classé dernier sur 182 pays dans le « 2020 Notre Dame Global Adaptation Index » sur la vulnérabilité au changement climatique<sup>10</sup>. La sécurité alimentaire est en outre menacée par la crise mondiale actuelle des prix des denrées alimentaires et l'insécurité régionale dans les pays voisins, le Cameroun et le Nigéria<sup>11</sup>. En outre, l'éducation au Tchad est confrontée à de

---

<sup>1</sup> Par souci de simplicité, nous désignerons ci-après "l'évaluation conjointe", commandée simultanément par le PAM, l'UNICEF et l'UNFPA et gérée par le PAM, par le terme "l'évaluation".

<sup>2</sup> UNICEF, 2018

<sup>3</sup> Ibid

<sup>4</sup> Rapport sur le développement durable, 2021

<sup>5</sup> Tchana et al. 2021

<sup>6</sup> PASEC, 2019

<sup>7</sup> Tchana Tchana et al., 2021

<sup>8</sup> PNUD, 2022

<sup>9</sup> Banque mondiale, 2021

<sup>10</sup> Université de Notre Dame, 2023

<sup>11</sup> Defontaine & Castet, 2021

nombreux défis, notamment le manque d'assiduité et de qualité de l'enseignement, l'inégalité entre les sexes et la croissance rapide de la population<sup>12</sup>.

## OBJET DE L'ÉVALUATION

5. Dans ce contexte, le PAM, l'UNICEF et l'UNFPA se sont associés aux ministères, aux associations de parents d'élèves et d'autres organisations non gouvernementales (ONG) et communautaires locales pour mettre en œuvre un ensemble d'activités financées par Affaires mondiales Canada (plus de 16,4 millions de dollars canadiens) dans les régions du Lac et du Logone Oriental au Tchad. L'objectif général du programme BBGE était d'améliorer l'accès à l'éducation des filles, en particulier celles vivant dans des zones fragiles et touchées par des conflits, en réduisant et en supprimant les obstacles persistants à leur inscription et à leur fréquentation scolaire. Les principaux obstacles à l'éducation ciblés par les activités de BBGE comprenaient la faim et la pauvreté, les violences basées sur le genre, les lacunes dans les services de santé et WASH en milieu scolaire, le manque de services de soutien nutritionnel, les attitudes désapprobatrices à l'égard de l'éducation des filles, le manque de sensibilisation à la santé sexuelle et reproductive, le non-respect des droits humains et une insuffisante capacité gouvernementale et locale à répondre aux besoins éducatifs spécifiques des filles.
6. Pour atteindre l'objectif global du programme, à savoir améliorer l'accès des filles à l'éducation en s'attaquant aux obstacles communs, l'équipe de BBGE a mis en œuvre une série d'activités ciblant les enfants des écoles primaires et secondaires, les parents, les enseignants, les membres de la communauté et le personnel gouvernemental concerné. Les activités du programme comprenaient la fourniture de repas scolaires, la distribution d'allocations en espèces et de bourses pour les filles (ci-après dénommées conjointement "incitations financières"), la formation des élèves sur des sujets tels que la santé sexuelle et reproductive (SSR), la violence basée sur le genre (VFG), l'eau, l'hygiène et l'assainissement (WASH), les compétences nécessaires à la vie courante et le VIH, le tutorat après l'école, les services d'orientation médicale pour les élèves, les incitations financières pour les élèves filles les plus performantes, des "kits d'encouragement" pour les filles du secondaire, la distribution de serviettes hygiéniques, la distribution de suppléments en micronutriments et de médicaments vermifuges, la sensibilisation des communautés à l'importance de l'éducation des filles; la création d'espaces communautaires sûrs pour les adolescentes, la formation des cuisiniers scolaires et des associations des parents d'élèves (APE) et le soutien aux groupes de femmes et aux mères pour les activités génératrices de revenus (AGR).
7. L'UNICEF, l'UNFPA et le PAM ont créé une théorie du changement (TdC) pour le programme BBGE, décrivant les liens hypothétiques entre les activités du programme et une réduction des obstacles à la scolarisation. La nature partagée de la mise en œuvre, chaque agence étant responsable des activités correspondant à son mandat organisationnel, a permis d'aligner le programme sur les flux de travail de toutes les parties prenantes. Une fois que les besoins de base immédiats d'un ménage sont satisfaits (c'est-à-dire le logement, la nourriture, l'eau et les vêtements), les TdC suggèrent de commencer à soutenir le développement du capital humain des enfants en investissant dans la santé, la nutrition et l'éducation. La TdC indique que la combinaison d'activités au sein du programme BBGE devrait se traduire par un accès accru à des aliments nutritifs, des incitations accrues pour la scolarisation et la fréquentation scolaire des adolescentes, une meilleure connaissance des droits des filles à l'éducation et la prévention des VBG et des SSR et une capacité accrue du gouvernement à résoudre ces problèmes. L'accès accru à l'éducation et à la connaissance des questions d'égalité des sexes devrait réduire les obstacles à la fréquentation scolaire, notamment les obstacles tels que les normes sociales, la mauvaise santé, la pauvreté, les coûts d'opportunité de la fréquentation scolaire, les problèmes de sécurité personnelle, la faiblesse des capacités institutionnelles et le manque de sensibilisation à l'importance de l'éducation des filles. Une fois ces obstacles réduits et supprimés, les filles devraient avoir un meilleur accès à l'éducation et un bien-être amélioré, en particulier dans les contextes de crise. La TdC contient un "empilement" de résultats et d'objectifs, c'est-à-dire les mêmes résultats à différents niveaux de la logique du programme. Veuillez référer à l'annexe 15 pour une présentation détaillée de la TdC.
8. Les destinataires de ce rapport d'évaluation sont la Division SBP du PAM et ses partenaires décisionnels, le siège et les bureaux régionaux et nationaux du PAM, de l'UNICEF et de l'UNFPA, les ministères en charge de l'éducation et de la santé du Tchad, le GAC, ainsi que les ONG locales et les organisations communautaires agissant en tant que partenaires de mise en œuvre.

## MÉTHODOLOGIE ET PORTÉE DE L'ÉVALUATION

9. Les deux principaux objectifs de l'évaluation de BBGE sont la responsabilité et l'apprentissage, l'accent étant mis sur l'apprentissage, le but ultime étant de promouvoir l'égalité des sexes et la prospérité des femmes. La

---

<sup>12</sup> PASEC, 2019



méthodologie d'évaluation utilisée dans le présent rapport est conforme au rapport initial qui a opérationnalisé le processus d'évaluation en cours et intégré les commentaires du groupe de référence pour l'évaluation (ERG) afin de garantir l'adhésion des principales parties prenantes et la réactivité de l'évaluateur aux besoins et aux priorités des partenaires chargés de la mise en œuvre.

10. AIR a utilisé une approche mixte, intégrant des méthodes quantitatives et qualitatives pour (a) évaluer les progrès accomplis en vue d'une mise en œuvre réussie grâce à l'approche conjointe du programme, (b) identifier les facilitateurs potentiels et les obstacles à une mise en œuvre réussie résultant de l'approche conjointe du programme, et (c) examiner les partenariats entre les organisations chargées de la mise en œuvre du programme BBGE au Tchad. Les questions d'évaluation (QE) qui nous ont aidés à atteindre ces objectifs reflètent les six principaux critères de l'OCDE-CAD : (a) pertinence du programme, (b) cohérence du programme avec les stratégies et interventions existantes dans le pays, (c) efficacité de la mise en œuvre du programme, (d) l'efficacité du programme, (e) la durabilité du programme, et (f) l'impact perçu du programme. Répondre à ces questions nous a permis d'évaluer la conception et la mise en œuvre du programme ainsi que d'identifier les facteurs qui permettent la durabilité du programme BBGE. Dans toutes les QE, nous prenons en compte l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes. Par exemple, nous examinons la sensibilité au genre des activités du programme, les obstacles potentiels à l'accès pour les femmes et les filles, et les facteurs contextuels spécifiques au genre qui peuvent avoir influencé les expériences des femmes et des filles avec le programme. Pour l'évaluation au Tchad, nous avons conçu une approche à méthodes mixtes pour répondre à toutes les QE, créant des synergies dans le processus (Tableau 1). Cette approche permet de mieux comprendre le fonctionnement du programme et ses résultats, et d'approfondir les tendances observées.

**Tableau 1: Critères d'évaluation et questions d'évaluation**

Critères d'évaluation	Questions d'évaluation
1. Pertinence	Les activités du programme BBGE étaient-elles pertinentes pour les besoins sanitaires et éducatifs des préadolescentes et adolescentes, en particulier les filles des groupes marginalisés, dans le contexte humanitaire des zones cibles ?
2. Cohérence	Dans quelle mesure les objectifs et les activités du programme se sont-ils alignés sur les politiques et les priorités du gouvernement national et sur les programmes pertinents opérant dans les provinces cibles ?
3. Efficience	Dans quelle mesure les activités du programme ont-elles produit des résultats de manière opportune et efficace dans le cadre du partenariat entre l'UNICEF, l'UNFPA et le PAM ?
4. Efficacité	Dans quelle mesure les activités du programme ont-elles produit les extrants et résultats escomptés ?
5. Durabilité	Dans quelle mesure le programme a-t-il amélioré la capacité du gouvernement et de la communauté et l'appropriation des activités ?
6. Impact	Dans quelle mesure le programme a-t-il atteint les résultats souhaités pour l'éducation des filles ?

11. Le volet quantitatif comprenait un recensement scolaire dans 57 écoles et des enquêtes auprès d'un total de 566 ménages et 560 jeunes dans les régions du Lac et du Logone Oriental. La composante qualitative comprenait 16 discussions de groupe avec des adolescents, des parents et des membres de la communauté, séparés par sexe sur quatre sites, 25 entretiens avec des informateurs clés (KII) avec des parties prenantes de la communauté et du gouvernement, et six FGD organisationnels au niveau du siège et du pays. L'équipe de recherche s'est assurée que les outils de collecte de données quantitatives et qualitatives fourniraient des données suffisantes pour analyser l'impact du programme sur l'éducation et l'autonomisation des filles (voir l'annexe 4 pour les outils de collecte de données complets). Nous avons triangulé les résultats des composantes quantitatives et qualitatives, ainsi que les informations provenant des documents existants du programme, des données de suivi et du cadre logique le plus récent fourni par le PAM, afin de répondre de manière exhaustive à toutes les questions de la recherche et de fournir des recommandations pour l'amélioration du programme. Dans ce rapport, chaque fois que cela est possible, nous commençons par présenter des résultats quantitatifs et nous apportons des données qualitatives pour les étayer. Toutefois, certaines questions de recherche ne sont abordées qu'à l'aide de données qualitatives. La collecte des données a eu lieu entre janvier et février 2023.
12. Bien que l'équipe d'AIR ait pris des mesures pour atténuer les risques pesant sur la validité de l'étude, nous n'avons pas pu éviter plusieurs facteurs. Il s'agit notamment (a) du manque de données ou de données limitées telles que les données quantitatives de base, les données de rappel manquantes, les documents de suivi détaillés et la première phase de collecte de données ne répondant pas aux normes de qualité ; (b) du biais de désirabilité sociale et des questions sensibles dans les données d'enquête et (c) des défis logistiques liés à la collecte de

données, y compris le travail à distance, les inondations des rivières dans les provinces du Lac et du Logone Oriental, l'insécurité politique à N'Djamena et la collecte de données dans plusieurs langues. Nous avons tenu compte de ces limites et discuté de plusieurs implications et stratégies d'atténuation dans le rapport, y compris une deuxième série de collectes de données répondant aux normes de qualité.

## PRINCIPAUX RÉSULTATS

### *Pertinence*

13. Les activités du BBGE ont été conçues pour surmonter les obstacles à l'éducation liés à la pauvreté et à l'insécurité alimentaire ; les lacunes des services de santé, WASH et de nutrition ; les attitudes envers l'éducation des filles, les droits sexuels et reproductifs et la VBG dans les écoles et les communautés et la capacité institutionnelle à soutenir l'éducation des filles. Les données quantitatives et qualitatives confirment qu'il s'agit d'obstacles clés et suggèrent que l'exhaustivité des activités de BBGE a fourni un soutien pertinent aux communautés ciblées. Les informations collectées révèlent également que les communautés bénéficiaires du programme BBGE étaient parmi les plus vulnérables au Tchad, ce qui suggère que le programme a atteint les groupes de bénéficiaires ciblés au départ.

### *Cohérence et connectivité*

14. Les objectifs et les activités du programme BBGE sont alignés avec succès sur les politiques et priorités pertinentes du gouvernement tchadien en matière d'éducation ; de sécurité alimentaire et nutrition ; de prévention des violences basées sur le genre ; de l'eau hygiène et assainissement et des secteurs de la santé. L'approche conjointe du programme était globalement compatible avec les stratégies et les objectifs du gouvernement ainsi qu'avec les stratégies et les objectifs du PAM, de l'UNICEF et du UNFPA visant à accroître l'accès des jeunes à l'éducation et à remédier aux disparités entre les sexes dans leurs principaux secteurs d'intervention. L'approche conjointe du programme BBGE était également compatible avec les stratégies et les objectifs des agences (PAM, UNICEF et UNFPA) prises individuellement. Les trois agences des Nations Unies avaient pour objectif de réduire les obstacles liés au genre à l'échelle nationale à travers leurs domaines d'intervention spécifiques, conformément aux objectifs plus larges du BBGE et à ses composantes et activités spécifiques.

### *Efficiences*

15. Les activités du programme mises en œuvre dans le cadre du partenariat entre l'UNICEF, le UNFPA et le PAM ont généralement été exécutées en temps voulu et de manière économique. Certaines activités ont été retardées ou n'ont pas été entièrement réalisées, notamment les transferts d'argent, la distribution de nourriture, certains services de santé, l'identification d'espaces sûrs et la construction d'écoles maternelles. Parmi les facteurs externes, le COVID-19 a retardé le démarrage et la mise en œuvre du BBGE. Les conclusions indiquent également certains facteurs internes, tels que la consultation limitée des communautés pendant la phase de planification et le manque de coordination entre les partenaires de mise en œuvre, qui ont entravé l'obtention des résultats dans les délais impartis.

### *Efficacité et impact*

16. Le programme BBGE prévoyait un ensemble ambitieux d'activités au Tchad destinées aux filles, aux écoles et aux communautés. Le recensement des écoles a indiqué que les écoles BBGE ont reçu, en moyenne, cinq des six activités scolaires (repas scolaires, incitations financières, formations, suppléments nutritionnels et vermifuges, construction de latrines et de stations de lavage des mains, et kits sanitaires). Parmi les activités du programme, les repas scolaires ont été les plus largement distribués (81 % des écoles primaires), suivis par la construction de latrines (75 % des écoles) et par les incitations financières (73 % des écoles), tandis que les autres composantes du programme ont été mises en œuvre avec moins de fidélité.
17. Dans l'ensemble, les données quantitatives et qualitatives suggèrent que BBGE peut avoir amélioré les résultats scolaires des jeunes dans les communautés BBGE. Les taux d'inscription et de fréquentation étaient élevés dans les écoles du programme - 93 % et 70 %, respectivement. Ces résultats correspondent aux aspirations éducatives élevées des soignants et des jeunes. En outre, les incitations financières et les repas scolaires ont été perçus comme les deux activités phares de BBGE et comme les plus utiles pour surmonter les obstacles à la réussite scolaire des jeunes. Les enseignants estiment que les filles sont plus nombreuses à s'inscrire à l'école grâce au programme BBGE.

18. Les connaissances des jeunes sur les comportements liés à la santé, à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène, à la santé sexuelle et reproductive et au VIH étaient mitigées, sans indication claire des tendances positives observées. Bien que la construction de latrines ait eu lieu dans 75 % des écoles du programme BBGE, la mise en œuvre d'autres activités liées au programme WASH et à la santé, telles que la supplémentation en micronutriments, semble avoir été moins fructueuse. Plus précisément, une sensibilisation et des formations complémentaires sur les questions WASH garantiront que les investissements dans les infrastructures WASH et les suppléments nutritionnels se traduisent par une amélioration des connaissances et des comportements en matière de santé.
19. Plusieurs facteurs internes et externes ont affecté l'efficacité du programme, notamment le manque d'engagement des acteurs locaux et le calendrier limité, ainsi que la pandémie de COVID-19, les conflits, le manque d'infrastructures existantes et les catastrophes naturelles.

### **Durabilité**

20. Il existe une incertitude quant à la durabilité du programme au-delà de sa phase initiale. Les exécutants ont qualifié la période initiale du projet pilote et ont indiqué que la poursuite du BBGE dépendait largement des résultats de l'évaluation externe. Dans le même temps, il est prouvé que la sensibilisation des parents et des membres de la communauté semble avoir réussi à susciter un engagement à soutenir l'éducation des filles au-delà de la période initiale de mise en œuvre du BBGE. Cependant, les activités à forte intensité de ressources (telles que les incitations financières) ne pourront pas se poursuivre en l'absence de financement externe, et cela suscite des inquiétudes quant à la capacité des filles à continuer à fréquenter à l'école sans le soutien du BBGE. De plus, les parents et les acteurs communautaires ont exprimé un sentiment de dépendance et d'impuissance et un manque de vision claire pour soutenir les activités du BBGE en l'absence de soutien externe pour faire avancer les activités.

### **CONCLUSIONS**

21. Toutes les activités prévues dans le cadre du programme ont été mises en œuvre, ce qui signifie que le PAM, l'UNICEF et l'UNFPA ont conjointement tiré parti de leur expertise pour mener à bien une intervention multidimensionnelle. Cependant, des problèmes occasionnels de coordination au niveau du terrain sont apparus, ainsi que certaines préoccupations concernant la gestion du flux financière. Le projet devrait adopter un mécanisme plus centralisé pour coordonner la mise en œuvre entre le PAM, l'UNICEF, l'UNFPA et leurs sous-traitants. Ce conseil semble approprié pour la mise en œuvre du projet BBGE (s'il devait se poursuivre) ainsi que pour tout effort futur d'intensification.
22. La fidélité de la mise en œuvre a été forte au Tchad, mais nous avons trouvé des preuves d'un ciblage inapproprié de certaines interventions vers les bénéficiaires prévus, les garçons étant aussi susceptibles que les filles de déclarer avoir reçu certaines activités du programme destinées uniquement aux filles (c'est-à-dire les incitations financières et les kits d'encouragement), même si l'objectif principal était d'augmenter la scolarisation et l'assiduité des filles à l'école. Bien que le ciblage inapproprié ait été plus fréquent au Tchad qu'au Niger, cela peut avoir eu un effet positif sur l'accueil et la perception du programme dans les communautés, car nous avons entendu moins de plaintes de la part des parents concernant la mise à l'écart des garçons. Il est stratégiquement souhaitable d'obtenir l'adhésion de la communauté et de prévenir les réactions négatives à l'égard du programme afin d'en assurer la pérennité. En outre, les garçons vivant dans un contexte de crise peuvent également bénéficier d'activités similaires.
23. Dans l'ensemble, les indicateurs relatifs à la scolarisation et aux aspirations en matière d'éducation étaient élevés, en particulier pour les filles des zones cibles. Cependant, les connaissances des jeunes sur les comportements ciblés par BBGE (par exemple, SRH, WASH) étaient mitigées, probablement en raison des variations dans la mise en œuvre de ces activités de programme. Le programme BBGE aurait pu envisager des formations plus intensives et répétées touchant une plus grande proportion des groupes ciblés (en particulier pour les enseignants) sur l'éducation des filles, la santé sexuelle et reproductive et la violence liée au sexe afin d'encourager le changement d'attitude, de connaissance et de comportement.
24. Les incitations financières et les repas scolaires ont été perçus comme les plus utiles pour surmonter les obstacles à la réussite scolaire des jeunes et ont été les deux activités de BBGE les plus largement acceptées. Dans le même temps, les retards dans la distribution des incitations financières et des repas scolaires ont pu

réduire l'efficacité du programme BBGE au Tchad. Par exemple, les retards dans la distribution des incitations financières auraient pu réduire l'efficacité du programme BBGE en entraînant des retards dans les inscriptions et en conduisant certaines filles à abandonner l'école pendant de courtes périodes jusqu'à ce qu'elles reçoivent les fonds. Il est donc essentiel que les ressources soient distribuées efficacement pour garantir que les activités soient mises en œuvre en temps voulu afin de maximiser les impacts.

25. La sensibilisation à l'importance de l'éducation des filles a montré une certaine possibilité de poursuite en l'absence de soutien extérieur ; cependant, les membres de la communauté ont eu un fort sentiment de dépendance à l'égard des responsables de la mise en œuvre du programme. Pour la programmation future ainsi que pour toute continuation potentielle du programme BBGE, il est conseillé d'élaborer un plan de durabilité dès le début. À l'heure actuelle, les activités phares du programme BBGE, telles que les incitations financières et les repas scolaires, ne se poursuivront pas sans le soutien des trois agences ou d'autres sources de financement.

## LEÇONS APPRISSES

26. Alors que ce rapport se concentre sur l'évaluation des activités de BBGE au Tchad, le programme a été mis en œuvre simultanément au Niger. En s'appuyant sur les résultats obtenus dans les deux pays, nous présentons maintenant les leçons apprises qui serviront à informer l'expansion future du programme ou d'autres interventions d'approche conjointe :
27. **La concentration des ressources sur un nombre réduit d'écoles et l'établissement de priorités pour les activités clés permettent d'accroître leur réalisation simultanée et d'améliorer la fidélité de la mise en œuvre.** La mise en œuvre au Tchad a été meilleure qu'au Niger, les participants ayant reçu en moyenne 5 activités scolaires (sur 6) contre 3 activités au Niger. Au Tchad, le programme a ciblé 78 écoles, tandis qu'au Niger, BBGE a ciblé 262 écoles. En outre, selon les cadres logiques du programme, les objectifs d'activités à la fin du projet étaient plus susceptibles d'être atteints au Tchad qu'au Niger. Dans l'ensemble, ces résultats suggèrent que le programme devrait donner la priorité à l'efficacité des ressources en se concentrant sur la profondeur de chaque activité plutôt que sur son étendue.
28. Dans les deux pays, les repas scolaires et les incitations financières ont été jugés les plus efficaces pour réduire les obstacles à l'éducation des filles (et des garçons). **Au Tchad comme au Niger, les repas scolaires et les incitations financières ont été largement considérés comme un soutien crucial pour faciliter l'accès des enfants à l'école. Ces activités devraient être prioritaires si le programme devait être poursuivi.**
29. **Dans les deux pays, le programme BBGE a surestimé sa capacité à aider suffisamment les filles non scolarisées à retourner à l'école.** Nos évaluations ont montré que les filles non scolarisées des deux pays avaient du mal à réintégrer le système éducatif. Ce phénomène était plus prononcé au Tchad, où les filles ont abandonné l'école pendant la pandémie de COVID-19 et ne sont pas retournées à l'école, bien que le programme ait fourni des efforts limités pour soutenir leur retour à l'école. Au Niger, en revanche, le programme BBGE comprenait des activités de rattrapage spécifiquement conçues pour cibler les filles non scolarisées, mais l'absence de procédures de réinscription des élèves ayant quitté le système a limité la capacité du programme à le faire. Il est donc important que le programme BBGE prenne en compte les soutiens scolaires supplémentaires nécessaires lorsque les élèves se réinscrivent à l'école après une période prolongée. Ceci est particulièrement important pour les populations réfugiées et déplacées, car les perturbations de l'éducation sont plus fréquentes en raison de leur nature transitoire nécessaire. Une approche durable de ce problème nécessiterait l'implication du gouvernement pour s'assurer que les procédures et les systèmes de soutien aux étudiants non scolarisés qui réintègrent le système éducatif puissent fonctionner même après l'arrêt de programmes tels que BBGE.
30. **Le calendrier des activités est essentiel à la réussite du programme.** La mise en œuvre de diverses activités visant à réduire les obstacles à l'éducation des filles est une condition nécessaire mais insuffisante pour assurer l'efficacité du programme BBGE. Les incitations financières ont été retardées au Tchad et au Niger et n'ont été distribuées aux bénéficiaires qu'après le début de l'année scolaire, c'est-à-dire après le paiement des frais de scolarité et des dépenses connexes. Pour que ces activités soient les plus efficaces possibles, le programme BBGE devrait s'efforcer de distribuer les paiements avant les dates limites. De même, la fourniture de repas scolaires devrait s'aligner sur le calendrier scolaire, de sorte que les élèves reçoivent des repas dès le premier jour d'école. Étant donné que la fourniture de nourriture à l'école est une activité importante pour encourager l'assiduité des élèves, s'assurer que ces repas sont disponibles pendant toute la durée de l'année scolaire produira des effets plus importants sur l'assiduité. Au Niger, des retards ont également été enregistrés dans la mise en place d'espaces sécurisés et d'activités liées à la santé, notamment la création d'infirmeries scolaires, de clubs de santé et de services de santé sexuelle et reproductive - des activités destinées à maintenir les filles en bonne santé et à les inciter à rester à l'école.

31. **Avec l'approche conjointe, il est important d'inclure les équipes nationales et régionales dans les conversations sur la gestion et la synchronisation des programmes et de ne pas se contenter d'une simple coordination entre les agences des Nations Unies au niveau du siège.** Les entretiens et les groupes de discussion au Tchad et au Niger et au niveau du siège ont mis en évidence une insuffisance de coordination claire entre le siège, les bureaux nationaux et les bureaux régionaux, ainsi qu'entre les bureaux nationaux et les partenaires de mise en œuvre. Ces problèmes de communication ont finalement entraîné des retards dans les projets et limité l'efficacité de la mise en œuvre. L'un des problèmes les plus fréquemment cités concerne le flux de ressources, notamment financières, entre le siège et les partenaires chargés de la mise en œuvre, ainsi que les retards inhérents aux multiples niveaux que les fonds doivent franchir pour atteindre les bénéficiaires. En outre, le manque de clarté des lignes de communication et des rôles de chaque bureau, en particulier au niveau régional, a donné lieu à des tâches ambiguës et à une appropriation des activités, ce qui a entraîné des retards supplémentaires et un manque d'efficacité du programme. Pour les futurs programmes BBGE ou similaires proposés dans le cadre d'une approche conjointe, il pourrait être prudent de recruter des coordinateurs de programme pour gérer l'ensemble des activités et des ressources, comme cela a été fait dans le cadre du programme JPGE du Malawi, ou d'utiliser un mécanisme de coordination centralisé pour les agences des Nations unies et les partenaires chargés de la mise en œuvre. En outre, l'établissement de lignes de communication et la définition claire des rôles à chaque niveau faciliteront la mise en œuvre efficace du programme.

## RECOMMANDATIONS

32. Pour donner suite aux résultats de l'évaluation, nous fournissons six recommandations basées sur des preuves concernant l'efficacité, l'impact, l'équité, la durabilité, la cohérence et la connectivité du programme. Ces recommandations sont spécifiques aux objectifs de l'évaluation et au programme tel qu'il est mis en œuvre au Tchad et s'adressent aux trois partenaires de mise en œuvre.
33. Recommandation 1 : Mettre en place un mécanisme centralisé de coordination entre les trois agences des Nations unies et leurs sous-traitants locaux afin d'améliorer l'approche de mise en œuvre conjointe. L'unité de coordination devrait comprendre des représentants de chaque organisation des Nations unies basée dans le pays et l'unité devrait superviser la mise en œuvre de toutes les activités et effectuer des missions de contrôle régulières pour assurer la cohérence de l'approche conjointe.
34. Recommandation 2: Clarify targeting of interventions among UN agencies and local subcontractors (for examples, should boys be receiving any interventions, as the evaluation showed that they were?) and improve communication around targeting.
35. Recommandation 3 : Améliorer la rapidité d'octroi des bourses d'études. Veiller à ce que les bourses d'études et les incitations financières en espèces destinées aux filles soient octroyées au début de l'année scolaire afin d'encourager une utilisation appropriée et opportune des fonds pour les besoins éducatifs des filles.
36. Recommandation 4 : Améliorer la rapidité et la communication autour de la fourniture des repas scolaires. Déterminer les goulets d'étranglement dans la livraison des denrées alimentaires qui entraînent des retards, et fixer des attentes réalistes quant à la date à laquelle les repas scolaires seront fournis au cours de l'année scolaire (par exemple, commenceront-ils au début de l'année scolaire ou quelques mois plus tard ?)
37. Recommandation 5 : Augmenter la durée et la fréquence des formations sur l'éducation des filles, la santé sexuelle et reproductive et la violence liée au sexe afin de cibler les changements dans les normes et les pratiques enracinées. Mobiliser les responsables communautaires, religieux et sanitaires pour faciliter les formations et encourager la participation. Inclure des formations sur la promotion d'un environnement scolaire sûr et la prévention des violences.
38. Recommandation 6 : Les agences des Nations unies devraient établir un plan de viabilité clair pour toutes les activités du programme, avec des missions identifiées pour le gouvernement, les dirigeants communautaires et le personnel des bureaux nationaux. Pour les activités qui nécessitent des ressources financières supplémentaires, le plan de durabilité devrait identifier les éléments qui peuvent être poursuivis à faible coût ou gratuitement.

# 1. Introduction

39. Le Tchad est l'un des pays les plus pauvres du monde, en 2022 il était classé 190<sup>e</sup> sur 191 pays dans l'indice de développement humain<sup>13</sup> avec une espérance de vie moyenne faible et de mauvaises performances dans le secteur éducatif. Le Tchad est également classé au troisième rang de l'indice de développement du genre<sup>14</sup>, ce qui signifie que les écarts en matière d'éducation, de santé et de revenu entre les hommes et les femmes sont plus importants que dans presque tous les autres pays du monde<sup>15</sup>. En outre, le Tchad est classé très bas dans l'Indice de la faim dans le monde au 117<sup>e</sup> rang sur 121 pays<sup>16</sup>, avec plus de 2,1 millions de personnes estimées en situation d'insécurité alimentaire dans le pays pendant la période de soudure de 2022 (juin-septembre). Une augmentation récente de l'insécurité alimentaire au cours des 3 dernières années a été bien documentée par des sources telles que FEWS NET et le PAM. Cette augmentation est due à une combinaison de facteurs, notamment le ralentissement économique associé à la pandémie de COVID-19, les perturbations des chaînes d'approvisionnement et les hausses des prix des matières premières qui en résultent, la hausse du coût des engrais, les inondations, les perturbations climatiques et les conflits internes et externes. La qualité de vie des ménages vivant dans la pauvreté au Tchad s'est aggravée du fait du manque d'infrastructures domestiques de base : en 2018 moins de 2 % des ménages pauvres avaient accès à l'électricité et 48 % n'avaient pas accès à des sources d'eau améliorées. Bien que l'extrême pauvreté ait légèrement diminué entre 2011 et 2018, passant de 47 % à 42 %, la pandémie de COVID-19 a annulé ces gains et a fait revenir l'extrême pauvreté aux niveaux de 2011. Les changements démographiques exercent également une pression sur une économie tendue : le Tchad a l'une des populations les plus jeunes au monde : l'âge moyen des citoyens est de 16,6 ans et près des deux tiers de la population ont moins de 25 ans. Les contraintes de ressources et les vulnérabilités climatiques sont exacerbées par une population en croissance rapide qui devrait passer de 16 millions en 2020 à 34 millions d'ici 2050<sup>17</sup>.
40. Pour lutter contre certains des obstacles à l'accès à l'éducation au Tchad, en particulier chez les filles, le Programme alimentaire mondial (PAM), en collaboration avec le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) et le Fonds des Nations Unies pour la population (FNUPA), a mis en œuvre le programme Breaking Barriers for Girls' Education (BBGE) d'octobre 2019 à juin 2022. L'équipe BBGE a mis à profit une approche conjointe de la mise en œuvre du programme dans le but de parvenir à la convergence des activités du programme pour les principaux bénéficiaires et ainsi, à terme, de réduire ou d'éliminer les obstacles à l'éducation. Les principaux obstacles à l'éducation ciblés par les activités du BBGE comprenaient la faim et la pauvreté, les violences sexistes, les lacunes dans les services scolaires de santé d'eau d'hygiène et d'assainissement (WASH), le manque de services de soutien nutritionnel, les attitudes désapprouvées à l'égard de l'éducation des filles, le manque de sensibilisation aux droits en matière de santé sexuelle et reproductive et une capacité insuffisante aux niveaux gouvernemental et local pour répondre aux besoins éducatifs spécifiques des filles. À son tour, le programme a mis en œuvre un ensemble d'activités ciblant les enfants des écoles primaires et secondaires, les parents, les enseignants, les membres de la communauté et le personnel gouvernemental concerné dans les régions du Lac et du Logone oriental au Tchad. Des activités analogues ont été mises en œuvre au Niger dans le cadre du même programme, mais ce rapport d'évaluation se concentre sur les activités de BBGE au Tchad.
41. L'American Institutes for Research (AIR) a été engagé par la Division des programmes scolaires (SBP) du PAM pour mener l'évaluation finale du programme BBGE au Tchad. Ce rapport décrit l'objet et la conception de l'évaluation conjointe ainsi que les constatations et les conclusions. Enfin, ce rapport propose des recommandations basées sur les résultats de l'évaluation.

---

13 PNUD, 2022

14 L'indice de développement du genre mesure les écarts entre les sexes dans les réalisations dans trois dimensions fondamentales du développement humain : la santé (mesurée par l'espérance de vie des femmes et des hommes à la naissance), les connaissances (mesurées par les années de scolarisation attendues des femmes et des hommes pour les enfants et les années moyennes de scolarisation pour les adultes, âgés de 25 ans et plus) et le niveau de vie (mesuré par le revenu national brut estimé des femmes et des hommes par habitant). Il s'agit d'un rapport entre l'indice de développement humain féminin et masculin.

15 PNUD, 2022

16 PAM, 2023

17 Tchana Tchana et al., 2022

## 1.1. CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉVALUATION

42. L'American Institutes for Research (AIR) a été mandaté par la Division SBP du PAM pour effectuer une évaluation du programme BBGE au Tchad et au Niger qui couvre toute la période de mise en œuvre du programme. AIR a utilisé une approche à méthodes mixtes pour étudier la performance du programme BBGE dans l'amélioration des résultats scolaires pour les enfants en âge de scolarité, y compris les adolescentes, et évaluer les forces et les faiblesses de l'approche de mise en œuvre conjointe utilisée par le PAM, l'UNICEF et l'UNFPA.
43. Cette évaluation s'inscrit en droite ligne de l'attention accrue portée par les trois agences à l'équité entre les sexes et à la transformation des programmes d'alimentation scolaire et à la nécessité de mieux comprendre comment élaborer des orientations pour de tels programmes dans les situations de crise humanitaire. Le programme BBGE illustre la nouvelle approche du PAM en matière d'alimentation scolaire en utilisant un ensemble intégré et multisectoriel d'interventions pour les enfants en âge de scolarité, décrit en détail dans le cadre du document "Alimentation scolaire 2020-2030"<sup>18</sup>. Son évaluation offre une occasion unique de tirer des enseignements de la mise en œuvre conjointe du programme par le PAM en tandem avec l'UNICEF et l'UNFPA.
44. Les deux principaux objectifs de l'évaluation du BBGE sont la redevabilité et l'apprentissage, en mettant l'accent sur l'apprentissage le but ultime est de promouvoir l'égalité des sexes et le bien-être des femmes.
- **Redevabilité** : L'évaluation évalue et rend compte de la performance et des résultats du programme BBGE au Tchad. Les conclusions doivent être communiquées à Affaires mondiales Canada (AMC), aux autorités nationales tchadiennes, aux autres parties prenantes nationales, régionales, mondiales ainsi qu'aux bénéficiaires du programme.
  - **Apprentissage** : L'évaluation aide à comprendre pourquoi certains résultats se sont produits ou non et peut donc être utilisée pour tirer des leçons et de bonnes pratiques. Elle fournit également des conclusions et des recommandations fondées sur des données probantes afin d'éclairer la prise de décision opérationnelle et stratégique des différentes parties prenantes. Le rapport examine les effets voulus et non voulus de l'intervention sur l'égalité des sexes et d'autres dimensions de l'égalité, ainsi que la capacité du programme à répondre aux besoins des populations marginalisées, y compris les personnes handicapées, les réfugiés et les personnes déplacées interne. L'accent a été mis sur la compréhension de l'expérience de la mise en œuvre conjointe entre les trois agences des Nations unies et sur la manière dont cette approche peut être utilisée et améliorée à l'avenir. En outre, l'évaluation cherche à contribuer à la base de données sur les meilleures pratiques dans les programmes d'alimentation scolaire et le potentiel de ces programmes à faciliter l'éducation des filles et l'équité entre les sexes, conformément aux recommandations de l'évaluation stratégique de l'alimentation scolaire.
45. Les objectifs de l'évaluation incluent:
- examiner la performance du programme BBGE, en particulier en ce qui concerne la programmation pour les réfugiés et les personnes déplacées dans des contextes de crise ;
  - dresser les forces et les faiblesses de l'approche de mise en œuvre conjointe pour réduire les obstacles à l'éducation des filles, en particulier dans les contextes de crise et d'urgence ;
  - comprendre les avantages et les inconvénients de l'approche de partenariat conjoint ; et
  - identifier les leçons et les bonnes pratiques tirées du programme pilote et d'autres activités du programme, en accordant une attention particulière aux leçons à tirer des programmes destinés aux filles dans les contextes de crise et d'urgence.
46. L'objectif de l'évaluation finale est d'évaluer les résultats et les réalisations par rapport aux résultats et aux objectifs initiaux de BBGE après la mise en œuvre complète du programme. L'évaluation finale recueille les connaissances de diverses parties prenantes clés afin d'identifier les forces et les faiblesses du programme, de déterminer les facteurs qui ont influé sur les résultats et d'identifier les enseignements tirés et les meilleures pratiques. L'évaluation documente également les difficultés rencontrées par le programme et indique si elles ont été surmontées et de quelle manière. Ce faisant, l'équipe d'évaluation vise à apporter une contribution

---

<sup>18</sup> PAM, 2020



particulière aux preuves de la coordination entre les agences, de la réactivité du programme à la pandémie de COVID-19 et aux développements humanitaires, de l'appropriation par le gouvernement, et de l'équité et de l'inclusion entre les hommes et les femmes. Nous soulignons les domaines susceptibles d'être améliorés et proposons des recommandations à intégrer dans la programmation future. L'approche d'AIR consiste à fournir des informations utiles et exploitables à la fin du projet afin de permettre au PAM de prendre des décisions stratégiques plus éclairées pour la programmation future.

47. Les utilisateurs finaux de ce rapport d'évaluation sont la Division SBP du PAM et ses partenaires décisionnaires, le siège et les bureaux régionaux et pays du PAM, de l'UNICEF et du UNFPA ; les ministères de l'éducation et de la santé au Tchad et au Niger, le CAG, les organisations non gouvernementales (ONG) locales et les organisations communautaires (OC) agissant en tant que partenaires d'exécution.
48. L'équipe d'évaluation est composée d'employés d'AIR, qui ont dirigé la conception, l'analyse et le rapport d'évaluation, et d'employés de Dalberg Research, qui ont dirigé la collecte de données. L'équipe AIR comprend Michaela Gulemetova (chef d'équipe), Adria Molotsky (responsable quantitatif), Hannah Ring (responsable qualitatif), Rosa Castro-Zarzur (directrice de projet), John Downes (analyste quantitatif), Cody Bock et Liza Kahn (analystes qualitatifs) et Titiyam Ngaryanouba (expert local senior). L'équipe de Dalberg comprend Jasper Gossett et Benjamin N'Dri.

## 1.2. CONTEXTE

49. Le Tchad a été ciblé pour l'intervention du BBGE en raison d'obstacles importants à l'éducation des filles, de niveaux élevés de pauvreté et d'insécurité alimentaire, et de contextes de crise qui rendent les filles vulnérables. Les taux d'achèvement des études sont extrêmement faibles au Tchad et reflètent les inégalités spatiales et entre les sexes ; moins d'un quart des garçons en âge d'être scolarisés ont terminé l'école secondaire (24,4 %), contre seulement 13,9 % des filles, tandis que les taux d'achèvement des études primaires et secondaires dans les zones rurales sont bien inférieurs à ceux des zones urbaines. Cela se traduit par un taux d'alphabétisation global des jeunes (âgés de 15 à 24 ans) d'à peine 35 %<sup>19</sup>. En moyenne, les enfants tchadiens passent 7,3 ans à l'école, et nombre d'entre eux ne bénéficient pas d'un enseignement de qualité lorsqu'ils sont scolarisés<sup>20</sup>. En 2019, 77 % des enfants scolarisés n'ont pas atteint le niveau minimum de compétence en lecture et 89 % n'ont pas atteint le niveau minimum de compétence en mathématiques à la fin de l'école primaire. Malgré les efforts du gouvernement pour investir davantage dans le secteur de l'éducation depuis 2010<sup>21</sup>, le taux de scolarisation dans le primaire et le taux de scolarisation des filles par rapport aux garçons stagnent depuis 2015<sup>22</sup>. Le taux d'inscription à l'école primaire reste bien inférieur à la moyenne de l'Afrique subsaharienne, et on estime que moins d'un tiers des élèves qui s'inscrivent à l'école primaire finissent par l'achever. En 2018, seuls 20 % des jeunes ayant l'âge requis étaient inscrits dans l'enseignement secondaire et supérieur, un taux bien plus faible pour les filles (14 %) que pour les garçons (27 %). À titre de comparaison, les taux de scolarisation dans le secondaire sont deux fois plus élevés au Cameroun et au Soudan voisins<sup>23</sup>.
50. La violence basée sur le genre et l'inégalité entre les sexes constituent un défi fondamental pour l'éducation des filles au Tchad. Les filles abandonnent l'école primaire et secondaire à des taux élevés en raison des mariages précoces et des grossesses non planifiées<sup>24</sup>. L'enquête EDS-MICS 2014-2015 a montré que 23% des filles sont mariées avant l'âge de 15 ans et 65% avant l'âge de 18 ans; 38% des personnes âgées de 15 à 49 ans ont subi des mutilations génitales féminines; 1 femme sur 3 se déclare victime de violences physiques; et 12% des femmes subissent des violences sexuelles chaque année<sup>25</sup>. Le Tchad est encore loin d'atteindre ses objectifs relatifs à l'ODD 5, l'égalité des sexes, et son rapport sur le développement durable de 2022 suggère que "des défis majeurs subsistent" dans les efforts visant à augmenter la demande de planification familiale et à améliorer le taux d'éducation primaire des filles.

---

<sup>19</sup> UNICEF, 2018

<sup>20</sup> Ibid

<sup>21</sup> World Bank. (2022). Government expenditure on education, total (% of government expenditure) – Chad (Dataset). World Bank. <https://data.worldbank.org/indicator/SE.XPD.TOTL.GB.ZS?locations=TD>

<sup>22</sup> Rapport sur le développement durable, 2021

<sup>23</sup> Tchana Tchana et al., 2021

<sup>24</sup> UNICEF, 2018

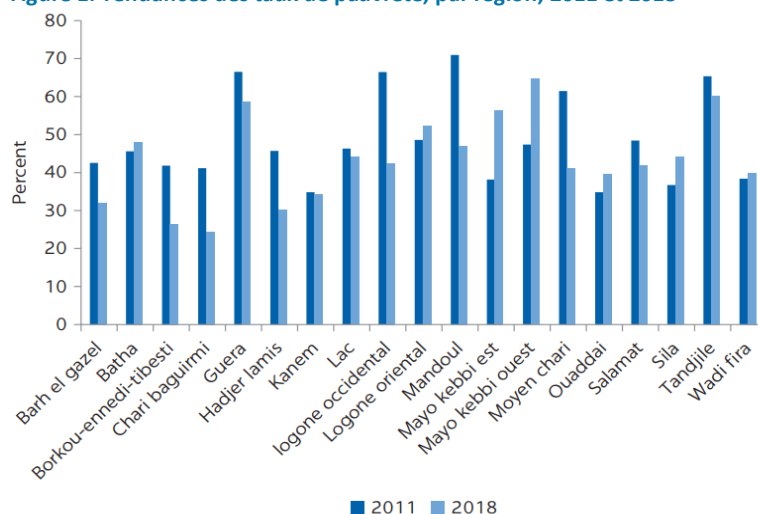
<sup>25</sup> UN OCHA, 2018



51. Les données disponibles suggèrent que la pandémie de COVID-19 a exacerbé les inégalités entre les sexes dans le domaine de l'éducation<sup>26</sup>. Au Tchad, les écoles ont été officiellement fermées en mars 2020 pour freiner la propagation du virus. Les élèves ont été progressivement autorisés à retourner en classe à partir de juin 2020, et tous les élèves ont été invités à revenir en octobre 2020. La fermeture des écoles a interrompu l'éducation de la plupart des élèves : 92 % des élèves des zones rurales n'ont pas pu accéder aux services éducatifs immédiatement après la pandémie<sup>27</sup>. Bien que les données concernant le Tchad soient encore en cours d'élaboration, les conclusions tirées dans le monde entier suggèrent que les filles étaient plus susceptibles que les garçons d'abandonner l'école en raison de la pandémie. En outre, la pandémie a interrompu la fourniture de services tels que les repas scolaires et les services de santé génésique, contribuant à l'augmentation des taux d'insécurité alimentaire et de grossesse chez les adolescentes<sup>28</sup>.

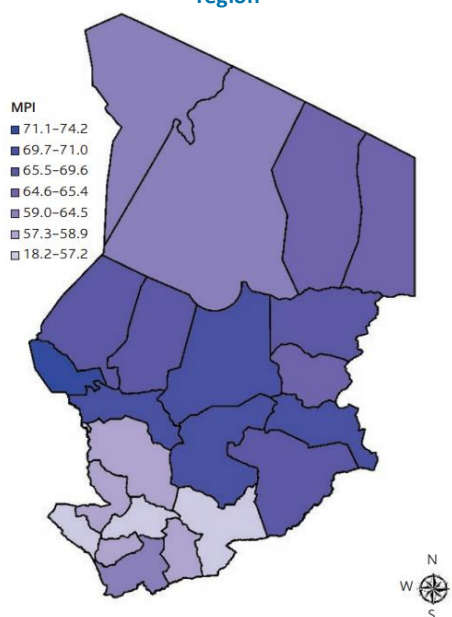
52. Dans le même ordre d'idées, la vulnérabilité des ménages contribue à l'absence de soutien à la scolarisation des filles et constitue un facteur de mariage précoce. En général, la vulnérabilité est largement répartie entre les régions rurales du Tchad, selon différentes dimensions. Les taux de pauvreté monétaire sont plus élevés dans le Lac et le Logone Oriental que dans l'ensemble du pays. Bien que le taux de pauvreté national ait diminué de 47% à 42% entre 2011 et 2018, le Lac et le Logone Oriental, les régions ciblées par BBGE, n'ont pas suivi la tendance. Le taux de pauvreté n'a pas évolué dans la région du Lac, et il a augmenté dans la région du Logone Oriental (Figure 1). En outre, selon la Banque mondiale, la région du Lac présentait certains des taux les plus élevés de pauvreté multidimensionnelle (qui englobe les mauvais résultats scolaires, le manque d'infrastructures et la pauvreté monétaire) au Tchad, principalement en raison de l'isolement de nombreux ménages et de l'accès minimal aux infrastructures (Figure 2).

Figure 1: Tendances des taux de pauvreté, par région, 2011 et 2018



Source. Chad INSEED 2011, 2018 (ECOSIT 3 and ECOSIT 4). Trouvé dans Tchana Tchana et al., 2022.

Figure 2: Indice de pauvreté multidimensionnelle (IPM), par région



Source. CHAD INSEED 2018 and World Bank 2020; trouvé dans Tchana Tchana et al., 2022

<sup>26</sup> Banque mondiale. (2022, 25 mai). Évaluer les dégâts : Early Evidence on Impacts of the COVID-19 Crisis on Girls and Women in Africa (Infographic). Banque mondiale. <https://www.worldbank.org/en/news/infographic/2022/05/25/assessing-the-damage-early-evidence-on-impacts-of-the-covid-19-crisis-on-girls-and-women-in-africa>

<sup>27</sup> Tchana Tchana et al., 2021

<sup>28</sup> Ibid

53. L'insécurité alimentaire est restée un problème humanitaire constant au Tchad avant, pendant et après la période du projet BBGE. Le Tchad est considéré comme l'un des pays les plus vulnérables au changement climatique en raison de ses taux élevés de pauvreté, de ses saisons des pluies de plus en plus courtes et de la concurrence pour des ressources rares, entre autres. Les variations régionales de l'insécurité alimentaire peuvent être saisonnières ou dépendre de causes économiques structurelles (telles que les liens avec les marchés mondiaux des matières premières dans le Logone Oriental), mais FEWS NET a classé les deux régions du projet comme "stressées" à partir de mars 2023, et la région du Lac devrait être en "crise" dans les derniers mois de 2023<sup>29</sup>.
54. Il est important de noter que la vulnérabilité et la sécurité alimentaire ont été renforcées par la pandémie de COVID-19 : en 2021, la Banque mondiale a estimé que 7 ménages tchadiens sur 10 ont subi une perte de revenu en raison de la pandémie, ce qui a entraîné une augmentation de 5,5 points de pourcentage du taux de pauvreté par tête et a fait passer 850 000 personnes de plus sous le seuil de pauvreté<sup>30</sup>. Les enquêtes menées pendant la pandémie ont montré que 8 ménages sur 10 déclaraient ne pas manger d'aliments sains ou nutritifs et s'inquiétaient du caractère abordable de la nourriture<sup>31</sup>. Parallèlement, l'intensification des conflits en République centrafricaine, au Soudan et au Nigéria en 2020 et 2021 a augmenté le nombre de personnes déplacées de force au Tchad et mis à rude épreuve l'infrastructure des services sociaux du pays. Entre juillet 2020 et juillet 2022, le HCR estime que la population réfugiée du Tchad a augmenté de plus de 105 000 personnes, dont la plupart ont fui le Soudan et sont accueillies dans les régions orientales du Tchad<sup>32</sup>. Enfin, la pandémie a coïncidé avec une transition politique controversée qui a encore affaibli les systèmes de soutien disponibles pour les Tchadiens vulnérables. Depuis avril 2021, le Tchad est dirigé par un conseil militaire non démocratique, qui a périodiquement réprimé les troubles intérieurs par des moyens violents et continue de retarder les élections démocratiques<sup>33</sup>. Ensemble, ces déplacements, cette pandémie et ces facteurs politiques ont affaibli le soutien institutionnel aux adolescentes et à leurs familles en sapant la capacité des systèmes tchadiens à répondre à leurs besoins en matière de santé, d'éducation et de moyens de subsistance.
55. Face à ces défis, le gouvernement du Tchad a développé un certain nombre de politiques pour guider son approche vers l'avancement de l'éducation des filles, la réalisation des Objectifs de Développement Durable (ODD) et la collaboration avec les partenaires internationaux. Les plans nationaux de développement (PND) quinquennaux du Tchad sont au cœur de ces efforts. Le premier PND (2017-2021) s'est concentré sur le développement d'une stratégie de genre, la prévention des VBG, l'amélioration des moyens de subsistance et le soutien à la protection sociale - à savoir les ODD 1 (Mettre fin à la pauvreté), 2 (Sécurité alimentaire), 5 (Égalité des sexes) et 8 (Croissance économique). Bien que le gouvernement du président Mahamat Idriss Déby n'ait pas encore publié le PND pour 2022-2026, le FMI indique que le PND suivant donnera la priorité à la "diversification économique... qui contribuera à renforcer la résilience, l'inclusivité et la réduction de la pauvreté"<sup>34</sup>. Dans sa déclaration, le FMI s'est montré optimiste quant à la coopération avec le gouvernement de Déby ; en outre, la récente coopération du gouvernement avec les acteurs internationaux sur le premier PND indique qu'il reste attaché à l'ODD 17, Partenariat mondial. Par exemple, les agences des Nations Unies telles que l'UNICEF, l'UNFPA et le PAM ont aidé le gouvernement à développer du matériel éducatif sur la menstruation et l'hygiène, à renforcer les capacités pour réduire la mortalité maternelle et à soutenir la résilience et l'apprentissage extrascolaire au milieu des fermetures d'écoles et de la récession économique associées au COVID-19. Les efforts internationaux et nationaux sont également guidés par des politiques clés telles que le Plan intérimaire de l'éducation (PIET) (2018-2020), la Politique nationale d'alimentation, de nutrition et de santé à l'école (PNANSS) (2017) et le Plan stratégique national pour la santé et le développement des adolescents et des jeunes (2020-2024). En outre, le Tchad a signé un certain nombre de cadres internationaux dans les domaines du genre, des déplacements forcés et de l'éducation :

a) Cadre global d'intervention pour les réfugiés (mai 2018)

<sup>29</sup> FEWS NET, 2023

<sup>30</sup> Ibid

<sup>31</sup> Ibid

<sup>32</sup> Tchana Tchana et al., 2021 ; UNHCR Chad. (2022). Statistiques des personnes relevant de la compétence du HCR Juillet 2022. UNHCR. <https://data.unhcr.org/en/documents/details/94608>

<sup>33</sup> Human Rights Watch. (2022). Chad: Events of 2022. Human Rights Watch. <https://www.hrw.org/world-report/2023/country-chapters/chad>

<sup>34</sup> IMF. (2023). Statement by Mr. Sylla, Mr. N'Sonde, and Mr. Bangrim Kibassim on Chad December 22, 2022. IMF African Department. <https://www.elibrary.imf.org/view/journals/002/2023/007/article-A004-en.xml>

- b) Convention internationale sur la protection des droits de tous les travailleurs migrants et des membres de leur famille (2022)
- c) Convention relative aux droits de l'enfant (1990)
- d) Charte africaine des droits et du bien-être de l'enfant (2000)
- e) Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (1995)

56. Globalement, ils constituent l'ossature institutionnelle des efforts visant à atteindre les jalons des ODD, mais des efforts considérables sont encore nécessaires de la part des acteurs internationaux et tchadiens pour s'attaquer aux obstacles multiformes à l'éducation des filles et réaliser l'Agenda 2030.

57. BBGE constitutes an important aspect of such efforts. BBGE works to address these national priorities while building on the expertise and mission of WFP, UNICEF, and UNFPA in Chad. WFP, for example, delivers food assistance and cash-based transfers to vulnerable and conflict-affected populations including flood-affected communities in Lac province, and coordinates with the Ministry of Education to implement WFP's school feeding strategy.<sup>35</sup> UNICEF's programming includes community engagement to promote girls' education, technical support to the national education sector, and training for children outside the education system.<sup>36</sup> UNFPA intervenes to improve the sexual and reproductive health of adolescents and youth through quality healthcare, capacity building and SRH/GBV awareness activities.<sup>37</sup>

### 1.3. DESCRIPTION DU PROGRAMME BBGE

58. L'objectif général du programme BBGE au Tchad et au Niger était d'améliorer l'accès à l'éducation des filles, en particulier celles vivant dans des zones fragiles et touchées par des conflits, en réduisant et en supprimant les obstacles persistants à leur inscription et à leur fréquentation scolaire. Les principaux obstacles à l'éducation ciblés par les activités de BBGE comprenaient la faim et la pauvreté, les violences basées sur le genre, les lacunes dans les services de santé et WASH en milieu scolaire, le manque de services de soutien nutritionnel, les attitudes désapprobatrices à l'égard de l'éducation des filles, le manque de sensibilisation à la santé sexuelle et reproductive, le non-respect des droits humains et une insuffisante capacité gouvernementale et locale à répondre aux besoins éducatifs spécifiques des filles. À son tour, le programme a mis en œuvre un ensemble d'activités ciblant les enfants des écoles primaires et secondaires, les parents, les enseignants, les membres de la communauté et le personnel gouvernemental concerné dans les régions du Lac et du Logone oriental au Tchad.

59. La figure 3 présente une ventilation des objectifs spécifiques du programme et des indicateurs de performance illustratifs au Tchad (voir l'annexe 10 pour le cadre logique complet). Plus précisément, le BBGE visait à améliorer l'accès aux aliments nutritifs, à créer des incitations à la fréquentation scolaire, à accroître les connaissances sur les droits des filles à l'éducation, à réduire la violence liée au sexe, à améliorer la santé sexuelle et reproductive (SSR), à accroître l'accès des filles à un environnement hygiénique et les connaissances en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène, et à accroître la capacité du gouvernement à traiter ces questions à la fois à court et à long terme. Chacune de ces activités a permis de réduire et d'éliminer un ou plusieurs obstacles à l'éducation pour toutes les filles, y compris les adolescentes, ainsi que d'améliorer leur bien-être général et leur résilience dans des contextes de crise.

**Figure 3: Objectifs du programme BBGE**

<b>Objectif 1 : Amélioration de l'accès à l'éducation pour les filles, en particulier les adolescentes.</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Amélioration de l'accès à l'éducation pour les garçons et les filles, en particulier les adolescentes</li> <li>• Amélioration de la réussite scolaire</li> <li>• Amélioration de l'accès à une alimentation saine et nutritive pour tous les enfants en âge scolaire</li> </ul>
<b>Objectif 2 : Amélioration de l'accès à un ensemble intégré de services de santé scolaire (vermifuge, protection, WASH, services de nutrition).</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Meilleur accès à un environnement d'apprentissage plus sain</li> <li>• Augmentation de l'apport en fer et en acide folique</li> <li>• Réduction de la prévalence de l'anémie chez les adolescentes</li> </ul>

<sup>35</sup> WFP. (2023). WFP Chad Country Brief. World Food Programme. [https://docs.wfp.org/api/documents/WFP-0000148323/download/?\\_ga=2.217518804.371290160.1684172031-267249680.1675200214](https://docs.wfp.org/api/documents/WFP-0000148323/download/?_ga=2.217518804.371290160.1684172031-267249680.1675200214)

<sup>36</sup> UNICEF. Challenges. UNICEF Chad. <https://www.unicef.org/chad/education>

<sup>37</sup> UNFPA. UNFPA Chad. UNFPA. <https://www.unfpa.org/data/transparency-portal/unfpa-chad>

<ul style="list-style-type: none"> <li>• Amélioration des infrastructures WASH dans les écoles</li> <li>• Amélioration de l'accès aux actes de naissance</li> </ul>
<b>Objectif 3 : Sensibilisation aux DSSR et prévention de la VBG chez les filles et les garçons d'âge scolaire</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Amélioration des connaissances, attitudes et pratiques (CAP) des filles et des garçons en matière de santé, de SSR et de VBG</li> </ul>
<b>Objectif 4 : Sensibilisation à la SSR et à la prévention de la VBG pour les parents, les enseignants et la communauté au sens large</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sensibilisation accrue à l'importance de l'éducation des filles</li> <li>• CAP améliorée concernant la nutrition des filles et la SSR dans les communautés</li> </ul>
<b>Objectif 5 : Renforcement des capacités gouvernementales et de la coordination aux niveaux national et local</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Renforcement de la capacité des institutions gouvernementales aux niveaux national et local à réduire et éliminer les obstacles à l'éducation des filles et à répondre à leurs besoins par le biais de politiques, de plans et de budgets nationaux</li> </ul>

60. Pour atteindre l'objectif global d'accroître l'accès des filles à l'éducation en s'attaquant aux obstacles communs, l'UNICEF, l'UNFPA et le PAM se sont associés au gouvernement, aux associations de parents et à d'autres agences des Nations Unies au Tchad pour mettre en œuvre une combinaison d'activités qui constituaient le programme BBGE de 2019 à 2022. Affaires mondiales Canada a fourni un financement de plus de 16,4 millions de dollars CAD. Les communautés cibles pour la mise en œuvre du programme BBGE dans les régions du Lac et du Logone Oriental comprennent les populations les plus vulnérables, y compris de grandes populations de réfugiés, de personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI) et de rapatriés, dont la survie est le mode de vie pour eux et leurs enfants.
61. Au cours de la phase de démarrage du processus d'évaluation, l'équipe d'évaluation a organisé des ateliers virtuels avec l'équipe pays pour mieux comprendre les activités du BBGE au Tchad et la conformité de mise en œuvre. Le tableau 2 présente une ventilation des activités proposées, selon les cinq composantes stratégiques du programme BBGE. L'annexe 12 fournit une description plus détaillée des activités menées au Tchad, des principaux bénéficiaires (élèves, ménages, écoles et communautés), des agences chef de file (PAM, UNFPA ou UNICEF), des partenaires de mise en œuvre ainsi que de la période de mise en œuvre. Dans l'ensemble, les principales activités au Tchad comprenaient la fourniture de repas scolaires, la supplémentation en acide folique, les transferts monétaires basés sur l'assiduité des filles à l'école, les constructions de latrines dans les écoles, les formations sur la santé la nutrition les droits sexuels et reproductifs (SSR) les violences basées sur le genre (VBG), les campagnes de sensibilisation communautaire sur l'importance de l'éducation des filles, la création d'espaces sûrs dans les communautés pour les femmes et les adolescentes, la fabrication et la distribution des serviettes hygiéniques réutilisables, la délivrance des actes de naissances aux élèves et la création d'infirmières scolaires. Certaines de ces activités ont été directement mises en œuvre par l'une des principales agences, tandis que d'autres ont été mises en œuvre en collaboration avec des ONG locales et des organisations communautaires. L'annexe 13 présente une liste détaillée des ONG et OSC impliquées dans la mise en œuvre du programme.

**Tableau 2: Activités proposées par BBGE, organisées par composante**

Ensemble d'activités	Exemples d'activités proposées
<b>Composante 1 : Sécurité alimentaire et réduction de la pauvreté pour l'éducation</b>	
<b>Activité 1 :</b> Repas scolaires nutritifs <b>Activité 2 :</b> Incitations financières pour les adolescentes <b>Activité 3 :</b> Écoles maternelles pour les mères adolescentes retournant à l'école	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Incitations financières</li> <li>• Bourses d'études</li> <li>• Repas scolaires</li> <li>• Incitations financières AGR pour les femmes</li> <li>• Formation de cuisiniers et magasiniers</li> </ul>
<b>Composante 2 : Nutrition en milieu scolaire, WASH et services de santé</b>	
<b>Activité 4 :</b> Déparasitage, supplémentation en fer et en acide folique et WASH dans les écoles	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Supplémentation en micronutriments</li> <li>• Vermifugation</li> <li>• Services d'assainissement et d'hygiène aux écoles</li> <li>• Éducation complète en matière de nutrition, d'hygiène et de santé en milieu scolaire</li> <li>• Clubs de nutrition et de santé</li> <li>• Distribution des serviettes hygiéniques réutilisables</li> </ul>
<b>Composante 3 : Sensibilisation en milieu scolaire et CCSC</b>	
<b>Activité 5 :</b> Éducation complète en milieu scolaire, y compris sur la SSR et la VBG	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Éducation complète à la sexualité (ESC)</li> <li>• Formations en compétences de vie</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Formations des établissements de santé en matière de services adaptés aux jeunes</li> <li>• Formation des prestataires de services de santé et des gestionnaires de centres de santé.</li> <li>• Construction du centre multifonctionnel pour améliorer l'accès des élèves au support d'apprentissage en ligne</li> </ul>
<b>Composante 4 : Sensibilisation communautaire et CCSC</b>	
<b>Activité 6</b> : Aller au-delà de l'école : sensibilisation communautaire et prévention de la VBG	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Espaces des dialogues</li> <li>• Formations des enseignants en matière de nutrition et pédagogie</li> <li>• Formations des membres des associations des parents d'élève en compétences de vie, à la santé sexuelle et reproductives des adolescents, à la violence basée sur le genre et à l'égalité entre les filles et les garçons à l'école</li> <li>• CCSC à travers les radios communautaires</li> </ul>
<b>Composante 5 : Renforcement des capacités</b>	
<b>Activité 7</b> : Renforcement des capacités	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Etude nationale sur l'éducation des filles au Tchad</li> </ul>

*Note. VBG = violence basée sur le genre ; AGR = activités génératrices de revenus ; S&E = suivi et évaluation ; SSR = santé sexuelle et reproductive ; CCSC = communication pour le changement social et comportemental.*

62. La mise en œuvre du programme devait commencer en octobre 2019 et se poursuivre jusqu'en octobre 2021, mais elle a été retardée jusqu'à la mi-2020, d'abord en raison de problèmes administratifs puis à cause du COVID-19 (voir QE 4.3). Après le début des activités, un mouvement migratoire important ayant entraîné des cas de violence dans les zones ciblées a entraîné de nouvelles fermetures d'écoles entravant la poursuite des activités. De plus, à cause du COVID-19, certaines interventions n'ont pas été mises en œuvre comme prévu initialement, alors que d'autres n'ont jamais eu lieu. En raison de retards de mise en œuvre, le calendrier du programme a été prolongé jusqu'en juin 2022.
63. L'UNICEF, l'UNFPA et le PAM ont créé une théorie du changement (TdC) pour le programme BBGE, décrivant les liens hypothétiques entre les activités du programme et une réduction des obstacles à la scolarisation (Annexe 14). Une fois que les besoins de base immédiats d'un ménage sont satisfaits (c'est-à-dire le logement, la nourriture, l'eau et les vêtements), les TdC suggèrent de commencer à soutenir le développement du capital humain des enfants en investissant dans la santé, la nutrition et l'éducation. En raison de l'importance traditionnelle accordée à l'éducation des garçons par rapport à l'éducation des filles au Tchad, ainsi que de la probabilité de problèmes de sécurité accrus dans les zones touchées par les conflits, les responsables de la mise en œuvre ont émis l'hypothèse que les ménages accorderaient la priorité au maintien des filles, en particulier des adolescentes, à la maison pour tâches de ménagères, marieraient les adolescentes pour fonder une famille, auquel cas la responsabilité de la protection serait assumée par le mari et sa famille; et l'envoi de filles pour aider à entretenir les parcelles agricoles du ménage pour la consommation du ménage et la vente des récoltes (c'est-à-dire les activités génératrices de revenus du ménage). En conséquence, les ménages négligent souvent l'éducation des filles parce qu'elle n'est pas considérée comme un investissement prioritaire pour le ménage. Le programme BBGE a mis en œuvre au Tchad des activités pour réduire et supprimer les obstacles à l'éducation des filles, en particulier des adolescentes, dans des contextes de crise (c'est-à-dire des zones caractérisées par des taux de pauvreté élevés, l'insécurité alimentaire et des chocs entraînant des déplacements internes/externes).
64. La théorie du changement indique que la combinaison d'activités au sein du programme BBGE devrait se traduire par un accès accru à des aliments nutritifs, des incitations accrues pour la scolarisation et la fréquentation scolaire des adolescentes, une meilleure connaissance des droits des filles à l'éducation à la prévention des VBG et des SSR et une capacité accrue du gouvernement à résoudre ces problèmes. L'accès accru à l'éducation et à la connaissance des questions d'égalité des sexes devrait réduire les obstacles à la fréquentation scolaire, notamment les obstacles tels que les normes sociales, la mauvaise santé, la pauvreté, les coûts d'opportunité de la fréquentation scolaire, les problèmes de sécurité personnelle, la faiblesse des capacités institutionnelles et le manque de sensibilisation à l'importance de l'éducation des filles. Une fois ces obstacles réduits et supprimés, les filles devraient avoir un meilleur accès à l'éducation et un bien-être amélioré, en particulier dans les contextes de crise.

65. L'obtention de résultats par les voies décrites repose sur plusieurs hypothèses essentielles. Premièrement, les écoles doivent être ouvertes et accessibles aux élèves pour que le programme BBGE réalise des améliorations dans la scolarisation et la fréquentation des filles et des adolescentes. L'accessibilité exige que les écoles soient physiquement ouvertes pendant l'année académique (contrairement à la situation pendant la pandémie de COVID-19) ; il exige que les écoles existent dans les communautés où il y a des enfants en âge de fréquenter. De plus, l'ouverture physique des écoles est une condition nécessaire mais pas suffisante pour améliorer les résultats scolaires des filles au Tchad. La présence des enseignants est également importante. Il est essentiel que lorsque les élèves fréquentent l'école, ils y trouvent des enseignants qui sont prêts à leur administrer des cours.
66. Une hypothèse connexe implique la capacité des communautés d'accueil et de réfugiés à accéder aux services d'éducation formelle dans les communautés. Selon le contexte, les communautés d'accueil peuvent rejeter les communautés de réfugiés, en ne leur permettant pas de participer ou d'utiliser les services de la communauté ou ceux soutenus par le gouvernement. Étant donné que le programme BBGE est mis en œuvre dans des communautés comptant d'importantes populations de réfugiés, l'inclusion formelle de ces groupes dans le système éducatif tchadien est essentielle pour améliorer les résultats des filles de ce groupe (Burde et al., 2022).
67. Le succès du programme BBGE en termes d'amélioration de la santé et de la nutrition repose sur la disponibilité et la faisabilité de l'achat et de la distribution de suppléments nutritionnels, de serviettes hygiéniques et d'aliments pour des repas scolaires nutritifs. Les contraintes de la chaîne d'approvisionnement peuvent entraver l'achat de ces articles dans l'ensemble de l'Afrique subsaharienne. De plus, les kits éducatifs pour les écoliers, les parents, les enseignants et les membres de la communauté doivent être spécifiques au contexte, adaptés à l'âge et fondés sur des preuves pour produire des résultats fiables et valides liés à l'amélioration des Connaissances Attitudes et Pratiques (CAP) des bénéficiaires cibles. Enfin, le succès du programme dépend de l'engagement et de la motivation du personnel gouvernemental du Tchad pour mettre en œuvre les activités du programme BBGE dans les écoles et les communautés, élaborer des plans et allouer des budgets aux futurs programmes et activités et participer aux activités de renforcement des capacités. Tout au long du processus d'évaluation, AIR a analysé la viabilité des voies décrites dans la TdC, ainsi que les hypothèses décrites ci-dessus. Nos conclusions montrent dans quelle mesure ces voies et ces hypothèses sont étayées ou réfutées par les données disponibles sur le terrain.

#### *Processus de l'évaluation*

68. Au cours de la phase de démarrage de cette étude, nous avons effectué une revue documentaire pour identifier toutes les sources d'information pertinentes ; évaluer leur fiabilité, leur validité et leurs limites et affiner notre approche d'évaluation à méthodes mixtes. Cette évaluation impliquait spécifiquement une étude documentaire, un exercice de cartographie des parties prenantes (voir annexe 13) et un atelier de cartographie des activités. AIR a examiné plus de 150 documents, dont certains sont utilisés comme de sources de données secondaires tout au long de ce rapport. Malgré les nombreux rapports, notes et documents de suivi et d'évaluation, l'équipe d'évaluation n'a pu identifier que quelques sources de données quantitatives secondaires. Par exemple, aucune donnée de référence (c'est-à-dire avant le début du programme) ou des informations financières détaillées sur les coûts et les dépenses du programme par année et par activité n'étaient disponibles<sup>38</sup>. L'équipe d'évaluation a eu accès aux cadres logiques des programmes 2021 et 2022, qui contiennent des informations ventilées par sexe sur les transferts ciblés et réels, le cas échéant. Nous les utilisons comme sources supplémentaires pour répondre aux questions d'évaluation tout au long de ce rapport.
69. Parallèlement à l'étude documentaire, AIR a organisé des réunions avec les parties prenantes au siège, aux niveaux régional et local. Les réunions ont porté sur l'identification des principales parties prenantes du BBGE, la validation des activités du programme et l'affinement des cartes des parties prenantes et des calendriers des activités.

#### **1.4. METHODOLOGIE D'EVALUATION, LIMITES DE L'EVALUATION ET CONSIDERATIONS ETHIQUES**

70. Dans cette évaluation du programme BBGE au Tchad, l'équipe de l'AIR a (a) évalué la performance du programme BBGE par rapport aux résultats attendus, en utilisant le cadre logique, (b) examiné les partenariats entre les organisations responsables de la mise en œuvre du programme BBGE au Niger, (c) découvert les forces et les faiblesses d'une mise en œuvre réussie résultant de l'approche de partenariat conjoint pour comprendre les avantages et les inconvénients créés par l'approche conjointe, et (d) identifié les leçons et les bonnes pratiques

---

<sup>38</sup> Rapport initial, 2022

avec une attention particulière aux leçons pour la programmation pour les filles dans les contextes de crise et d'urgence.

71. Les questions d'évaluation (EQs) qui nous ont aidés à atteindre ces objectifs reflètent les six principaux critères du CAD de l'OCDE : (a) pertinence du programme, (b) cohérence du programme avec les stratégies et interventions existantes dans le pays, (c) efficacité de la mise en œuvre du programme, (d) efficacité du programme, (e) durabilité du programme, et (f) impact perçu du programme. La réponse à ces questions nous a permis d'évaluer la conception et la mise en œuvre du programme et d'identifier les facteurs qui favorisent la durabilité du programme BBGE. Dans tous les QE, nous prenons en compte l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes. Par exemple, nous examinons la sensibilité au genre des activités du programme, les obstacles potentiels à l'accès des femmes et des filles, et les facteurs contextuels spécifiques au genre qui ont pu influencer les expériences des femmes et des filles dans le cadre du programme. Pour l'évaluation au Tchad, nous avons conçu une approche mixte pour répondre à toutes les QE, en créant des synergies dans le processus (tableau 3). Nous résumons notre approche méthodologique pour répondre à chaque QE dans la matrice d'évaluation (une matrice d'évaluation détaillée est présentée à l'annexe 3).

**Tableau 3 : Critères d'évaluation et questions d'évaluation**

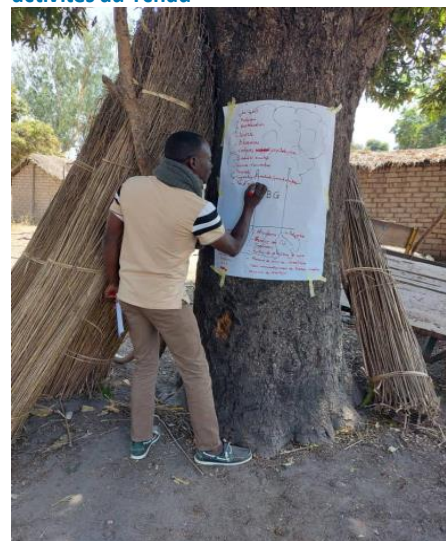
<p>1. <b>Pertinence:</b> Les activités du programme BBGE répondaient-elles aux besoins de santé et d'éducation des filles et des adolescentes, en particulier des filles issues de groupes marginalisés, dans le contexte humanitaire des zones cibles ?</p> <p>1.1. Dans quelle mesure le programme a-t-il identifié les besoins des filles et des adolescentes, et les obstacles pertinents à l'éducation des filles au Tchad ?</p> <p>1.2. Selon les filles, les garçons et les parents (en particulier ceux issus de groupes marginalisés), dans quelle mesure la nature globale de l'intervention était-elle adaptée à leurs besoins en général et aux facteurs contextuels tels que COVID-19 et les préoccupations en matière de sécurité ?</p> <p>1.3. Dans quelle mesure le programme a-t-il pu atteindre les bénéficiaires les plus vulnérables, en particulier les filles vivant dans des zones touchées par le conflit et les filles non scolarisées ?</p> <p>2. <b>Cohérence:</b> Dans quelle mesure les objectifs et les activités du programme ont-ils été alignés sur les politiques et les priorités du gouvernement national et sur les programmes pertinents mis en œuvre dans les provinces cibles ?</p> <p>2.1. Dans quelle mesure l'approche conjointe du programme était-elle compatible avec les stratégies et les objectifs des gouvernements du Niger, du PAM, de l'UNICEF et de l'UNFPA ?</p> <p>3. <b>Efficacité:</b> Dans quelle mesure les activités du programme ont-elles permis d'obtenir des résultats en temps voulu et de manière efficace dans le cadre du partenariat entre l'UNICEF, l'UNFPA et le PAM ?</p> <p>3.1. Comment la mise en œuvre du programme d'approche conjointe a-t-elle amélioré ou entravé l'efficacité ?</p> <p>3.2. Comment améliorer la mise en œuvre des programmes pour obtenir des résultats plus rapidement et plus efficacement, dans des contextes changeants tels que la pandémie de COVID-19 et l'instabilité ? Comment améliorer la mise en œuvre du programme pour obtenir des résultats pour les filles par rapport aux garçons ?</p> <p>4. <b>Efficacité:</b> Dans quelle mesure les activités ont-elles permis d'obtenir les produits et les résultats escomptés ?</p> <p>4.1. Dans quelle mesure le programme a-t-il contribué à la réalisation des résultats escomptés, en particulier les suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les attitudes de la communauté à l'égard de l'éducation des filles</li> <li>• Dynamiques au sein des ménages, telles que l'allocation des ressources de base, les moyens de subsistance et la cohésion au sein du ménage</li> <li>• La participation des filles à l'école</li> <li>• Les comportements des filles, des garçons et des familles en matière de santé et de nutrition</li> <li>• Sensibilisation aux SDR et amélioration des connaissances et des attitudes en matière de SDR parmi les étudiants, les parents, les éducateurs et les professionnels ?</li> <li>• Quels sont les facteurs internes et externes qui ont affecté la réalisation des résultats escomptés du programme ?</li> </ul>
---



- Comment l'approche conjointe du programme a-t-elle eu un impact sur l'efficacité, globalement et pour les filles par rapport aux garçons ?
- 4.2. Quel a été l'impact des retards du programme et des perturbations académiques sur la mise en œuvre du programme ?
  - 4.3. Quels enseignements tirés de la mise en œuvre du programme peuvent être appliqués à de futurs programmes dans un contexte humanitaire ou de crise afin d'améliorer leur efficacité, globalement et pour les filles par rapport aux garçons ?
5. **Durabilité:** Dans quelle mesure le programme a-t-il amélioré les capacités et l'appropriation des activités par le gouvernement et la communauté ?
    - 5.1. Dans quelle mesure les communautés participent-elles à la mise en œuvre du programme et sont-elles en mesure de poursuivre les activités du programme après la période de mise en œuvre ? Cette situation est-elle différente pour les hommes et les femmes ?
    - 5.2. Quels sont les facteurs internes et externes qui menacent la durabilité des activités et des résultats du programme ?
    - 5.3. Quels sont les facteurs internes et externes qui renforcent la durabilité des activités et des résultats du programme, en particulier si l'on tient compte de l'approche conjointe ?
  6. **Impact:** Dans quelle mesure le programme a-t-il permis d'obtenir des résultats en matière d'éducation des filles ?
    - 6.1. Dans quelle mesure les hypothèses et la logique de la théorie du changement ont-elles été soutenues par le programme ?
    - 6.2. Quels résultats inattendus, tant positifs que négatifs, le programme a-t-il générés, globalement et pour les filles par rapport aux garçons ?
    - 6.3. Quels sont les facteurs internes et externes qui ont affecté la capacité du programme à atteindre l'impact prévu sur l'éducation des filles et des adolescentes ?

72. Nous employons une approche d'évaluation mixte pour répondre aux QE. Dans cette étude, une évaluation complète de l'impact n'était pas possible étant donné (a) l'absence d'un contrefactuel identifié au départ, (b) le manque de données de référence, (c) l'existence d'autres programmes de nutrition en milieu scolaire dans les zones cibles de BBGE qui ont entravé notre capacité à identifier des unités de comparaison appropriées, et (d) les retards et les défis de la mise en œuvre. Par conséquent, nous avons réalisé une évaluation quantitative pour suivre l'évolution des résultats pendant la durée du programme BBGE et fournir des preuves descriptives suggestives sur la question de savoir si l'intervention a atteint les résultats à long terme souhaités pour l'éducation des filles (QE 4). En outre, l'évaluation quantitative complète les résultats qualitatifs relatifs à la pertinence (QE 1.3) et à l'impact perçu (QE 6). Nous avons utilisé les IIK et les FGD comme méthodes qualitatives de base, en incorporant des activités participatives adaptées à l'âge et aux répondants, telles que la cartographie des acteurs, l'arbre à problèmes et les activités de classement (Figure 2). Lors de la conception de l'échantillon de l'étude, nous avons soigneusement pris en compte la manière dont les expériences du programme pouvaient être générées ou différer en fonction de l'âge, de l'éducation ou d'autres dimensions de la diversité. Nous avons conçu notre échantillon qualitatif de manière à faire ressortir ces différences tout en préservant la sécurité et le confort des personnes interrogées tout au long du processus de collecte des données. Nous avons triangulé les résultats de l'évaluation quantitative (voir la section Approche évaluative quantitative à l'annexe 15 pour une méthodologie détaillée), les sources de données secondaires identifiées lors de l'analyse documentaire et les données qualitatives primaires (voir la section Approche évaluative qualitative à l'annexe 15 pour une méthodologie détaillée).

**Figure 4: Classement de la facilitation des activités au Tchad**



Source. Dalberg Research



## Approche inclusive et sensible au genre

73. Cette évaluation a utilisé une approche inclusive et sensible au genre pour renforcer la validité des résultats. Lors de la formulation des questions de recherche, de la conception de la collecte des données, de la collecte des données, de l'analyse et de la rédaction des résultats, l'AIR s'est efforcée d'utiliser les meilleures techniques de prise en compte de la dimension de genre afin de garantir un résultat de recherche de grande qualité. L'annexe 15 fournit de plus amples détails sur notre approche intégrant la dimension de genre.

## Limites

74. Bien que l'équipe AIR ait pris toutes les mesures possibles pour atténuer les risques pour la validité de l'étude, il reste plusieurs facteurs que nous ne pouvions pas éviter. Les principaux facteurs limitant les conclusions de ce rapport sont énumérés dans le tableau 4.

**Tableau 4: Limites de la recherche et stratégies d'atténuation**

Limites	Implications et stratégies d'atténuation
Manque de données de référence quantitatives	En raison de l'indisponibilité des informations de référence pour les bénéficiaires du BBGE et les unités de comparaison, l'équipe d'évaluation n'a pas pu estimer quantitativement l'impact causal du programme. Par conséquent, nous avons procédé à une évaluation quantitative pour recueillir les informations manquantes des sources secondaires et ainsi soutenir l'approche évaluative qualitative. Par conséquent, notre approche à méthodes mixtes répondra aux questions sur les impacts perçus, mais nous ne pouvons produire aucune affirmation causale à l'aide de nos analyses quantitatives.
Le premier cycle de collecte de données n'a pas répondu aux normes de qualité	AIR a conduit une formation des collecteurs de données et a effectué une collecte de données en novembre et décembre 2022. Cependant, les données collectées ne répondaient pas aux normes AIR et se caractérisaient par des entretiens incomplets avec les ménages, des données manquantes sur l'éducation et les indicateurs de santé sexuelle et reproductive, et une taille d'échantillon qui ne correspondait pas aux objectifs proposés. AIR a jugé nécessaire de procéder à une autre série de collecte de données, il a donc formé de nouveaux enquêteurs et effectué des tests pilotes supplémentaires. Le deuxième cycle de collecte de données, qui a eu lieu entre janvier et février 2023, a fourni des données de qualité satisfaisante. Les retards ont entraîné un écart entre la fin de la programmation BBGE (décembre 2022) et le moment où les données ont été collectées, augmentant la possibilité que les impacts perçus par les bénéficiaires soient attribuables à des facteurs non BBGE. L'équipe d'évaluation a atténué cette situation en triangulant les conclusions entre plusieurs sources de données, y compris les données primaires et secondaires (c'est-à-dire les rapports de suivi de projet).
Données de rappel manquantes	Au cours de la collecte de données, l'équipe AIR a constaté que pour certains indicateurs importants du projet, tels que l'inscription des élèves, des données manquaient. Par exemple, la plupart des écoles ne disposent pas sur place des données d'inscription depuis le début du projet (en 2019) et aucun dossier d'inscription n'a été numérisé. Cela a limité notre capacité à suivre de manière fiable les changements pour l'ensemble des inscriptions d'élèves et de filles dans les écoles du projet.
Biais de désirabilité sociale et questions sensible	De nombreuses questions sensibles ont été posées via nos outils d'enquête, sur des sujets tels que les grossesses et les VBG. Bien que les enquêteurs aient été formés aux meilleures pratiques pour obtenir des réponses fiables et protéger la sécurité des répondants, dans certains cas, nous avons constaté des taux élevés de refus pour des questions sensibles. Pour certains sujets, notamment les VBG et les antécédents sexuels, les personnes interrogées auraient pu se sentir enclines à fournir des réponses socialement acceptables dans une société conservatrice et patriarcale. Les équipes AIR et Dalberg étaient conscientes de cette possibilité et visaient à atténuer les biais, mais il convient de garder à l'esprit lors de l'interprétation des résultats
Limitations du travail à distance	En raison des coûts et des problèmes de sécurité, l'équipe AIR n'a pas pu se déplacer pour soutenir la collecte de données et la formation des enquêteurs. Bien qu'AIR ait coordonné étroitement et fréquemment avec notre partenaire dans le pays, Dalberg Research, AIR n'a pas pu observer et vérifier le processus de collecte de données. En outre, les collecteurs de données ont mené à distance certains groupes de discussion et entretiens avec des informateurs clés. Bien que ces DdG et KII aient généré des résultats fiables et valides, ils ont également limité notre capacité à apprendre par contact direct.

Collecte de données dans plusieurs langues locales	Les sites d'étude impliquaient un certain nombre de langues locales, notamment le kanembou, le boudouma et le gor. Pour résoudre ce problème, AIR a recruté des recenseurs et, dans certains cas, des traducteurs sur place capables de prendre en charge les langues impliquées dans l'étude. Les équipes de traduction ont travaillé sur une base continue pour générer des transcriptions en français et en anglais, mais cela a ajouté plusieurs étapes au processus de collecte de données et a retardé l'achèvement de l'évaluation.
Les inondations et l'insécurité ont retardé les équipes de collecte de données	La première formation a été retardée en raison de l'insécurité politique à N'Djamena en octobre 2022. Les inondations dans les provinces du Lac et du Logone Oriental en novembre et décembre ont également retardé le premier cycle de collecte de données et déplacé la population étudiée. Les équipes ont passé plus de temps sur le terrain pour atteindre les communautés de l'échantillon et, à l'aide d'un protocole de remplacement aléatoire, elles ont échantillonné une communauté de remplacement.
Difficulté d'identifier les effets inattendus à l'aide d'outils qualitatifs	L'identification des effets inattendus du programme BBGE au Tchad était un objectif de l'évaluation. Comme mentionné précédemment, le manque de données quantitatives de base suffisantes a limité la capacité de l'équipe de recherche à attribuer une analyse causale au programme. En outre, la nature fixe des enquêtes quantitatives a rendu difficile la compréhension des effets inattendus du programme par le biais de ces outils. Idéalement, ces informations devraient être obtenues par le biais des réponses données lors des entretiens qualitatifs. Le format ouvert des entretiens devait permettre aux personnes interrogées de mettre en évidence ces effets potentiels, mais les questions n'étaient pas spécifiquement ciblées à cette fin. L'équipe reconnaît que ce manque de connaissances sur les effets inattendus du programme constitue une limite de l'étude.

## 2. Résultats de l'évaluation

- Le programme a correctement identifié un certain nombre de besoins concernant les adolescentes dans les communautés cibles, notamment la prévalence de la violence liée au sexe, la pauvreté et l'insécurité alimentaire, ainsi que le manque d'infrastructures et de ressources éducatives. D'autres obstacles n'ont pas été explicitement abordés par le projet, notamment les conflits et les obstacles au retour à l'école.
- La nature globale de BBGE était pertinente pour la nature interdépendante des obstacles à l'éducation des filles - en particulier en ce qui concerne la motivation des filles et les résultats en matière de santé sexuelle et reproductive.
- Les régions du Lac et du Logone Oriental sont parmi les plus vulnérables du Tchad, et les données des ménages bénéficiaires indiquent qu'ils sont confrontés à des vulnérabilités liées à la pauvreté, à l'insécurité alimentaire, aux déplacements et aux conflits.

### 2.1. PERTINENCE

#### *QE 1 : Les activités du programme BBGE étaient-elles pertinentes pour les besoins sanitaires et éducatifs des adolescentes, en particulier les filles des groupes marginalisés, dans le contexte humanitaire de la zone cible ?*

75. Les activités du BBGE ont été conçues pour surmonter les obstacles à l'éducation liés à la pauvreté et à l'insécurité alimentaire ; les lacunes des services de santé, WASH et de nutrition ; les attitudes envers l'éducation des filles, la SSR et les VBG dans les écoles et les communautés et la capacité institutionnelle à soutenir l'éducation des filles. Les données quantitatives et qualitatives confirment qu'il s'agit d'obstacles clés et suggèrent que l'exhaustivité des activités du BBGE a fourni un soutien pertinent aux communautés ciblées. Les données suggèrent également que les communautés BBGE étaient parmi les plus vulnérables au Tchad, ce qui suggère que le programme a atteint son groupe de bénéficiaires prévu. Au sein des communautés BBGE, cependant, la conception du programme était moins pertinente pour une minorité d'adolescents, en particulier des filles, qui font face à des obstacles insurmontables liés à la sécurité pour accéder à l'éducation et pour ceux qui sont actuellement non scolarisés. Pour ces jeunes, le programme peut envisager d'offrir un soutien sur mesure pour répondre à leurs besoins spécifiques.

#### *QE 1.1 : Dans quelle mesure le programme a-t-il identifié les besoins des adolescentes et les obstacles pertinents à l'éducation des filles au Tchad ?*

76. Le projet a effectivement identifié quatre obstacles principaux à l'éducation des filles au Tchad, mais il n'a pas pris en compte deux obstacles supplémentaires découverts lors de la collecte des données. La proposition de programme BBGE a identifié plusieurs barrières « entrelacées » (intertwined) responsables de la disparité entre les sexes en matière d'éducation parmi les adolescents au Tchad, et a présenté l'approche du projet pour s'attaquer à ces barrières. Le tableau 5 présente les barrières identifiées par le projet, les preuves anecdotiques à l'appui de ces barrières et l'approche du projet pour y remédier.

**Tableau 5: Obstacles à l'éducation des filles dans la conception BBGE**

No	Obstacles BBGE	Approche BBGE
1	<p><b>Insécurité alimentaire et pauvreté</b></p> <p>« Parce que quand tu n'as pas de matériel pour venir à l'école, tu es déjà découragé. Oh, je n'ai pas ça, je n'ai pas de matériel, je n'ai pas de stylos ; comment vais-je écrire les leçons ? Cela nous arrête. » —Adolescente, Bol</p>	<p>« Améliorer l'absorption des macro/micronutriments et la diversité alimentaire », « Améliorer les comportements et les habitudes en matière de nutrition » et « Inciter les ménages à envoyer leurs enfants à l'école et à assurer un apport alimentaire adéquat pour que les adolescents apprennent et s'épanouissent. »</p>
2	<p><b>Manque des services WASH, de nutrition et de santé en milieu scolaire</b></p> <p>« L'école que fréquentent mes enfants n'a même pas de clôture et les toilettes sont en très mauvais état... les enfants viennent déféquer à l'école. Parfois, il dégage une mauvaise odeur qui peut mettre en danger la santé de nos enfants. »</p>	<p>« Réduire la prévalence de l'anémie et des infections parasitaires et promouvoir des environnements et des conditions d'apprentissage plus sains » pour les filles et les garçons.</p>

	—Mère, Bagassola	
3	<b>Manque de sensibilisation sur les droits à la santé sexuelle et reproductive et la prévention des VBG dans les écoles</b>	« Accroître la sensibilisation à l'importance de l'éducation des filles, améliorer la santé sexuelle et reproductive et les comportements, connaissances et attitudes liés aux droits » pour les enseignants, les cuisiniers, les parents et les membres de la communauté.
	<b>Manque de sensibilisation à l'importance de l'éducation et des droits à la santé des filles, et manque de prévention de la VBG dans les communautés</b>  « Avec les enseignants, c'est très difficile. Il viendra dans la salle et fera le test. Si vous avez une moyenne et que vous avez refusé de sortir avec lui, il vous donnera zéro (0). Alors tu vas retourner dans ta classe et l'année suivante ça sera pareil. C'est pourquoi les filles abandonnent l'école. » —Adolescente, Bol	
4	<b>Capacités et coordination insuffisante aux niveaux national et local</b>  « Même l'alphabet n'est pas facile à connaître pour un enfant. Il ne peut pas lire correctement à cause du manque d'enseignants... et ils ne sont pas du tout compétents, donc les enseignants doivent être formés. » —Père, Bagassola	"[R]enforcer les capacités des institutions gouvernementales à s'attaquer efficacement aux obstacles à l'éducation des filles ainsi qu'à leurs besoins en matière de santé, de nutrition et de protection grâce à des politiques, des stratégies et des programmes multisectoriels."

Source. WFP, 2019, p. 13–17.

77. Les membres de la communauté et les adolescents corroborent généralement les obstacles soulevés dans la proposition BBGE tout en soulevant le conflit/l'insécurité et la motivation des filles comme des obstacles supplémentaires non explicitement abordés dans l'approche BBGE. Ci-dessous, nous discutons de la pertinence de chaque obstacle, en indiquant les résultats qualitatifs et quantitatifs qui soutiennent et élucident les obstacles à l'éducation des filles dans les communautés BBGE.

#### Obstacle 1: Insécurité alimentaire et obstacles à l'éducation en raison de pauvreté

78. Les données quantitatives et qualitatives confirment que la pauvreté et l'insécurité alimentaire sont des obstacles pertinents et interdépendants à l'éducation dans les communautés BBGE. Par exemple, les données des enquêtes auprès des ménages confirment que les ménages des zones cibles vivent dans l'extrême pauvreté sur la base de plusieurs indicateurs clés. Les dépenses mensuelles moyennes des ménages de notre échantillon étaient d'environ 149 678 CFA, tandis que les dépenses mensuelles moyennes par habitant étaient de 19 447 CFA, soit environ 32 dollars par personne et par mois ou 1,07 dollar par personne et par jour, bien en deçà du seuil de pauvreté mondial actuel<sup>39</sup>. Un autre indicateur de la sécurité alimentaire des ménages, la part des dépenses alimentaires des ménages, représentait environ 53% des dépenses totales en moyenne. L'indicateur apparaît supérieur à la valeur de référence d'environ 42 % dans le cadre logique le plus récent ; cependant, sans accès aux données individuelles des ménages au départ, nous ne sommes pas en mesure de tester s'il y a un changement significatif dans la part des revenus que les ménages dépensent pour l'alimentation après le programme BBGE.
79. En outre, l'insécurité alimentaire était répandue dans les communautés cibles du BBGE, avec moins de la moitié des ménages ayant un score de consommation alimentaire (SCA)<sup>40</sup> acceptable. Parmi les ménages enquêtés, 26 % ont un borderline et 18 % ont un mauvais SCA, avec de grandes différences régionales (Figure 5). Les ménages du Logone Oriental sont les plus à aux prises avec l'insécurité alimentaire, avec jusqu'à 21 % des ménages ayant des SCA pauvres et 37 % des SCA limites, soit près du double du taux de la région du Lac (15 % pauvres et 15 % SCA limites). À titre de comparaison, le cadre logique le plus récent montre des niveaux de référence d'insécurité alimentaire dans les communautés cibles du BBGE à 26 % de SCA limite et 5 % de pauvres.

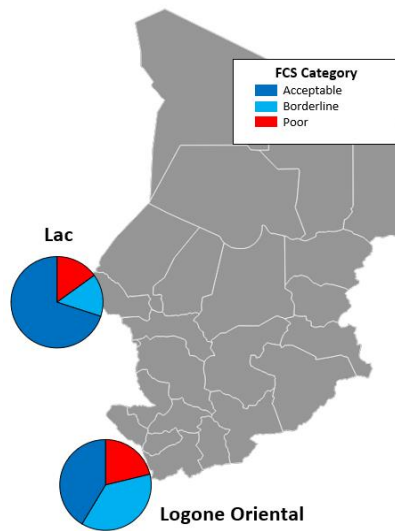
<sup>39</sup> En septembre 2022, la Banque mondiale a fixé le seuil de pauvreté mondial à 2,15 dollars par jour.

<https://www.worldbank.org/en/news/factsheet/2022/05/02/fact-sheet-an-adjustment-to-global-poverty-lines#1>

<sup>40</sup> Le SCA regroupe les données au niveau des ménages sur la diversité et la fréquence des groupes d'aliments consommés au cours des 7 jours précédents, qui sont ensuite pondérées en fonction de la valeur nutritionnelle relative des groupes d'aliments consommés. Sur la base de ce score, la consommation alimentaire d'un ménage est classée dans l'une des trois catégories suivantes : mauvaise, limite ou acceptable. Le SCA est un indicateur indirect de la disponibilité calorique des ménages.

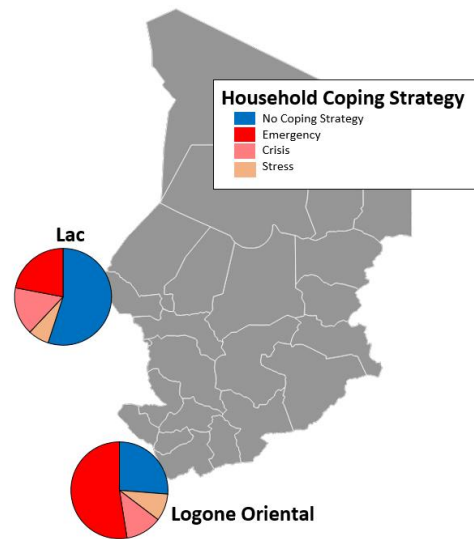
<https://index.nutrition.tufts.edu/data4diets/indicator/food-consumption-score-fcs>

Figure 5: Insécurité alimentaire des ménages, par province



Source. Enquête auprès des ménages (N = 566)

Figure 6: Stratégies d'adaptation des ménages, par province



Source. Enquête auprès des ménages (N = 566)

80. Dans le cadre logique le plus récent, l'indice réduit de l'indice des stratégies d'adaptation s'est avéré être de 13,6, sur un maximum de 56, inférieur à la valeur de référence de 17,8 mais supérieur à la cible BBGE de moins de 10<sup>41</sup>. De même, l'enquête les données montrent que les ménages ont fréquemment utilisé des stratégies sévères pour faire face au manque de nourriture, la plupart des ménages adoptant des stratégies d'adaptation au stress (8 %), à la crise (14 %) ou à l'urgence (37 %) (tableau 5)<sup>42</sup>. Bien qu'il n'y ait pas de différence dans la proportion de ménages qui utilisent des stratégies d'adaptation au stress et aux crises dans les provinces du projet, il y avait une grande différence dans l'utilisation des stratégies d'adaptation d'urgence. Plus de la moitié de tous les ménages du Logone Oriental ont utilisé des stratégies d'adaptation d'urgence (52%) tandis que seulement environ un quart des ménages du Lac (26%) ont fait de même.
81. Dans les groupes de discussion, les parents et les élèves ont décrit la pauvreté et l'insécurité alimentaire comme des facteurs qui minaient le soutien parental et la capacité des filles à réussir à l'école. Les répondants ont expliqué que la pauvreté rend les familles incapables de répondre aux besoins éducatifs des filles. Comme l'a dit une mère à Bagassola : « Si nous ne sommes pas en mesure de donner à nos filles ce dont elles ont besoin, peuvent-elles aller à l'école ? Vous n'avez rien en main à donner à votre enfant, donc même si l'enfant va à l'école, il va rentrer à la maison pour rester ». Les parents ont décrit comment, lorsque les ressources du ménage sont limitées, la plupart des familles encouragent les garçons plutôt que les filles à aller à l'école. Ils ont mentionné les dépenses d'éducation telles que la nourriture, les frais de scolarité, les uniformes et le matériel comme les cahiers et les stylos. Il est important de noter que le manque de tels articles a un impact sur la motivation et la concentration des filles à l'école. Par exemple, les adolescents ont déclaré qu'ils étaient découragés et taquinés s'ils n'avaient pas le matériel approprié pour l'école, et les enseignants ont déclaré avoir remarqué que la capacité de concentration des élèves en pâtissait s'ils n'avaient pas mangé avant l'école. Ainsi, la pauvreté et l'insécurité alimentaire constituent un obstacle à la scolarisation et au maintien des filles ainsi qu'à leur réussite scolaire.

41 Le rCSI est une mesure standard des stratégies comportementales que les gens appliquent lorsqu'ils n'ont pas accès à suffisamment de nourriture ou lorsqu'ils prévoient une diminution de la sécurité alimentaire. <https://resources.vam.wfp.org/data-analysis/quantitative/food-security/reduced-coping-strategies-index>

42 L'indice des stratégies d'adaptation (ISA) basé sur les moyens de subsistance pour la sécurité alimentaire mesure la façon dont les ménages réagissent en réponse à un manque de nourriture. Il existe trois versions de l'outil selon le contexte d'étude; pour cette étude, nous avons utilisé la version rurale, qui applique la catégorisation suivante des stratégies d'adaptation :

Stratégies de stress : vendre les biens/biens du ménage, vendre plus d'animaux que d'habitude, dépenser des économies et envoyer les membres du ménage manger ailleurs

Stratégies de crise : récolte des cultures immatures ; consommer les stocks de semences qui devaient être conservés pour la prochaine saison ; et la diminution des dépenses en engrais, pesticides, fourrage, aliments pour animaux, etc.

Stratégies d'urgence : hypothéquer ou vendre une maison ou un terrain, mendier et/ou nettoyer les lieux, et vendre les dernières femelles <https://resources.vam.wfp.org/data-analysis/quantitative/food-security/livelihood-coping-strategies-food-sécurité>

## Obstacle 2 : Manque des services WASH, de nutrition et de santé en milieu scolaire

82. Les répondants ont également confirmé que des manques dans les services de nutrition, WASH et de santé en milieu scolaire constituaient des obstacles à l'éducation, quoique dans une moindre mesure que la pauvreté et l'insécurité alimentaire. Les données du recensement scolaire ont fourni des preuves quantifiables de ces obstacles. En ce qui concerne les services et les installations WASH, bien que la plupart des écoles disposaient de latrines (environ 90 %) - dont la majorité étaient séparées par sexe - environ 40 % n'avaient pas d'eau propre pour se laver les mains à proximité. De plus, en ce qui concerne l'accès à l'eau, environ 65% des écoles BBGE disposaient d'assez d'eau potable pour leurs élèves. Cela suggère que les enfants des écoles restantes pourraient être sensibles à la déshydratation et aux maladies d'origine hydrique comme le choléra. Cette préoccupation est plus aiguë dans le Logone Oriental, où la moitié des écoles n'avaient pas assez d'eau potable pour leurs élèves.

*Si je reste à la maison, je trouverai de l'eau à boire. Je peux aller aux toilettes [quand] je veux... C'est mieux que je reste à la maison plutôt que d'aller à l'école où il n'y a pas d'eau et où les toilettes sont sales.*

—Adolescente, Bol

83. Au cours des groupes de discussion, les membres de la communauté ont cité l'insuffisance des infrastructures WASH à l'école - y compris les latrines, les sources d'eau et les installations de lavage des mains - comme un obstacle pour les filles. Ils ont souligné comment le manque d'infrastructures de lavage des mains et d'eau conduit à la perception à l'échelle de la communauté que l'école n'est pas un endroit sain pour les enfants. Les filles ont particulièrement souligné à quel point l'hygiène menstruelle dépend de ces infrastructures WASH, et elles ont cité les menstruations comme un obstacle affectant « toutes » ou « la plupart » des filles. Cependant, comme le montre clairement la section suivante, leur préoccupation concernant les menstruations découle du risque de VBG ainsi que du manque de services et d'infrastructures WASH.

## Obstacle 3 : Manque de sensibilisation et de fourniture de SSR, d'éducation des filles et de prévention de la VBG dans les écoles et les communautés

84. Dans les groupes de discussion et les entretiens, les répondants au niveau communautaire ont confirmé que les attitudes difficiles liées à la VBG, à l'éducation des filles et à la santé sexuelle parmi les enseignants, les élèves et les parents sont un obstacle à l'éducation des filles. Dans toutes les communautés BBGE, les adolescentes ont souligné les menstruations, le mariage précoce, la grossesse et les VBG comme parmi les facteurs affectant l'accès à l'éducation pour « toutes » ou « la plupart » des filles. La stigmatisation sociale est au cœur de tous ces facteurs. Les filles ont déclaré qu'elles étaient taquinées par leurs pairs et leurs enseignants si elles avaient leurs règles, étaient enceintes ou avaient simplement des difficultés à l'école. De plus, elles ont cité comment les enseignants profitent de leur position pour les contraindre à avoir une relation avec eux : « Si l'enseignant lui enlève des points, la fille peut dénoncer son professeur, mais si elle ne le veut pas, elle peut sortir avec son professeur pour gagner des points. ... Mais si la fille est intelligente, elle ne doit pas accepter l'amitié de son professeur » (adolescente, Bagassola). De nombreuses filles ont déclaré qu'elles devaient être « courageuses » et ne pas être affectées par les taquineries afin de poursuivre leurs études. Le tableau 6 met en évidence certaines des causes et des effets des VBG répertoriés par les membres de la communauté interrogés lors de l'activité de l'arbre à problèmes.

**Tableau 6: Les causes profondes et les effets de la VBG dans les communautés BBGE selon les répondants des communautés**

Causes profondes	Effets
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Alcool</li> <li>• Pauvreté, chômage</li> <li>• La polygamie</li> <li>• Pesanteurs traditionnelles</li> <li>• Manque d'éducation</li> <li>• Conflit armé, présence de réfugiés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Décès et blessures</li> <li>• Maladie</li> <li>• Divorce, séparation familiale</li> <li>• Abandon scolaire</li> <li>• Déplacement</li> <li>• La prostitution</li> <li>• Pauvreté</li> <li>• Dépression, suicide</li> <li>• Grossesse</li> </ul>

85. De plus, les attitudes décourageantes des parents étaient souvent citées comme un obstacle à l'éducation. Les parents ont un rôle crucial à jouer pour encourager et soutenir financièrement la réussite de leurs filles ; cependant, ces derniers ont également déclaré qu'il y avait beaucoup de pression sur eux pour s'assurer qu'une

adolescente se comporte correctement dans la communauté. Comme l'a résumé un répondant : « Il y a des idées déjà ancrées chez les parents [qui pensent qu'] une fille qui va à l'école risque d'embrasser une vie de non-sens. Ils pensent qu'elle contractera une grossesse ou qu'elle apportera une situation de honte à la famille » (enseignant, Bagassola). Par conséquent, selon les répondants, les parents sont de moins en moins favorables à l'éducation des filles une fois qu'elles atteignent l'âge de la puberté (quand une grossesse peut survenir), et les parents peuvent même encourager ou organiser le mariage d'une fille. Malgré cela, certains répondants ont déclaré que les communautés abandonnent progressivement ces attitudes traditionnelles et, en effet, un certain nombre de parents avec lesquels nous avons parlé ont déclaré qu'ils souhaitaient voir leurs filles grandir travailler et subvenir aux besoins de la famille.

#### Obstacle 4 : Capacités et coordination insuffisantes aux niveaux nationaux et locaux

86. Les répondants au niveau communautaire n'ont pas cité explicitement le soutien institutionnel insuffisant comme obstacle à l'éducation des filles, mais ils ont noté comment le manque de ressources dans le système éducatif entrave la réussite et la santé des élèves. Les élèves et les parents interrogés, par exemple, ont souvent souligné le manque d'enseignants, l'insuffisance des infrastructures scolaires (par exemple, les salles, les latrines et l'eau potable) et la mauvaise qualité de l'enseignement. Le manque d'enseignants a été particulièrement noté au niveau secondaire, où, selon les répondants, il y a souvent moins de soutien des donateurs pour les enseignants. Les enseignants ont également déclaré que le manque de ressources - y compris les bibliothèques et l'infrastructure WASH - rendait difficile pour eux de soutenir efficacement les élèves filles.

87. Les résultats de l'enquête auprès des écoles ont corroboré les récits donnés par le personnel du projet et les bénéficiaires selon lesquels les écoles manquaient de ressources suffisantes et que les infrastructures étaient en mauvais état (Annexe 9). Dans environ un quart seulement des écoles BBGE, les salles de classe étaient en bon état structurel<sup>43</sup>, un peu plus de 40 % avaient un toit et la grande majorité (environ 80 %) n'avaient ni moustiquaires ni fenêtres. Il n'y a qu'au Lac que la majorité des salles de classe (65%) avaient suffisamment de lumière pour lire une page écrite, alors qu'au

Figure 7: Exemple typique de salle de classe dans la zone du projet BBGE



Source. Dalberg Research

Logone Oriental plus de 70% des salles de classe étaient sombres. Nous avons également constaté que 28 % à 48 % des salles de classe disposaient d'un espace et/ou de mobilier adéquat pour que les élèves puissent ouvrir confortablement un livre ou travailler avec du matériel (blocs, puzzles, etc.) sans se cogner, ce qui signifie que, dans la plupart des écoles, les élèves n'avaient pas suffisamment d'espace pour participer à des activités d'apprentissage.

88. Dans l'ensemble, les cours de la plupart des écoles (environ 80%) ciblées par le BBGE étaient propres. Cependant, les cours scolaires n'étaient pas toujours sûrs pour les enfants, en particulier dans le Logone Oriental, où seulement 32% des cours scolaires étaient bien clôturés et sans dangers ni matières dangereuses. Au Lac, le pourcentage d'écoles avec des cours sûrs était significativement plus élevé (62 %, valeur p de la différence < 0,05) ; cependant, une proportion importante des cours d'école sont dangereuses pour les enfants. En outre, dans les deux provinces du programme, plus de 70 % des cours et des bâtiments scolaires avaient de vastes zones d'eau stagnante, qui pouvaient attirer la vermine et devenir une source de maladies pour les enfants et les enseignants.

<sup>43</sup> Une salle de classe en bon état physique/structurel a des sols exempts de fissures et de trous ; il n'y a pas de problèmes d'humidité, d'éclats, de revêtements de sol glissants ou de pierres tranchantes ; il n'a pas de fenêtres brisées ni de trous dans le toit ; les murs sont structurellement sains (pas de trous ni d'effritements) ; la peinture sur les murs ne s'écaille pas ; les supports du toit et/ou des murs sont solides, etc.



89. Presque tous les élèves se rendaient à l'école à pied (99 %) et seulement 1 % utilisaient une bicyclette. La plupart des garçons et des filles parcouraient de courtes distances pour se rendre à l'école — 63 % parcouraient 15 minutes ou moins et 20 % parcouraient de 15 à 30 minutes. Les jeunes du Logone Oriental passent plus de temps à marcher pour se rendre à l'école que les jeunes du Lac (51% vs 20%,  $p = 0,000$ , marchent plus de 15 minutes). Le fait de devoir marcher sur une longue distance pour se rendre à l'école peut amener les élèves à manquer les cours plus souvent que leurs pairs qui vivent plus proche de l'école. Dans certains cas, les élèves eux-mêmes sont démotivés par le long trajet à faire et refusent d'y aller. Dans d'autres cas, les enseignants renvoient les élèves qui arrivent en retard. Les filles sont plus susceptibles d'être en retard et donc d'être refusées parce qu'elles sont confrontées à des tâches matinales plus lourdes que la plupart des garçons.

### Obstacles supplémentaires

90. Les personnes interrogées ont identifié deux obstacles à l'éducation des filles qui n'ont pas été décrits dans la proposition de BBGE ni intégrés dans la conception de BBGE. Tout d'abord, les filles ont classé les conflits et l'insécurité parmi les obstacles les plus importants auxquels elles sont confrontées. Comme en témoigne une étudiante, l'insécurité "empêche certaines filles de venir à l'école parce qu'elles ont peur ... vous ne voulez pas perdre votre vie [donc] vous êtes tentées de rester à la maison" (adolescente, Bagassola). Notamment, ils ont cité la présence de l'armée tchadienne ou de Boko Haram comme des dangers, et les parents ont dit qu'ils avertissaient les filles de rester à la maison lorsqu'il y avait des combats à proximité. Les documents du projet évoquent les conflits comme un risque contextuel et programmatique qui peut exacerber la pauvreté des ménages et menacer la sécurité du personnel du projet ; cependant, il y a peu de discussion sur la façon dont les conflits contribuent à la question de l'éducation des filles dans les zones BBGE. Le projet peut mieux répondre à ce besoin en aidant les élèves à planifier la poursuite de leurs études en cas de fermeture de l'école pour cause d'insécurité, en contribuant à la construction de clôtures autour des écoles ou en aidant les enseignants à proposer des options d'apprentissage à distance lorsque les conflits empêchent les élèves de se rendre à l'école.

91. Deuxièmement, les répondants ont cité le manque de motivation des filles comme un autre obstacle à leur fréquentation et à leur progression à l'école, un obstacle qui n'a pas été explicitement traité dans la conception du projet. Dans les groupes de discussion, les adolescentes ont classé le « mariage précoce » dans la catégorie affectant « la plupart » ou « toutes » les filles, et leurs parents ont également soulevé cette question. Le mariage précoce, ont-ils expliqué, menace la poursuite des études des filles, en particulier au niveau secondaire, lorsque les filles atteignent la puberté et deviennent de plus en plus éligibles au mariage. Pourtant, les parents et les élèves ont souligné le déclin de l'intérêt des filles pour l'éducation comme un facteur clé du mariage précoce. Les parents ont raconté des anecdotes sur la façon dont ils ont essayé de soutenir l'éducation de leurs filles, mais ont constaté qu'ils préféreraient se marier au lieu d'étudier. Les filles ont également déclaré qu'elles voyaient leurs pairs donner la priorité aux "affaires ou au mariage" par rapport à l'école une fois qu'elles avaient atteint le niveau secondaire. Les filles ont décrit le manque de motivation de leurs camarades comme un « découragement » ou une « honte due au manque d'intelligence », suggérant que certaines filles qui avaient pris du retard à l'école estimaient qu'elles avaient peu de chances de réussir une fois qu'elles avaient atteint le niveau secondaire. Alors que le programme BBGE s'attaque indirectement à cet obstacle par le biais d'activités telles que les transferts monétaires, le soutien à la santé menstruelle et la sensibilisation communautaire, une approche plus directe pour améliorer la motivation des filles peut avoir conduit le programme à donner la priorité aux espaces sûrs et aux activités de mentorat ou à ajouter des activités telles que les groupes de soutien par les pairs. (Pour en savoir plus sur les aspirations des élèves et des parents, consultez la section 2.4: Efficacité.)

*QE 1.2. Selon les filles, les garçons et les parents (en particulier ceux des groupes marginalisés), dans quelle mesure la nature globale de l'ensemble de l'intervention était-elle pertinente par rapport à leurs besoins en général et compte tenu de facteurs contextuels tels que le COVID-19 et les problèmes de sécurité ?*

92. Les bénéficiaires de BBGE ont largement validé le fait que l'exhaustivité de BBGE a permis de s'attaquer à des obstacles complexes tels que le manque de motivation des filles et les résultats en matière de santé sexuelle et reproductive. Toutefois, les personnes interrogées ont signalé de manière anecdotique que le programme manquait de pertinence pour la communauté en ce qui concerne l'absence d'inclusion des garçons en tant que bénéficiaires des activités d'incitations financières et l'insuffisance des activités de soutien aux filles non scolarisées.

93. Dans les données qualitatives, les répondants ont décrit plusieurs groupes d'obstacles auto-renforçant qui sont en corrélation avec des groupes d'activités BBGE. Par exemple, la motivation des filles à étudier a été affectée par les VBG à l'école et dans la communauté, par des manques d'infrastructures WASH et de soutien à la gestion



de l'hygiène menstruelle (GHM) et par la mauvaise qualité perçue de l'éducation. Ainsi, les activités du programme, y compris la sensibilisation communautaire, la réhabilitation des latrines, les clubs de santé et les kits de santé menstruelle, cherchent à s'attaquer aux multiples sources qui plombent la motivation. De même, les répondants ont déclaré que les conséquences en matière de SSR (par exemple, les grossesses non planifiées) découlent d'une mauvaise connaissance du sujet, des VBG, du mariage précoce et des tabous culturels. Le BBGE a cherché à surmonter les obstacles liés à la SSR en sensibilisant les filles et les communautés, en fournissant des ressources sur la santé menstruelle et en créant des liens entre l'école et le système de santé comme le montre cet exemple, offrir un ensemble d'activités était crucial pour la pertinence du programme par rapport aux obstacles à l'éducation signalés par la communauté.

94. Bien que l'ensemble d'activités ait été adapté aux besoins de la communauté à plusieurs égards, les bénéficiaires ont suggéré des domaines où les activités n'étaient pas toujours bien adaptées à leur contexte. En particulier, les répondants ont suggéré d'inclure les garçons parmi les bénéficiaires de la bourse et d'aider les filles à retourner à l'école.

95. Les parents, en particulier, ont recommandé que les garçons soient ajoutés en tant que bénéficiaires de l'activité de transfert monétaire. Ils ont souligné que certains garçons dans les zones BBGE sont confrontés à des vulnérabilités telles que le fait d'être déplacés ou orphelins qui, dans certains cas, les rendent aussi susceptibles que les filles d'abandonner l'école. Cela est confirmé par les données de l'enquête scolaire, qui montrent qu'au cours de l'année scolaire 2021-2022, les garçons et les filles ont abandonné l'école au même rythme (16-17 %). En outre, les filles interrogées ont déclaré que les garçons commettent souvent des VBG à l'école (par exemple, taquineries et violences verbales), il existe donc un risque d'isoler les garçons et d'exacerber les VBG s'ils ne sont pas inclus dans le BBGE.

*Il y a même des étudiants dont les parents ne peuvent pas les soutenir, mais ils sont oubliés par [BBGE]. Il n'y a que les filles qui sont prises en charge alors qu'il y a des enfants qui sont encore plus vulnérables que ces filles.*

*—Représentant de l'association de parents, région du Lac*

96. De plus, le projet ne disposait pas de moyen pour apporter un soutien direct aux filles non scolarisées. Les répondants ont confirmé de manière anecdotique ce que le premier rapport narratif du projet suggérait : le COVID-19 a conduit certaines filles à abandonner l'école et à ne pas y retourner. Comme exploré dans la section 2.6 : Impact perçu, ces résultats étaient particulièrement apparents entre les années scolaires 2020-2021 et 2021-22 et au niveau primaire. Bien que les adolescentes non scolarisées constituent une cohorte cruciale, le BBGE n'a mis en œuvre que deux activités visant à atteindre ces adolescents (activités génératrices de revenus et construction préscolaire), dont une seule visait à aider les filles à retourner à l'école (préscolarisation). En revanche, le projet BBGE au Niger comprenait des activités de rattrapage scolaire pour soutenir les filles non scolarisées.

97. Comme le souligne la QE 1.1, le programme n'a pas suffisamment pris en compte les obstacles liés à l'insécurité qui menace certaines communautés de BBGE. Alors que l'exhaustivité de BBGE était généralement pertinente lorsque les filles et les communautés y accédaient, les leaders communautaires, les parents et les enseignants ont suggéré de manière anecdotique que les responsables de la mise en œuvre doivent toujours prendre en compte la manière dont les filles peuvent accéder en toute sécurité à aux activités planifiées.

*QE 1.3: Dans quelle mesure le programme a-t-il pu atteindre les bénéficiaires les plus vulnérables, en particulier les filles vivant dans des zones touchées par les conflits et les filles non scolarisées?*

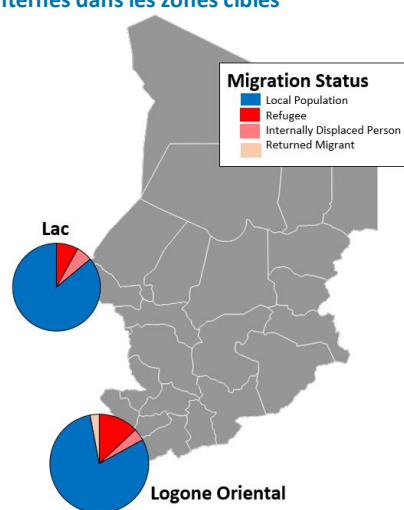
98. Le BBGE visait à cibler certaines des filles les plus vulnérables du Tchad et a identifié les régions du Lac et du Logone Oriental comme des régions hautement prioritaires en raison des facteurs combinés de déplacement, de conflit, d'infrastructure scolaire médiocre, d'inégalité entre les sexes et d'insécurité alimentaire. Les données secondaires et primaires indiquent que la région du Lac présente l'un des taux les plus élevés de pauvreté multidimensionnelle et d'insécurité alimentaire du pays, tandis que le Logone Oriental affiche un taux plus élevé de pauvreté monétaire et a connu une augmentation de la pauvreté en raison des perturbations de la chaîne d'approvisionnement. La plupart des réfugiés et des demandeurs d'asile résident dans l'est du pays, mais un grand nombre d'entre eux sont également présents dans les régions du projet. Nous concluons que le projet aurait pu cibler plus précisément les régions vulnérables sur la base des normes de vulnérabilité définies. Cependant, quelle que soit la définition utilisée, une grande partie des populations du Lac et du Logone Oriental est vulnérable.

99. Pour justifier ces constatations, nous présentons des preuves provenant de sources externes sur la vulnérabilité au Tchad dans son ensemble et dans le Logone Oriental et le Lac en particulier, et nous présentons les preuves de l'enquête auprès des ménages décrivant les communautés entourant les écoles ciblées par le programme BBGE. Dans la mesure du possible, nous fournissons des données qualitatives pour contextualiser les résultats.

100. L'augmentation de la violence intercommunautaire et la proximité des conflits dans le nord-est du Nigéria et en République centrafricaine exacerbent la vulnérabilité dans le Lac et le Logone Oriental. Ces deux provinces ont connu de nombreux conflits et événements violents contre les civils avant et pendant la durée du projet (ACLED, 2022). Par conséquent, le BBGE a bien ciblé les bénéficiaires vulnérables dans les zones touchées par les conflits.

101. En outre, le programme BBGE a ciblé des zones comptant une proportion importante de personnes déplacées et de réfugiés. En 2021, on estimait à 480 000 le nombre de réfugiés et de demandeurs d'asile vivant au Tchad, principalement dans les régions du Tibesti, du Borkou et du Moyen-Chari. Plus, en 2021-2022, un afflux de nouveaux réfugiés de la République centrafricaine a affecté le sud du Tchad, y compris le Logone Oriental. Le Lac et le Logone Oriental accueillent tous deux des communautés de réfugiés, de déplacés internes et de migrants de retour, comme le confirment les données de l'enquête sur les ménages. Dans l'ensemble, 11 % des ménages des zones de recrutement de BBGE étaient des réfugiés, 5 % des déplacés internes et 1 % des migrants de retour (Figure 8).

**Figure 8: Prévalence des réfugiés et des déplacés internes dans les zones cibles**



Source. Enquête auprès des ménages (N = 566).

102. Pour évaluer davantage le niveau de vulnérabilité dans les communautés ciblées par le BBGE, nous nous sommes appuyés sur des données d'enquête pour décrire les ménages. Beaucoup vivaient dans de petites habitations en terre surpeuplées, sans électricité (Figure 9). En moyenne, les ménages comptaient plus de huit membres, trois jeunes âgés de 10 à 19 ans vivant dans le ménage. C'est plus que la taille moyenne nationale des ménages de 5,3 membres (INSEED, 2018). Une minorité de ménages avait accès à l'électricité (4%), avec un pourcentage plus élevé au Lac qu'au Logone Oriental (7% vs 1%,  $p = 0,000$ ).

**Figure 9: Logement typique dans la zone du projet BBGE**

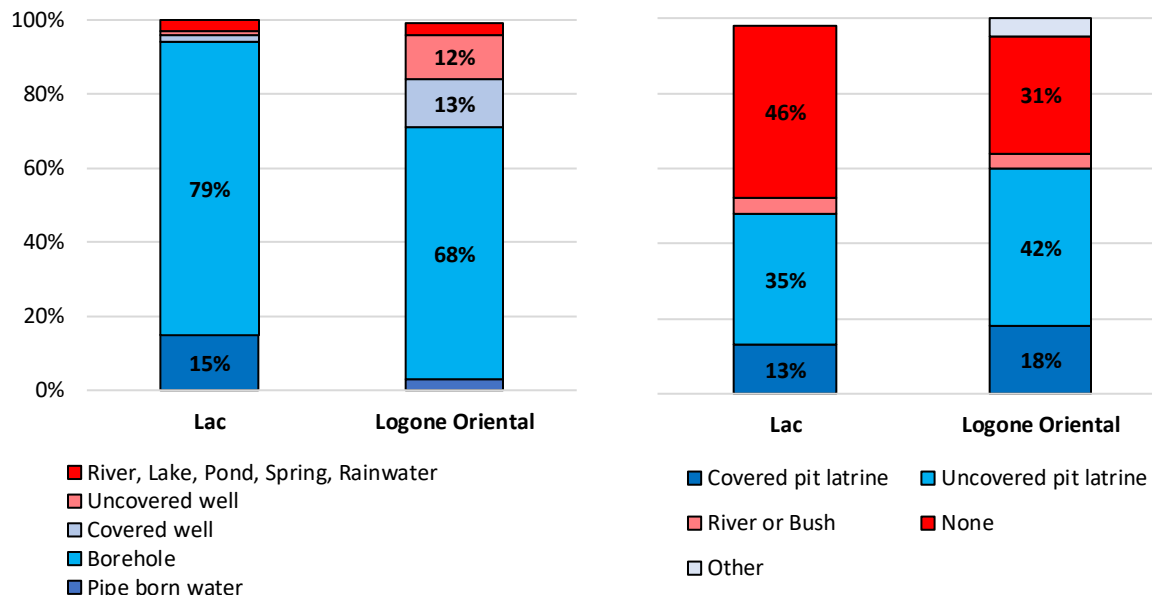


Source. Dalberg Research.

103. La plupart des ménages obtenaient de l'eau potable à partir de sources améliorées telles que les forages et l'eau courante, mais de nombreuses personnes utilisaient encore des sources non améliorées, avec de fortes différences selon les provinces. Dans l'ensemble, les sources d'eau potable les plus courantes étaient les forages (74 %) (Figure 10). Ils étaient plus fréquents au Lac qu'au Logone Oriental (79% vs 68%,  $p = 0,004$ ). L'eau courante, une autre source améliorée, a été signalée par moins de ménages. Elle était aussi plus fréquente au Lac qu'au Logone Oriental (15% vs 3%,  $p = 0,000$ ). En revanche, une proportion plus élevée de ménages dans le

Logone Oriental a déclaré utiliser des sources d'eau non améliorées telles que les puits, l'eau de pluie, les lacs, les rivières et les étangs que dans le Logone Oriental (26 % contre 6 %,  $p = 0,000$ ). Plus de la moitié des ménages avaient accès à des toilettes acceptables (54%). Une plus grande proportion de ménages dans le Logone Oriental avait une latrine à fosse couverte ou non couverte qu'au Lac (60% contre 49%,  $p = 0,005$ ).

Figure 10: Source d'eau et installations sanitaires des ménages, dans l'ensemble et par province



Source. Enquête auprès des ménages (N = 566). En raison de réponses manquantes, certaines valeurs ne totalisent pas 100 %.

104. Les bénéficiaires des communautés ciblées ont généralement affirmé que le BBGE ciblait les ménages vulnérables. Comme l'a expliqué un parent de Bagassola, les incitations financières du BBGE offraient un soutien aux ménages vulnérables : « Nous sommes vulnérables et nous n'avons pas les moyens, et le fait que [BBGE] leur donne de l'argent comble ce grand vide. De nombreuses familles sont pauvres et ne peuvent subvenir aux besoins de leurs enfants ». Les répondants ont cité les incitations financières, les repas scolaires et les kits menstruels comme des investissements cruciaux dans la vie des élèves vulnérables et de leurs familles.

105. Enfin, en ce qui concerne le statut d'invalidité des bénéficiaires, le BBGE ne s'est pas explicitement concentré sur les jeunes handicapés, mais un peu moins d'un tiers des jeunes ont déclaré avoir un handicap. Les jeunes ont reçu la courte série de questions du Washington Group pour identifier les handicaps liés à l'ouïe, à la marche, à la concentration et à la communication. D'après ces questions, 27 % des jeunes de notre échantillon ont déclaré avoir un handicap (24 % de garçons contre 28 % de filles,  $p = 0,250$ ). L'ouïe était le handicap le plus signalé, 18 % des élèves, en moyenne, rapportant un certain niveau de difficulté avec cette tâche (14 % de garçons contre 21 % de filles,  $p = 0,033$ ). La même proportion de filles et de garçons a déclaré avoir de la difficulté à marcher (10 %) et à se concentrer (15 %). Les incapacités déclarées différaient significativement selon la province, 44 % des jeunes du Lac déclarant une incapacité (notamment de concentration et d'audition), contre 29 % dans le Logone Oriental ( $p = 0,017$ ).

## 2.2. COHERENCE ET CONNECTIVITE

- Le programme BBGE a aligné les politiques et les priorités des gouvernements nationaux dans les secteurs de l'éducation, de la santé, de la sécurité alimentaire et de la nutrition, et de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène.
- L'approche conjointe était également très compatible avec les stratégies du PAM, de l'UNICEF et de l'UNFPA en matière d'éducation, de santé, de sécurité alimentaire et de nutrition, d'eau, d'assainissement et d'hygiène, ainsi que d'égalité des sexes.

### ***QE 2 : Dans quelle mesure les objectifs et les activités du programme s'alignent-ils sur les politiques et les priorités du gouvernement national et sur les programmes pertinents opérant dans les provinces cibles ?***

106. Les preuves suggèrent que les objectifs et les activités du programme BBGE se sont alignés avec succès sur les politiques et priorités pertinentes du gouvernement du Tchad pour les secteurs de l'éducation, de la sécurité alimentaire et de la nutrition, du WASH et de la santé. En outre, les activités du BBGE liées à la VBG mises en œuvre dans le cadre de la Composante 2: Services WASH, Nutrition et Santé en milieu scolaire et la Composante 3: Sensibilisation à la SSR et à la prévention des VBG pour les parents, les enseignants et la communauté au sens large sont corrélées avec les priorités du Tchad en matière de prévention des VBG décrites dans le Plan national de développement 2017-2021 du pays<sup>44</sup>. Le BBGE s'est aligné sur les politiques, les priorités et les programmes nationaux dans les provinces cibles; les documents de politique et de stratégie sectorielles pertinents soulignés ci-dessous s'appliquent à l'ensemble du pays et éclairent les plans de développement provinciaux, qui sont adaptés aux contextes locaux et tiennent compte des disparités entre les sexes.
107. Le Plan intérimaire d'éducation du Tchad (PIET) 2018-2020 a mis l'accent sur l'éducation nationale, auquel près d'un tiers du budget du pays a été alloué<sup>45</sup>. Le PIET s'est appuyé sur une analyse sectorielle et a cherché à améliorer les résultats de l'enseignement primaire, y compris l'achèvement des études. Les objectifs définis dans cette politique étaient liés à l'objectif du BBGE d'améliorer l'accès des filles à l'éducation et leur maintien dans le système éducatif. Lorsqu'on lui a demandé si le programme BBGE comprenait les priorités de la Ministère de l'éducation nationale et de la promotion civique (MENPC), un représentant a répondu : « Nous sommes tous sur la même longueur d'onde et nous avons tous la même vision. Nous n'avons aucune différence. De plus, le MENPC a aidé le BBGE à identifier des chantiers de construction pour les écoles maternelles dans les provinces cibles afin que les mères adolescentes puissent fréquenter l'école régulièrement dans le cadre de la composante 3 », illustrant davantage les intérêts communs du MENPC et du programme BBGE<sup>46</sup>.
108. L'initiative BBGE s'est également alignée sur la Politique nationale d'alimentation, de nutrition et de santé scolaire (PNANSS) 2017 du Tchad, qui mettait l'accent sur la réduction de la faim et de la malnutrition pour améliorer les résultats scolaires<sup>47</sup>. Les activités mises en œuvre dans le cadre de la Composante 1 : Sécurité alimentaire et réduction de la pauvreté pour améliorer l'éducation et la Composante 2, Activité 3 : Ensemble intégré de nutrition et de déparasitage sont aligné sur les objectifs du PNANSS.
109. Les priorités sanitaires adoptées en 2019 dans le cadre du Plan stratégique national pour la santé et le développement des adolescents et des jeunes au Tchad 2020-2024 visaient à améliorer la qualité des services de santé et à aider les adolescents à adopter des approches responsables de leur santé ; toutes les activités liées à la santé de BBGE mises en œuvre dans le cadre des composantes 2 et 3, y compris l'éducation à la santé, visaient des résultats conformes à la politique de santé du Tchad<sup>48</sup>. Un représentant du ministère de la Santé a convenu que les interventions axées sur la santé du BBGE représentaient les priorités du ministère.
110. En 2019, le Tchad a adopté une stratégie nationale WASH (2018-2030) dans les écoles qui se concentrait en partie sur l'amélioration des infrastructures WASH et la gestion de l'hygiène menstruelle pour réduire le

<sup>44</sup> République du Tchad, 2017

<sup>45</sup> Ibid

<sup>46</sup> PAM, UNICEF et UNFPA, 2020

<sup>47</sup> République du Tchad, 2017

<sup>48</sup> République du Tchad, 2019

décrochage scolaire<sup>49</sup>. Les activités du BBGE mises en œuvre dans le cadre de la composante 2, qui comprenaient la construction de latrines et la formation des élèves à la gestion de la santé menstruelle, sont clairement alignées sur les objectifs nationaux WASH pour les établissements d'enseignement.

*QE 2.1: Dans quelle mesure l'approche conjointe du programme était-elle compatible avec les stratégies et les objectifs du gouvernement du Tchad, du PAM, de l'UNICEF et du UNFPA?*

111. Les résultats impliquent que l'approche conjointe du programme BBGE était compatible avec les stratégies et les objectifs du gouvernement du Tchad (comme indiqué ci-dessus), du PAM, de l'UNICEF et du UNFPA. Le Plan-cadre des Nations Unies pour l'aide au développement (PNUAD) 2017-2021 du Tchad, qui détermine les actions de toutes les agences des Nations Unies opérant dans le pays, a priorisé les projets et programmes à l'appui du Plan national de développement 2017-2021 susmentionné<sup>50</sup>. Les priorités spécifiques du PNUAD de cette période comprenaient l'accès à une éducation de qualité, aux soins de santé, à l'eau potable, à l'assainissement et à l'hygiène, en pensant aux populations vulnérables telles que les filles et les réfugiés. L'approche conjointe du BBGE a abordé à toutes les priorités des différentes agences tout en conservant la responsabilité des composants et des activités dans leurs domaines d'expertise.
112. L'approche conjointe de BBGE était également compatible avec les stratégies et les objectifs des agences individuelles. La Stratégie d'alimentation scolaire 2020-2030 du PAM et son plan stratégique national pour le Tchad pour 2019-2023 étaient axés sur l'amélioration des repas scolaires, de la santé et de la nutrition, en particulier pour les enfants vulnérables, et étaient compatibles avec les activités de la composante 1 du BBGE<sup>51</sup>. Les priorités de l'UNICEF pour le Tchad telles qu'elles sont décrites dans son plan national, qui comprenait la réduction de la malnutrition et l'amélioration de l'accès des enfants à des environnements propres et hygiéniques grâce à des services WASH intégrés, ont été traitées dans le cadre de la composante 2 de BBGE<sup>52</sup>. La Stratégie pour les adolescents de l'UNFPA 2019-2030 et le Programme pays pour le Tchad 2017-2021 ciblaient tous deux la santé sexuelle et reproductive des jeunes et des adolescents, mis en œuvre dans le cadre des Composantes 2 et 3 de BBGE<sup>53</sup>. Les trois agences des Nations Unies avaient pour objectif de réduire les barrières entre les sexes à l'échelle nationale à travers leurs domaines spécifiques de mise en œuvre, conformément aux objectifs plus larges de BBGE et à ses composantes et activités spécifiques.

### 2.3. EFFICIENCE

- Bien que la plupart des activités aient été réalisées en temps voulu et de manière économique dans le cadre du partenariat BBGE, leur réalisation future pourrait être encore améliorée en tenant compte des points suivants :
- Le manque de clarté de la communication entre les agences des Nations unies et les partenaires de mise en œuvre, l'absence de contexte local (facteurs internes), le COVID-19 et les inondations (facteurs externes) ont retardé la livraison en temps voulu des repas scolaires, des transferts d'argent et de certaines constructions d'écoles maternelles dans le cadre du partenariat conjoint BBGE.
- La complexité de l'administration et du financement conjoint, le suivi intensif et les problèmes de coordination ont entravé l'efficacité de l'intervention.
- Les parties prenantes ont suggéré que le programme utilise un mécanisme de coordination centralisé et un coordinateur de projet pour améliorer l'efficacité.

*QE 3 : Dans quelle mesure les activités du programme ont-elles produit des résultats de manière opportune et économique dans le cadre du partenariat UNICEF, UNFPA et PAM ?*

113. Les activités du programme mises en œuvre dans le cadre du partenariat entre l'UNICEF, le UNFPA et le PAM ont généralement été exécutées dans les délais et de manière économique. Toutefois, certaines activités ont été retardées ou n'ont pas été entièrement réalisées, notamment les transferts d'argent, la livraison de nourriture, l'identification d'espaces sûrs et la construction d'écoles maternelles dans le cadre du volet 1, ainsi que les services de santé dans le cadre du volet 2. Bien que COVID-19 ait retardé la mise en place de l'initiative BBGE et

<sup>49</sup> UNICEF, 2017

<sup>50</sup> ONU, 2017

<sup>51</sup> PAM, 2018, 2020

<sup>52</sup> UNICEF, 2019

<sup>53</sup> UNFPA, 2016, 2019

bon nombre de ses activités dans les deux pays, les données existantes et les rapports des responsables de la mise en œuvre indiquent que le manque de pertinence contextuelle, les problèmes de communication et les inondations ont bloqué l'exécution de ces activités de projet par les partenaires de mise en œuvre et ont empêché l'obtention des résultats dans les délais impartis.

114. Les pères et les aidants masculins de Lac et les membres de la communauté du Logone Oriental, par exemple, ont noté que les transferts monétaires étaient effectués pendant que les enfants étaient en vacances et que les partenaires arrivaient souvent en retard pour remettre l'argent. Un directeur d'école du Logone Oriental a également noté que si les cours commençaient en octobre, les repas scolaires ne commençaient qu'à la mi-novembre et, dans certains cas, son école restait 2 à 3 mois sans nourriture. Un enseignant du Logone Oriental a déclaré que les repas scolaires ne commençaient que 1 à 2 mois après le début de l'année scolaire et que la livraison de nourriture était régulièrement retardée. La connaissance limitée des calendriers scolaires et du contexte et le retard des partenaires de mise en œuvre semblent avoir eu un effet sur la mise en œuvre de ces activités.
115. L'UNFPA a fait état de difficultés à s'assurer que les partenaires de mise en œuvre exécutaient leurs activités comme prévu, ce qui explique encore les retards dans la prestation des services de santé au titre de la composante 2. Pourtant, les personnes interrogées de Technidev et de l'ASTBEF, les partenaires de mise en œuvre de l'UNFPA, ont suggéré que la collaboration était assez efficace et opportune entre leurs organisations et n'ont cité que le COVID-19 comme un obstacle à la mise en œuvre de certaines activités. Malgré que des espaces sûrs ont été mis en place, d'autres personnes interrogées dans certaines zones des deux régions n'étaient pas au courant de l'existence de ces espaces sûrs dans leurs communautés, et les écoles maternelles que l'UNICEF et ses partenaires étaient censés construire ne l'ont jamais été.

### *QE 3.1 : Comment l'approche conjointe de la mise en œuvre du programme a-t-elle améliorée ou entravée l'efficience?*

116. Les données qualitatives suggèrent que l'approche conjointe a entravé l'efficience globale du projet. Les processus administratifs, monétaires et de suivi complexes et l'insuffisance de coordination entre les agences des Nations Unies et les partenaires de mise en œuvre ont compromis la mise en œuvre efficiente des activités du BBGE, bien que cela ne soit pas particulièrement inhabituel compte tenu de la nature multipartenaire et multisectorielle du projet. Comme l'a déclaré un agent provincial:

*« Je pense que sur le papier, c'est un excellent projet, mais c'est une collaboration entre trois agences assez différentes qui ont aussi beaucoup d'autres projets en parallèle et avec une forte activité. C'est un peu le package parfait, je dirais sur le papier, mais sur le terrain, cela a entraîné beaucoup de retards dans les différents niveaux de mise en œuvre ».*

117. Plusieurs répondants des communautés bénéficiaires, des agences des Nations Unies et des ONG de mise en œuvre ont réitéré la nécessité d'une meilleure coordination entre les parties prenantes du BBGE pour rationaliser les processus et atténuer les retards et les chevauchements.

### *QE 3.2 : Comment la mise en œuvre du programme peut-elle être améliorée pour obtenir des résultats de manière plus rapide et économique dans des contextes changeants tels que la pandémie de COVID-19 et l'instabilité?*

118. Des processus de coordination plus clairs, une meilleure connaissance contextuelle des communautés locales et des écoles (par exemple, quand les écoles seront fermées pour les vacances) et un suivi plus étroit des partenaires de mise en œuvre pour s'assurer que les activités sont réalisées comme prévu peuvent aider le programme à obtenir des résultats de manière plus rapide et plus économique. Les processus de coordination en particulier, en plus d'anticiper les retards anticipés d'une initiative avec plusieurs partenaires, peuvent également aider le programme à rester résilient face à l'évolution des contextes. Une plus forte implication des communautés dans la mise en œuvre du projet pourrait leur offrir des outils et des ressources supplémentaires pour continuer la mise en œuvre si les contextes changeants ou d'autres facteurs externes retardent les agences des Nations Unies et leurs partenaires.



## 2.4. EFFICACITE

- Toutes les activités de BBGE ont été mises en œuvre, même si des différences ont été constatées dans la mesure où elles ont été menées comme prévu initialement.
- Sur les 6 activités scolaires (repas scolaires, incitations financières, formations, suppléments nutritionnels/vermifuges, construction de latrines et distribution de serviettes hygiéniques), l'école moyenne a bénéficié de 5 d'entre elles.
- L'attitude des parents à l'égard de l'éducation des filles s'est améliorée.
- Les activités du programme, en particulier les transferts d'argent, ont allégé la charge que représente pour les ménages l'envoi des filles à l'école, bien que celles-ci soient toujours censées contribuer aux tâches ménagères et aux activités de soins.
- Les enseignants estiment que les filles sont plus nombreuses à s'inscrire à l'école grâce au programme BBGE ; les taux d'inscription et de fréquentation restent relativement élevés dans les zones de projet.
- La fourniture de produits d'hygiène menstruelle et d'assainissement a été bien accueillie, même si de nombreuses adolescentes ont déclaré ne pas utiliser ces produits.
- Il est encore possible d'améliorer les connaissances des jeunes en matière de santé sexuelle et reproductive et de VIH, les résultats étant mitigés en ce qui concerne la sensibilisation des élèves à la transmission correcte, aux voies d'accès et aux comportements à risque.

### *QE 4: Dans quelle mesure les activités ont-elles abouties aux extrants et résultats escomptés?*

119. Nous suivons la théorie du changement du programme pour évaluer dans quelle mesure les activités du BBGE ont produit les produits et résultats attendus. Nous commençons par déterminer si les intrants requis étaient disponibles, si les activités prévues ont eu lieu et si les activités ont été livrées de manière convergente vers les bénéficiaires cibles. En suivant le cheminement causal, nous évaluons ensuite si la mise en œuvre des activités du BBGE a abouti aux extrants et résultats attendus.
120. Le programme BBGE au Tchad comprenait 14 activités principales : des repas pour les écoles primaires ; des incitations financières (y compris des transferts d'argent et des bourses), la délivrance de certificats de naissance, des formations multithématiques pour les enseignants, les élèves et les prestataires de services de santé, y compris des formations sur la santé sexuelle et reproductive et la VBG, l'eau, l'assainissement et l'hygiène, les compétences de vie et la nutrition ; des compléments nutritionnels en milieu scolaire (acide folique, vitamine A, fer et comprimés vermifuges) ; la construction de latrines séparées par sexe et de stations de lavage des mains dans les écoles ; la distribution de kits de bienvenue ; et la distribution de serviettes hygiéniques. L'annexe 12 contient une ventilation complète des 23 activités mises en œuvre par BBGE, et l'annexe 10 présente les données de suivi de BBGE sur les résultats obtenus pour chaque activité.
121. Les 14 activités principales ont été mises en œuvre à des degrés divers. Nous avons triangulé les données quantitatives provenant de trois sources différentes - les cadres logiques du programme, une enquête auprès des écoles et une enquête auprès des jeunes - pour évaluer dans quelle mesure chaque activité a abouti aux résultats attendus (voir l'annexe 16 pour un tableau détaillant les activités et les objectifs du projet ainsi que les résultats mesurés par les données de suivi et d'enquête). En outre, nous avons évalué si les activités prévues ont été réalisées de manière convergente comme initialement prévu par le programme. Nous avons regroupé les activités scolaires en six catégories (repas scolaires, incitations financières, formations, suppléments nutritionnels/déparasitage, construction de latrines et distribution de serviettes hygiéniques) et avons constaté qu'en moyenne 4,6 catégories d'activités (sur six) étaient mises en œuvre dans l'école moyenne ciblée par le programme BBGE, avec des différences entre écoles primaires et secondaires et entre provinces (voir tableaux A17 et A18, annexe 9). Nous présentons maintenant les résultats détaillés de chaque activité :
- Des repas scolaires ont été fournis à la majorité des écoles primaires (81 %) dans les deux régions du programme, comme l'indiquent les données de l'enquête scolaire. Quarante-vingt-onze pour cent des écoles primaires BBGE du Lac et 71% du Logone Oriental ont reçu de la nourriture pour leurs élèves au cours de la dernière année scolaire. Au Lac, les repas ont été distribués plus de jours par semaine (4,9 jours/semaine) qu'au Logone Oriental (3,6 jours/semaine) ( $p < 0,1$ ) (Tableau A18). Conformément aux données du recensement scolaire, les cadres logiques du programme montrent que le nombre d'élèves du primaire bénéficiant des repas a dépassé l'objectif annuel de 33 000 à la fois en 2021 et en 2022.

Cette augmentation du nombre d'élèves bénéficiant des repas est liée à l'afflux de nouveaux réfugiés de la République centrafricaine vers le sud du Tchad (Logone Oriental).

- Des bourses scolaires basées sur l'assiduité ont été distribuées aux filles dans plus de 73% des écoles primaires et secondaires au cours de la dernière année scolaire, tandis que des incitations ont été distribuées aux filles dans presque toutes les écoles secondaires (93%). Comme prévu par le programme, les filles de l'école secondaire étaient significativement plus susceptibles de recevoir un type d'incitation financière que les élèves du primaire (93% contre 70%,  $p < 0,1$ ) (Tableau A17). Dans l'ensemble, une plus grande proportion d'étudiantes à Lac a reçu un type d'aide monétaire que dans le Logone Oriental (Tableau A18).
- Des formations multithématiques pour les élèves ont été mises en place dans 86% des écoles BBGE selon les données du recensement scolaire. La répartition par type de formation montre que les élèves ont reçu des formations sur la nutrition, les compétences de vie, les VBG et la SSR dans 40 %, 20 %, 77 % et 70 % des écoles BBGE, respectivement. En moyenne, les élèves ont reçu environ quatre formations différentes (tableaux A17 et A18). Conformément aux conclusions du recensement scolaire, les cadres logiques du programme montrent que le nombre d'élèves bénéficiant des formations a dépassé l'objectif annuel en 2022.
- Selon les données du recensement scolaire, les vermifuges, l'acide folique, le fer et la vitamine A ont été distribués dans 21%, 58%, 63% et 69% des écoles du BBGE, respectivement. Les comprimés vermifuges et le fer avaient 20 à 25 points de pourcentage de plus de chances d'être distribués dans le Lac que dans le Logone Oriental, tandis que la vitamine A avait 41 points de pourcentage de plus de chances d'être donnée aux élèves du Logone Oriental qu'à leurs homologues du Lac. Les cadres logiques du programme montrent que la distribution de vermifuges, d'acide folique et de fer a atteint l'objectif en 2022 mais a été légèrement inférieure à l'objectif en 2021. En outre, les cadres logiques indiquent que la vitamine A n'a pas été distribuée car il ne s'agit pas d'une priorité nutritionnelle compte tenu de la tranche d'âge des bénéficiaires ciblés. Néanmoins, environ 70 % des directeurs d'école du projet BBGE ont déclaré que de la vitamine A avait été administrée aux élèves dans les locaux de leur école, probablement dans le cadre d'un autre projet ou d'une autre initiative.
- Bien qu'il existe des preuves contradictoires sur la mise en œuvre de formations multidisciplinaires pour les enseignants, prises ensemble, les preuves suggèrent que celles-ci n'ont pas été mises en œuvre comme prévu. D'une part, les informations des cadres logiques indiquent que 686 enseignants ont reçu des formations en nutrition, ce qui est supérieur à l'objectif de 560. Cependant, cela indique que seuls 109 enseignants ont été formés aux compétences de vie, à la VBG et à la SSR, soit environ un quart de l'objectif du programme pour ces types de formations (c'est-à-dire 400). D'autre part, les données du recensement scolaire montrent que des formations sur la nutrition et les compétences de vie pour les enseignants ont été dispensées dans 40 % des écoles BBGE et que des formations sur la SSR et les VBG ont eu lieu dans 73% et 80 % des écoles BBGE, respectivement. Il est possible que les campagnes de sensibilisation sur les VBG et la SSR aient été confondues avec les formations des enseignants, ce qui pourrait expliquer l'incohérence entre les sources de données.
- Depuis 2019, des latrines ont été construites dans environ 75 % des écoles, sans différences statistiques entre les régions. En moyenne, environ cinq latrines par école ont été construites depuis le début du programme BBGE.
- Des serviettes hygiéniques ont été distribuées dans 77 % des écoles de l'échantillon, sans différences statistiques entre les écoles primaires et secondaires ou entre les provinces.

122. Les données qualitatives confirment que toutes les activités ont été mises en œuvre dans une certaine mesure, bien que les personnes interrogées ne considèrent pas BBGE comme un programme unique et cohérent. Au contraire, les bénéficiaires n'ont mentionné que quelques activités plus visibles, telles que les bourses et les repas scolaires, lorsqu'ils ont été interrogés sur le programme BBGE. En revanche, les filles, le personnel scolaire, les fonctionnaires et les parents ont très peu parlé de l'enregistrement des naissances et du renforcement des capacités institutionnelles. Le projet était plutôt reconnu dans les communautés à travers quelques activités " phares " : les incitations financières, les repas scolaires, les kits d'hygiène menstruelle et les formations (sur la nutrition, la violence liée au sexe et la santé sexuelle et reproductive). Le personnel de l'école a confirmé que les filles participaient à de multiples activités de BBGE, et ils ont attribué cela au fait que l'école était une plate-



forme commune pour les responsables de la mise en œuvre. Pour cette raison, cependant, certains ont suggéré qu'une cohorte importante de filles non scolarisées n'a pas eu l'occasion de profiter des activités : "En raison du manque de ressources, [le projet] ne peut pas sortir de l'école et se limite à sensibiliser les filles [scolarisées]. Nous avons même demandé un soutien pour étendre les activités en dehors de l'école" (directeur d'école, Bagassola).

*QE 4.1 : Dans quelle mesure le programme a-t-il contribué à la réalisation des résultats escomptés, en particulier les suivants : (a) attitudes de la communauté à l'égard de l'éducation des filles ; (b) la dynamique intra-ménage telle que l'allocation de base du ménage, les moyens de subsistance et la cohésion intra-ménage ; (c) la participation des filles à l'école ; (d) les comportements de santé et de nutrition des filles, des garçons et des familles ; et (e) sensibilisation à la SSR et amélioration des connaissances et des attitudes en matière de SSR parmi les élèves, les parents, les éducateurs et les professionnels? Quels facteurs internes et externes ont affecté la réalisation par le programme des résultats escomptés ?*

123. Après avoir montré que la mise en œuvre du programme était en grande partie conforme à ce qui était initialement prévu, bien qu'avec des retards et une exécution partielle de certaines composantes, nous examinons maintenant les indicateurs clés pour les jeunes, les ménages et les écoles au moment de notre enquête pour évaluer le progrès fait vers les résultats prévus du programme BBGE. Nous commençons par décrire les tendances actuelles en matière d'attitudes à l'égard de l'éducation des filles, du point de vue des parents et des personnes qui s'occupent des enfants, ainsi que des jeunes eux-mêmes. Nous examinons ensuite la dynamique au sein du ménage, principalement à partir des discussions concernant les incitations financières et la façon dont la réception de ces fonds a potentiellement affecté la cohésion au sein du ménage et la participation des filles à l'école. Ensuite, nous examinons les comportements dans le domaine de la santé et de la nutrition des garçons et des filles et leurs connaissances en matière de SSR.

#### Attitudes de la communauté à propos de l'éducation des filles

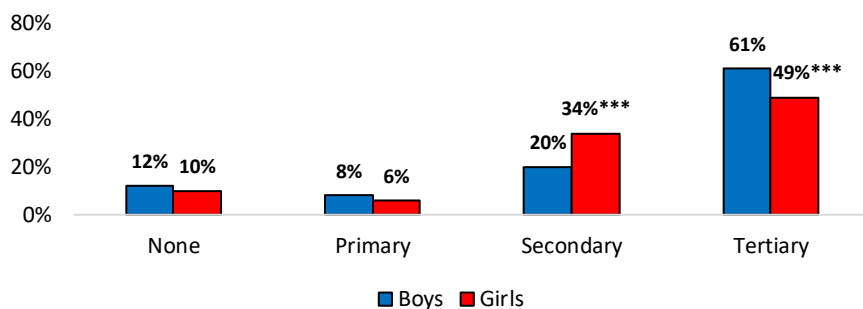
- **Les données qualitatives suggèrent que l'attitude des parents à l'égard de l'éducation des filles s'est améliorée au cours du programme BBGE.**
- **Les données quantitatives indiquent que les aspirations des parents et des jeunes en matière de niveau d'éducation sont élevées par rapport au nombre officiel d'années de scolarisation attendues au niveau national.**
- **Les parents préfèrent toujours que les garçons suivent plus d'années d'études que les filles.**

124. Le programme BBGE visait à sensibiliser la communauté à l'importance de l'éducation, en particulier pour les filles, par le biais de formations multithématiques et de campagnes SBCC au niveau de la communauté. En analysant l'efficacité de ces approches, nous présentons des informations sur les aspirations éducatives déclarées par les parents et les jeunes interrogés, et sur la mesure dans laquelle ces aspirations ont pu être affectées par les activités du programme.

125. Dans l'ensemble, nous constatons que les aspirations actuelles concernant la scolarisation des jeunes, tant des jeunes eux-mêmes que de leurs parents, sont élevées par rapport à la statistique nationale officielle des années de scolarisation attendues pour un enfant entrant à l'école primaire (8,04 en 2021) et certainement par rapport au nombre moyen réel d'années de scolarisation dans le pays (2,57 en 2021)<sup>54</sup>. La plupart des parents des BBGE souhaitent que leurs enfants atteignent un niveau d'éducation secondaire ou tertiaire, avec des différences significatives selon le sexe de l'enfant (Figure 11). Lorsqu'on leur demande de citer le niveau d'études le plus élevé qu'ils souhaiteraient que chaque jeune du ménage atteigne, plus de la moitié des adultes répondent que leurs enfants devraient suivre au moins une partie de l'enseignement supérieur (55%), moins d'un tiers déclarent que leurs enfants devraient suivre au moins une partie de l'enseignement secondaire (27%), et seulement 11% pensent que leurs enfants ne devraient pas suivre d'enseignement pour les garçons et les filles, mais les résultats sont nuancés : 61% des parents de garçons souhaitent qu'ils suivent un enseignement supérieur, contre 49% des parents de filles ( $p = 0,000$ ). De même, 34% des parents de filles souhaitent qu'ils terminent l'enseignement secondaire, contre seulement 20% des parents de garçons ( $p = 0,000$ ).

<sup>54</sup> Nations unies, 2021

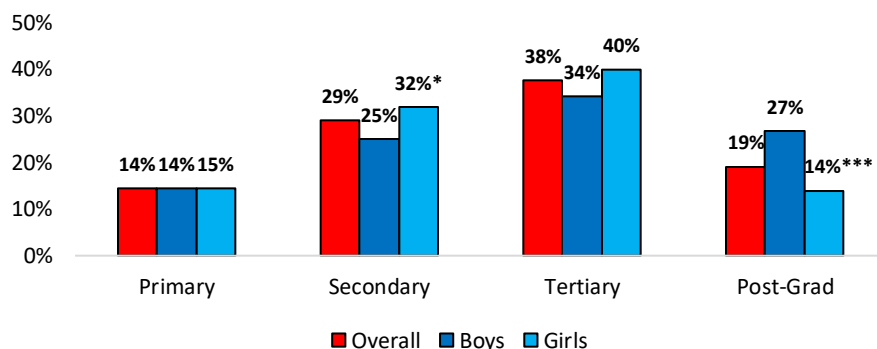
**Figure 11: Aspirations parentales pour les jeunes : Niveau de scolarité le plus élevé**



Source. Enquête auprès des ménages (N = 1 771). \*\*\*  $p < 0,01$ .

126. Les aspirations des jeunes sont similaires à celles de leurs parents. Plus de la moitié des jeunes interrogés aspiraient à faire des études supérieures ou plus (57%). Lorsqu'on leur demande d'imaginer un scénario dans lequel ils pourraient étudier aussi longtemps qu'ils le souhaitent, les jeunes aspirent surtout à terminer l'enseignement supérieur (38%) et l'école secondaire (29%). Soixante et un pour cent des garçons aspirent à l'enseignement supérieur ou plus, tandis que la plupart des filles (86%) aspirent à l'enseignement secondaire ou plus (Figure 12).

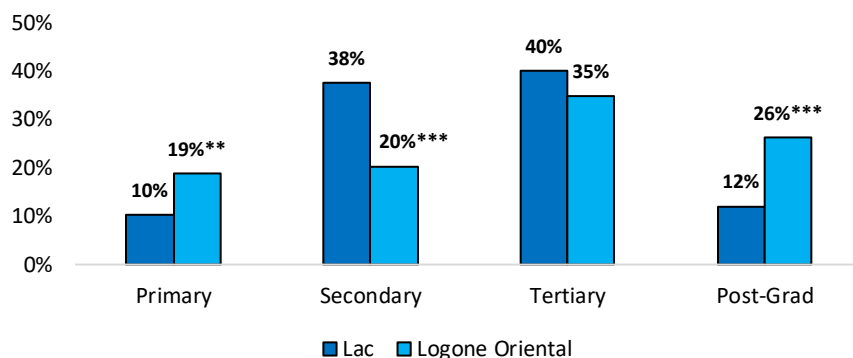
**Figure 12: Aspirations des jeunes pour leur propre niveau de scolarité le plus élevé, par sexe**



Source. Enquête auprès des jeunes (N = 560). \*  $p < 0,10$ . ; \*\*  $p < 0,05$  ; \*\*\*;  $p < 0,01$ .

127. Les aspirations des jeunes en matière d'éducation varient également selon les régions, les aspirations étant généralement les plus faibles dans le Lac et les plus élevées dans le Logone Oriental (Figure 13). Alors que 48% des jeunes du Lac aspiraient à ne pas dépasser l'enseignement secondaire, 61% des jeunes du Logone Oriental espéraient terminer l'enseignement supérieur ou plus.

Figure 13: Aspirations des jeunes pour leur propre niveau de scolarité le plus élevé, par province



Source. Enquête auprès des jeunes (N = 560). \* $p < 0,10$ ; \*\* $p < 0,05$ . \*\*\*  $p < 0,01$ .

128. Dans le même ordre d'idées, les jeunes aspirent toujours à se marier et à avoir des enfants, mais à un âge plus avancé. L'âge moyen auquel les jeunes interrogés préfèrent se marier est de 25 ans. Bien qu'il y ait une différence statistiquement significative dans l'âge préféré par sexe, les garçons comme les filles aspirent à se marier dans la vingtaine (garçons à 27 ans contre filles à 23 ans,  $p = 0,000$ ). Ce résultat peut être juxtaposé à l'âge moyen du mariage pour les jeunes de notre échantillon, qui était de 13 ans (bien que très peu de jeunes répondants aient déclaré être mariés). Sept pour cent des jeunes ont déclaré ne jamais vouloir se marier. En outre, les jeunes voulaient sept enfants en moyenne (les garçons en voulaient sept et les filles six ;  $p = 0,000$ ). Nous constatons des différences faibles mais significatives dans l'âge souhaité pour le mariage en fonction du niveau scolaire et de la région. Les enfants de l'école primaire aspirent en moyenne à se marier à l'âge de 25 ans, tandis que les enfants de l'école secondaire aspirent à se marier à l'âge de 26 ans ( $p = 0,016$ ). Les enfants du Lac aspirent à se marier à l'âge de 26 ans, tandis que ceux du Logone Oriental aspirent à se marier à l'âge de 24 ans ( $p = 0,014$ ). Ces préférences pour un mariage plus tardif correspondent au désir des jeunes d'atteindre des niveaux d'éducation plus élevés.

129. Les données de l'enquête scolaire sur la mise en œuvre des formations multithématiques montrent que les formations sur la SSR et les VBG pour les élèves ont été administrées avec succès dans 70% à 77% des écoles, avec l'élève moyen recevant environ quatre formations. En outre, 44 campagnes de sensibilisation différentes sur l'éducation des filles, la violence liée au sexe et la santé sexuelle et reproductive ont été mises en œuvre en 2022, ce qui témoigne d'un grand effort de sensibilisation. En outre, les données qualitatives suggèrent une large sensibilisation à l'intervention BBGE dans les communautés et à son objectif ultime de briser les barrières à l'éducation des filles, ce qui aurait pu également servir à améliorer les attitudes sur l'importance de cette question. Les membres des communautés bénéficiaires ont suggéré de manière anecdotique que l'attitude des parents à l'égard de l'éducation des filles s'est améliorée au cours de l'intervention de BBGE, principalement parce que les parents ont été témoins de l'investissement du projet dans les écoles et de la motivation renouvelée de leurs enfants. Ils ont également déclaré que les incitations financières étaient un facteur clé de ces effets, car elles encourageaient financièrement les étudiants et les familles. Le personnel régional du PAM en est conscient : "La bourse est probablement un facteur de changement plus important ... [mais] à long terme, c'est la sensibilisation qui sera utile".

130. Bien que nous ne puissions pas observer les changements au fil du temps puisque nous ne disposons pas de données sur les aspirations avant le début du programme, dans l'ensemble, les résultats indiquent que les aspirations des parents et des jeunes sont élevées par rapport à ce qui est possible, en moyenne, dans le contexte (c.-à-d. le nombre moyen d'années de scolarité dans le pays). Cela peut suggérer que le programme BBGE a pu avoir un impact sur les aspirations éducatives, même si toutes les activités du programme n'ont pas été mises en œuvre comme prévu à l'origine. Cependant, il est important de garder à l'esprit que modifier les croyances, les normes et les attitudes de la communauté sur le long terme peut nécessiter des efforts soutenus et du temps. Les interventions légères, telles que les dialogues communautaires sporadiques et la diffusion d'informations sans discussion ultérieure entre les bénéficiaires, peuvent ne pas suffire pour venir à bout de pratiques profondément enracinées. Sans dialogue public, il est peu probable que des changements normatifs durables se produisent<sup>55</sup>.

<sup>55</sup> Cislighi and Heise, 2018

131. En outre, bien que ces tendances en matière d'aspirations éducatives semblent prometteuses, un plus grand nombre de jeunes et de personnes qui s'occupent d'eux souhaitant des niveaux d'éducation plus élevés pour eux, il y a un débat dans la littérature actuelle concernant l'augmentation des aspirations sans élargissement des opportunités pour répondre à ces ambitions plus élevées<sup>56</sup>. Dans ce cas, les individus qui ont des aspirations plus élevées mais qui n'ont pas la capacité réelle d'atteindre ces objectifs peuvent finir par être moins bien lotis à long terme en raison des niveaux accrus de frustration liés à l'impossibilité d'atteindre leurs objectifs. Bien que nous ne puissions pas affirmer avec certitude que c'est le cas pour ces jeunes au Tchad, il s'agit d'une considération importante pour tout programme visant à élever les aspirations éducatives (et autres).

### Dynamique intra-ménage

- 
- **Il semble que l'activité de transfert d'argent ait allégé la charge financière des filles qui vont à l'école, et qu'elle ait également fourni des fonds supplémentaires aux ménages.**
  - **Les jeunes filles sont toujours censées apporter une aide importante dans les tâches ménagères.**
  - **Les données qualitatives suggèrent que le programme BBGE est perçu comme une réduction de la violence liée au sexe.**
- 

132. Lors d'entretiens qualitatifs, les répondants ont fait comprendre que le BBGE a influencé les relations interpersonnelles et l'allocation des ressources au sein des ménages ; cependant, il n'est pas certain que le projet ait allégé le fardeau des tâches ménagères pour les adolescentes. L'activité de transfert monétaire a fourni aux ménages des fonds supplémentaires, et bien que la prise de décision ne soit pas cohérente dans tous les ménages, les données qualitatives suggèrent que la plupart des filles ont choisi comment dépenser l'argent. Les filles ont dit à l'équipe d'évaluation qu'elles avaient investi l'argent dans les entreprises de leurs parents, acheté des articles pour les membres de leur famille et/ou utilisé l'argent pour couvrir les dépenses scolaires et personnelles. Une mère de Bagassola a déclaré : « Maintenant, si les filles doivent payer quelque chose, elles ne viennent pas nous demander de l'argent. Elles vont l'acheter directement avec l'argent que [BBGE] leur donne.

133. Il y a également eu des témoignages d'une réduction des VBG dans les ménages grâce au projet. Les adolescentes et leurs parents ont fait part de ces témoignages - ces derniers suggérant qu'eux aussi avaient appris des techniques pour gérer les conflits entre partenaires grâce aux sensibilisations du BBGE. Bien que la sensibilisation à la VBG puisse augmenter, les parents semblent peu disposés et/ou incapables de réduire la charge des tâches ménagères sur les filles. Les parents ont décrit comment les attitudes envers l'éducation des filles s'amélioraient, mais on attend toujours des filles qu'elles rentrent à la maison et aident à balayer, faire la vaisselle, cuisiner et faire d'autres tâches ménagères. Un tel travail limite la capacité des filles à étudier et à réussir à l'école, montrant des domaines supplémentaires d'amélioration de la dynamique au sein du ménage.

### Participation des filles à l'école

- 
- **Les enseignants et les directeurs d'école signalent une augmentation de la scolarisation des filles grâce au programme BBGE.**
  - **Tous les enfants en âge de fréquenter l'école primaire ont déclaré être inscrits à l'école primaire, alors que seulement 80 % des élèves en âge de fréquenter l'école secondaire ont déclaré être inscrits.**
  - **Quatre-vingt-treize pour cent des jeunes ayant répondu à l'enquête ont déclaré être actuellement scolarisés (90 % des femmes contre 98 % des hommes,  $p = 0,000$ ).**
  - **En termes de fréquentation, un peu plus de 70 % des élèves inscrits étaient présents à l'école le jour de l'enquête, sans différence statistique entre les filles et les garçons.**
- 

134. L'un des principaux objectifs du programme BBGE était d'améliorer les résultats scolaires des filles dans les zones d'intervention. BBGE visait à augmenter la scolarisation, l'assiduité et l'achèvement des études des filles par le biais de repas scolaires, d'incitations en espèces (c'est-à-dire des bourses et des transferts d'argent basés sur l'assiduité), d'un soutien scolaire adapté aux filles retournant à l'école, et de formations sur les activités

<sup>56</sup> Serneels & Dercon, 2014; Ray & Genicot, 2019; Carlana et al., 2022

génératrices de revenus pour les ménages sélectionnés. Nous analysons l'efficacité du programme en examinant les données relatives à la scolarisation, à l'achèvement des études et à l'assiduité provenant de sources quantitatives et qualitatives multiples, et en triangulant les résultats obtenus avec des informations sur la fidélité de la mise en œuvre des activités clés.

135. Tout d'abord, nous avons examiné les données sur les inscriptions provenant des enquêtes scolaires afin de vérifier s'il existait des preuves de changements significatifs au fil du temps (tableau 7). Bien que cela ne soit pas statistiquement significatif, les effectifs totaux et féminins affichent une tendance à la hausse entre 2019 et 2022. De manière cohérente, les taux d'inscription pour l'année scolaire 2022-23 ne sont pas statistiquement différents des années précédentes. Cependant, nous ne pouvons pas tirer de conclusions solides de ces données car une proportion significative des registres scolaires pour les années académiques 2019-20 et 2020-21 est manquante, ce qui affecte notre capacité à détecter des différences statistiques malgré une tendance positive.

136. Les données d'enquêtes scolaires suggèrent que les filles sont encore moins scolarisées que les garçons. Au cours de l'année scolaire 2022-2023, pour 100 élèves inscrits au primaire, environ 42 étaient des filles, tandis que 58 étaient des garçons. De même, pour 100 élèves inscrits au secondaire, seulement 44 étaient des filles. Cette constatation est conforme aux tendances nationales indiquant que les filles reçoivent moins d'éducation que les garçons, comme décrit précédemment dans la section contextuelle de ce rapport, et suggère que le BBGE a encore de la place pour améliorer les écarts entre les sexes en matière de scolarisation aux niveaux primaire et secondaire.

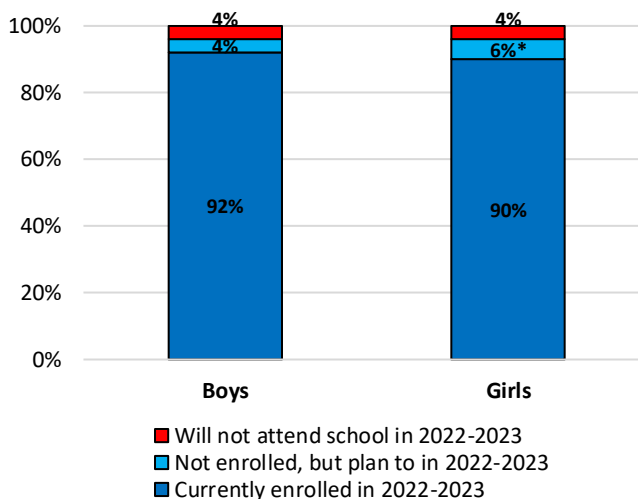
**Tableau 7: Taux d'inscription au fil du temps dans les écoles de l'échantillon BBGE**

Variable	2019-2020	2020-21	2021-22	2022-23	Différence 5 - 2	Différences 5 - 3	Différences 5 - 4	N
1	2	3	4	5	6	7	8	9
<b>Primaire</b>								
Inscription totale	637.273	878.286	718.233	807.535	89.302	-70.751	170.262	43
Total des inscriptions féminines	252.455	343.857	282.07	320.465	38.395	-23.392	68.011	43
Proportion d'inscriptions féminines	0,414	0,388	0,405	0,419	0,014	0,032	0,005	43
<b>Secondaire</b>								
Inscription totale	155.4	482	429,5	499.714	344.314	17.714	70.214	14
Total des inscriptions féminines	41,8	163,25	164.357	190.429	148.629*	27.179	26.071	14
Proportion d'inscriptions féminines	0,344	0,372	0,391	0,437	0,094	0,065	0,047	14
<b>Tous</b>								
Inscription totale	486.688	734.182	647.316	731.93	245.242	-2.252	84.614	57
Total des inscriptions féminines	186.625	278.182	253.158	288.526	101.901	10.344	35.368	57
Proportion d'inscriptions féminines	0,392	0,382	0,402	0,424	0,031	0,042*	0,022	57

Note. Les colonnes 2, 3, 4 et 5 présentent la moyenne des résultats indiqués dans la colonne 1 pour les années universitaires 2019–20, 2020–21, 2021–22 et 2022–23, respectivement. Les colonnes 6, 7 et 8 montrent les différences entre la colonne 5 et les colonnes 2, 3 et 4, respectivement. Les données d'inscription sont complètes pour les années académiques 2021-22 et 2022-23.

137. Les parents ont signalé des taux d'inscription élevés pour les jeunes dans les zones BBGE. Au moment de l'enquête, 91 % des jeunes vivant dans les zones cibles du BBGE étaient inscrits à l'école au cours de l'année scolaire 2022-2023 (Figure 14), sans différence selon le sexe. Environ 4 % n'iraient pas à l'école cette année et que 5 % ne sont pas actuellement inscrits mais prévoient de s'inscrire, les taux étant légèrement plus élevés pour les filles que pour les garçons (6 % contre 4 %,  $p = 0,050$ ).

Figure 14: Statut d'inscription des jeunes en 2022-2023, par genre



Source. Enquête ménage (N = 1,542). \* $p < 0.10$ ; \*\*  $p < 0.05$ ; \*\*\*  $p < 0.0$ .

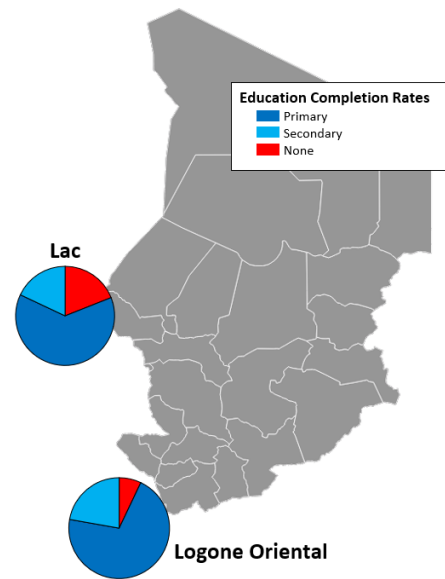
138. Dans l'ensemble, les deux tiers des jeunes avaient terminé au moins une partie de l'école primaire et 20 % avaient terminé au moins une partie de l'école secondaire, sans différence entre les filles et les garçons. Les taux d'achèvement étaient plus élevés dans le Logone Oriental que dans le Lac. Une proportion significativement plus élevée de jeunes avait terminé au moins une partie du primaire (70 % contre 63 %,  $p = 0,000$ ) et au moins une partie du secondaire (22 % contre 18 %,  $p = 0,025$ ) (Figure 15).

139. En termes de fréquentation, un peu plus de 70 % des élèves inscrits étaient présents à l'école le jour de l'enquête, sans différence statistique entre les filles et les garçons. Dans l'ensemble des régions et des niveaux scolaires (primaire et secondaire), les filles et les garçons inscrits avaient la même probabilité d'être présents le jour de l'enquête. Ce résultat suggère qu'il n'y a pas d'écart de fréquentation entre les sexes dans les écoles BBGE, ce qui est en soi une constatation positive compte tenu de l'écart entre les sexes en matière d'inscription décrit précédemment.

140. Nous constatons toutefois des différences de fréquentation entre les jeunes handicapés et non handicapés. Les données de l'enquête auprès des jeunes montrent que les adolescents souffrant d'un handicap (c'est-à-dire ayant des difficultés à entendre, à marcher, à se concentrer ou à communiquer) fréquentent l'école un jour de moins par semaine que leurs homologues sans handicap. Si l'on considère qu'environ un tiers des jeunes de notre échantillon déclarent un handicap, ce résultat suggère qu'une proportion significative d'adolescents ne va pas à l'école 20 % du temps.

141. Une faible proportion de jeunes de l'échantillon de ménages s'est retirée temporairement de l'école au cours de l'année précédente pour diverses raisons. Treize pour cent du total des jeunes admissibles avaient temporairement abandonné l'école au cours de l'année précédente, sans différence selon le sexe. Les principales raisons d'abandon scolaire étaient la maladie ou le handicap (33 %), la mauvaise qualité de l'enseignement/les enseignants absents (29 %) et le manque d'argent (17 %). Il y avait des différences régionales dans le taux de retrait temporaire et dans les raisons de celui-ci. Au Lac, 18% des jeunes avaient abandonné temporairement l'école principalement en raison d'une maladie ou d'un handicap ou en raison de la mauvaise qualité de l'enseignement/des enseignants absents. Dans le Logone Oriental, 10% des jeunes l'ont fait mais surtout par manque d'argent.

Figure 15: Taux d'achèvement des études, par province



Source. Household Survey (N = 1,771 youth)

142. En complément des preuves quantitatives, les enseignants et les directeurs d'école signalent une augmentation de la scolarisation des filles grâce au programme BBGE. Bien que toutes les composantes du programme BBGE visaient en fin de compte à augmenter la scolarisation et la fréquentation des écoles primaires et secondaires chez les filles, la plupart des enseignants et des directeurs d'école ont attribué le changement principalement à l'activité de bourses d'études. À Donia, par exemple, un directeur d'école a décrit comment les parents contractent souvent des crédits ou vendent du bétail pour couvrir les frais d'éducation, mais le soutien financier permet aux filles de couvrir leurs propres frais d'éducation. Comme l'a déclaré un enseignant de Donia : « Si nous nous rendons compte que le taux de scolarisation des filles a augmenté dans cette localité, c'est grâce à l'encouragement des filles à travers la bourse et la cantine scolaire. C'est ce qui a rendu l'apport de ces bourses très visible et concret sur le terrain. »

143. Les incitations en espèces et les repas scolaires figuraient en effet parmi les activités du BBGE les mieux mises en œuvre. Selon les données du recensement scolaire, plus de 93 % des écoles secondaires ont distribué des incitatifs financiers à leurs élèves (voir annexe 16). Les résultats de l'enquête auprès des jeunes indiquent qu'en moyenne, 44 % des filles du secondaire et 36 % des filles du primaire ont bénéficié d'incitations financières au cours de l'année scolaire 2021-2022.

144. La composante alimentation scolaire a été bien mise en œuvre puisque des repas scolaires ont été fournis à la majorité des écoles primaires (81%) dans les deux régions du programme, comme l'indiquent les données de l'enquête scolaire. Quatre-vingt-onze pour cent des écoles primaires BBGE du Lac et 71% du Logone Oriental ont reçu de la nourriture pour leurs élèves au cours de la dernière année scolaire. Au Lac, les repas ont été distribués plus de jours par semaine (4,9 jours/semaine) qu'au Logone Oriental (3,6 jours/semaine) ( $p < 0,1$ ) (Tableau A18). Conformément aux données du recensement scolaire, les cadres logiques du programme montrent que le nombre d'élèves du primaire bénéficiant des repas a dépassé l'objectif annuel de 33 000 en 2021 et 2022.

145. BBGE a ciblé les résultats en matière de santé et de nutrition grâce aux repas scolaires, à la supplémentation en micronutriments (y compris le fer, l'acide folique, la vitamine C et la vitamine A), à la réhabilitation des latrines

#### Comportements en matière de santé et de nutrition

- Un peu plus de 60 % des jeunes savent comment utiliser les latrines et ont bénéficié de l'investissement du projet dans la construction de latrines dans les écoles.
- La connaissance du lavage des mains chez les jeunes était relativement faible et les comportements étaient mitigés.

145. BBGE a ciblé les résultats en matière de santé et de nutrition grâce aux repas scolaires, à la supplémentation en micronutriments (y compris le fer, l'acide folique, la vitamine C et la vitamine A), à la réhabilitation des latrines



scolaires, à l'installation de dispositifs de lavage des mains, à la distribution de serviettes hygiéniques et aux formations. En examinant de plus près l'efficacité de ces activités, cette section évalue les comportements de santé et de nutrition des jeunes dans le cadre du programme BBGE. Dans la mesure du possible, nous corrélons l'exposition aux formations avec les connaissances, les pratiques et les résultats en matière de santé et de nutrition. Bien que les corrélations ne nous permettent pas d'établir une causalité, elles peuvent servir de preuves suggestives lorsqu'elles sont triangulées avec des résultats qualitatifs.

146. Les jeunes de notre échantillon ont déclaré avoir un état de santé modéré à élevé. Soixante-deux pour cent des jeunes interrogés ont déclaré être en bonne ou en très bonne santé. Bien que nous n'ayons trouvé aucune différence significative dans l'état de santé autodéclaré selon le niveau scolaire, nous avons constaté certaines différences selon le sexe et la région. Les femmes étaient plus susceptibles que les hommes de déclarer être en bonne ou en très bonne santé (63% contre 59 %,  $p = 0,045$ ). Les jeunes du Lac ont déclaré des niveaux de bonne santé inférieurs à ceux du Logone Oriental (44% contre 79 %,  $p = 0,000$ ). Un peu plus de 20 % des jeunes ont déclaré avoir été malades au cours des 2 semaines précédant l'administration de l'enquête (21%), et parmi ceux qui étaient malades, 20 % ont indiqué avoir manqué des cours à cause de leur maladie.

147. Bien que la plupart des jeunes perçoivent eux-mêmes leur santé comme étant bonne ou très bonne, la corrélation entre l'auto-déclaration d'une bonne ou très bonne santé et la supplémentation en micronutriments (y compris les comprimés vermifuges) est proche de zéro, ce qui peut suggérer que cette activité n'a eu aucune influence significative sur la morbidité des étudiants. En outre, nous trouvons également des preuves documentant un certain manque de fidélité dans la mise en œuvre de la supplémentation en micronutrition en milieu scolaire, ce qui peut aider à expliquer ce manque de corrélation (Tableau 8). Par exemple, les données des cadres logiques (Annexe 16) montrent que malgré sa planification initiale, BBGE n'a pas distribué de vitamine A. Néanmoins, d'autres initiatives, y compris des interventions publiques, semblent avoir distribué de la vitamine A (et d'autres suppléments nutritionnels) dans les zones BBGE, tel que documenté par les données de l'enquête auprès des jeunes et des écoles (Annexe 16).

148. Parmi les jeunes interrogés, 51% ont déclaré avoir reçu un certain type de supplément à l'école, les filles déclarant un peu plus de supplément que les garçons (54% contre 47%,  $p = 0,000$ ). Quelques suppléments différents ont été offerts aux jeunes, notamment du fer, de l'acide folique, de la vitamine C et de la vitamine A. Les jeunes des écoles primaires étaient également plus susceptibles de recevoir des suppléments que les jeunes des écoles secondaires (66 % contre 37%,  $p = 0,093$ ). La supplémentation n'était pas répartie uniformément entre les régions, 57 % des jeunes du Lac recevant des suppléments, contre 46% dans le Logone Oriental ( $p = 0,024$ ).

149. De plus, 49 % des jeunes ont déclaré avoir reçu un traitement vermifuge à l'école au cours de l'année scolaire 2021-2022. Le tableau 8 montre la répartition des micronutriments et des médicaments vermifuges par sexe, niveau scolaire et région.

**Tableau 8: Réception des micronutriments et des médicaments vermifuges**

Ensemble et sous-groupe ( N = 560)	Traitement vermifuge	Suppléments de fer	Suppléments d'acide folique	Suppléments de vitamine C	Suppléments de vitamine A
Global	49%	19%	13%	26%	30%
Homme	44%	22%	15%	22%	30%
Femme	52%	17%	11%	29%	30%
Communautés scolaires primaires	55%	22%	16%	30%	34%
Communautés scolaires secondaires	38%	14%	6%	18%	23%
Lac	54%	17%	15%	32%	37%
Logone Oriental	44%	21%	dix%	20%	23%

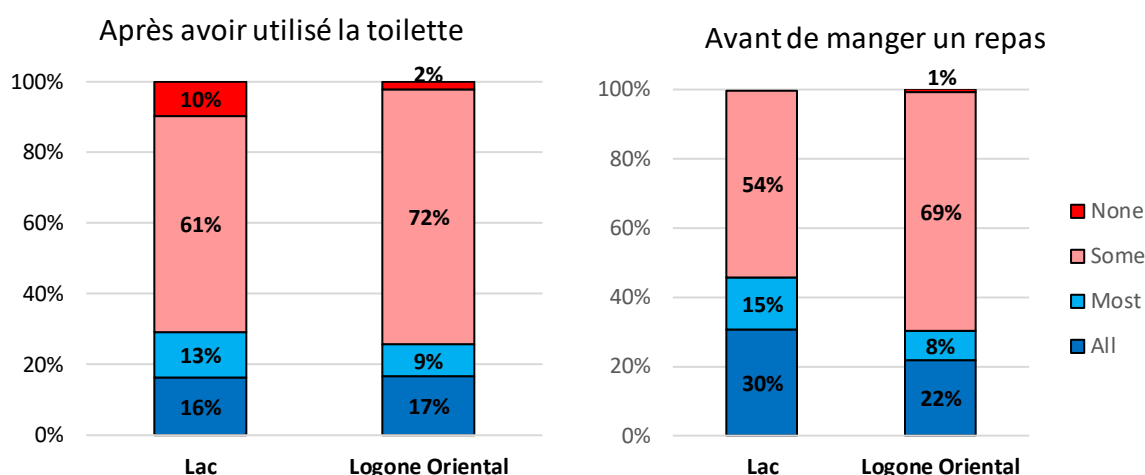
Source. Enquête auprès des jeunes.

150. Bien que les responsables de la mise en œuvre de BBGE aient travaillé avec 10 centres de santé pour les aider à adapter les services de SSR aux jeunes, les retours des élèves ne suggèrent pas que les visites de santé en milieu scolaire augmentent : 61 % des jeunes ont déclaré qu'ils n'avaient jamais subi d'examen médical à l'école. Il n'y

avait pas de différence significative dans la probabilité de recevoir un examen médical entre les régions. Cependant, les élèves du primaire étaient moins susceptibles de subir un examen médical que les élèves du secondaire (34 % contre 50 %,  $p = 0,000$ ), et les jeunes femmes étaient plus susceptibles que les jeunes hommes d'avoir déjà subi un examen (49 % contre 0,000). 26 %,  $p = 0,000$ ).

151. En ce qui concerne les connaissances et les pratiques en matière de santé, nous constatons que de nombreux jeunes savaient comment utiliser les latrines et avaient bénéficié de l'investissement du projet dans les infrastructures WASH dans les écoles (c'est-à-dire les latrines et les stations de lavage des mains). Depuis 2019, un total de 73 blocs de latrines séparées par sexe et 57 stations de lavage des mains ont été construits. Selon les données du recensement scolaire, en 2022, 75 % des écoles disposent de latrines séparées par sexe et 45 % de stations de lavage des mains.
152. La majorité des jeunes savaient comment utiliser correctement la toilette (80%), et la plupart utilisaient les latrines à l'école lorsqu'ils avaient besoin d'utiliser la toilette (90%). Les élèves du secondaire étaient moins susceptibles d'utiliser la toilette à l'école que les jeunes du primaire (89 % contre 95 %,  $p = 0,019$ ). De plus, les élèves du secondaire étaient plus susceptibles d'utiliser la rivière ou de rentrer chez eux à la place des latrines à l'école que les élèves du primaire (7 % contre 2 %,  $p = 0,000$ ). Les élèves du Logone Oriental étaient légèrement plus susceptibles de déclarer utiliser les latrines à l'école que les élèves du Lac (96 % contre 90 %,  $p = 0,029$ ). La connaissance de l'utilisation appropriée des latrines différait également selon le sexe, les jeunes femmes étant moins bien informées que les jeunes hommes (78 % contre 83 %,  $p = 0,018$ ).
153. La connaissance du lavage des mains chez les jeunes était relativement faible et les comportements étaient mitigés. Seulement 40 % des jeunes étaient capables de décrire comment bien se laver les mains. Ces connaissances différaient selon les régions, 46 % des jeunes du Lac et 34 % des jeunes du Logone Oriental étant capables de décrire correctement le processus de lavage des mains ( $p = 0,000$ ). Dans le même ordre d'idées, les postes de lavage des mains à l'école n'étaient utilisés que par 58 % des jeunes ; les filles étaient moins susceptibles que les garçons d'utiliser des postes de lavage des mains à l'école (53 % contre 64 %,  $p = 0,009$ ). Les jeunes ont également été interrogés sur leurs perceptions du comportement de lavage des mains de leurs amis et camarades de classe. Seulement 27 % des jeunes croyaient que la plupart ou la totalité de leurs amis et camarades de classe se lavaient les mains après être allés aux toilettes, et 38 % croyaient qu'ils se lavaient les mains avant de manger un repas. La figure 16 montre la proportion d'élèves déclarant que leurs pairs se lavent les mains, par scénario et par province.
154. Conformément aux preuves ci-dessus, les données de suivi du cadre logique 2023 du programme montrent que les cibles des indicateurs de connaissances WASH n'ont pas été atteintes. Par exemple, seuls 65 % des jeunes avaient des connaissances appropriées sur le lavage des mains, ce qui est inférieur à l'objectif de 80 % du programme. De même, un peu plus de 50% des jeunes déclarent appliquer des mesures d'hygiène de base, bien que le programme visait à augmenter cet indicateur à 80%.
155. Dans l'ensemble, les preuves suggèrent que l'investissement du projet BBGE dans les latrines et les appareils de lavage des mains a manqué d'efficacité en raison du besoin complémentaire de sensibilisation pour encourager l'utilisation correcte des latrines et le comportement de lavage des mains.
156. Malgré le fait que BBGE ait établi des clubs de santé dans 78 écoles, peu de jeunes (16 %) ont déclaré avoir reçu une formation sur WASH, peut-être parce que les clubs de santé se concentraient sur l'entretien des installations plutôt que sur le changement de comportement : « Les clubs d'hygiène se composent d'élèves, d'enseignants et de certains parents. [qui] gèrent les installations d'eau potable et d'assainissement au sein de l'école » (responsable régional). Les données suggèrent que les connaissances et les pratiques WASH n'ont probablement pas été influencées directement par le programme BBGE et indiquent qu'il s'agit d'un domaine d'investissement continu dans les futures itérations du programme. En particulier, le projet peut utiliser les clubs de santé existants pour améliorer l'adoption du comportement de lavage des mains et l'utilisation des latrines dans les écoles secondaires.

Figure 16: Comportement de lavage des mains tel que rapporté par les jeunes, par province



Source. Enquête auprès des jeunes (N = 560)

Santé et droits sexuels et reproductifs

- Les adolescents interrogés ont souligné que la distribution de serviettes hygiéniques était une activité utile.
- Néanmoins, moins de 20% des filles menstruées utilisent des produits hygiéniques, et la moitié en ont reçu à l'école.
- Il est possible d'améliorer les connaissances en matière de SSR chez les jeunes.
- Les prestataires de santé n'ont pas pu confirmer que leur capacité à fournir des services de SSR ni leurs liens avec le système éducatif se sont améliorés grâce au programme BBGE.

157. Un autre élément clé du programme BBGE était axé sur l'amélioration des connaissances et la promotion de comportements sûrs et sains liés à la SSR. Le projet ciblait la SSR par le biais d'une approche à multiples facettes impliquant la sensibilisation communautaire, la formation de liens entre les centres de santé et les écoles, et la fourniture d'un soutien en matière de santé menstruelle aux adolescentes. En analysant l'efficacité de ces approches, nous présentons des informations sur les débuts de la sexualité et les comportements sexuels autodéclarés des jeunes répondants, les expériences des femmes en matière de menstruation et de GHM, les connaissances et les comportements en matière de planification familiale des deux sexes et les connaissances générales sur les principales maladies sexuellement transmissibles ; les infections, en particulier le VIH. Enfin, nous discutons de l'expérience des VBG rapportées par les répondants.

158. Il est important de noter que le taux de réponse des jeunes aux questions de ces modules, en particulier dans le module sur les VBG, était faible, avec environ la moitié des répondants refusant de répondre aux questions malgré les efforts des recenseurs pour établir un environnement sûr et de confiance dans qu'ils se sentiraient à l'aise de fournir ces informations. Alors que les jeunes étaient plus disposés à répondre aux questions liées à leurs comportements et connaissances sexuels, il est à craindre que le biais de désirabilité sociale réduise la probabilité de réponses honnêtes et incite les répondants à donner des réponses conformes à ce qu'ils pensaient que les enquêteurs voulaient qu'ils disent. (c'est-à-dire répondre par une réponse socialement acceptable quelle que soit la vérité). Bien que les faibles taux de réponse et les biais ne soient pas rares pour des sujets aussi sensibles, le manque de données limite notre capacité à tirer des conclusions claires sur les connaissances et les comportements des jeunes en matière de SSR, et il convient d'être prudent lors de l'interprétation des résultats de cette section.

*Grâce à la formation, nous savons expliquer... les avantages des kits hygiéniques. Nous-mêmes avons beaucoup profité de la formation. Nous sommes les premiers bénéficiaires, et nous transmettons maintenant à nos élèves.*

159. Premièrement, un tiers des jeunes de notre échantillon ont déclaré avoir actuellement un partenaire (33 %) et plus des trois quarts ont déclaré avoir

—Enseignant, Bagassola

eu un premier rapport sexuel (78 %). Sur chaque question, les femmes étaient plus susceptibles de répondre par l'affirmative (36 % des femmes avaient un partenaire contre 28 % des hommes,  $p = 0,061$  ; 79 % des femmes avaient fait leurs débuts contre 75 % des hommes,  $p = 0,721$ ). Nous constatons également que les jeunes du secondaire sont plus susceptibles de déclarer leurs débuts sexuels que les jeunes du primaire (89 % contre 58 %,  $p = 0,000$ ), et nous constatons une différence significative selon la province, les jeunes du Lac étant plus susceptibles de déclarer qu'ils ont débutés à faire des rapports sexuels que les jeunes du Logone Oriental (89% vs 64%,  $p = 0,000$ ). En moyenne, les jeunes ont fait leurs débuts à 15 ans. Les hommes ont fait leurs débuts un peu plus tôt que les femmes (14 ans contre 16 ans), mais cette différence est statistiquement significative ( $p = 0,008$ ). Nous ne trouvons aucune différence dans l'âge de début par aucune autre caractéristique. Parmi les jeunes qui ont déclaré avoir fait leurs débuts sexuels, 25 % avaient eu des relations qui se chevauchaient au cours de la dernière année, 33 % ont déclaré avoir utilisé des préservatifs lors de leur dernière expérience sexuelle et 40 % avaient eu une relation sexuelle transactionnelle.

160. Parmi les jeunes femmes interrogées, près des deux tiers avaient commencé leurs règles (60%). En moyenne, les filles ont déclaré avoir commencé à avoir leurs règles à 13 ans. Seulement 30 % de celles qui ont commencé à avoir leurs règles avaient déjà manqué l'école à cause de leur cycle, et 18 % ont déclaré qu'elles utilisaient actuellement des produits hygiéniques tels que des serviettes hygiéniques ou des tampons. La moitié des filles qui utilisaient des produits hygiéniques ont déclaré les avoir reçus de l'école (51 %), et plus d'un tiers les achètent elles-mêmes (39 %). Seulement 9 % des filles ont spécifiquement mentionné avoir reçu des produits hygiéniques du programme BBGE. Ces données soulignent l'importance des serviettes hygiéniques distribuées par le BBGE, qui offraient une solution peu coûteuse et réutilisable pour un nombre important d'adolescentes dans les zones BBGE.

161. Confirmant cela, les adolescents interrogés ont souligné que la distribution de serviettes hygiéniques était une activité utile et ont démontré l'efficacité de l'engagement des pairs pour sensibiliser à la GHM :

« [En tant qu'] ambassadeurs, nous recevons aussi des conseils. Par exemple, les menstruations sont quelque chose qui arrive à toutes les filles. Mais quand votre amie ne se souvient pas qu'elle approche de ses règles et qu'elle arrive, il y a d'autres filles qui se moquent d'elle. Donc, à cause de la honte, elle peut aussi abandonner l'école. Alors toi, quand tu es l'ambassadeur et que tu vois ça, tu dois protéger. Tu dois l'aider à venir à l'école » (adolescente, Doholo).

162. Peu de filles de notre échantillon avaient déjà été enceintes (37), bien que la majorité de ces filles soient tombées enceintes pendant le programme BBGE (95%). Seulement 19 % des filles qui avaient commencé leurs règles ont déclaré avoir déjà été enceintes. Ces filles avaient en moyenne 15 ans lorsqu'elles sont tombées enceintes. Parmi les filles qui ont déclaré avoir été enceintes, 4 % ont déclaré qu'il s'agissait d'une grossesse non désirée.

163. Même s'il y avait un faible nombre de grossesses signalées, les jeunes ne pouvaient pas facilement identifier les méthodes de planification familiale. Parmi les jeunes interrogés, 71% ont déclaré qu'ils n'étaient au courant d'aucune méthode de planification familiale. Quinze pour cent connaissaient la pilule, 16 % connaissaient le préservatif masculin et 14 % connaissaient les méthodes injectables. Plus d'hommes que de femmes étaient au courant du préservatif masculin (22 % contre 11 %,  $p = 0,000$ ), tandis que les femmes étaient plus susceptibles d'être au courant de la pilule et des injectables, et les jeunes du Lac étaient plus susceptibles d'être au courant de la planification familiale plus d'options que les jeunes du Logone Oriental. Par la suite, seuls 14 % des jeunes ont déclaré qu'eux-mêmes ou leurs partenaires utilisaient actuellement n'importe quel type de méthode de planification familiale. Enfin, 57 % des jeunes savaient que les rapports sexuels non protégés pouvaient entraîner la grossesse des femmes, et cette connaissance différait selon le sexe, le niveau scolaire et la région (52 % d'hommes contre 60 % de femmes,  $p = 0,057$  ; 48 % d'école primaire contre 72 % secondaire,  $p = 0,000$  ; 67 % au Lac contre 45 % au Logone Oriental,  $p = 0,000$ ). Les données confirment la nécessité de liens plus solides entre les centres de santé et les écoles, ce que les prestataires de soins de santé ont également signalé lors des entretiens. Tout en notant que la demande de services liés à la SSR semble augmenter, les prestataires de santé n'ont pas pu confirmer que leur capacité à fournir de tels services ni leurs liens avec le système éducatif avaient changé au cours du projet.

164. Interrogés sur leur sensibilisation et leurs connaissances sur le VIH, 64 % des jeunes interrogés ont déclaré avoir entendu parler du VIH. Les jeunes du secondaire et les jeunes du Lac étaient plus susceptibles d'être au courant du VIH (81 % au secondaire contre 55 % au primaire,  $p = 0,000$  ; 74 % au Lac contre 54 % au Logone Oriental,  $p = 0,001$ ). On a ensuite posé aux jeunes qui disaient être au courant du VIH une série de questions sur le VIH. Tout d'abord, on leur a demandé d'énumérer les façons dont une personne pouvait être infectée par le VIH ;

seulement 49 % ont répondu correctement. On a posé aux jeunes des questions supplémentaires axées sur les connaissances sur le VIH. Les réponses différaient selon la province (tableau 9). Dans l'ensemble, 71 % des jeunes savaient que les préservatifs pouvaient réduire la propagation du VIH, mais 74 % pensaient qu'il existait un remède contre le VIH et 91 % pensaient que dormir avec une vierge pouvait guérir un homme du VIH. La connaissance de ce dernier point différait considérablement selon le sexe, 87 % des jeunes hommes pensant qu'un homme couchant avec une femme vierge pouvait guérir le VIH, alors que 93 % des femmes pensaient la même chose (  $p = 0,072$  ).

**Tableau 9: Connaissances des jeunes sur le VIH, par province**

Pourcentage correct des jeunes éligibles	Pourcentage correct des jeunes éligibles		
	Global	Lac	Logone Oriental
Connaît les voies correctes d'infection par le VIH	49%	59%	40%
Croyaient en des voies d'infection par le VIH incorrectes	20%	24%	17%
<b>Cru que ...</b>			
... une personne ayant une apparence saine peut avoir le VIH	34%	31%	38%
... les préservatifs peuvent réduire la propagation du VIH	71%	76%	65%
... dormir avec une vierge peut guérir le VIH	9%	11%	6%
... il existe un remède contre le VIH	26%	29%	23%

Source. Enquête auprès des jeunes (  $N = 560$  ).

165. Enfin, on a demandé aux jeunes s'ils avaient déjà subi un test de dépistage du VIH et s'ils connaissaient un endroit où les gens pouvaient se rendre pour se faire tester. Seulement 14 % des jeunes enquêtés avaient été testés, et on retrouve des différences significatives selon le sexe et le niveau scolaire. Les jeunes femmes étaient plus susceptibles que les jeunes hommes d'être testées pour le VIH (19 % contre 5 %,  $p = 0,000$ ), et les jeunes du secondaire étaient plus susceptibles que les jeunes du primaire d'être testés (23 % contre 6 %,  $p = 0,000$ ). Les jeunes, en particulier les jeunes du Lac, étaient plus conscients de l'endroit où aller pour se faire dépister (62 % dans l'ensemble ; 67 % du Lac contre 56 % du Logone Oriental,  $p = 0,065$ ).

166. Un nombre limité de jeunes étaient disposés à répondre au module sur la VBG dans l'enquête, mais nous avons trouvé des preuves de jeunes victimes de VBG par leurs partenaires parmi ceux qui ont répondu. Dans l'ensemble, 18 % des jeunes ont déclaré avoir subi une forme de violence avec leur partenaire actuel ou le plus récent. Trente-trois pour cent des jeunes ont déclaré avoir subi de la violence conjugale psychologique, tandis que 44 % ont déclaré avoir subi de la violence physique. Les deux types de violence conjugale psychologique étaient plus susceptibles d'être signalés par les femmes que par les hommes (41 % contre 22 % de violence conjugale psychologique,  $p = 0,017$  ; 60 % contre 20 % de VPI physique,  $p = 0,000$ ). La violence conjugale psychologique était plus susceptible d'être vécue par les jeunes du Lac que du Logone Oriental (42 % contre 24 %,  $p = 0,080$ ). Encore une fois, cependant, il est important de noter que ces résultats sont basés sur un faible nombre de réponses de jeunes aux questions de ce module.

#### Modérateurs internes et externes

167. Bien que la QE1 parle de la force de la conception du programme, qui est un facteur clé de son efficacité, cette section examine les facteurs internes et externes qui ont facilité ou modéré l'efficacité du programme. Le tableau 10 résume certains des principaux facilitateurs et obstacles soulevés par les répondants.

**Tableau 10: Facteurs internes et externes sélectionnés affectant le programme BBGE**

	Interne	Externe
<b>Facilitateurs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Conception pertinente</li> <li>• Mobilisation communautaire efficace (p. ex., associations de parents, enseignants et étudiants ambassadeurs)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les aspirations scolaires des parents pour leurs enfants</li> <li>• Lois tchadiennes (par exemple, interdiction du mariage des enfants)</li> <li>• Soutien parental aux cantines en servant de cuisiniers</li> </ul>

	Interne	Externe
Barrières	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Portée insuffisante</li> <li>• Manque d'engagement avec le système de santé et le gouvernement</li> <li>• Communication insuffisante avec les bénéficiaires</li> <li>• Retards administratifs</li> <li>• Inadéquation contextuelle de certaines activités</li> <li>• Temps insuffisant passé dans les communautés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La pandémie de COVID-19 et les fermetures d'écoles associées</li> <li>• Méfiance au sein des communautés concernant la gestion des ressources</li> <li>• Des infrastructures scolaires insuffisantes</li> <li>• Pauvreté des ménages</li> <li>• Tabous culturels et religieux liés à la SSR</li> <li>• Inondations</li> </ul>

168. L'importance de la mobilisation communautaire a été évoquée lors des entretiens avec les exécutants et les répondants au niveau communautaire. Comme l'a décrit un directeur d'école à Bol, le projet a entrepris une approche de sensibilisation en cascade en travaillant avec les associations de parents d'élèves : « C'est avec les associations de mères d'élèves (AME) que nous travaillons. ... Nous leur expliquons les mérites d'une fille à l'école. A travers ce genre de thématique, on essaie de débattre avec les filles et leurs mères pour qu'elles sensibilisent à leur tour celles qui n'ont pas participé à la séance ». En effet, les données de sortie indiquent que 300 membres d'associations de parents ont été formés sur les compétences de vie, la SSR, la VBG et l'éducation des filles. L'engagement des mères était particulièrement important pour surmonter le tabou lié à la discussion de la SSR et de la santé menstruelle avec les hommes. Malgré cela, les informateurs communautaires ont également appelé à un plus grand engagement à ce niveau ; ils ont souligné à quel point il serait efficace d'impliquer les chefs religieux et les établissements de santé dans de telles sensibilisations.

169. Dans le même ordre d'idées, les communautés ont estimé que la communication de la part des exécutants des ONG a fait défaut. Les parents, les enseignants et les directeurs d'école ont déclaré qu'ils ne recevaient souvent pas d'avis préalables sur les activités du projet ou qu'ils étaient souvent mal informés sur le moment où les activités auront lieu. Leur exaspération était claire dans des déclarations comme celle-ci, d'une mère à Bagassola : « [Les responsables de la mise en œuvre] ne nous demandent pas notre avis et ne nous appellent pas. Nous attendons jusqu'à 15 à 20 jours pour leur rendre visite, et même s'ils le souhaitent, ils ne nous parlent pas des activités. De plus, le personnel de l'école a suggéré que le projet doit suivre les activités de sensibilisation pour être vraiment efficace. Prévenant qu'une séance ne suffit pas pour changer les comportements, un directeur d'école de Donia a suggéré : « Quand ils viennent, ils doivent prendre du temps avec ces élèves ».

170. Il est important de noter que le calendrier du projet a limité ce suivi et a donc entravé l'efficacité des activités du BBGE. Bien qu'elle soit censée durer deux années académiques complètes, la mise en œuvre du BBGE a été retardée et ralentie par divers facteurs (voir section 2.3). Pourtant, même 2 ans d'accompagnement ont semblé maigres aux bénéficiaires, qui ont demandé que le projet intervienne systématiquement sur une période plus longue. Les communautés bénéficiaires s'inquiétaient également de l'éventuelle interruption du soutien alors que les responsables de la mise en œuvre se préparent à relancer la prochaine phase du projet.

171. Il a finalement été suggéré par les répondants au niveau communautaire que certaines activités n'étaient pas adaptées au contexte tchadien. En particulier, les plaintes suivantes ont été soulevées lors des groupes de discussion et des entrevues :

- Plusieurs parents désapprouvent le fait que la cantine scolaire de leur communauté fournisse une seule assiette à partager entre plusieurs enfants ; ils considèrent que cela n'est pas hygiénique.
- Les médicaments vermifuges n'étaient pas bien expliqués, de sorte que certains élèves ont refusé de prendre les médicaments ou de les recracher de peur de tomber malades.
- Les listes de bénéficiaires de la bourse ont été compilées avant que de nombreuses filles ne s'inscrivent à l'école.
- Des membres de la communauté et des parents ont soupçonné le personnel de l'école de détourner des ressources liées aux repas scolaires et aux incitations financières ; ils se sont plaints du manque de transparence lié à ces activités.

172. Ces plaintes découlent de plusieurs activités de projet différentes, ce qui suggère qu'il peut y avoir des problèmes au niveau du projet liés à la transparence, à la communication et à l'adaptation des activités. L'efficacité du programme peut être améliorée en améliorant l'acceptabilité du programme et en communiquant avec les principales parties prenantes.

*QE 4.2: Comment l'approche conjointe du programme a-t-elle eu un impact sur l'efficacité globale et pour les filles par rapport aux garçons?*

173. Comme le souligne la section relative à l'efficacité (QE3), l'approche conjointe a donné lieu à des processus administratifs, monétaires et de suivi complexes et a entraîné un manque de coordination entre les agences des Nations unies et les partenaires de mise en œuvre au cours de la mise en œuvre. En mettant l'accent sur l'efficacité, cette section souligne que l'exhaustivité de BBGE n'a été possible que grâce à l'approche conjointe, mais que l'efficacité de l'approche a souffert des problèmes de coordination.

174. L'approche conjointe utilisée par le PAM, l'UNICEF et l'UNFPA a permis l'efficacité du projet en rendant possible l'ensemble complet d'activités intégrées dans la conception du BBGE. L'approche multisectorielle du programme reposait sur l'expertise spécialisée de chaque agence. Le PAM a apporté son expertise institutionnelle en matière d'alimentation scolaire et de transferts monétaires ; Les collègues de l'UNICEF ont apporté leur expérience en matière d'interventions WASH et de santé dans les écoles ; et l'UNFPA a dirigé les efforts autour de la SSR et de la prévention de la VBG. Dans le même ordre d'idées, le personnel de l'ONU au Tchad a déclaré que l'UNFPA intervient principalement dans les écoles secondaires tandis que l'UNICEF et le PAM interviennent au niveau primaire. Comme l'a commenté un membre du personnel au niveau du siège, "ce qui fait vraiment la force de ce projet [est] l'interaction entre les trois agences, la valeur que chacune apporte à la table afin de pouvoir résoudre ce problème multifactoriel". Le personnel au niveau des pays a également apprécié la collaboration, affirmant qu'elle leur a donné l'occasion de véritablement pratiquer une approche multisectorielle.

175. Cependant, l'approche conjointe a constitué un obstacle à l'efficacité du BBGE en compliquant la coordination.

Pour des raisons de sécurité et de capacité, chaque agence a passé un contrat avec une ou plusieurs ONG pour mettre en œuvre le BBGE ; au total, six ONG ont participé à la prestation de services BBGE. La multitude d'acteurs impliqués dans la mise en œuvre a rendu difficile la convergence sur les communautés clés. Par exemple, un membre du personnel des Nations Unies au niveau des pays a cité des difficultés à aligner les activités relatives aux certificats de naissance avec les bénéficiaires ciblés. Ces difficultés, ainsi que la taille même du projet BBGE, ont conduit un autre membre du personnel des Nations Unies à recommander que le projet emploie une personne dédiée à la gestion du projet dans les agence afin de faciliter la communication. En effet, diverses parties prenantes ont suggéré que le projet adopte un mécanisme plus centralisé de coordination de la mise en œuvre entre les trois agences et leurs partenaires. Alors que les avantages et les défis de l'approche conjointe ont probablement touché tous les bénéficiaires du BBGE, les retards et les difficultés à parvenir à la convergence ont probablement plus touché les filles que les garçons, et les premières étaient la cible principale du projet.

*On parle d'approches multisectorielles et maintenant on se retrouve dans le programme transversal multisectoriel... ça nous a rapprochés, et ça a eu un impact positif sur le rapprochement des partenaires.*

*—Personnel du bureau de pays du PAM*

*QE 4.3: Comment les retards du programme et les perturbations scolaires ont-ils eu un impact sur la mise en œuvre du programme?*

176. Les retards et les perturbations du programme ont affecté la mise en œuvre de BBGE, en particulier dans sa phase de démarrage (voir QE 3), et ont eu des effets indirects tout au long du calendrier du projet. Le programme BBGE a connu des retards et des perturbations en raison de facteurs externes tels que le COVID-19 et l'insécurité, ainsi qu'en raison de facteurs internes liés aux transferts de fonds. Ces facteurs ont retardé la mise en œuvre d'activités telles que les repas scolaires, la construction d'écoles maternelles et le renforcement des capacités du gouvernement.

177. Les restrictions liées au COVID-19 ont entraîné la fermeture des écoles tchadiennes en mars 2020. Pendant cette période, le PAM a proposé des rations à emporter à la place des repas scolaires, mais la plupart des autres activités du BBGE n'ont pas pu se poursuivre. En outre, les rapports de BBGE indiquent que les grèves des enseignants au cours de l'année scolaire 2019-2020 ont retardé les activités de repas scolaires ainsi que les formations MHM des enseignants, qui ont été mises en œuvre l'année scolaire suivante après la résolution des grèves.



178. Sur le plan interne, la lenteur des transferts de fonds a entraîné des retards pour le projet. Au début de la période de mise en œuvre du projet, les parties prenantes au niveau du siège ont décrit les défis liés au décaissement des fonds aux exécutants au niveau des pays : « Nous avons eu quelques problèmes lors de la phase de démarrage, lorsque les fonds ont été transférés. ... Parfois, les bureaux de pays demandaient au siège du PAM où se trouvaient les fonds, et nous [leur avons dit] que les fonds avaient été transférés à votre siège respectif. C'était donc, par exemple, l'une des choses auxquelles nous avons dû faire face lors de la phase de démarrage... et aussi plus tard, lorsque la deuxième tranche a été transférée. En outre, l'UNICEF Tchad a noté qu'il avait subi des retards dans la justification des avances de fonds à ses partenaires de mise en œuvre, ce qui a affecté les activités dirigées par l'UNICEF.

179. Au niveau communautaire, les répondants ont dit à l'équipe d'évaluation qu'ils n'avaient remarqué que quelques retards dans les activités du projet. Ils ont noté que les incitations financières ne sont pas toujours délivrées à temps et arrivent parfois pendant la période des vacances, lorsque peu de filles se trouvent dans la communauté à laquelle appartient l'école. Ils ont suggéré qu'une meilleure communication de la date de décaissement en espèces aidera les bénéficiaires et le personnel de l'école à planifier leurs déplacements. De plus, les bénéficiaires ont noté qu'au moment de l'entretien, de nombreuses cantines scolaires avaient cessé de fonctionner sans explication. Cela découle probablement du fait que la période de mise en œuvre du BBGE s'est terminée avant la collecte des données, mais ces rapports suggèrent également que les communautés n'ont pas été bien informées du calendrier de mise en œuvre du projet.

#### *QE 4.4: Quelles leçons de la mise en œuvre du programme peuvent être appliquées aux futurs programmes dans des contextes humanitaires ou de crise pour améliorer leur efficacité?*

180. Les défis auxquels BBGE a dû faire face en opérant dans les zones humanitaires et de crise du Tchad suggèrent la nécessité de contextualiser les programmes en fonction des traditions des communautés de réfugiés et de la dynamique hôte-refugié qui peut survenir dans les contextes de réfugiés prolongés. Le modèle BBGE a partiellement relevé ces défis, mais les responsables de la mise en œuvre et les membres des communautés ont suggéré de manière anecdotique la nécessité de mieux anticiper les tensions entre les communautés d'accueil et les réfugiés en ce qui concerne la disponibilité des ressources. Ils ont notamment recommandé d'inclure les communautés d'accueil et de réfugiés en tant que bénéficiaires et homologues communautaires. Nous développons ces conclusions ci-dessous :

181. Le BBGE au Tchad a mis en lumière plusieurs défis d'opérer dans des contextes humanitaires et de crise. Dans les communautés où la présence de réfugiés est importante, les répondants au niveau communautaire ont souligné que les approches de l'éducation des filles doivent être adaptées aux différentes cultures et traditions des réfugiés. À Doholo, par exemple, un directeur d'école a reconnu l'importance de connaître les traditions existantes : « Dans la communauté peule [réfugiée], il est parfois tabou de parler de menstruation et tout ça ! » Maintenant, ils parlent eux-mêmes avec leurs mères. Les répondants au niveau communautaire sont bien placés pour recommander la manière dont les activités du programme doivent être adaptées aux différentes parties prenantes présentes, et le projet peut garantir la pertinence contextuelle et culturelle en impliquant les parties prenantes des populations réfugiées et hôtes.

182. De même, il est impératif dans les contextes de réfugiés d'atteindre les bénéficiaires hôtes et réfugiés. Les personnes interrogées dans les communautés d'accueil ciblées par BBGE ont décrit la perception que tout le monde s'était appauvri depuis l'arrivée des réfugiés - probablement une réflexion sur le fardeau communautaire de l'accueil des populations déplacées. Pour éviter d'exacerber ces tensions, des programmes comme BBGE doivent profiter équitablement aux filles les plus vulnérables tout en veillant à ce que ni les groupes d'accueil ni les réfugiés ne se sentent exclus.

## 2.5. DURABILITE

- Les membres de la communauté ont indiqué qu'ils continueraient à partager et à renforcer les messages sur l'importance de l'éducation des filles
- Les interventions à forte intensité de ressources telles que les incitations financières ne se poursuivront pas sans financement externe supplémentaire
- Il y avait un fort sentiment de dépendance et d'impuissance dans les communautés bénéficiaires, de nombreux répondants exprimant une incapacité à résoudre leurs problèmes sans aide extérieure

### ***QE 5: Dans quelle mesure le programme a-t-il amélioré la capacité du gouvernement et de la communauté et l'appropriation des activités?***

*QE 5.1: Dans quelle mesure les communautés participent-elles à la mise en œuvre du programme et sont-elles capables de poursuivre les activités du programme après la période de mise en œuvre? Est-ce différent pour les hommes et les femmes ?*

183. Les communautés semblaient déterminées à poursuivre les efforts du BBGE pour sensibiliser les gens à l'importance de l'éducation des filles. Cependant, les activités à forte intensité de ressources (telles que les incitations financières) ne se poursuivront pas en l'absence de financement externe, et des inquiétudes ont été exprimées quant à la capacité des filles à rester à l'école sans le soutien du BBGE. Les parents, les enseignants et les membres de la communauté des deux sexes ont déclaré qu'ils continueraient d'encourager les filles à fréquenter l'école après le programme BBGE. Comme l'a déclaré une femme membre de la communauté de Bagassola : « Même si le projet prend fin, nous aiderons nos filles à poursuivre leur scolarité avec ce que nous pouvons faire. Nous ne pouvons pas simplement nous asseoir et nous taire ». D'autres répondants ont fait écho à ces sentiments, et les partenaires de mise en œuvre pensaient que les associations de parents continueraient à soutenir l'inscription et la fréquentation des filles au-delà du BBGE. Malgré leur engagement à encourager les filles à poursuivre leurs études, les répondants au niveau communautaire ont largement convenu que les activités du BBGE ne se poursuivraient pas sans un soutien externe. Comme l'a commenté un enseignant du Lac, « la plupart des activités vont s'arrêter parce que nous n'aurons pas les moyens de soutenir ces activités ». Les filles elles-mêmes ont également remis en question leur capacité à rester à l'école sans l'aide du BBGE. Un étudiant de Bol a déclaré : « C'était difficile de continuer nos études [avant], mais maintenant ils nous aident. S'ils partent, comment pouvons-nous continuer notre scolarité ? ». C'était une préoccupation que d'autres filles partageaient.

*QE 5.2 : Quels facteurs internes et externes menacent la durabilité des activités et des résultats du programme ?*

184. Le principal facteur qui entrave la pérennité des activités et des résultats de BBGE est la dépendance réelle et perçue vis-à-vis du soutien externe pour mener à bien les activités. Comme nous l'avons expliqué dans la QE 5.1, les activités du BBGE nécessitant des ressources (telles que les incitations financières) ne se poursuivront pas en l'absence de financement supplémentaire. De plus, les répondants au niveau communautaire ont exprimé un sentiment de dépendance et d'impuissance et un manque de vision claire pour soutenir les activités BBGE. Par exemple, un père de famille du Lac a déclaré : « Sans [BBGE], nous ne pouvons rien faire et nous n'aurons pas de solution à nos problèmes », soulignant le sentiment de dépendance exprimé par de nombreux répondants. De même, un employé du centre de santé du Lac a partagé que sans un plan clair de durabilité "tout ce qui est lié à l'argent s'arrêtera mais la sensibilisation de la population peut continuer normalement". De nombreux autres répondants ont fait des commentaires similaires, soulignant que les activités de sensibilisation se poursuivraient probablement mais que la plupart des autres cesseraient sans un soutien financier continu.

185. Au cours des entretiens qualitatifs, des inquiétudes ont été exprimées quant à la capacité du gouvernement, tant sur le plan financier que logistique, à assumer la responsabilité des activités du BBGE. La mentalité des acteurs gouvernementaux était en grande partie que BBGE était un projet externe destiné à aider à combler les déficits de financement, pas nécessairement une initiative qu'ils prendraient en fin de compte eux-mêmes : « le projet... est intervenu pour fournir un soutien substantiel au budget du ministère » (fonctionnaire du ministère). Les répondants des trois organisations des Nations Unies ont observé que moins d'attention avait été accordée au

renforcement des capacités et aux efforts politiques du gouvernement qu'à la réalisation des interventions elles-mêmes, et que BBGE n'avait pas de plan de sortie clair énonçant les responsabilités spécifiques des agences gouvernementales.

*QE 5.3: Quels facteurs internes et externes améliorent la durabilité des activités et des résultats du programme, en particulier compte tenu de l'approche conjointe?*

186. Malgré les défis mentionnés ci-dessus, la sensibilisation des parents et des membres de la communauté semble avoir réussi à susciter un engagement à soutenir l'éducation des filles au-delà de la période initiale de mise en œuvre du BBGE. Comme indiqué ci-dessus, les répondants au niveau communautaire ont presque unanimement convenu que la sensibilisation sur l'importance de l'éducation des filles se poursuivrait avec ou sans le soutien du BBGE. D'autres interventions de changement de comportement, telles que celles liées à la nutrition et à l'hygiène, ont également été perçues comme plus durables que les activités nécessitant des apports continus, telles que le déparasitage et la supplémentation en micronutriments.

187. Les activités autonomes telles que les jardins scolaires, dans les communautés où elles ont été mises en œuvre, semblent également plus susceptibles de se poursuivre au-delà de la période de mise en œuvre du BBGE. Les répondants régionaux ont indiqué que le PAM continuera à travailler avec de nombreuses cantines scolaires qui ont été soutenues dans le cadre du BBGE, ce qui suggère que les repas scolaires se poursuivront probablement bien au-delà du BBGE. Les répondants ont également indiqué que les points d'eau et les comités de gestion des points d'eau établis dans le cadre du BBGE resteront probablement fonctionnels à l'avenir. Pour résumer, les activités bien établies et les interventions autonomes nécessitant un minimum de ressources non humaines semblent avoir la plus grande probabilité de durabilité.

## 2.6. IMPACT PERÇU

- 
- **Le programme BBGE a réussi à supprimer ou à réduire de multiples obstacles à l'éducation des filles**
  - **Le programme BBGE a aidé les filles à fréquenter l'école plus régulièrement et a encouragé les parents à aider plus activement leurs filles à aller à l'école**
  - **La fidélité imparfaite de la mise en œuvre des activités du programme a réduit la capacité du programme à réaliser pleinement son efficacité. Certaines activités n'ont pas été mises en œuvre du tout tandis que d'autres n'ont pas été exécutées comme prévu**
- 

*QE 6 : Dans quelle mesure le programme a-t-il atteint des résultats à long terme pour l'éducation des filles ?*

188. Dans cette section, nous présentons les résultats sur les impacts perçus sur la base des données qualitatives. Nous complétons les données qualitatives par des statistiques descriptives issues des enquêtes quantitatives. Cependant, en raison des limites de l'approche quantitative, nous ne pouvons pas estimer l'impact causal du programme BBGE au Tchad. Au lieu de cela, les résultats descriptifs visent à étayer les preuves qualitatives sur les changements perçus dus aux activités de BBGE.

*QE 6.1 : Dans quelle mesure les hypothèses et la logique de la théorie du changement ont-elles été soutenues par le programme ?*

189. Les résultats qualitatifs validés montrent que le programme BBGE a réussi à éliminer plusieurs obstacles à l'éducation des filles qui ont été décrits dans la théorie du changement du programme. Il y avait une perception largement partagée parmi les répondants que BBGE (et en particulier les incitations financières) aidait les filles à fréquenter l'école régulièrement. Un élève du CEG de Bol a expliqué : « Avec l'argent qu'ils nous donnent pour payer la scolarité, je ne peux pas quitter l'école, alors je vais continuer ». Un père de Bagassola a corroboré et développé cela en disant : « elles sont tellement contentes des 10 000 CFA qu'elles reçoivent, elles sont toujours prêtes à aller à l'école dès 7 heures du matin. Donc, ça les encourage vraiment ». Le BBGE a également semblé réussir à ramener les filles qui avaient abandonné l'école. Comme l'a fait remarquer un père de Doholo : « Le soutien que ce projet a remis à nos filles a incité les filles qui ont abandonné l'école elles-mêmes à vouloir retourner à l'école. Elles ne peuvent pas continuer à rester à la maison pendant que les autres sont soutenus et

progressent bien dans leurs études. Aujourd'hui, elles sont tous de retour à l'école ». Cela n'est bien sûr pas vrai pour toutes les filles, et d'autres comptes rendus soulignent le défi persistant de la rétention, mais les données qualitatives suggèrent qu'au moins certaines filles qui avaient abandonné ont été encouragées à se réinscrire par BBGE.

190. Les efforts d'engagement et de sensibilisation de la communauté semblent également avoir donné les résultats escomptés, les parents encouragent plus activement les filles à aller à l'école. Certains répondants ont même rapporté des exemples de parents qui avaient auparavant interdit à leurs filles d'aller à l'école les encourager à y retourner à la suite de la sensibilisation du BBGE. La fourniture de repas scolaires a également encouragé les filles à fréquenter l'école et réduit la faim à l'école et immédiatement après. Enfin, la formation et la fourniture de serviettes hygiéniques ont permis aux filles d'aller à l'école pendant leurs menstruations. Des serviettes hygiéniques ont été fournies dans 80 % des écoles et ont été largement perçues comme valorisant la fréquentation scolaire.

#### *QE 6.2: Quels résultats imprévus, tant positifs que négatifs, le programme a-t-il générés?*

191. Le BBGE semble avoir eu plusieurs résultats positifs imprévus, à la fois pour les filles individuellement ainsi que pour leurs familles. Au niveau individuel, les filles ont décrit se sentir plus propres et plus hygiéniques dans leur vie quotidienne après les formations BBGE et la fourniture des articles d'hygiène. Les parents, les enseignants et les élèves eux-mêmes ont déclaré que les filles étaient plus désireuses d'aller à l'école, arrivaient à l'heure et prenaient généralement leur éducation plus au sérieux. Comme l'a dit un élève de Bagassola : « Ils nous ont conseillé de ne pas quitter l'école et ils nous ont expliqué l'importance de l'école. Maintenant, nous allons nous mettre au travail ». Au niveau familial, les incitations financières ont atténué les contraintes financières des parents et auraient réduit la mendicité et d'autres stratégies d'adaptation négatives. Un parent de Doholo a expliqué : « Mes filles bénéficiaires utilisent leur argent pour acheter des vêtements et des fournitures scolaires. Même ceux qui ont l'intention d'aller chez un homme pour demander de l'argent ne partent plus mais se concentrent sur leurs études ». Enfin, les incitations financières pour les filles ont également motivé les jeunes frères et sœurs. Un parent de Doholo a partagé : « Leur petite sœur m'a dit : 'Maman, je vais continuer mes études jusqu'à ce que j'obtienne de l'argent comme eux.' » Le programme ne semble pas avoir produit de résultats négatifs imprévus, sauf exception possible de la dépendance perçue vis-à-vis du soutien du programme décrite en détail dans la section sur la durabilité.

#### *QE 6.3: Quels facteurs internes et externes ont affecté la capacité du programme à atteindre impact escompté sur l'éducation des filles et des adolescentes?*

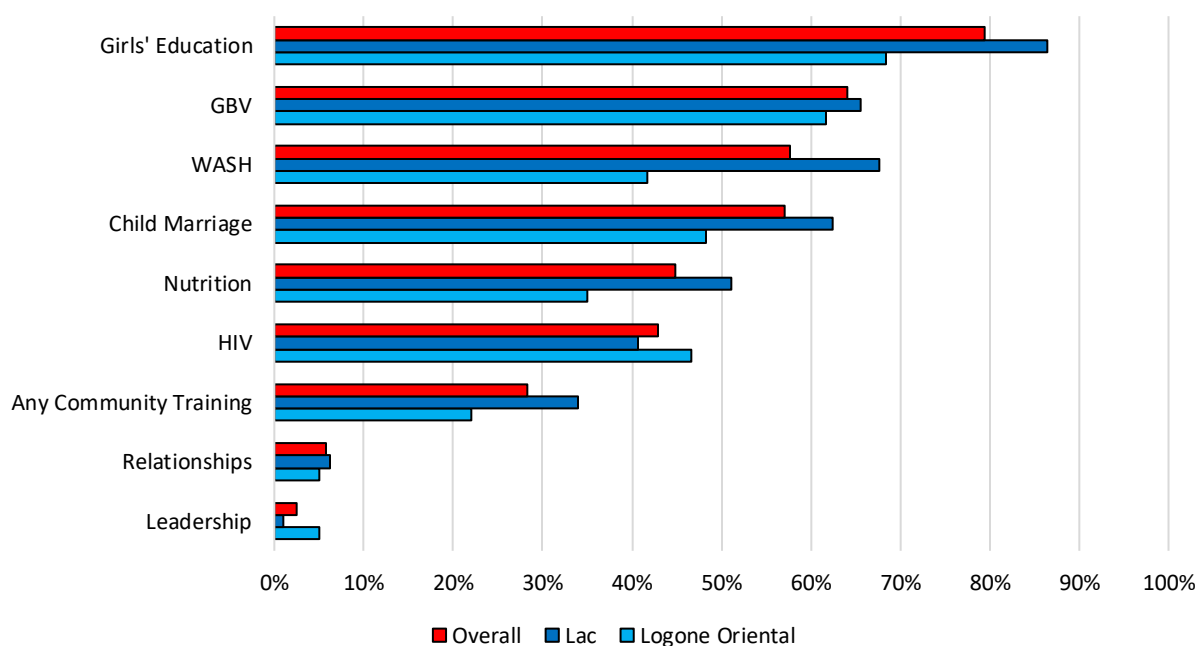
192. Bien que le programme BBGE ait eu de grandes ambitions concernant l'amélioration de l'accès des filles à l'éducation, notre évaluation a identifié des facteurs clés qui ont probablement influencé la capacité du programme à réaliser pleinement son objectif. Un facteur externe identifié était l'absence de procédures du gouvernement tchadien pour la réinscription des élèves qui ont quitté le système scolaire. Le UNFPA a noté qu'il tentait de réinscrire les jeunes non scolarisés, en particulier les filles; cependant, les informateurs clés croyaient que le manque de systèmes gouvernementaux pour aider dans ce processus a entravé leur capacité à le faire.
193. D'autre part, le principal facteur interne affectant la capacité du programme à atteindre pleinement ses objectifs était le manque de fidélité dans la mise en œuvre de certaines activités. Notre évaluation a identifié des activités qui n'ont pas été exécutées comme prévu et n'ont pas atteint tous les bénéficiaires cibles ou ont eu une faible participation. Le reste de cette section présente des preuves montrant ce manque de fidélité.
194. Les émissions radio sur l'importance de l'éducation des filles semblent avoir eu un succès mitigé pour atteindre les communautés cibles. Dans l'ensemble, 43 % des ménages ont déclaré qu'ils étaient au courant de la diffusion de la radio et 14 % avaient entendu les messages diffusés. Curieusement, alors que plus de ménages étaient au courant de la diffusion dans le Logone Oriental qu'au Lac (59% vs 27%,  $p = 0,000$ ), plus de ménages avaient entendu les messages diffusés au Lac (18% vs 12%,  $p = 0,044$ ).
195. Les activités mises en œuvre par le biais des APE ou des AME semblent avoir relativement bien réussi. Une majorité de ménages qui ont participé aux activités des APE ou à des AME depuis 2019 ont reçu ou assisté à une formation ou à un événement (76%) et ont pu identifier qu'il s'agissait d'une formation ou d'un événement BBGE (61%). Environ les deux tiers des membres APE/AME (64 %) ont reçu un kit de formation de cuisinier avec des boîtes à images et/ou des jeux de nutri-cartes depuis 2019, les femmes ayant reçu le kit plus souvent que les hommes (72 % contre 56 %,  $p = 0,028$ ).

196. Quarante pour cent des répondants avaient entendu parler de incitatives financières de 100 000 CFA pour les membres de l'APE/AME pour la création d'activités génératrices de revenus (AGR), avec une sensibilisation plus élevée dans le Logone Oriental qu'au Lac (46 % contre 34 %,  $p = 0,003$ ). Parmi ceux qui connaissaient les bourses, une majorité les recevait eux-mêmes ou connaissait quelqu'un qui en était bénéficiaire (82 %), sans différence selon le sexe ou la région. Cependant, 49 % ont déclaré qu'eux-mêmes ou quelqu'un qu'ils connaissaient avaient reçu un soutien pour les AGR, y compris des machines à coudre ou d'autres intrants de couture, ou avaient reçu des formations sur la fabrication de serviettes hygiéniques, avec des différences selon le sexe des répondants (52 % de femmes contre 44 % d'hommes,  $p = 0,057$ ) et province (54% Logone Oriental vs 44% Lac,  $p = 0,023$ ).
197. Les incitations financières de 20 000 CFA accordées aux trois filles les plus performantes à l'école primaire étaient populaires auprès de 66 % des ménages, même si leur popularité était beaucoup plus élevée dans le Logone Oriental que dans le Lac (82 % contre 51 %,  $p = 0,000$ ). Moins de la moitié (47%) de tous les ménages étaient au courant de la disponibilité d'espaces sûrs dans leur communauté ou les avaient fréquentés, la sensibilisation étant plus élevée dans le Logone Oriental que dans le Lac (60% contre 34%,  $p = 0,000$ ). De même, 41 % des ménages connaissaient la disponibilité de classes préscolaires pour les parents d'enfants âgés de 3 à 5 ans ou en avaient fréquenté, avec des différences selon le sexe des répondants et selon la région. Les répondants masculins étaient plus nombreux à connaître ou à avoir fréquenté les classes préscolaires que les répondants féminins (47 % contre 36 %,  $p = 0,010$ ), et de même pour les répondants du Logone Oriental par rapport à ceux du Lac (59 % contre 36 %). 22 %,  $p = 0,000$ ). Enfin, environ les deux tiers des ménages ont déclaré que certains ou tous leurs enfants avaient des certificats de naissance, sans différences entre les sexes ou les régions. Les hommes interrogés étaient plus susceptibles d'être au courant du programme (73 % contre 65 %,  $p = 0,008$ ). De même, les jeunes du Lac étaient plus susceptibles de connaître le programme que les jeunes du Logone Oriental (73 % contre 59 %,  $p = 0,014$ ).
198. Les repas scolaires et les kits d'encouragement ont été les activités BBGE les plus largement rapportées auxquelles les jeunes ont participé. Bien que de nombreux jeunes de nos échantillons connaissaient le programme BBGE, moins ont participé aux diverses activités du programme. Les repas scolaires et les kits d'encouragement sont les deux activités qui profitent le plus aux jeunes. Soixante et un pour cent des jeunes interrogés ont déclaré avoir reçu des repas scolaires et 38 % ont déclaré avoir reçu un déjeuner. Douze pour cent ont également déclaré avoir reçu un petit-déjeuner à l'école, 11 % ont déclaré avoir reçu une collation le matin et 5 % ont déclaré avoir reçu une collation l'après-midi. Les repas scolaires seraient plus souvent livrés aux élèves du primaire qu'aux élèves du secondaire (70 % contre 40 %,  $p = 0,000$ ) et plus souvent au Lac qu'au Logone Oriental (70 % contre 53 %,  $p = 0,000$ ). Bien que les trousse de bienvenue aient été l'une des activités les plus mises en œuvre, seulement 59 % des jeunes interrogés ont déclaré en avoir reçu. Trente-cinq de ces jeunes ont déclaré avoir reçu annuellement un kit de bienvenue d'une valeur moyenne de 8 700 CFA. Alors que les kits d'encouragement étaient destinés à être distribués uniquement aux filles, les garçons ont également déclaré en avoir reçu. Nous ne sommes pas en mesure de déterminer si les rapports d'accueil par les garçons étaient dus à une mauvaise compréhension de la question ou si les garçons ont effectivement reçu des kits d'encouragement. Dans tous les cas, les filles étaient plus susceptibles que les garçons de déclarer avoir reçu un kit de bienvenue (63 % contre 54 %,  $p = 0,040$ ) et ont également déclaré une valeur significativement plus élevée pour leur kit (19 000 CFA contre 6 000 FCFA,  $p = 0,000$ ). , bien que les filles n'aient pas déclaré avoir reçu le montant prévu de 30 000 CFA.
199. En ce qui concerne les autres activités du BBGE, 31 % des jeunes ont déclaré avoir reçu une aide financière pour leur scolarité. Cependant, seulement 19 % de ces jeunes ont déclaré que l'aide provenait de BBGE en particulier. Conformément aux activités du programme, plus de femmes que d'hommes ont déclaré avoir reçu de l'aide (38 % contre 22 %,  $p = 0,000$ ). La réception de l'aide financière ne varie pas selon la région. En moyenne, les élèves ont déclaré recevoir environ 22 000 CFA par année scolaire (environ l'équivalent de 36 USD), les élèves du secondaire reçoivent environ 10 000 CFA de plus, en moyenne, que les élèves du primaire (28 000 CFA contre 18 500 FCFA,  $p = 0,005$ ).
200. Le programme BBGE au Tchad visait également à offrir des services de tutorat aux jeunes après l'école 3 fois par semaine. Parmi les jeunes interrogés, seuls 17 % ont déclaré avoir déjà assisté à ces séances de tutorat, et les deux tiers de ces jeunes ont déclaré n'assister à des séances qu'une fois par semaine. Les services de tutorat étaient plus fréquents au Lac qu'au Logone Oriental (21 % contre 13 %,  $p = 0,008$ ) et au secondaire qu'au primaire (25 % contre 13 %,  $p = 0,000$ ).

201. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une activité du programme BBGE au Tchad, les filles ont tout de même déclaré avoir reçu des kits d'hygiène et des kits de GHM. Vingt-deux pour cent des filles de l'échantillon de jeunes ont indiqué avoir reçu des kits d'hygiène à l'école, tandis que 10% ont mentionné avoir reçu des kits de GHM. Un tiers des filles ont déclaré avoir reçu des serviettes mais pas le kit prévu par le programme. Il n'y avait aucune différence dans la réception de l'un ou l'autre des kits par niveau scolaire ou région ; cependant, les filles du secondaire étaient plus susceptibles de déclarer avoir reçu des serviettes hygiéniques sans kit que les filles du primaire (44 % contre 28 %,  $p = 0,006$ ).

202. Peu de jeunes ont déclaré avoir assisté à des formations communautaires, et la participation à la formation variait selon le sexe et la région. Seulement 28 % des jeunes ont déclaré avoir suivi une formation communautaire. Les filles étaient plus susceptibles que les garçons d'assister à ces formations (34 % contre 20 %,  $p = 0,000$ ). Une plus grande proportion de jeunes du secondaire que de jeunes du primaire ont assisté à des formations communautaires (42 % contre 21 %,  $p = 0,000$ ), et les jeunes vivant au Lac étaient plus susceptibles d'assister à des formations que ceux vivant dans le Logone Oriental (34 % contre 22 %,  $p = 0,016$ ). Parmi les jeunes qui ont suivi des formations, la plupart ont suivi des formations sur l'importance de l'éducation des filles (79 % ; 80 % de filles contre 77 % de garçons,  $p = 0,670$ ), la VBG (64 % ; 59 % de filles contre 77 % de garçons ;  $p = 0,032$ ), le mariage des enfants (57 % ; 63 % de filles contre 43 % de garçons,  $p = 0,028$ ) et WASH (58 %, 49 % de filles contre 80 % de garçons,  $p = 0,000$ ). Moins de la moitié des jeunes participant aux formations ont assisté à des sessions sur la nutrition (45 %), la SSR (49 %), le VIH (43 %), les compétences en leadership (3 %) ou les relations (6 %). Nous constatons en outre une grande variation dans la proportion de jeunes qui assistent aux diverses séances de formation communautaire selon la région (Figure 17).

Figure 17: Participation à la formation BBGE telle que déclarée par les jeunes, par province



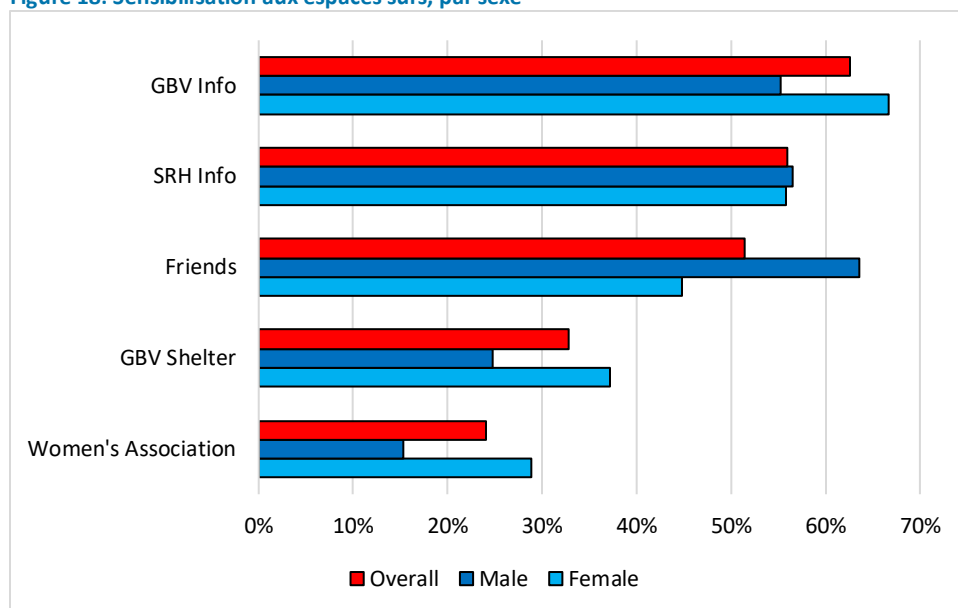
Source. Enquête auprès des jeunes (N = 560).

203. Il était peu probable que les jeunes répondants de notre échantillon aient reçu des informations sur la SSR. Vingt-huit pour cent des jeunes répondants ont déclaré avoir reçu des informations sur la SSR, et ces informations auraient été fournies par des agents de santé communautaires (32%), des enseignants (27%) et des ONG (39%). Les jeunes étaient plus susceptibles de recevoir des informations sur la SSR s'ils étaient inscrits à l'école secondaire plutôt qu'à l'école primaire (44 % contre 22 %,  $p = 0,000$ ). Les filles étaient plus susceptibles que les garçons de déclarer avoir reçu des informations sur la SSR (34 % contre 21 %,  $p = 0,000$ ). Les étudiants étaient aussi susceptibles de recevoir des informations sur la SSR au Lac qu'au Logone Oriental.

204. Quarante-trois pour cent des jeunes ont déclaré connaître l'existence d'espaces sûrs, mais seulement 18 % ont déjà fréquenté un espace sûr. Les filles étaient plus susceptibles que les garçons d'être au courant de ces espaces (47 % contre 37 %,  $p = 0,019$ ) et beaucoup plus susceptibles de les fréquenter (24 % contre 9 %,  $p = 0,000$ ). Les élèves du Lac étaient plus conscients de l'existence d'espaces sécuritaires (53 % contre 33 %,  $p = 0,000$ ), mais

nous ne trouvons aucune différence dans la fréquentation déclarée par région. La figure 18 présente les différents aspects des espaces sûrs que les élèves connaissaient selon le sexe.

Figure 18: Sensibilisation aux espaces sûrs, par sexe



Source. Enquête auprès des jeunes (N = 560).

205. Enfin, le programme BBGE au Tchad visait à mener une sensibilisation communautaire sur l'importance de l'éducation des filles à travers une programmation radio ciblée avec des membres clés de la communauté. Soixante et un pour cent des jeunes interrogés ont déclaré être au courant de ces émissions, sans différence selon le sexe. Les élèves du secondaire étaient plus susceptibles que les élèves du primaire d'être au courant des émissions de radio (68 % contre 56 %,  $p = 0,007$ ), et les jeunes du Lac étaient plus susceptibles d'être au courant des émissions de radio que ceux du Logone Oriental (68 % contre 53 %,  $p = 0,046$ ).



## 3. Conclusions et Recommandations

### 3.1. CONCLUSIONS

206. Cette section résume les principales conclusions du rapport, avec une attention particulière à la coordination inter-agences, l'efficacité des activités BBGE, l'équité et l'inclusion des genres, et la perspective de la durabilité du programme.

#### *Approche conjointe*

207. Les résultats quantitatifs montrent que toutes les activités prévues du programme ont été mises en œuvre, ce qui implique que chaque agence a mis à profit son expertise pour fournir une intervention multidimensionnelle. Le PAM a apporté son expertise institutionnelle en matière d'alimentation scolaire et de transferts monétaires, les agents de l'UNICEF ont apporté leur expérience en matière d'interventions WASH et de santé dans les écoles, et l'UNFPA a dirigé les efforts autour de la SSR et de la prévention de la VBG. Cela dit, les données qualitatives suggèrent qu'il y avait des problèmes de coordination sur le terrain et des préoccupations concernant les flux de financement, qui ont parfois été lents en raison de la lourdeur administrative. En outre, des preuves quantitatives et qualitatives indiquent que bien que toutes les activités aient finalement été menées, certaines n'ont pas été entièrement mises en œuvre et d'autres ont été retardées. Étant donné que le programme comportait une multiplicité d'activités (plus de 14), les ressources nécessaires pour coordonner leur exécution simultanée et opportune dépassaient la capacité locale des trois organismes. Diverses parties prenantes ont suggéré que **le projet devrait adopter un mécanisme plus centralisé pour coordonner la mise en œuvre entre le PAM, l'UNICEF, l'UNFPA et leurs sous-traitants. Ce conseil semble approprié pour la mise en œuvre de BBGE (qui devait être poursuivie) et également pour tout effort futur de mise à l'échelle.**

#### *Efficacité et impact perçu*

208. En raison de l'absence de valeurs de référence pour les principaux résultats, ainsi que de l'absence de groupe de comparaison, notre évaluation du programme BBGE est limitée dans sa capacité à estimer l'efficacité ou l'impact. Au lieu de cela, nous présentons des statistiques sommaires des principaux résultats au moment de notre enquête, associées à des résultats qualitatifs complémentaires sur les perceptions des améliorations dues au programme. Bien que notre approche soit solide sur le plan méthodologique, elle n'est pas exempte de limites. **Pour les évaluations futures, il est conseillé de s'assurer qu'une enquête de référence appropriée sur les ménages/individus est menée pour permettre une analyse causale par le biais de méthodes expérimentales ou quasi-expérimentales.**

209. Dans l'ensemble, nous avons constaté que les taux de scolarisation étaient élevés, 91 % des jeunes étant apparemment inscrits à l'école au moment de l'enquête et, selon les registres scolaires, de nettes augmentations de la scolarisation des jeunes aux niveaux primaire et secondaire depuis l'année scolaire 2019-20. En moyenne, les filles étaient moins susceptibles que les garçons d'être inscrites à l'école, ce qui diffère nettement des résultats obtenus au Niger, où les filles étaient plus susceptibles d'être inscrites que les garçons dans les zones du programme. En outre, au Niger, davantage de filles passaient les examens du CEP à la fin de l'école primaire qu'au cours des dernières années, ce qui leur permettait de passer à l'école secondaire à des taux plus élevés, mais nous ne disposons pas de données correspondantes pour les élèves du Tchad afin de permettre une comparaison. **En outre, les incitations financières et les repas scolaires ont été perçus comme les plus utiles pour surmonter les obstacles à la réussite scolaire des jeunes et ont été les deux activités de BBGE les plus largement accueillies dans les deux pays. La programmation future devrait donner la priorité à ces deux activités.**

210. La conformité de la mise en œuvre était plus forte au Tchad qu'au Niger, bien que nous trouvions des preuves d'un ciblage inapproprié des interventions sur les bénéficiaires prévus et les zones où la mise en œuvre tardive menaçait le succès du programme. Pour certaines des activités du BBGE au Tchad, les garçons étaient aussi susceptibles que les filles de déclarer avoir reçu le programme même si l'objectif primordial était d'augmenter la scolarisation et la fréquentation scolaire des filles. Par exemple, 54% des garçons ont déclaré avoir reçu une trousse de bienvenue à l'école, et 30 % de ces garçons ont déclaré en recevoir chaque année. Alors qu'il s'agissait d'une proportion légèrement inférieure de garçons que de filles, des kits d'accueil ont été mis en place pour favoriser la scolarisation des filles. En outre, une proportion similaire de filles et de garçons aurait reçu un tutorat après l'école (17% en moyenne). **Bien que le ciblage inapproprié ait été plus répandu au Tchad qu'au Niger, cela a peut-être affecté positivement la réception et la perception du programme dans les communautés, car nous**

**avons entendu moins de plaintes des parents concernant l'exclusion des garçons. Il est stratégiquement souhaitable d'obtenir l'adhésion de la communauté et d'éviter les réactions négatives contre le programme pour soutenir sa durabilité. De plus, les garçons vivant dans un contexte de crise peuvent également bénéficier d'activités similaires.**

211. En outre, les répondants ont suggéré que des retards dans la mise en œuvre auraient pu entraîner une efficacité réduite du programme BBGE au Tchad. Plus précisément, les répondants ont noté que les retards dans la distribution des incitations financières, l'une des composantes essentielles du programme pour scolariser les filles, ont entraîné des retards d'inscription et conduit certaines filles à abandonner l'école pendant de courtes périodes jusqu'à ce que les fonds soient reçus. Un autre exemple concerne les repas scolaires, qui n'ont commencé qu'après la rentrée scolaire. Dans certains cas, la fourniture de repas a été retardée jusqu'à 3 mois dans l'année scolaire, et la livraison de nourriture a été régulièrement retardée. Étant donné que les repas scolaires et les incitations financières se sont avérés être deux des composantes du programme qui ont le plus influencé la scolarisation et la fréquentation scolaire, les retards dans la fourniture de ces services pourraient avoir considérablement affecté les résultats du programme. **Par conséquent, il est essentiel que les ressources soient distribuées efficacement pour s'assurer que les activités sont mises en œuvre en temps opportun afin de maximiser les impacts.**
212. Enfin, divers répondants ont noté l'intérêt d'inclure davantage de formations pour améliorer l'efficacité globale du programme. Les répondants ont déclaré que les formations étaient trop courtes et peu fréquentes pour modifier considérablement les normes sociales et de genre enracinées. Par conséquent, le programme BBGE pourrait fournir plus de formations sur chaque sujet pour encourager le changement d'attitude, de connaissances et de comportement en ce qui concerne l'éducation des filles, la SSR et la VBG, par exemple. L'augmentation du nombre de formations a été particulièrement notée comme importante pour les enseignants. De plus, les exécutants du programme ont la possibilité d'impliquer d'autres dirigeants communautaires, y compris les chefs religieux et le personnel des établissements de santé, dans la conduite de formations communautaires pour encourager un plus grand engagement. **Pour aider à modifier les normes enracinées dans la communauté, ces formations communautaires gagneraient à être plus longues et plus soutenues et à recourir à des campagnes de sensibilisation. Enfin, étant donné que les filles signalent avoir été stigmatisées et harcelées à l'école, le programme BBGE devrait envisager d'inclure des formations pour les élèves sur l'intimidation et de favoriser un environnement scolaire sûr pour promouvoir la fréquentation scolaire constante des filles.**
213. Les jeunes handicapés (c'est-à-dire ayant des difficultés à entendre, à marcher, à se concentrer ou à communiquer), qui représentent environ un tiers de l'échantillon d'adolescents, fréquentent actuellement l'école un jour de moins par semaine que leurs homologues sans handicap. Cela suggère que les repas scolaires et les incitations financières à eux seuls ne suffisent peut-être pas à réduire tous les obstacles à l'éducation auxquels sont confrontées les personnes handicapées. **Outre les besoins auxquels sont confrontées les filles ou les enfants en situation de crise, les jeunes vivant avec un handicap sont généralement confrontés à des défis physiques ou cognitifs supplémentaires que le BBGE pourrait aider à résoudre lors des prochains cycles.**

## **Durabilité**

214. Il existe une incertitude quant à la durabilité du programme au-delà de sa phase initiale. Peut-être en partie à cause de la courte période de mise en œuvre initiale, l'accent a été limité sur la durabilité au cours de la première phase de BBGE. Les exécutants ont qualifié la période initiale du projet de projet pilote et ont indiqué que la poursuite du BBGE dépendait largement des résultats de l'évaluation externe. Il y a une volonté et un intérêt à poursuivre certaines activités au-delà de la période de mise en œuvre, en particulier celles qui nécessitent un financement extérieur minimal pour continuer, telles que les jardins scolaires, les campagnes de sensibilisation au niveau communautaire sur l'importance de l'éducation des filles, la VBG, la SSR, et points d'eau. Cependant, les parents et les autres parties prenantes de la communauté ont exprimé un sentiment d'impuissance lorsqu'ils réfléchissaient à la manière de poursuivre les activités nécessitant un financement de sources externes, telles que les incitations financières et les repas scolaires. Les répondants régionaux ont indiqué que le PAM continuerait à travailler avec de nombreuses cantines scolaires soutenues par le BBGE, ce qui suggère que les repas scolaires se poursuivront probablement bien au-delà du BBGE ; cependant, on ne sait pas si les incitations financières, qui sont perçues comme un soutien fondamental pour les filles scolarisées et non scolarisées, se poursuivront. **Pour la programmation future ainsi que pour toute éventuelle poursuite du programme BBGE, il est conseillé d'établir dès le départ un plan de pérennisation. À partir de maintenant, les activités phares du**

**programme BBGE, telles que les incitations financières, les incitations financières en espèces et les repas scolaires, ne se poursuivront pas sans le soutien des trois agences ou d'autres sources de financement.**

### 3.2 LEÇONS APPRISSES

215. Alors que ce rapport se concentre sur l'évaluation des activités du BBGE au Tchad, le programme a été mis en œuvre simultanément au Niger. En nous appuyant sur les conclusions des deux pays, nous présentons maintenant les leçons apprises qui serviront à éclairer l'expansion future du programme ou d'autres interventions d'approche conjointe :
216. **La concentration des ressources sur moins d'écoles et la hiérarchisation des activités clés augmentent leur prestation simultanée et améliorent la fidélité de la mise en œuvre.** La mise en œuvre au Tchad a été meilleure qu'au Niger, les participants ayant reçu en moyenne 5 activités scolaires (sur 6) contre 3 activités au Niger. Au Tchad, le programme a ciblé 78 écoles et alors qu'au Niger, BBGE a ciblé 262 écoles. De plus, selon les cadres logiques du programme, les cibles d'activités à la fin du projet étaient plus susceptibles d'être atteintes au Tchad qu'au Niger. Dans l'ensemble, ces résultats suggèrent que le programme devrait donner la priorité à l'efficacité des ressources en se concentrant sur la profondeur de chaque activité plutôt que sur son ampleur.
217. Dans les deux pays, les repas scolaires et les incitations financières ont été jugés les plus efficaces pour réduire les obstacles à l'éducation des filles (et des garçons). **Au Tchad comme au Niger, les repas scolaires et les incitations financières ont été largement considérés comme apportant un soutien crucial pour faciliter l'accès des enfants à l'école. Ces activités devraient être prioritaires si le programme devait être poursuivi.**
218. **Dans les deux pays, le programme BBGE a surestimé sa capacité à soutenir suffisamment les filles non scolarisées dans leur retour à l'école.** Grâce à nos évaluations, nous avons trouvé des preuves que les filles non scolarisées dans les deux pays avaient du mal à réintégrer le système éducatif. Ce phénomène a été plus prononcé au Tchad, où les filles ont abandonné pendant la pandémie de COVID-19 et ne sont pas revenues, bien que des efforts limités aient été déployés par le programme pour soutenir leur retour à l'école. Au Niger, en revanche, le programme BBGE comprenait des activités d'éducation de rattrapage spécifiquement conçues pour cibler les filles non scolarisées, mais le manque de procédures dans le pays pour réinscrire les élèves qui ont quitté le système a limité la capacité du programme à le faire. Par conséquent, il est important que le programme BBGE prenne en compte les soutiens scolaires supplémentaires nécessaires lorsque les élèves se réinscrivent à l'école après une période prolongée. Ceci est particulièrement important parmi les populations réfugiées et déplacées, car les perturbations dans l'éducation sont plus fréquentes en raison de leur nature transitoire nécessaire.
219. **Le calendrier des activités est essentiel au succès du programme.** La mise en œuvre de diverses activités visant à réduire les obstacles à la scolarisation des filles est une condition nécessaire mais non suffisante à l'efficacité du programme BBGE. Incitations financières Les incitations financières en espèces ont été retardées au Tchad et au Niger et n'ont été distribuées aux bénéficiaires qu'après le début de l'année scolaire, c'est-à-dire après l'échéance des frais de scolarité et des dépenses associées. Pour que ces activités soient plus efficaces, le programme BBGE devrait s'efforcer de distribuer les paiements avant les échéances de paiement. Dans le même ordre d'idées, la fourniture de repas scolaires doit s'aligner sur le calendrier scolaire de sorte que les élèves reçoivent des repas dès le premier jour d'école. Étant donné que fournir de la nourriture à l'école est une activité importante pour encourager l'assiduité des élèves, s'assurer que ces repas sont disponibles pendant toute la durée de l'année scolaire produira des effets plus importants sur l'assiduité. Au Niger, il y a également eu des retards du programme dans la mise en place d'espaces sûrs et dans les activités liées à la santé, notamment la création d'infirmeries scolaires, de clubs de santé et de services de SSR - des activités destinées à maintenir les filles en bonne santé et à l'école.
220. **Avec l'approche conjointe, il est important d'inclure les équipes nationales et régionales dans les conversations sur la gestion et la synchronisation des programmes et pas simplement de coordonner les agences des Nations Unies au niveau du siège.** Des entretiens et des groupes de discussion au Tchad et au Niger et au niveau du siège ont mis en évidence une insuffisance de coordination claire entre le siège, les bureaux de pays et les bureaux régionaux ainsi qu'entre les bureaux de pays et les partenaires de mise en œuvre. Ces problèmes de communication ont finalement entraîné des retards dans certains projets et limité l'efficacité de la mise en œuvre. Un problème fréquemment cité concernait le flux de ressources, en particulier les ressources financières, du siège vers les partenaires d'exécution et les retards inhérents résultant des fonds à plusieurs niveaux

nécessaires pour se rendre aux bénéficiaires. En outre, des directives peu claires sur les voies de communication et les rôles de chaque bureau, en particulier au niveau régional, ont conduit à des tâches ambiguës et à la propriété des activités, ce qui a entraîné des retards supplémentaires et des inefficacités de programme. Pour les futurs BBGE ou programmes similaires proposés dans le cadre d'une approche conjointe, il peut être prudent de recruter des coordinateurs de programme pour gérer toutes les activités et ressources comme cela se fait dans le JPGE du Malawi ou d'utiliser un mécanisme de coordination centralisé pour les agences des Nations Unies et les partenaires de mise en œuvre. De plus, l'établissement de lignes de communication et la définition claire des rôles pour chaque niveau faciliteront une mise en œuvre efficace du programme.

## Recommandations

#	Recommandation	Regroupement des recommandations, par thème	Responsabilité (bureau principal/entité)	Autres entités contributrices (le cas échéant)	Priorité (élevée ou moyenne)	Quand
1	Recommandation 1: Mettre en place un mécanisme centralisé de coordination entre les trois agences des Nations Unies et leurs sous-traitants locaux pour améliorer l'approche de mise en œuvre conjointe. L'unité de coordination devrait comprendre des représentants de chaque organisation des Nations Unies basée dans le pays et l'unité devrait superviser la mise en œuvre de toutes les activités et mener des missions de suivi régulières pour assurer la cohérence de l'approche conjointe.	Efficience, efficacité, impact	Siège du PAM	Siège de l'UNFPA et de l'UNICEF, les bureaux de pays du UNFPA, de l'UNICEF et du PAM	Haut	Avant une prochaine phase de BBGE, les agences des Nations Unies devraient mettre en place un mécanisme centralisé pour accroître la coordination inter-agences, minimiser les retards dans le flux de fonds et d'activités et assurer une mise en œuvre simultanée complète de la série d'activités.
2	Recommandation 2: Clarifier le ciblage des interventions parmi les agences des Nations Unies et les sous-traitants locaux (par exemple, les garçons devraient-ils recevoir des interventions, comme l'évaluation l'a montré ?) et améliorer la communication autour du ciblage.	Efficience, efficacité, impact	Siège du PAM	Siège de l'UNFPA et de l'UNICEF, les bureaux de pays du UNFPA, de l'UNICEF et du PAM ; sous-traitants locaux	Haut	Avant une prochaine phase de BBGE.
3	Recommandation 3: Améliorer la ponctualité de la fourniture des kits d'encouragements en espèces. Veiller à ce que des incitations financières pour les filles soient fournies au début de l'année scolaire afin d'encourager une utilisation appropriée et opportune des fonds pour les besoins éducatifs des filles.	Efficacité, impact, équité	Siège de l'UNICEF	Bureau du pays de l'UNICEF	Moyen	Lors de la conception des activités de la prochaine phase de BBGE.
4	Recommandation 4: Améliorer la ponctualité et la communication autour de la fourniture des repas scolaires. Déterminez les goulots d'étranglement dans la livraison de nourriture entraînant des retards et fixez des attentes réalistes	Efficacité	Siège du PAM	Bureau du pays du PAM	Haut	Lors de la conception des activités pour la prochaine phase de BBGE.

	quant au moment où les repas scolaires seront fournis pendant l'année scolaire (c'est-à-dire commenceront-ils au début de l'année scolaire ou quelques mois plus tard ?).					
5	Recommandation 5: Augmenter la durée et la fréquence des formations sur l'éducation des filles, la SSR et la VBG pour cibler les changements dans les normes et pratiques enracinées. Mobiliser les leaders communautaires, religieux et sanitaires pour faciliter les formations et encourager la participation. Inclure des formations sur la promotion d'un environnement scolaire sûr et la prévention du harcèlement.	Efficacité, impact	Siège du PAM	Siège de l'UNICEF ; Bureaux de pays du UNFPA et de l'UNICEF	Moyen	Lors de la conception des activités pour la prochaine phase de BBGE.
6	Recommandation 6: Les agences des Nations Unies doivent établir un plan de durabilité clair pour toutes les activités du programme avec des missions identifiées pour le gouvernement, les dirigeants communautaires et le personnel des bureaux de pays. Pour les activités qui nécessitent des ressources financières supplémentaires, le plan de pérennisation doit identifier les éléments qui peuvent être poursuivis à peu de frais ou sans frais.	Durabilité	Siège du PAM	Siège de l'UNFPA et de l'UNICEF ; Bureaux de pays de l'UNFPA, de l'UNICEF et du PAM	Haut	Lors de la conception des activités de la prochaine phase de BBGE, le PAM et ses partenaires doivent inclure un plan de durabilité clair avec des affectations pour les parties prenantes à tous les niveaux, du gouvernement ou du ministère au niveau communautaire.

# Annexes

## Annexe 1. Résumé des termes de référence

Évaluation du programme Breaking Barriers for Girls' Education au Tchad et au Niger de 2019 à 2022

Termes de référence de l'évaluation décentralisée

Division des programmes scolaires du PAM





## Arrière-plan

**Ces termes de référence (ToR) concernent l'administration d'une évaluation conjointe des activités du programme Breaking Barriers for Girls ' Education (BBGE) au Tchad et au Niger** financé par Affaires mondiales Canada (AMC). Le programme BBGE est mis en œuvre conjointement par le Programme alimentaire mondial (PAM), le Fonds international des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) et le Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA) , le PAM servant d'agence de coordination aux niveaux régional et mondial. Un rapport d'évaluation sera créé pour chaque pays d'opération en plus d'un rapport sur les enseignements tirés, axé sur les pratiques de partenariat et l'impact de l'approche conjointe entre l'UNFPA, l'UNICEF et le PAM pour la mise en œuvre du BBGE au Tchad et au Niger. La Division des programmes en milieu scolaire (SBP) du PAM a préparé ces termes de référence sur la base d'un examen initial des documents et d'une consultation avec le comité de pilotage conjoint et les parties prenantes régionales, en suivant un modèle standard. L'objectif de ces termes de référence est de fournir des informations clés aux parties prenantes <sup>57</sup>sur les évaluations, de guider l'équipe d'évaluation (ET) et de préciser les attentes lors des différentes phases d'évaluation.

## INTRODUCTION

**Ces termes de référence concernent les évaluations finales conjointes des activités du programme BBGE au Tchad et au Niger.** Ces évaluations sont commandées par la Division SBP du PAM et couvriront toute la période de mise en œuvre du programme d'octobre 2019 à juin 2022.

La mise en œuvre d'activités visant à surmonter les obstacles à l'éducation des enfants d'âge scolaire et des adolescentes au Tchad et au Niger sera évaluée. Les obstacles ciblés comprennent la faim et la pauvreté, la violence sexiste, le coût d'opportunité économique de la fréquentation scolaire, les lacunes dans les services scolaires de santé et d'eau, d'assainissement et d'hygiène (WASH), le manque de nutrition scolaire, les attitudes concernant l'éducation des filles, le manque de sensibilisation aux droits en matière de santé sexuelle et reproductive et capacité insuffisante au niveau gouvernemental et local pour répondre aux besoins éducatifs spécifiques des filles.

Des activités ciblant les enfants des écoles primaires et secondaires et leurs parents, les enseignants, les cuisiniers scolaires, les communautés et le personnel gouvernemental concerné ont été mises en œuvre dans les provinces du Lac et du Logone oriental au Tchad et dans les régions de Tillabéri, Tahoua et Diffa au Niger. Le programme devrait atteindre 130 000 bénéficiaires par an, dont 35 530 filles âgées de 5 à 9 ans et 27 569 filles âgées de 10 à 19 ans. Chaque rapport d'évaluation évaluera la pertinence, la cohérence, l'efficacité, l'impact et la durabilité des activités du programme dans le pays respectif.

## CONTEXTE

**Le Tchad et le Niger ont été ciblés par l'intervention de BBGE** en raison des obstacles à l'éducation des filles , des niveaux élevés de pauvreté et d'insécurité alimentaire et des contextes de crise qui mettent les filles en danger. En plus de ces besoins, l'expérience passée de collaboration entre les trois agences d'exécution et les engagements de collaboration future au Tchad et au Niger ont amélioré la faisabilité perçue de la mise en œuvre du programme dans ces pays. Des informations détaillées sur les contextes nationaux sont présentées ci-dessous.

### *Tchad*

---

<sup>57</sup>Une liste complète des parties prenantes de l'évaluation figure à la section 2.3 et à l'annexe 5. Les parties prenantes qui ont examiné les termes de référence sont répertoriées à l'annexe 3 et à l'annexe 4. <sup>2</sup>PAM. 2019. Proposition conjointe Briser les obstacles à l'éducation des filles - Tchad

Avant et pendant la mise en œuvre du programme BBGE, le Tchad a été confronté à de nombreux défis qui ont un impact sur les moyens de subsistance et l'éducation des filles. Les attaques de Boko Haram au Nigeria voisin ont conduit environ 193 000 réfugiés à s'installer dans la province du Lac. Pendant ce temps, de violents affrontements en République centrafricaine ont contraint environ 30 000 personnes à se réinstaller dans la région du Logone Oriental depuis 2017 seulement.<sup>2</sup> Les réfugiés et les personnes déplacées interne ont accru la pression sur des zones déjà épuisées pour la nourriture et les ressources. Les régions du Sahel, déjà sujettes à la sécheresse, ont été durement touchées par le changement climatique et l'afflux de réfugiés, aggravant l'insécurité alimentaire pendant la période de soudure. Pendant la période de soudure 2021, plus de 1,78 million de personnes étaient estimées en situation d'insécurité alimentaire.<sup>58</sup> En outre, le Tchad se classe 107e<sup>sur</sup> 107 pays dans l'Indice de la faim dans le monde 2020, une mesure composite de l'approvisionnement alimentaire, de la sous-nutrition infantile et de la mortalité infantile.<sup>59</sup>

**En plus des défis de sécurité alimentaire, le Tchad fait face à des menaces sur le capital humain et l'égalité des sexes.** En 2019, le Tchad a reçu un indice de capital humain de 0,3, ce qui signifie que si les conditions actuelles prévalent, un enfant né au Tchad cette année-là ne devrait atteindre que 30 % de sa productivité potentielle au moment où il aura 18 ans.<sup>60</sup> Avant la pandémie, net la scolarisation avait chuté de son pic en 2015 à 73,85 %, bien en deçà de l'objectif de l'Agenda 2030.<sup>61</sup> Le rapport entre le nombre moyen d'années d'études des femmes et celui des hommes a également stagné à 34,21 % en 2019.<sup>62</sup> À mesure que les filles passent à des niveaux d'éducation plus élevés, elles sont moins susceptibles de terminer leurs études que leurs pairs masculins, en raison de divers facteurs, notamment la VBG, le genre traditionnel rôles et attitudes concernant l'éducation des filles, les contraintes économiques, les mariages précoces/forcés et le manque d'installations sanitaires adéquates dans les écoles pour l'hygiène menstruelle, entre autres raisons. Le manque d'éducation, la mauvaise santé maternelle, la faible participation des femmes à la population active et d'autres facteurs sociétaux ont placé le Tchad au 160ème<sup>rang</sup> sur 162 pays dans l'indice d'inégalité entre les sexes.<sup>63</sup> Les obstacles à l'éducation ont été exacerbés par les événements récents, notamment une période de fermeture d'écoles de 7 mois en raison de la COVID-19, des grèves d'enseignants et des défis découlant du décès du président tchadien et de la transition gouvernementale qui a suivi. Ces événements ont également eu un impact sur la mise en œuvre du programme, décrit dans la section Objet de l'évaluation.

**Les activités de BBGE se sont appuyées sur plusieurs initiatives existantes du gouvernement tchadien** et de diverses organisations des Nations Unies. Le Tchad a adopté un cadre stratégique de développement 2030, « Le Tchad que Nous Voulons », qui doit être mis en œuvre à travers trois Plans Nationaux de Développement (PND) quinquennaux. Le premier PND (2017-2021) met l'accent sur la prévention de la violence sexiste, la création d'une stratégie nationale sur le genre, l'autonomisation économique, le renforcement des moyens de subsistance et des capacités et la protection sociale. Le PND est appuyé par le Cadre d'aide au développement des Nations Unies et le Plan de réponse humanitaire. En outre, le gouvernement a établi une politique nationale d'alimentation scolaire en 2017 qui a éclairé l'Agenda des Nations Unies pour la nutrition au Tchad. En mai 2019, le ministère de l'Éducation a établi une stratégie nationale pour WASH dans les écoles. Avant la mise en œuvre du programme, l'UNICEF a soutenu le ministère tchadien de l'Éducation dans le développement de matériel pédagogique pour améliorer les connaissances sur la puberté, les menstruations et la gestion

---

<sup>58</sup>PAM. 2021. [Fiche pays du PAM sur le Tchad.](#)

<sup>59</sup>Indice de la faim dans le monde. 2021. [Tchad](#)

<sup>60</sup>Banque mondiale. 2021. [Tchad](#)

<sup>61</sup>. Rapport de développement durable. 2021. [Indicateurs du Tchad.](#)

<sup>62</sup>Idem

<sup>63</sup>PNUD. 2020. [Indice d'inégalité entre les sexes.](#)

de l'hygiène menstruelle (MHM) parmi les élèves et les enseignants. L'UNFPA travaille en étroite collaboration avec le ministère de la Santé publique (MoPH) pour réduire la mortalité maternelle grâce au renforcement des capacités. <sup>64</sup>En 2019, le MoPH a élaboré une stratégie nationale pour le développement des adolescents et des jeunes avec le soutien de l'UNFPA.

## **Niger**

**Le Niger a fait face à divers défis avant la mise en œuvre du programme BBGE** qui ont eu un impact sur l'éducation des filles et le bien-être général de la population. Le Niger s'est classé dernier sur 189 pays dans l'indice de développement humain, une mesure composite de l'espérance de vie et de la scolarisation. <sup>65</sup>Environ 59 % de la population d'âge scolaire était inscrite à l'école primaire, les femmes n'ayant achevé en moyenne que la moitié du nombre d'années d'études que leurs homologues masculins.<sup>11</sup> Parmi les causes du faible niveau d'instruction des filles figurent la mauvaise qualité des menaces pour la sécurité des filles, la médiocrité des infrastructures d'approvisionnement en eau et d'assainissement dans les écoles et les structures familiales traditionnelles où les femmes et les filles assument la majorité des responsabilités domestiques. De plus, le Niger a l'un des taux de fécondité les plus élevés au monde et la plus forte proportion de mariages d'enfants. <sup>66</sup>Le mariage et la grossesse précoces constituent un autre obstacle à l'éducation des filles. Pour un pays où 40,8 % de la population vit dans la pauvreté, 1,5 million de personnes souffrent d'insécurité alimentaire et 1,5 million de personnes supplémentaires souffrent d'insécurité alimentaire chronique, les coûts supplémentaires de l'éducation sont trop lourds à supporter pour de nombreuses familles.<sup>67 68</sup>La disparité dans l'éducation des filles, combinée à une mauvaise santé maternelle, à une faible participation des femmes à la population active et à d'autres facteurs, a conduit le Niger à se classer 154<sup>e</sup> sur 162 pays dans l'indice d'inégalité entre les sexes.<sup>69</sup>

**La pandémie de COVID-19 et les fortes inondations ont exacerbé les mauvaises conditions** dans le pays et ont eu un impact sur la mise en œuvre du programme. Pendant la pandémie, les écoles ont fermé brièvement au printemps 2020. Les confinements et les restrictions à la mobilité ont fait chuter le revenu par habitant de 0,3 % en 2020. Les <sup>70</sup>inondations d'août et de septembre 2020 ont causé 90 millions de dollars de pertes dans le secteur agricole et placé 60 000 ménages dans des situations humanitaires. crise. Les impacts des inondations ont également retardé la rentrée scolaire dans les régions cibles, ce qui a eu un impact sur la mise en œuvre du programme. Avant le programme BBGE, plus de 55 000 réfugiés maliens installés dans les régions de Tillabéri et Tahoua et plus de 250 000 personnes déplacées par la crise du bassin du lac Tchad en 2014 vivaient encore dans la région de Diffa . <sup>17</sup> Au cours de la mise en œuvre du programme, il y a eu de nouvelles migrations vers ces régions et des cas de violence, qui ont provoqué la fermeture d'écoles et impacté le suivi du programme en raison de problèmes de sécurité.

**Avant la mise en œuvre du programme, le gouvernement du Niger a affirmé son engagement en faveur de la promotion de l'éducation des filles** dans son plan décennal d'éducation, le Plan Sectoriel de l'Éducation et de la Formation 2014-2024 (PSEF), et à travers la création du Stratégie nationale pour

---

<sup>64</sup>UNFPA. 2021 . [UNFPA Tchad](#) .

<sup>65</sup>PNUD. 2020 . [Classement de l'indice de développement humain \(IDH\)](#) <sup>11</sup>

Rapport Développement Durable. 2021 . [Indicateurs du Niger](#) .

<sup>66</sup>Idem.

<sup>67</sup>Banque mondiale. 2021 . [Niger](#)

<sup>68</sup>PAM. 2021 . [Fiche pays du Niger](#)

<sup>69</sup>PNUD. 2020 . [Indice d'inégalité entre les sexes](#).

<sup>70</sup>Banque mondiale. 2021 . [Mise à jour économique du Niger : les crises sanitaires et sécuritaires menacent des vies et des moyens de subsistance](#) <sup>17</sup> PAM. 2019. Proposition conjointe sur la suppression des obstacles à l'éducation des filles - Niger

l'éducation et la formation des filles. Le Niger est un pays prioritaire pour le programme UNICEF-UNFPA visant à accélérer l'action pour mettre fin au mariage des enfants, qui promeut l'éducation et les droits des filles. En 2012, le PAM a mis en œuvre un projet pilote d'alimentation scolaire au Niger qui a guidé les futures approches visant à améliorer l'accès des filles à l'éducation par le Gouvernement du Niger.

### **Raisons de l'évaluation RAISONNEMENT**

Les évaluations conjointes au niveau des pays et le rapport conjoint sur les enseignements tirés de la mise en œuvre sont commandés pour les raisons suivantes : étendre les approches réussies au Tchad, au Niger et à d'autres pays ayant des contextes similaires et 3. Assurer la responsabilité envers les bénéficiaires du programme et les donateurs. L'objectif du rapport sur les enseignements tirés est de saisir les synergies ou les défis créés par l'approche conjointe, d'identifier les bonnes pratiques au sein du partenariat et d'identifier les domaines à améliorer.

Les évaluations devraient avoir les utilisations suivantes pour le PAM, l'UNICEF, l'UNFPA, les gouvernements du Tchad et du Niger et d'autres parties prenantes clés :

Informer la conception des politiques par les gouvernements du Tchad et du Niger pour accroître l'accès à l'éducation pour les filles.

Informer la prise de décision programmatique pour les bureaux de pays du PAM, de l'UNICEF et du UNFPA au Tchad et au Niger et générer un apprentissage pour les bureaux de pays et les bureaux régionaux, qu'ils peuvent appliquer dans d'autres pays.

Contribuer à la base de données mondiale sur les programmes d'alimentation scolaire transformateurs en matière de genre avec des composantes coordonnées de nutrition et d'éducation (School Feeding PLUS) dans les contextes de crise.

- Rendre compte aux bénéficiaires et à GAC par le biais d'une évaluation des résultats et des résultats réels du programme.

### **OBJECTIFS**

**Les évaluations du programme BBGE** serviront les objectifs doubles et complémentaires de responsabilisation et d'apprentissage, en mettant l'accent sur l'apprentissage :

**Responsabilité** - Les évaluations évalueront et rendront compte de la performance et des résultats du programme BBGE au Tchad et au Niger, respectivement.

**Apprentissage** – Les évaluations détermineront les raisons pour lesquelles certains résultats se sont produits ou ne se sont pas produits pour tirer des leçons et en déduire de bonnes pratiques. Il fournira également des conclusions fondées sur des données probantes pour éclairer la prise de décisions opérationnelles et stratégiques. Les résultats seront activement diffusés et les enseignements seront intégrés dans les systèmes de partage d'enseignements pertinents.

**Plus précisément, les évaluations visent à mieux comprendre les forces et les faiblesses** de l'approche de réduction des obstacles à l'éducation des filles, en se concentrant particulièrement sur les implications pour les contextes de crise, les avantages ou les inconvénients créés par l'approche de partenariat conjoint, et les leçons et bonnes pratiques de la activités pilotes. Les conclusions de l'évaluation seront utilisées pour éclairer l'élaboration des politiques nationales au Tchad et au Niger et pour éclairer les approches futures du PAM, de l'UNICEF, du UNFPA et des partenaires aux niveaux national, régional et mondial.

### **ANALYSE DES PARTIES PRENANTES**

**Les utilisateurs visés par l'évaluation comprennent un large éventail de parties prenantes internes et externes.** Un certain nombre de ces parties prenantes seront appelées à jouer un rôle dans le processus d'évaluation compte tenu de leur intérêt attendu pour les résultats et de leur pouvoir relatif d'influencer le programme évalué. L'annexe 5 fournit une liste préliminaire des utilisateurs prévus de l'évaluation et décrit leurs contributions à l'évaluation et l'intérêt attendu pour ses résultats. Les principales parties prenantes des évaluations sont les suivantes :

Divisions du siège de l'UNFPA, de l'UNICEF et du PAM, y compris les divisions programmatiques et les unités techniques telles que le Bureau de l'évaluation du PAM (OEV).

Bureaux régionaux de l'UNFPA, de l'UNICEF et du PAM

Bureaux de pays du UNFPA, de l'UNICEF et du PAM

Ministères concernés des gouvernements du Tchad et du Niger aux niveaux central et décentralisé

Organisations partenaires des ONG

Bénéficiaires, y compris les garçons et les filles du primaire, les adolescentes, les enseignants, les cuisiniers, les administrateurs scolaires et les familles et communautés des élèves .

Affaires mondiales Canada

**L'EE devrait définir plus en détail les parties prenantes attendues,** les contributions de l'évaluation des parties prenantes et les utilisations attendues de l'évaluation par les parties prenantes dans le cadre de la phase de démarrage. En outre, l'EE doit systématiquement s'engager avec le groupe de référence d'évaluation et le comité directeur pour s'assurer que les points de vue des parties prenantes sont inclus dans les documents. L'ET doit coordonner avec le gestionnaire de l'évaluation (EM) pour décrire en détail comment les informations de l'évaluation seront diffusées à toutes les parties prenantes, en s'appuyant sur le plan de gestion des connaissances et de communication (annexe 7)

**La redevabilité envers les populations affectées est liée aux engagements des trois organisations partenaires** d'inclure les bénéficiaires en tant que parties prenantes clés. L'UNICEF, l'UNFPA et le PAM s'engagent à garantir l'égalité des sexes, l'équité et l'inclusion dans le processus d'évaluation, avec la participation et la consultation dans l'évaluation des femmes, des hommes, des garçons et des filles des groupes marginalisés. Les points de vue des bénéficiaires doivent être recueillis par le biais d'entretiens avec des informateurs clés (KII) et d'autres méthodes qualitatives jugées pertinentes par l'ET pendant la phase de collecte de données. L'EE devrait rechercher les perspectives des bénéficiaires dans l'interprétation des résultats de l'évaluation dans la mesure du possible.

## **OBJET DE L'ÉVALUATION**

**Le programme BBGE est financé par Affaires mondiales Canada,** dans le but d'accroître l'accès des filles à l'éducation dans les contextes d'urgence du Tchad et du Niger en brisant les obstacles à la scolarisation des filles. Trois organisations des Nations Unies, le PAM, l'UNICEF et l'UNFPA, ont reçu 30 millions de dollars canadiens pour mettre en œuvre des activités sur une période de deux ans dans les provinces du Lac et du Logone oriental au Tchad et dans les régions de Tillabéri, Tahoua et Diffa au Niger (voir carte Annexe 1). La mise en œuvre du programme devait commencer en octobre 2019 et se poursuivre jusqu'en octobre 2021, mais a été retardée jusqu'à la mi-2020 en raison de la COVID-19 et de problèmes administratifs. Après le début des activités, les fermetures d'écoles ont encore retardé la mise en œuvre. Par conséquent, le calendrier du programme a été prolongé jusqu'en juin 2022. Les principaux obstacles à l'éducation des filles ciblés par le programme sont (1) la faim, la pauvreté et le coût d'opportunité de la fréquentation scolaire ; (2) les lacunes en matière de nutrition scolaire, WASH

et de services de santé ; (3) le manque de sensibilisation sur les droits à la santé sexuelle et reproductive (SHRH) et la violence basée sur le genre dans les écoles et les communautés ; et (4) des capacités et une coordination insuffisantes aux niveaux national et local pour surmonter les obstacles à l'éducation des filles et répondre aux priorités nationales. Les activités du programme s'appuient sur les initiatives existantes mises en œuvre par les gouvernements et les agences des Nations Unies au Tchad et au Niger.

### ***Résultats de l'évaluation précédente***

**En 2012, le PAM a piloté une approche multisectorielle pour améliorer l'accès à l'éducation** des adolescentes âgées de 10 à 19 ans au Niger, qui comprenait de nombreuses composantes du programme BBGE. L'évaluation a conclu que le taux de réussite scolaire des filles est passé de 32 % à 68 %, que la prévalence de l'anémie a diminué chez les filles et les garçons, que les pratiques d'hygiène se sont améliorées, que la sensibilisation à la nutrition s'est améliorée et que les élèves ont acquis une confiance accrue pour résoudre des problèmes et exprimer des idées.<sup>71</sup>

**Au Tchad, le gouvernement national a donné la priorité à l'éducation et à la promotion de la femme** à travers diverses initiatives, notamment la mise en place d'une stratégie nationale d'alimentation scolaire, la création d'un département de l'alimentation scolaire au sein du ministère de l'Éducation (MoE), le lancement d'une stratégie nationale pour WASH dans les écoles et la priorisation de la prévention de la violence sexiste dans son cadre de développement stratégique à long terme. Les résultats des évaluations précédentes comprennent une évaluation de l'approche systémique pour de meilleurs résultats de l'éducation (SABER) menée en 2015 pour identifier les forces et les faiblesses des infrastructures locales et nationales pour l'alimentation scolaire. L'évaluation a révélé des besoins liés aux capacités institutionnelles et à la coordination, ce qui implique la nécessité d'activités de renforcement des capacités gouvernementales. Les lacunes spécifiques comprenaient l'absence d'un plan d'action pour opérationnaliser la politique nationale d'alimentation scolaire, le financement limité pour l'éducation et l'alimentation scolaire, et la faiblesse de la surveillance en raison de la faible capacité de suivi.<sup>72</sup>

### ***Description des objectifs et des activités***

**Le programme BBGE emploie diverses activités** destinées aux enfants des écoles primaires (garçons et filles), aux adolescentes, aux parents, aux enseignants, aux communautés et aux ministères. Ces activités visent à atteindre les cinq objectifs, qui sont ventilés par pays à l'annexe 6.

Amélioration de l'accès à l'enseignement primaire et secondaire, amélioration de la réussite scolaire et amélioration de l'accès à une alimentation adéquate et nutritive pour tous les enfants, y compris les adolescentes.

Accès à un environnement d'apprentissage plus sain et adéquat pour les écoliers, en particulier les filles et les adolescents, leur permettant de bénéficier pleinement des opportunités d'éducation.

Amélioration des connaissances, des attitudes et des comportements des écolières et des garçons, des enseignants et des cuisiniers en matière de nutrition, de santé, de santé sexuelle et reproductive et de violence sexiste.

---

<sup>71</sup>PAM. 2019. Alimentation scolaire plus : Briser les obstacles à l'éducation des filles au Niger : Récit de la proposition du Niger.

<sup>72</sup>PAM. 2019. Briser les obstacles à l'éducation des filles – Tchad.



Sensibilisation accrue à l'importance de l'éducation des filles et des connaissances, attitudes et comportements concernant la nutrition, la santé et la santé reproductive des filles et la VBG dans les communautés.

- Renforcement des capacités des institutions gouvernementales aux niveaux central et local pour éliminer les obstacles à l'éducation des filles et leurs besoins dans les politiques, plans et budgets nationaux

**Afin d'atteindre les objectifs énumérés ci-dessus, huit activités principales sont menées** au Tchad et sept activités sont menées au Niger. Le PAM, l'UNICEF et l'UNFPA mettent en œuvre des activités en partenariat avec les gouvernements du Tchad et du Niger, les associations de parents au Tchad et au Niger, les ONG, d'autres agences des Nations Unies, notamment la FAO, le FIDA et le HCR. Le cadre logique de l'annexe 9 et la théorie du changement (ToC) de l'annexe 10 décrivent les liens entre les activités et les résultats, ainsi que les indicateurs et hypothèses correspondants. La théorie du changement postule que la combinaison d'activités conduira à un accès accru à la nutrition, à des incitations accrues et à une diminution des désincitations à la fréquentation scolaire pour les adolescentes, à l'accès à l'éducation sur les droits des filles à l'éducation, à la violence sexiste, à la santé sexuelle et reproductive et à d'autres les questions d'égalité entre les sexes et la capacité accrue du gouvernement à résoudre ces problèmes à l'avenir. Cet accès et ces connaissances accrues réduiront les obstacles à la fréquentation scolaire, notamment la mauvaise santé, la pauvreté et le coût d'opportunité de la fréquentation scolaire, les problèmes de sécurité personnelle, la faible capacité institutionnelle et le manque de sensibilisation à l'importance de l'éducation pour les filles. À mesure que les obstacles seront réduits et supprimés, les filles auront un meilleur accès à l'éducation et un bien-être et une stabilité améliorés dans les contextes de crise. Les indicateurs décrits dans le cadre logique sont mesurables et ont été conçus pour tenir compte des impacts spécifiques sur les femmes et les filles. L'EE doit analyser et affiner les hypothèses de la théorie du changement et les voies d'impact en utilisant les résultats de l'évaluation pour déterminer dans quelle mesure elles ont été étayées ou réfutées.

**Les activités prévues, les extrants, les résultats et les principaux partenaires identifiés pour chaque objectif** sont décrits dans la section suivante. Une ventilation des bénéficiaires par pays, activité, type de bénéficiaire et sexe se trouve à l'annexe 8. Ces tableaux ont été générés pendant la phase de proposition de programme.

*Objectif 1 : Amélioration de l'accès à l'enseignement primaire et secondaire*

**Tableau A1. Objectif 1 Activités 1**

Acteurs	Intervention	Bénéficiaires ciblés	Résultats attendus
<p><b>Chef de file :</b> PAM</p> <p><b>Partenaires :</b> ONG, DANSS (Tchad)</p>	Offrir des repas nutritifs aux enfants de l'école primaire. Former les cuisiniers et les associations de parents sur la gestion des programmes de repas scolaires, y compris le stockage des aliments, la distribution, la	<p>33 000 garçons et filles ont reçu un repas pendant 150 jours par an (Tchad)</p> <p>73 410 garçons et filles ont reçu deux repas</p>	Amélioration de la scolarisation, de l'assiduité, de la rétention, de l'attention, de l'absorption des nutriments, de la diversité de l'alimentation et des habitudes et



Acteurs	Intervention	Bénéficiaires ciblés	Résultats attendus
MoPSE, <sup>73</sup> FAO, FIDA, UNICEF, ONG (Niger)	réhabilitation des cuisines et les potagers scolaires.	pendant 180 jours par an (Niger)	comportements nutritionnels
<b>Chef de file :</b> PAM et UNFPA  <b>Partenaires :</b> ONG, ministère de l'Éducation, associations de parents d'élèves (Tchad) MoPSE, UNICEF, ONG, AME <sup>74</sup> (Niger)	Incitations aux ménages pour l'assiduité des filles . Distribution de kits d'encouragement et programme de bourses (20 \$ par fille par trimestre au Niger et 35 \$ par fille par trimestre au Tchad)  Soutien après l'école et aide à l'obtention d'actes de naissance. Développement des compétences entrepreneuriales pour les filles et les mères (Tchad uniquement).	11037 adolescentes (Tchad)  8 000 supérieurs-  filles du primaire, 4500 filles du premier cycle du secondaire et 190 filles du deuxième cycle du secondaire (Niger)	Augmentation de l'inscription, de la fréquentation, de la rétention et de l'achèvement des adolescentes.
<b>Chef de file :</b> UNFPA  <b>Partenaires :</b> ONG	Accompagnement sur mesure des adolescentes retournant à l'école et soutien périscolaire de rattrapage	3000 filles	Réinscription des filles, fréquentation régulière et rétention des filles à risque d'abandon scolaire, et prévention des mariages et des grossesses d'enfants.

Les résultats des activités relevant du premier objectif seront mesurés à l'aide des indicateurs suivants : taux de rétention, d'inscription et de fréquentation ventilés par sexe, proportion de filles fréquentant l'école primaire et secondaire (Niger uniquement), score minimum de diversité alimentaire pour les filles de 15 à 19 ans (Tchad uniquement), l'insécurité alimentaire des ménages

<sup>73</sup>Ministère des Enseignements Primaire et Secondaire

<sup>74</sup>Association des mères d'école

dans les zones cibles (Tchad), l'augmentation du nombre d'enfants avec des certificats de naissance (Tchad uniquement) et la réduction du mariage des enfants dans les régions cibles (Niger uniquement).

**Changements dans la mise en œuvre des activités :** Des changements ont été apportés à la mise en œuvre des activités, en particulier au cours de la première année de mise en œuvre, qui a coïncidé avec la pandémie de COVID. L'atelier de lancement du projet a été reporté, ce qui a retardé les activités de sensibilisation dans les écoles et les communautés. Les repas scolaires au Tchad ont été livrés via des rations à emporter en raison de la fermeture des écoles. La délivrance d'actes de naissance, des cours de rattrapage pour les filles et des incitatives financières à des familles sélectionnées pour la fréquentation des filles ont eu lieu. D'autres activités ont été retardées. Au Niger, les activités ont été retardées, mais n'ont pas changé.

*Objectif 2 : Nutrition en milieu scolaire, WASH et services de santé*

**Tableau A2. Activités de l'objectif 2 1**

Acteurs	Description	Bénéficiaires ciblés	Résultats attendus
<b>Responsables :</b> UNICEF et PAM  <b>Partenaires :</b> MoE  ONG	Vitamine A, suppléments de fer, déparasitage et acide folique	36000 enfants du primaire (Tchad)  17 000 filles (Niger)	Réduction de la prévalence de l'anémie et des infections parasitaires
<b>Responsables :</b> UNICEF et UNFPA  <b>Partenaires :</b> ministère de l'Éducation,  ONG	Activités WASH dans 60 écoles primaires et secondaires  Les enseignants, les filles leaders et les membres des GOGES/CGDES et AME sont formés sur la GHM <sup>75</sup>  Fabriquer localement des serviettes hygiéniques réutilisables  Nutrition scolaire complète, GHM, éducation à l'hygiène et à la santé.	16 500 élèves (dont 5 500 adolescentes)  5 000 femmes et adolescentes	Promotion d'environnements d'apprentissage plus sains, amélioration de la santé, réduction de l'absentéisme dû à une mauvaise GHM, amélioration de la cognition, augmentation de la fréquentation scolaire, amélioration de l'école  rétention

**Les résultats des activités relevant du deuxième objectif** seront mesurés à travers les indicateurs suivants, la proportion de filles qui utilisent des kits de GHM à leurs dernières règles (Niger uniquement), les enfants bénéficiant du service d'eau potable dans les écoles, les enfants bénéficiant

<sup>75</sup>Gestion de l'hygiène menstruelle

de latrines séparées par sexe dans les écoles, les connaissances /attitudes/comportements liés à l'hygiène et aux saines habitudes (Tchad uniquement).

**Changements dans la mise en œuvre des activités :** En raison de divers défis et retards, des changements ont été apportés à la mise en œuvre des activités. La formation des femmes et des filles à la fabrication de serviettes hygiéniques réutilisables a été supprimée. Les suppléments nutritionnels ont été retardés au Niger mais seront distribués en novembre 2021. Des dispositifs de lavage des mains, des kits d'hygiène et des biodigesteurs ont été distribués au Niger. Des latrines et des installations d'eau potable ont été mises en place au Tchad et au Niger. Au Tchad, des suppléments nutritionnels, des activités de déparasitage et la fabrication de serviettes hygiéniques ont eu lieu. D'autres activités ont été retardées ou supprimées.

*Objectif 3 : Sensibilisation à la SSR et à la prévention de la VBG chez les filles et les garçons d'âge scolaire*

**Tableau A3. Objectif 3 Activités 1**

Acteurs	Activité	Bénéficiaires ciblés	Résultats attendus
<p><b>Chef de file :</b> UNFPA</p> <p><b>Partenaires :</b> ministère de l'Éducation, UNICEF, PAM, ONG</p>	<p>Promotion d'une éducation complète à la sexualité, de clubs de santé et d'infirmières scolaires. Distribution de kits de santé sexuelle et reproductive (SSR).</p> <p>Formations sur les compétences de vie et la communication pour le changement social et comportemental (CCSC), la prévention de la violence sexiste, le leadership en matière de prévention du mariage précoce, les interrelations, le VIH et d'autres sujets.</p> <p>Counseling entre pairs pour les adolescentes et les femmes</p>	<p>36 000 adolescents dont 11 037 adolescentes (Tchad)</p> <p>41 372 filles du primaire et du secondaire et 40 622 garçons du primaire et du secondaire (Niger). A ce stade, les activités sont ciblées sur les femmes bénéficiaires de l'activité Espaces sûrs.</p>	<p>Nombre d'écoles secondaires qui ont intégré la santé reproductive dans les programmes de formation, réduction de la prévalence du mariage des enfants, augmentation de l'accès à des services de santé reproductive de qualité, augmentation de la connaissance de la planification familiale chez les adolescentes, réduction des grossesses précoces, réduction de l'exposition des filles au VIH et aux IST</p>

**Les résultats des activités relevant du troisième objectif seront mesurés à travers les indicateurs suivants :** augmentation de la connaissance de la planification familiale chez les adolescentes,

augmentation de l'utilisation de la planification familiale par les filles mariées (Niger uniquement), augmentation de l'accès à des services de santé reproductive de qualité, nombre de écoles secondaires qui ont intégré la santé reproductive dans les programmes de formation (Niger uniquement) et réduire la prévalence du mariage des enfants dans les régions cibles (Tchad uniquement).

**Changements dans la mise en œuvre des activités :** En raison de divers défis et retards, des changements ont été apportés à la mise en œuvre des activités. Au Niger, des kits de santé reproductive ont été distribués dans les centres de santé intégrés, les écoles ont été ciblées pour la création d'infirmeries et des clubs de santé scolaires ont été créés, et les « parajuristes » de l'UNFPA ont fourni aux filles et aux garçons des informations de sensibilisation à la VBG. Au Tchad, les enseignants, les cuisiniers et les femmes ont reçu une formation de sensibilisation à l'égalité des sexes, une formation en alphabétisation et la gestion des cantines scolaires, et les cuisiniers ont reçu une aide en espèces. D'autres activités ont été retardées ou supprimées.

*Objectif 4 : Sensibilisation à la SSR et à la prévention de la VBG pour les parents, les enseignants et la communauté au sens large*

**Tableau A4. Objectif 4 Activités 1**

Acteurs	Activité	Bénéficiaires ciblés	Résultats attendus
<p><b>Chef de file :</b> UNFPA</p> <p><b>Partenaires :</b> gouvernement, ministères, UNICEF, PAM, ONG</p>	<p>Éduquer une communauté plus large sur la VBG, la SSR et l'importance de l'éducation des filles</p> <p>Créer des clubs de futurs maris (Niger)</p> <p>Mise en place de 15 espaces sécurisés (Tchad)</p> <p>Création de 16 classes préscolaires pour les enfants de mères adolescentes</p>	<p>550 adolescents (Niger)</p> <p>300 membres de la communauté (Tchad et Niger)</p>	<p>Sensibilisation accrue à l'importance de l'éducation des filles, amélioration des comportements, des connaissances et des attitudes en matière de SSR, réduction de l'exposition des filles au VIH et aux IST, réduction des mariages d'enfants, réduction des grossesses d'enfants</p>

**Les résultats des activités** relevant du quatrième objectif seront mesurés à travers les indicateurs suivants : pourcentage de groupes cibles ayant adopté des attitudes favorables à l'égard de l'éducation des filles (Niger uniquement) et pourcentage de décideurs dans les ménages qui n'ont pas l'intention de marier leur fille avant 18 ans.

**Changements dans la mise en œuvre des activités :** En raison de divers défis et retards, des changements ont été apportés à la mise en œuvre des activités. Au Niger, les chefs de district ont signé des partenariats pour prévenir la VBG au sein des communautés. Au Tchad, les activités de formation des parents ont démarré. D'autres activités ont été retardées ou supprimées.

### *Objectif 5 : Renforcement des capacités gouvernementales et de la coordination aux niveaux national et local*

**Le PAM, l'UNICEF et l'UNFPA travaillent avec les ONG et les ministères concernés** pour renforcer la capacité à éliminer efficacement les obstacles à l'éducation des filles et à la santé, la nutrition et la protection des filles par le biais de politiques, de stratégies et de programmes. Au Tchad, le PAM et l'UNFPA se sont associés au ministère de l'Éducation, au ministère de la Santé (MoH) et au ministère de la Femme et des Affaires sociales (MoWSA) pour mettre en œuvre une étude nationale complète visant à mieux comprendre les obstacles à l'éducation des filles et à documenter les enseignements tirés. Le PAM et l'UNFPA s'efforcent de plaider en faveur d'une politique d'éducation des filles, d'identifier des champions nationaux du plaidoyer et de sensibiliser les ministères aux politiques d'éducation sensibles au genre. Au Niger, l'UNFPA, l'UNICEF et le PAM soutiennent la formulation et le renforcement d'un cadre juridique et politique inclusif et sensible au genre qui soutient l'éducation et la santé de tous les élèves, en particulier les filles. Il s'agit notamment de la formulation d'une stratégie nationale pour l'éducation et la formation des filles et d'un examen de la stratégie nationale d'alimentation scolaire. Les résultats escomptés de ces activités comprennent la création d'environnements institutionnels et politiques propices pour éliminer efficacement les obstacles à l'éducation des filles et promouvoir les droits et le bien-être des filles.

**Les résultats des activités relevant du cinquième objectif** seront mesurés à l'aide des indicateurs suivants : pourcentage de communes des zones cibles disposant d'un plan d'investissement prenant en compte la promotion de l'éducation des filles (uniquement au Niger) et nombre de politiques, de programmes et de systèmes de coordination nationaux élaborés ou renforcés avec l'appui des agences onusiennes (Tchad).

**Changements dans la mise en œuvre des activités** : En raison de divers défis et retards, des changements ont été apportés à la mise en œuvre des activités. L'étude visant à déterminer les obstacles à l'éducation des filles au Tchad a été retardée mais s'est achevée en octobre 2021. La collaboration avec les ministères concernés au Tchad a été affectée par le décès du président lors de la mise en œuvre du programme.

### **Égalité des sexes et autonomisation des femmes et dimensions supplémentaires de l'équité**

**Les considérations visant à promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes (GEWE)** représentent une composante fondamentale de la conception et de la mise en œuvre du programme. L'objectif déclaré du projet est de réduire les obstacles à l'éducation des filles afin de promouvoir plus largement la prospérité et l'autonomisation des femmes. Les pays cibles ont été sélectionnés en raison d'obstacles sexospécifiques ayant une incidence sur l'accès à l'éducation des jeunes filles et des adolescentes. Les obstacles affectant spécifiquement les filles dans les pays cibles du Tchad et du Niger ont été analysés lors de la formation du programme afin de maximiser la capacité du programme à atteindre ses objectifs. Les obstacles à l'éducation spécifiques au genre ont été étudiés plus en détail au cours de l'étude de base au Tchad et au Niger. Des dimensions supplémentaires d'égalité et d'inclusion ont été prises en compte dans le ciblage des activités du programme. Les régions avec des pourcentages élevés de réfugiés, de migrants de retour et de personnes déplacées à l'intérieur du pays ainsi que les régions confrontées à une insécurité alimentaire démesurée ont été ciblées pour apporter les avantages du programme aux zones ayant des besoins élevés. L'équipe d'évaluation devrait analyser plus en détail dans quelle mesure le programme a pu répondre aux besoins des populations marginalisées, y compris les populations handicapées, les réfugiés et les personnes déplacées interne.

**Un budget total pour deux ans a été approuvé par le donateur**, totalisant 30 millions de dollars canadiens. Sur les 30 millions de dollars canadiens, 16 370 384,54 dollars canadiens ont été budgétés pour la mise en œuvre du programme au Tchad, 11 259 140,41 dollars canadiens ont été budgétés pour la mise en œuvre du programme au Niger et 2 073 445,34 dollars canadiens ont été budgétés pour la coordination, l'évaluation et la recherche à l'échelle mondiale, soit environ 7 % du budget global.

## **PORTÉE DE L'ÉVALUATION**

**L'évaluation couvrira les activités mises en œuvre** d'octobre 2019 <sup>76</sup>à juin 2022. Conformément aux 77critères de l'OCDE et du CAD, l'évaluation examinera la pertinence et la cohérence du programme dans le contexte de la COVID-19 et des crises humanitaires existantes, l'efficacité, l'efficacités, la durabilité et la durabilité du programme. impact. L'analyse de l'évaluation au Tchad et au Niger examinera ces domaines thématiques pour tous les bénéficiaires, en se concentrant spécifiquement sur les jeunes filles, les adolescentes et les femmes. En outre, un rapport sur les enseignements tirés sera généré pour analyser le partenariat entre l'UNFPA, l'UNICEF et le PAM. Les données qualitatives et quantitatives doivent être désagrégées par sexe et par tranche d'âge dans la mesure du possible. Toutes les provinces et régions cibles devraient être incluses dans la portée de l'évaluation. Des échantillons doivent être prélevés pour permettre la désagrégation des résultats par province/région dans la mesure du possible. En raison des retards du programme et des ajustements aux activités, la portée de l'évaluation se concentrera sur toutes les activités qui pourraient être mises en œuvre dans le contexte changeant et étudiera comment les changements et les retards ont eu un impact sur les critères d'évaluation.

**Les critères du CAD de l'OCDE visent à recueillir des informations** qui génèrent un apprentissage pour les décideurs et répondent aux normes de responsabilité. Lors de l'examen de la pertinence, l'évaluation déterminera dans quelle mesure les activités mises en œuvre ont répondu aux besoins des filles dans le contexte spécifique du COVID-19 et des problèmes humanitaires dans les pays cibles, selon les filles. Outre la pertinence, la cohérence déterminera dans quelle mesure les activités étaient compatibles avec les interventions gouvernementales, multinationales ou à but non lucratif existantes, et la cohérence de l'approche conjointe avec la stratégie de chaque organisation. L'efficacité détermine la mesure dans laquelle les résultats ont été obtenus de manière économique et opportune. L'efficacités examine dans quelle mesure les objectifs ont été atteints, tandis que l'impact examine dans quelle mesure les activités et les objectifs ont généré des effets de niveau supérieur, à la fois voulus et non voulus. Enfin, la durabilité examinera la mesure dans laquelle les avantages du programme sont susceptibles de se poursuivre après la fin de la mise en œuvre, avec un accent particulier sur la capacité du programme à renforcer la capacité et l'appropriation du gouvernement.

## **Approche d'évaluation, méthodologie et considérations éthiques**

### **QUESTIONS ET CRITÈRES D'ÉVALUATION**

**L'évaluation abordera les questions clés suivantes**, qui seront développées et adaptées par l'EE dans une matrice d'évaluation détaillée au cours de la phase de démarrage. La matrice d'évaluation finale doit inclure des questions qui ont été affinées en fonction des commentaires des principales parties prenantes, des indicateurs correspondants, des sources de données, de la méthode de collecte des

---

<sup>76</sup>La mise en œuvre du programme n'a commencé qu'en 2020 en raison de retards.

<sup>77</sup>Les critères d'évaluation du Comité d'aide au développement de l'Organisation de coopération et de développement économiques sont la pertinence, la cohérence, l'efficacité, l'efficacités, la durabilité et l'impact.

données, du calendrier de collecte des données, des méthodes d'analyse des données et des rôles et responsabilités. Les questions doivent fournir des informations qui déterminent la responsabilité vis-à-vis des objectifs et fournissent des enseignements pertinents pour les programmes futurs. L'évaluation doit également analyser la manière dont les objectifs et principes de genre, d'équité et d'inclusion plus large ont été inclus dans la conception de l'intervention. Les dimensions de genre, d'équité et d'inclusion au sens large doivent être intégrées dans tous les critères d'évaluation, le cas échéant.

**Tableau A5. Questions et critères d'éval 1**

Questions d'évaluation – Tchad et Niger		Critère
<b>QE1</b> – Les activités du programme BBGE étaient-elles pertinentes pour les besoins sanitaires et éducatifs des filles et des adolescentes, en particulier les filles des groupes marginalisés, dans le contexte humanitaire de la zone cible ?		Pertinence
1.1.	Dans quelle mesure le programme a-t-il identifié les besoins des filles et des adolescentes et les obstacles pertinents à l'éducation des filles au Tchad et au Niger ?	
1.2	Selon les filles, les garçons et les parents (en particulier ceux des groupes marginalisés), dans quelle mesure la nature globale de l'ensemble d'interventions était-elle pertinente pour leurs besoins en général et compte tenu de facteurs contextuels tels que le COVID-19 et les problèmes de sécurité ?	
1.3	Dans quelle mesure le programme a-t-il pu atteindre les bénéficiaires les plus vulnérables, en particulier les filles vivant dans des zones touchées par le conflit et les filles non scolarisées ?	
<b>QE2</b> – Dans quelle mesure les objectifs et les activités du programme s'alignent-ils sur les politiques et les priorités du gouvernement national et sur les programmes pertinents opérant dans les provinces cibles ?		Connexité/cohérence
2.1	Dans quelle mesure l'approche conjointe du programme était-elle compatible avec les stratégies et les objectifs du PAM, de l'UNICEF et du UNFPA ?	
<b>QE3</b> – Dans quelle mesure les activités du programme ont-elles produit des résultats opportuns et économiques dans le cadre du partenariat UNICEF, UNFPA et PAM ?		Efficacité
3.1	Comment l'approche conjointe de la mise en œuvre du programme a-t-elle amélioré ou entravé l'efficacité ?	



Questions d'évaluation – Tchad et Niger		Critère
3.2	Comment améliorer la mise en œuvre du programme pour obtenir des résultats de manière plus rapide et économique, dans des contextes changeants tels que la pandémie de COVID-19 et l'instabilité ?	
<b>QE 4</b> - Dans quelle mesure les activités ont-elles abouti aux extrants et résultats attendus ?		Efficacité
4.1	<p>Quels facteurs internes et externes ont influé sur l'atteinte des résultats escomptés par le programme, en particulier les suivants :</p> <p>Attitudes communautaires à l'égard de l'éducation des filles</p> <p>Dynamique intra-ménage telle que l'allocation de base du ménage, les moyens de subsistance et la cohésion intra-ménage</p> <p>Participation des filles à l'école</p> <p>Comportements de santé et de nutrition des filles, des garçons et des familles</p> <p>Sensibilisation à la SSR et amélioration des connaissances et des attitudes en matière de SSR parmi les élèves, les parents, les éducateurs et les professionnels ?</p>	
4.2	Comment l'approche conjointe du programme a-t-elle eu un impact sur l'efficacité ?	
4.3	Comment les retards du programme et les perturbations scolaires ont-ils eu un impact sur l'efficacité du programme, en particulier sur l'efficacité de l'approche globale et conjointe ?	
4.4	Quelles leçons de la mise en œuvre du programme peuvent être appliquées aux futurs programmes dans des contextes humanitaires ou de crise pour améliorer leur efficacité ?	
<b>QE 5</b> – Dans quelle mesure le programme a-t-il amélioré la capacité du gouvernement et l'appropriation des activités ?		Durabilité
5.1	Dans quelle mesure les communautés participant-elles à la mise en œuvre du programme et sont-elles capables de poursuivre les activités du programme après la période de mise en œuvre ?	

Questions d'évaluation – Tchad et Niger		Critère
5.2	Quels facteurs internes et externes menacent la durabilité des activités et des résultats du programme ?	
5.3	Quels facteurs internes et externes améliorent la durabilité des activités et des résultats du programme ?	
<b>QE 6 - Dans quelle mesure le programme a-t-il atteint des résultats à long terme pour l'éducation des filles ?</b>		Impact
6.1	Dans quelle mesure les hypothèses et la logique de la théorie du changement étaient-elles soutenues par le programme ?	
6.2	Quels résultats imprévus, tant positifs que négatifs, le programme a-t-il générés ?	
6.3	Quels facteurs internes et externes ont affecté la capacité du programme à atteindre l'impact escompté sur l'éducation des filles et des adolescentes ?	
6.4	Comment l'approche conjointe (intégration des composantes du programme dans un ensemble complet par opposition à la mise en œuvre de interventions) affectent la capacité du programme à atteindre ses objectifs ?	

**Une perspective d'équité entre les sexes sera appliquée dans tous les domaines de l'évaluation.** Les questions d'évaluation, en particulier concernant la pertinence, la cohérence, l'efficacité et l'impact du programme, doivent recevoir une réponse qui identifie les disparités entre les sexes. Les informateurs clés doivent être sélectionnés pour inclure des échantillons adéquats de groupes à haut risque, tels que les femmes et les filles, les réfugiés, les rapatriés, les groupes autochtones et les personnes déplacées.

## APPROCHE ET MÉTHODOLOGIE D'ÉVALUATION

L'EE devrait utiliser un mélange de méthodes qualitatives et quantitatives pour recueillir les données nécessaires au Tchad et au Niger. Les méthodes de collecte de données peuvent inclure les éléments suivants et doivent être élaborées par l'EE au cours de la phase de démarrage :

Tableau A6. Méthodes de collecte de donn 1

Méthode(s) de collecte de données	Pays concerné(s)	Type d'informateur atteint	Type de données à collecter
Examen détaillé des documents	Tchad et Niger	N / A	Informations contextuelles, statistiques nationales et régionales, informations pour la triangulation des

Méthode(s) de collecte de données	Pays concerné(s)	Type d'informateur atteint	Type de données à collecter	
			données, informations sur les résultats du programme	
Enquêtes auprès des ménages	Tchad et Niger	Ménages avec des élèves du primaire et du secondaire dans les districts cibles	Adéquation de la consommation alimentaire, utilisation de stratégies d'adaptation, score de diversification alimentaire, pratiques WASH chez les adolescentes, prévalence de l'éducation et des connaissances en matière de GHM et de SSR, accès aux serviettes hygiéniques, accès aux soins de santé, prévalence des certificats de naissance, prévalence des mariages précoces et des grossesses, âge de la sexualité initiation des adolescentes	
Observation	Tchad et Niger	N / A	Informations qualitatives sur la mise en œuvre du programme et la fidélité à la conception, prévalence des cantines scolaires/fonctionnalité des cantines, accès à l'eau potable, présence de	
			installations sanitaires séparées pour les garçons et les filles	
Informateur clé Entrevues (KII)	Tchad et Niger	Directeurs d'école, enseignants, responsables de centres de santé, représentants de groupes de parents, inspecteurs scolaires gouvernementaux, représentants	Perceptions du programme e pertinence, cohérence, efficacité, durabilité et attitudes, connaissances, comportements	pacte; et à

Méthode(s) de collecte de données	Pays concerné(s)	Type d'informateur atteint	Type de données à collecter	
		d'organisations partenaires au niveau national, régional et du siège, représentants des ministères concernés, chefs religieux, autorités traditionnelles	liés aux résultats du programme	
de groupe (FGD)	Tchad et Niger	Adolescents de 10 à 19 ans, adolescentes de 10 à 19 ans, mères, pères	Attitudes, connaissances, comportements liés aux résultats du programme	et à
Recensement scolaire	Tchad et Niger	N / A	Taux d'abandon scolaire, taux d'entrée à l'école, taux d'achèvement du primaire, taux de fréquentation (vérifié par le suivi des ONG), taux de scolarisation.	

En plus des options énumérées ci-dessus, l'EE devrait envisager d'utiliser d'autres méthodes participatives pour recueillir des informations qualitatives, telles que Photo Voice, la cartographie des résultats de la communauté ou l'utilisation de dessins d'élèves pour capturer l'impact. Les considérations spécifiques pour la méthodologie de l'évaluation comprennent les limites de la collecte des données de base au Niger et la collecte des données de suivi au Tchad. En raison de la COVID-19 et des retards du programme, divers indicateurs n'ont pas pu être collectés comme prévu au départ et les problèmes de mobilité, en raison de problèmes de violence/sécurité, ont eu un impact sur le suivi du programme. En raison de ces limitations, l'EE devrait rechercher des méthodes alternatives pour évaluer les changements attribuables à la mise en œuvre du programme, telles que la collecte des résultats, la conception post-pré-évaluation et la triangulation avec des données qualitatives. L'utilisation de l'approche du protocole d'évaluation d'impact qualitatif (QUIP) est suggérée.

**La méthodologie finalisée par l'ET devrait maximiser l'impartialité et la réduction des biais** en s'appuyant sur des méthodes mixtes (quantitatives, qualitatives, participatives, etc.) et différentes sources de données primaires et secondaires systématiquement triangulées (documents de différentes sources ; un éventail de groupes de parties prenantes, y compris les bénéficiaires ; observation directe à différents endroits ; entre les évaluateurs ; entre les méthodes, etc.). La méthodologie doit tenir compte de la disponibilité, de la validité et de la fiabilité des données, ainsi que de toute contrainte budgétaire et temporelle. Les questions d'évaluation, les pistes d'enquête, les indicateurs, les sources de données et les méthodes de collecte de données seront rassemblés dans une matrice d'évaluation, qui constituera la base de l'approche d'échantillonnage et des instruments

de collecte et d'analyse de données (examen documentaire, guides d'entretien et d'observation, enquête questionnaires etc).

**La méthodologie doit tenir compte de GEWE et des dimensions plus larges d'équité et d'inclusion**, en indiquant comment les perspectives et les voix de divers groupes (hommes et femmes, garçons, filles, personnes handicapées et autres groupes marginalisés) seront incluses. La méthodologie doit garantir que les données primaires collectées sont désagrégées par sexe et par âge ; une explication doit être fournie si cela n'est pas possible. L'EE doit également désagréger les résultats par statut socio-économique et doit commenter les différences d'efficacité du programme pour les populations vulnérables, y compris les réfugiés et les personnes déplacées interne. Pour permettre la désagrégation par sexe, les cadres d'échantillonnage doivent être modifiés pour s'assurer qu'un nombre suffisant de femmes interrogées seront atteintes. Des groupes de discussion avec uniquement des participantes seront organisés en plus des groupes de discussion avec tous les bénéficiaires de chaque groupe respectif (c'est-à-dire les élèves du primaire, les élèves du secondaire, les parents et les membres de la communauté) afin de saisir les perspectives féminines. Dans la mesure du possible, les KII doivent être menés par un membre du même sexe que le répondant. L'analyse doit se concentrer sur toute différence dans les résultats du programme entre les sexes et doit rechercher les causes potentielles de ces différences. L'EE doit suivre les critères d'évaluation de l' ONU-SWAP et avoir un plan clair et détaillé pour collecter des données auprès des femmes et des hommes de manière sensible au genre et à l'équité avant le début du travail sur le terrain.<sup>78</sup>

**Les constatations, les conclusions et les recommandations de l'évaluation doivent refléter une analyse de genre et d'équité.** Les conclusions doivent inclure une discussion sur les effets escomptés et imprévus de l'intervention sur l'égalité des sexes et d'autres dimensions de l'égalité. Le rapport devrait fournir des leçons/défis/recommandations pour mener à l'avenir des évaluations sensibles au genre et à l'équité. Dans le rapport d'évaluation, l'EE doit indiquer clairement comment toutes les conclusions et recommandations sont étayées par les constatations. Cela devrait être fait par l'inclusion d'un tableau qui affiche clairement les résultats qui appuient chaque conclusion et recommandation.

**Les mécanismes suivants d'indépendance et d'impartialité seront utilisés.** Un ET extérieur au PAM, à l'UNICEF et au UNFPA qui n'est pas impliqué dans la mise en œuvre du programme sera sélectionné pour mener toutes les activités d'évaluation. Le chef d'équipe s'assurera que les évaluateurs sélectionnés n'ont pas participé à la mise en œuvre du programme et ne sont pas affiliés aux partenaires de mise en œuvre. Les évaluateurs sélectionnés veilleront à ce que les partenaires de mise en œuvre n'interfèrent pas avec l'évaluation en s'assurant que le personnel n'assiste pas aux groupes de discussion ou aux entretiens dont ils ne font pas l'objet, en prenant des décisions sur la sélection des répondants sans influence et en menant l'évaluation sans crainte de risque pour leur emploi. Un comité de pilotage conjoint composé de membres du PAM, de l'UNICEF et du UNFPA examinera la méthodologie et les instruments de collecte de données inclus dans le rapport initial et ajoutera un contexte aux conclusions dans les rapports finaux. Un groupe de référence d'évaluation examinera également les produits livrables et fournira des commentaires pour assurer l'inclusion des points de vue des parties prenantes et la triangulation des résultats. Bien que ces groupes aient pour but d'assurer la rigueur des méthodes et des outils, les conclusions et les recommandations de l'évaluation ne doivent pas être modifiées par les recommandations des groupes d'une manière non étayée par les constatations. Les évaluations seront diffusées aux parties prenantes et au grand public, quels que soient les résultats.

---

<sup>78</sup>Plan d'action à l'échelle du système des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes

**Les risques potentiels pour la méthodologie ont été identifiés et sont répertoriés dans le tableau A7.** L'EE doit examiner, clarifier et mettre à jour les risques, les causes, les effets et les mesures d'atténuation décrits ci-dessous pendant la phase de démarrage.

**Tableau A7. Risques d'évaluation 1**

Risque potentiel	Des causes sous-jacentes	Effets	Mesures d'atténuation
Modifications à la mise en œuvre initiale du programme	Fermetures d'écoles en raison de la COVID-19, retards du programme, changements de priorités des partenaires du programme en réponse à la COVID19	L'évaluation ne peut pas déterminer l'impact, l'efficacité, l'efficience, la durabilité, la pertinence et la cohérence du programme tel qu'il a été conçu.	Les modifications apportées à la conception du programme doivent être bien documentées. Les rapports d'évaluation doivent décrire dans une section des limites comment les changements programmatiques peuvent avoir un impact sur la validité des résultats
Précision de l'indicateur de base	Dans certains cas, des chiffres à l'échelle du pays ont été utilisés lorsque les données spécifiques à la zone du programme n'étaient pas disponibles.	Incapacité à identifier les changements dans les résultats d'intérêt	Les évaluateurs peuvent utiliser des méthodes telles que les enquêtes post-pré ou la collecte des résultats pour recueillir des données sur les changements perçus pour les indicateurs avec des données de faible qualité. Les valeurs finales peuvent être triangulées à l'aide de l'examen des documents et des données qualitatives des FGD et KII
Incapacité à collecter des données personnelles	Risque d'exposition au COVID-19 pour le collecteur de données et le répondant et	Capacité limitée d'observer les activités du programme, difficulté à inclure les points de vue des personnes	Les données doivent être collectées virtuellement là où c'est nécessaire. Lorsque les données sont recueillies en personne, des mesures

Risque potentiel	Des causes sous-jacentes	Effets	Mesures d'atténuation
	problèmes de sécurité	sans accès à Internet ou au téléphone et collecte de données retardée	d'atténuation, notamment la distanciation sociale, l'utilisation de masques et les activités de collecte de données en plein air.
Absence de contrefactuel	Contraintes de collecte de données de base	Diminution de la capacité d'attribuer l'intervention du programme aux résultats	Triangulation des résultats à l'aide de données qualitatives et d'un examen documentaire ; comparaison des résultats avec les statistiques nationales au Tchad et au Niger, le cas échéant.

#### ÉVALUATION DE L'ÉVALUATION

L'EE aura accès à plusieurs sources d'information pour mener son enquête pour les deux rapports d'évaluation. Le tableau ci-dessous présente les sources de données spécifiques au programme :

Tableau A8. Les sources de données 1

Source de données	Informations spécifiques au genre	Type d'informations	Limites et lacunes
Tchad Base de référence	Oui	Données quantitatives et qualitatives d'une enquête auprès des ménages, entretiens semi-structurés avec les principales parties prenantes, groupes de discussion avec des adolescents et des parents	Échantillonnage en grappes utilisé à la place de l'échantillonnage aléatoire en raison des contraintes de coût ; données contrefactuelles non recueillies
Niveau de référence du Niger	Oui	Données quantitatives et qualitatives recueillies à partir du recensement scolaire et d'un atelier avec les principales parties	Certains indicateurs n'ont pas été collectés, notamment la prévalence de l'anémie, les pratiques d'hygiène menstruelle, les connaissances en matière de planification familiale et les attitudes à l'égard



Source de données	Informations spécifiques au genre	Type d'informations	Limites et lacunes
		prenantes organisé en décembre 2020	du mariage des enfants ; données contrefactuelles non recueillies ;
Rapport annuel décembre 2020	Oui	Informations quantitatives et qualitatives sur les progrès du programme, les changements d'activités et les défis au Tchad et au Niger	Les changements apportés aux activités du programme et les retards du programme ont eu une incidence sur les données pouvant être recueillies ; Limites de l'activité de surveillance du programme en raison de problèmes de sécurité
Rapport annuel Septembre 2021	Oui	Informations quantitatives et qualitatives sur les progrès du programme, les changements d'activités et les défis au Tchad et au Niger	Les changements apportés aux activités du programme et les retards du programme ont eu une incidence sur les données pouvant être recueillies ; Limites de l'activité de surveillance du programme en raison de problèmes de sécurité
Analyse genre et protection	Oui	Informations qualitatives sur les obstacles à l'éducation des filles	Analyse limitée aux perceptions des ménages sur les obstacles
Mises à jour mensuelles du suivi au Niger	Oui	Informations quantitatives et qualitatives sur l'avancement des activités et les contraintes de mise en œuvre	Aucune limitation notée
Mises à jour trimestrielles du suivi au Tchad	Oui	Décomptes quantitatifs des bénéficiaires, tonnage et CBT	Les activités de surveillance ont été limitées au Tchad en raison de problèmes de sécurité

En plus des données spécifiques au programme, l'équipe de pays aura accès à des données qualitatives et quantitatives au niveau national pour le Tchad et le Niger. Les sources d'information du PAM comprennent quatre rapports d'évaluation de programmes antérieurs, des rapports nationaux annuels pour le Tchad et le Niger et des plans stratégiques nationaux pour le Tchad et le Niger, entre autres. Ces rapports fournissent des informations quantitatives sur le contexte du programme et les statistiques nationales ainsi qu'une analyse qualitative des interventions, des résultats et des enseignements tirés dans les pays. L'UNFPA recueille des données quantitatives nationales sur la santé maternelle et néonatale, la santé sexuelle et reproductive et la population que les évaluateurs peuvent utiliser comme source d'information. L'UNICEF recueille également des données aux niveaux national et régional sur la mortalité des enfants, des adolescents et des jeunes, la consommation de vitamine A, WASH, la violence sexuelle, la violence conjugale et les attitudes et normes sociales en matière de violence, entre autres indicateurs. En outre, les enquêtes nationales et sectorielles telles que l'ENAFEME 2021 <sup>79</sup>, SMART 2020 et 2021 <sup>80</sup>, les annuaires statistiques, les données économiques et sur le capital humain de la Banque mondiale et d'autres agences des Nations Unies sont des sources externes d'informations pertinentes pour la compréhension de l'EE du contexte national plus large.

**Le cadre logique du programme et la théorie du changement ont fixé des objectifs clairs** alignés sur les activités du programme. Les indicateurs et les valeurs cibles sont clairs et mesurables. L'EE doit approfondir le cadre logique pour déterminer s'il fournit suffisamment d'informations pour guider les questions et l'orientation de l'évaluation. En raison de circonstances atténuantes au Tchad et au Niger, il y a eu de graves lacunes dans la collecte et le suivi des données du programme. Certains indicateurs ont utilisé des données au niveau national pour les valeurs de référence car ces valeurs n'ont pas pu être collectées. D'autres données peuvent être difficiles à recueillir en raison de problèmes de sécurité dans les deux pays. L'évaluation doit aborder ces obstacles à l'évaluabilité en triangulant les informations avec des sources externes, en recueillant les résultats et en menant des KII avec les bénéficiaires du programme pour recueillir des observations qualitatives des résultats.

**Au cours de la phase de démarrage, l'EE devra effectuer une évaluation approfondie de l'évaluabilité** et évaluer de manière critique la disponibilité, la qualité et les lacunes des données en développant les informations fournies à la section 4.3. Cette évaluation éclairera la collecte de données et la finalisation des méthodes d'évaluation. L'EE devra vérifier systématiquement l'exactitude, la cohérence et la validité des données et informations collectées et reconnaître toute limitation/mise en garde dans l'élaboration de conclusions à l'aide des données pendant la phase de rapport.

## CONSIDÉRATIONS ÉTHIQUES

**L'évaluation doit être conforme aux [directives éthiques de l'UNEG en matière d'évaluation](#)** . En conséquence, la firme d'évaluation sélectionnée est responsable de sauvegarder et d'assurer l'éthique à toutes les étapes du processus d'évaluation. Cela comprend, mais sans s'y limiter, la garantie d'un consentement éclairé, la garantie de protections adéquates pour les participants qui sont des enfants, la protection de la vie privée, de la confidentialité et de l'anonymat des répondants, la garantie d'une sensibilité culturelle, le respect de l'autonomie des répondants, la garantie d'un recrutement équitable des participants (y compris les femmes et les groupes socialement exclus), et s'assurer que les résultats de l'évaluation ne nuisent pas aux répondants ou à leurs communautés.

---

<sup>79</sup>L'Enquête Nationale sur la Fécondité et la Mortalité des Enfants de moins de cinq (5) ans est une enquête nationale menée par l'Institut National de la Statistique (INS) du Niger

<sup>80</sup>SMART est une enquête nationale sur les indicateurs de nutrition menée par l'INS du Niger

**Le cabinet d'évaluation sera responsable de la gestion des risques et problèmes éthiques potentiels** et doit mettre en place, en consultation avec le responsable de l'évaluation, des processus et des systèmes pour identifier, signaler et résoudre tout problème éthique qui pourrait survenir lors de la mise en œuvre de l'évaluation. Des approbations éthiques et des examens par des comités d'examen nationaux et institutionnels compétents doivent être recherchés si nécessaire.

**Plusieurs questions éthiques peuvent avoir une incidence sur l'exécution de cette évaluation.** Au cours de la phase de démarrage, l'échantillon de répondants sélectionnés pour les entretiens d'informations clés, les enquêtes et les discussions de groupe doit être inclusif et équitable afin que tous les lieux et bénéficiaires de différents sexes et origines soient inclus. Les répondants seront choisis au hasard dans la mesure du possible pour atténuer ce risque. Les dommages potentiels causés par la collecte de données en personne pendant la pandémie de COVID-19 doivent être pris en compte, et la collecte de données doit être effectuée virtuellement là où le risque de collecte en personne est jugé trop grand. De plus, les questionnaires doivent être vérifiés par les parties prenantes pour s'assurer qu'ils sont culturellement sensibles. Avant de participer à une entrevue, une enquête ou un groupe de discussion, les personnes seront informées du but et de l'utilisation prévue de l'activité de collecte de données, de la nature volontaire de leur participation et de la confidentialité de leurs réponses. Afin de respecter le temps et les contributions des répondants, aucune donnée ne doit être collectée qui ne contribuera pas aux conclusions partagées dans l'évaluation. Lors de l'analyse des données, les garanties éthiques doivent inclure le stockage des données sur des plates-formes sécurisées, la désidentification des réponses si possible, la triangulation des données via une approche à méthodes mixtes pour garantir la validité et la fiabilité des informations, et toutes les techniques d'analyse seront décrites dans l'évaluation. rapport pour garantir la clarté des méthodes et des conclusions. L'ET devra également signer un accord de protection des données. Lorsque les résultats sont partagés, tous les facteurs contextuels qui limitent la généralisabilité des résultats doivent être inclus en plus d'une description de tout changement ou limitation de la méthodologie d'évaluation

## **ASSURANCE QUALITÉ**

**Le système d'assurance qualité du PAM en matière d'évaluation définit des processus et des modèles** pour les produits d'évaluation sur la base d'un ensemble de [listes de contrôle d'assurance qualité](#). Les documents pertinents, y compris les listes de contrôle pour les commentaires sur la qualité de chacun des produits d'évaluation, seront fournis à l'EE et seront appliqués à chaque étape pour garantir la qualité du processus d'évaluation et des résultats.

**Le système d'assurance qualité de l'évaluation décentralisée (DEQAS) du PAM** est basé sur les normes et standards de l'UNEG et sur les bonnes pratiques de la communauté internationale de l'évaluation. Ce processus d'assurance qualité n'interfère pas avec les opinions ou l'indépendance de l'EE mais garantit que le rapport fournit des preuves et une analyse crédibles de manière claire et convaincante et tire ses conclusions sur cette base.

**Le responsable de l'évaluation du PAM sera chargé de veiller à ce que l'évaluation progresse** conformément au [guide de processus DEQAS](#) et pour effectuer un contrôle qualité rigoureux des produits d'évaluation avant leur finalisation.

**Pour améliorer la qualité et la crédibilité des évaluations décentralisées, un service externalisé d'appui à la qualité (QS)** directement géré par le Bureau de l'évaluation du PAM examine le projet de mandat, le projet de rapport initial et le rapport d'évaluation, et fournit une évaluation systématique de leur qualité à partir d'une évaluation. perspectives, accompagnées de recommandations.

**Le responsable de l'évaluation partagera l'évaluation et les recommandations du service d'assurance qualité** avec le responsable ET, qui traitera les recommandations lors de la finalisation des rapports de démarrage et d'évaluation. Assurer la transparence et la crédibilité du processus conformément aux [normes de l'UNEG et normes](#),<sup>[1]</sup> une justification doit être fournie pour les commentaires que l'équipe n'intègre pas dans le rapport final.

**L'ET sera tenu d'assurer la qualité des données** (fiabilité, cohérence et exactitude) tout au long des phases de collecte, de synthèse, d'analyse et de rapport des données.

**L'EE devrait être assurée de l'accessibilité de toute la documentation pertinente** dans le cadre des dispositions de la directive sur la divulgation d'informations. Celle-ci est disponible dans le [Directive du PAM CP2010/001](#) sur la divulgation d'informations.

**Le PAM s'attend à ce que tous les livrables de l'EE fassent l'objet d'un examen approfondi de l'assurance qualité** par le cabinet d'évaluation conformément au système d'assurance qualité de l'évaluation du PAM avant la soumission des livrables au PAM.

**Tous les rapports d'évaluation finaux seront soumis à une évaluation de la qualité a posteriori (PHQA)** par une entité indépendante par le biais d'un processus géré par le Bureau de l'évaluation. Les résultats globaux du PHQA seront publiés sur le site Web du PAM avec le rapport d'évaluation.  
Organisation de l'évaluation

## PHASES ET LIVRABLES

**Le tableau 5 présente la structure des principales phases de l'évaluation**, ainsi que les livrables et les délais pour chaque phase. L'annexe 2 présente un calendrier plus détaillé.

Tableau A 9. Résumé du calendrier - Prin 1

Phases principales	Calendrier indicatif	Tâches et livrables	Responsable
<b>Préparation</b>	Nov-Avr 2022	<p>Préparer la matrice des parties prenantes et consulter les parties prenantes (EM)</p> <p>Établir l'ERG (CD)</p> <p>Identifier les objectifs et les questions d'évaluation (EM, CD, ERG, HoP)</p> <p>Préparation des TDR, du plan de communication et d'apprentissage et de la bibliothèque de documents (JSC, EM, ERG, DEQS)</p> <p>Sélection de l'ET &amp; contractualisation (JSC, EM)</p>	<p>Gestionnaire d'évaluation (EM), Directeurs de pays (CD), ERG, Chef de programme</p> <p>(HoP), Joint Steering Committee (JSC), DEQS</p>

Phases principales	Calendrier indicatif	Tâches et livrables	Responsable
<b>Création</b>	avr-juin 2022	Mener l'orientation de l'équipe (EM, ET) Entreprendre un examen documentaire (ET) Tenir des réunions de lancement avec les parties prenantes (EM, ET, CD, ERG) Rédiger, assurer la qualité et diffuser le rapport initial (EM, DEQS, ERG, JSC)	Équipe d'évaluation/Chef d'équipe (ET), EM, CD, DEQS, ERG, JSC
<b>Collecte de données</b>	juin-juillet 2022	Préparer le travail sur le terrain/planifier les visites sur le terrain (EM, ET) Mener des travaux sur le terrain et des analyses préliminaires avec le soutien logistique d'EM (ET) Tenir un débriefing de fin de mission (EM, ET, JSC, ERG)	HE, EM, ERG, JSC
<b>Rapports</b>	août – septembre 2022	Rédiger, assurer la qualité et approuver le rapport d'évaluation	ET, EM, DEQS, ERG, JSC
<b>Diffusion et suivi</b>	octobre 2022	Réponse de la direction Diffusion du rapport d'évaluation	JSC/Responsable de l'évaluation

#### COMPOSITION DE L'ÉQUIPE D'ÉVALUATION

**L'équipe d'évaluation devrait comprendre 4 à 10 membres**, y compris le chef d'équipe et un mélange d'évaluateurs nationaux et internationaux. Dans la mesure du possible, l'évaluation sera menée par une équipe équilibrée entre les sexes et diversifiée sur le plan géographique et culturel, dotée des compétences appropriées pour évaluer les dimensions de genre du sujet, comme spécifié dans les sections portée, approche et méthodologie des termes de référence. Au moins un membre de l'équipe doit avoir une expérience avec le PAM, l'UNICEF ou l'UNFPA.

**L'équipe sera multidisciplinaire et comprendra des membres** qui, ensemble, comprendront un équilibre approprié d'expertise technique et de connaissances pratiques dans les domaines suivants :

Maîtrise orale et écrite de l'anglais et du français

Vaste expérience dans l'évaluation de programmes scolaires, de programmes de CCSC ou de programmes ayant des buts et objectifs similaires

Vaste expérience dans l'évaluation de programmes dans des situations de crise ou qui touchent des populations similaires, telles que les réfugiés, les personnes déplacées et les rapatriés.

Excellente connaissance des questions de genre, d'équité et d'inclusion plus large, y compris la VBG, le mariage des enfants et la SSR

Expérience dans l'analyse des systèmes et des institutions

Très familier avec les structures opérationnelles du PAM, de l'UNICEF et du UNFPA

Tous les membres de l'équipe doivent avoir de solides compétences analytiques et de communication, une expérience d'évaluation (approches quantitatives et qualitatives) avec une expérience de travail écrit sur des missions similaires, et une familiarité avec le Tchad et/ou le Niger

**Le chef d'équipe aura une expertise dans l'une des compétences clés énumérées ci-dessus** ainsi qu'une expérience démontrée dans la direction d'évaluations similaires, y compris la conception de méthodologies et d'outils de collecte de données. Elle/il aura également des compétences en leadership, en analyse et en communication, y compris d'excellentes compétences en rédaction, en synthèse et en présentation en anglais et en français. Ses principales responsabilités seront : i) définir l'approche et la méthodologie d'évaluation ; ii) guider et gérer l'équipe ; iii) diriger la mission d'évaluation et représenter l'EE ; et iv) rédiger et réviser, selon les besoins, le rapport initial, la présentation du débriefing de fin de travail sur le terrain (c'est-à-dire la sortie) et le rapport d'évaluation conformément au DEQAS.

**Les membres de l'équipe** : i) contribueront à la méthodologie dans leur domaine d'expertise sur la base d'un examen des documents ; ii) mener des travaux de terrain ; iii) participer aux réunions d'équipe et aux réunions avec les parties prenantes ; et iv) contribuer à la rédaction et à la révision des produits d'évaluation dans leur(s) domaine(s) technique(s).

**L'équipe d'évaluation mènera l'évaluation sous la direction de son chef d'équipe** et en étroite communication avec le responsable de l'évaluation du PAM situé au sein de la division SBP. L'équipe sera recrutée après accord avec le PAM sur sa composition.

## **RÔLES ET RESPONSABILITÉS**

**L'équipe d'évaluation sera chargée de terminer tous les produits livrables comme indiqué dans les termes de référence** dans les délais convenus par l'ET et l'EM. Ils seront également chargés d'informer régulièrement l'EM sur les progrès de l'évaluation et de répondre à la communication de l'EM en temps opportun.

La direction de la division SBP du PAM (directrice Carmen Burbano) prendra la responsabilité de :

Affecter un gestionnaire d'évaluation pour l'évaluation [Niamh O'Grady, responsable du suivi, de l'évaluation, de la redevabilité et de l'apprentissage]

Approuver les termes de référence finaux, les rapports de démarrage et d'évaluation

Approuver la sélection ET

Garantir l'indépendance et l'impartialité de l'évaluation à toutes les étapes, y compris la mise en place et la participation à un comité de pilotage conjoint et à un groupe de référence

Participer aux discussions avec l'EE sur la conception de l'évaluation et le sujet de l'évaluation, sa performance et ses résultats avec le responsable de l'évaluation et l'EE

Organiser et participer à deux débriefings distincts, un interne et un avec des intervenants externes

Superviser les processus de diffusion et de suivi, y compris la préparation d'une réponse de la direction aux recommandations de l'évaluation.

**Le responsable de l'évaluation gère le processus d'évaluation à travers toutes les phases**, y compris : la rédaction de ces termes de référence ; identifier l'ET ; préparer et gérer le budget; la mise en place du comité de pilotage conjoint et du groupe de référence d'évaluation ; s'assurer que les mécanismes d'assurance qualité sont opérationnels et utilisés efficacement ; consolider et partager les commentaires sur les projets de rapports de démarrage et d'évaluation avec l'EE ; s'assurer que l'équipe a accès à tous les documents et informations nécessaires à l'évaluation ; faciliter les contacts de l'équipe avec les acteurs locaux ; soutenir la préparation de la mission sur le terrain en organisant des réunions et des visites sur le terrain, en fournissant un soutien logistique pendant le travail sur le terrain et en organisant l'interprétation, si nécessaire ; organiser des séances d'information sur la sécurité pour l'EE et fournir tout matériel nécessaire ; et mener l'assurance qualité de premier niveau des produits d'évaluation. Le responsable de l'évaluation sera le principal interlocuteur entre l'équipe, représentée par le chef d'équipe, point focal du cabinet, et les homologues du PAM pour assurer le bon déroulement du processus de mise en œuvre.

**Un comité conjoint de pilotage de l'évaluation est formé** pour aider à garantir l'indépendance et l'impartialité de l'évaluation. Le comité sera composé des principales parties prenantes du PAM, de l'UNICEF et du UNFPA aux niveaux national, régional et du siège. Les principales responsabilités du comité comprendront le soutien au gestionnaire de l'évaluation tout au long du processus d'évaluation, la prise de décisions sur le budget de l'évaluation, l'allocation des fonds et la sélection de l'EE, l'examen des livrables préliminaires de l'évaluation et l'ajout de commentaires, le conseil au président du comité sur l'approbation des termes de référence finaux, le rapport initial et les rapports d'évaluation finaux. En raison des restrictions liées au COVID-19, le comité se réunira virtuellement de manière ponctuelle. Le responsable de l'évaluation fournira les documents à examiner par e-mail et communiquera les procédures de retour d'information. L'annexe 3 fournit de plus amples informations sur la composition du comité de pilotage conjoint.

**Un groupe de référence d'évaluation (ERG) est formé en tant qu'organe consultatif** avec des représentants des gouvernements du Tchad et du Niger, des représentants d'Affaires mondiales Canada, des représentants des ONG partenaires, des représentants des partenaires de mise en œuvre au niveau national, régional et du siège, et d'autres parties prenantes à sélectionner par le comité de pilotage conjoint. Les membres du groupe de référence d'évaluation examineront et commenteront les projets de produits d'évaluation et agiront en tant qu'informateurs clés afin de contribuer à la pertinence, l'impartialité et la crédibilité de l'évaluation en offrant un éventail de points de vue et en assurant un processus transparent.

L'équipe du bureau de pays du PAM, de l'UNICEF et du UNFPA aura la responsabilité de :

Conseiller le responsable de l'évaluation et fournir un soutien au processus d'évaluation, le cas échéant

Participer aux discussions avec l'ET sur la conception de l'évaluation et sur le sujet de l'évaluation, au besoin

Fournir des commentaires sur le projet de mandat, les rapports de démarrage et d'évaluation



Soutenir la préparation d'une réponse de la direction à l'évaluation et suivre la mise en œuvre des recommandations.

Soutenir la communication entre le responsable de l'évaluation et les parties prenantes concernées au niveau national.

Les bureaux régionaux du PAM, de l'UNICEF et du UNFPA : les bureaux régionaux auront la responsabilité de :

Participer aux discussions avec l'ET sur la conception de l'évaluation et sur le sujet de l'évaluation, au besoin

Fournir des commentaires sur le projet de mandat, les rapports de démarrage et d'évaluation

Soutenir la préparation d'une réponse de la direction à l'évaluation et suivre la mise en œuvre des recommandations.

Bien qu'au moins un des responsables régionaux de l'évaluation assumera la plupart des responsabilités ci-dessus, **d'autres membres du personnel technique du Bureau régional de Dakar peuvent participer au groupe de référence d'évaluation** et/ou commenter les produits d'évaluation, le cas échéant.

Les divisions concernées du siège du PAM, de l'UNICEF et du UNFPA seront chargées de :

Discuter des stratégies, des politiques ou des systèmes dans leur domaine de responsabilité et sujet d'évaluation.

Commenter les termes de référence de l'évaluation, les rapports de démarrage et d'évaluation, selon les besoins.

Comme les évaluations sont dirigées par le PAM, le Bureau de l'évaluation (OEV) au sein du PAM supervisera la fonction d'évaluation décentralisée en gérant un soutien de qualité et en servant de service d'assistance pour le responsable de l'évaluation et ET. Les parties prenantes internes et externes et/ou les évaluateurs sont encouragés à contacter le service d'assistance de l'OEV ([wfp.decentralizedevaluation@wfp.org](mailto:wfp.decentralizedevaluation@wfp.org)) en cas de manquements potentiels à l'impartialité ou de non-respect des directives éthiques de l'UNEG.

D'autres parties prenantes, y compris les ministères de l'éducation, les ministères de la santé et les ministères de la promotion de la femme au sein des gouvernements du Tchad et du Niger, et les ONG chargées de la mise en œuvre prendront la responsabilité de :

Conseiller le responsable de l'évaluation et fournir un soutien au processus d'évaluation, le cas échéant

Participer aux discussions avec l'ET sur la conception de l'évaluation et sur le sujet de l'évaluation, au besoin

Discuter des stratégies, politiques ou systèmes de l'UNICEF / UNFPA dans leur domaine de responsabilité et sujet d'évaluation

Fournir des commentaires sur le projet de mandat, les rapports de démarrage et d'évaluation

Informar l'évaluation en participant à des entretiens avec des informateurs clés

## **CONSIDÉRATIONS DE SÉCURITÉ**

L'autorisation de sécurité, le cas échéant, doit être obtenue auprès des bureaux de pays du PAM au Tchad et au Niger.

Les consultants engagés par le PAM sont couverts par le système du Département de la sûreté et de la sécurité des Nations Unies (UNDSS) pour le personnel des Nations Unies, qui couvre le personnel du PAM et les consultants engagés directement par le PAM. Les consultants indépendants doivent obtenir une habilitation de sécurité UNDSS pour voyager depuis le lieu d'affectation désigné et suivre à l'avance les formations de sécurité de base et avancées des Nations Unies (BSAFE & SSAFE), imprimer leurs certificats et les emporter avec eux.

En tant que "fournisseur indépendant" de services d'évaluation au PAM, l'entreprise sous-traitée sera chargée d'assurer la sécurité de l'ET et des dispositions adéquates en cas d'évacuation pour des raisons médicales ou situationnelles. Cependant, pour éviter tout incident de sécurité, le responsable de l'évaluation veillera à ce que le bureau de pays du PAM enregistre les membres de l'équipe auprès de l'agent de sécurité à leur arrivée dans le pays et organise un briefing de sécurité pour qu'ils comprennent la situation sécuritaire sur le terrain. L'ET doit respecter les règles applicables du Département de la sûreté et de la sécurité des Nations Unies, notamment suivre une formation à la sécurité (BSAFE et SSAFE) et assister à des séances d'information dans le pays.

Pour éviter tout incident de sécurité, il est demandé au responsable de l'évaluation de s'assurer que :

Le bureau de pays du PAM enregistre les membres de l'équipe auprès de l'agent de sécurité à leur arrivée dans le pays et organise une séance d'information sur la sécurité pour qu'ils comprennent la situation en matière de sécurité sur le terrain.

Les membres de l'équipe respectent les règles et règlements de sécurité applicables des Nations Unies - par exemple, les couvre-feux, etc.

## **COMMUNICATION**

Afin d'assurer un processus fluide et efficace et d'améliorer les enseignements tirés de cette évaluation, l'EE doit mettre l'accent sur une communication transparente et ouverte avec les principales parties prenantes. Ces objectifs seront atteints en garantissant un accord clair sur les canaux et la fréquence de communication avec et entre les principales parties prenantes. Le responsable ET sera chargé d'informer les équipes de pays du PAM, du UNFPA et de l'UNICEF des progrès de l'évaluation et de les informer de tout besoin d'information. L'EM sera chargé de connecter l'EE avec les parties prenantes nécessaires. Les partenaires du programme, y compris les agences d'exécution, les gouvernements du Tchad et du Niger, les ONG et d'autres organisations seront chargés de répondre aux demandes d'informations de l'ET en temps opportun.

Si des traducteurs sont nécessaires pour le travail sur le terrain, la société d'évaluation prendra des dispositions et inclura le coût dans la proposition de budget.

Sur la base de l'analyse des parties prenantes, le plan de communication et de gestion des connaissances (en annexe 7) identifie les utilisateurs de l'évaluation à impliquer dans le processus et à qui le rapport doit être diffusé. Le plan de communication et de gestion des connaissances indique comment les résultats, y compris les questions de genre, d'équité et d'inclusion plus large, seront diffusés et comment les parties prenantes intéressées ou affectées par les questions de genre, d'équité et d'inclusion plus large seront impliquées.

Dans le cadre des normes internationales d'évaluation, le PAM, l'UNICEF et l'UNFPA exigent que toutes les évaluations soient rendues publiques. Il est important que les rapports d'évaluation soient

accessibles à un large public, contribuant ainsi à la crédibilité, à la transparence et à l'utilisation des résultats de l'évaluation. Après l'approbation du rapport d'évaluation final, le rapport sera partagé sur les sites Web du PAM, de l'UNICEF, du UNFPA et de GAC, ainsi que les réponses de la direction, le cas échéant. Un rapport sommaire de deux pages sur les conclusions et les recommandations sera également partagé avec les parties prenantes pour faciliter la prise de décision.

## **BUDGET**

L'évaluation sera financée par Affaires mondiales Canada.

Aux fins de cette évaluation, **le PAM fera appel aux services d'un prestataire d'évaluation** dans le cadre de l'accord à long terme existant du PAM établi à cette fin.

**Le budget sera proposé par le contractant chargé de l'évaluation** dans une proposition financière distincte soumise avec la proposition technique. Le budget doit être basé sur les tarifs LTA convenus et sur le type et le niveau d'experts qu'il est proposé d'inclure dans le projet, ainsi que sur le niveau d'effort requis.

**Le budget doit inclure tous les frais encourus par le contractant chargé de l'évaluation**, y compris tous les frais d'enquête, l'animation de l'atelier et la participation de l'EE, les frais de voyage et de séjour, les frais de traduction et de conception graphique.

Veillez envoyer toute question à Constantinezun Akeibar à [constantinezun.akeibar@wfp.org](mailto:constantinezun.akeibar@wfp.org).

## Annexe 2. Calendrier

Tableau A10. Calendrier et étapes clés d 1

	Phases, activités et livrables	Dates clés
<b>Phase 1 : Préparation</b>		
	Préparation du projet de mandat d'évaluation	
	Circulation des termes de référence avec les parties prenantes pour examen	
	Assurance qualité des TDR	
	Nomination d'un responsable de l'évaluation (EG)	
	<b>Mandat final</b>	
	Identification et recrutement de l'équipe d'évaluation	
<b>Phase 2 : Démarrage</b>		<b>juin–octobre 2022</b>
	Briefing de l'équipe d'évaluation	
	Revision de document	
	Préparation du projet de rapport initial, y compris la méthodologie	
	Remise du premier projet de rapport initial	15 juillet 2022
	Assurance qualité par le responsable de l'évaluation et un service d'assistance qualité indépendant externe	
	Consolidation des commentaires sur le rapport, par le GE	
	Examen du rapport initial par l'équipe d'évaluation	
	<b>Soumission du deuxième projet de rapport initial par le GE</b>	30 août 2022

	Partager le rapport initial à toutes les parties prenantes (Groupe de référence d'évaluation)	
	Consolidation des commentaires sur le rapport, par le GE	
	Examen du rapport initial par l'équipe d'évaluation	
	<b>Soumission du rapport initial révisé au GE</b>	4 octobre 2022
	<b>Approbation du rapport final de démarrage par le comité d'évaluation</b>	7 octobre 2022
<b>Phase 3 : Collecte et analyse des données</b>		<b>janvier - février 2023</b>
	Organisation de la mission d'évaluation : Finalisation du planning des visites de terrain	
	<b>Collecte de données sur le terrain</b>	19 – 28 janvier 2023
	Compte rendu	25 mars 2023
	<b>Checklist / Présentation PowerPoint des premiers résultats</b>	
<b>Phase 4 : Rapports</b>		<b>mars-juin 2023</b>
	Préparation de la première ébauche du rapport d'évaluation	
	Remise du premier projet de rapport d'évaluation	14 avril 2023
	Assurance qualité par le responsable de l'évaluation et un service d'assistance qualité indépendant externe	
	Examen de la première version du rapport d'évaluation par l'équipe d'évaluation	
	<b>Soumission du deuxième projet de rapport d'évaluation au GE</b>	
	Partage du rapport d'évaluation à toutes les parties prenantes (groupe de référence d'évaluation)	
	Consolidation des commentaires, par le GE	
	Révision du deuxième projet de rapport d'évaluation, par l'équipe d'évaluation	

	<b>Soumission du rapport d'évaluation final au responsable de l'évaluation</b>	
<b>Phase 5 : Diffusion et suivi</b>		<b>juin-juillet 2023</b>
	Élaboration d'un plan de réponse de la direction	
	Diffusion du rapport final à toutes les parties prenantes	
	Organisation d'une restitution interne avec les membres du Groupe de Référence	
	Publication du rapport sur le site Web du PAM	

## Annexe 3. Matrice d'évaluation

Tableau A11. Matrice d'évaluation 1

Question d'évaluation	Critère		
Sous-questions	Indicateurs	Source des données/Méthodes de collecte des données	Méthodes d'analyse des données/ Triangulation
<b>Pertinence : les activités du programme BBGE étaient-elles pertinentes pour les besoins sanitaires et éducatifs des filles et des adolescentes, en particulier les filles des groupes marginalisés, dans le contexte humanitaire des zones cibles ?</b>			
<ul style="list-style-type: none"> <li>1.1 Dans quelle mesure le programme a-t-il identifié les besoins des filles et des adolescentes, et les obstacles pertinents à l'éducation des filles au Niger ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Pertinence perçue des soutiens BBGE pour les filles</li> <li>Mesure dans laquelle les adolescentes ont estimé que BBGE les avait aidées à surmonter les obstacles à l'éducation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>KII</li> <li>FGD</li> <li>Revision de document</li> <li>Sources secondaires</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Transcriptions codées et analysées dans NVivo</li> <li>Caractériser la prévalence des réponses</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>1.2 Selon les filles, les garçons et les parents (en particulier ceux des groupes marginalisés), dans quelle mesure la nature globale de l'ensemble d'interventions était-elle pertinente pour leurs besoins en général et avec des facteurs contextuels tels que le COVID-19 et les problèmes de sécurité ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Mesure dans laquelle l'ensemble d'interventions a répondu aux besoins des filles, des garçons et des parents des groupes marginalisés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>FGD</li> <li>Revision de document</li> <li>Sources secondaires</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Transcriptions codées et analysées dans NVivo</li> <li>Examiner les différences entre les groupes</li> </ul>



Question d'évaluation	Critère		
Sous-questions	Indicateurs	Source des données/Méthodes de collecte des données	Méthodes d'analyse des données/ Triangulation
<ul style="list-style-type: none"> <li>1.3 Dans quelle mesure le programme a-t-il pu atteindre les bénéficiaires les plus vulnérables, en particulier les filles vivant dans les zones touchées par le conflit et les filles non scolarisées ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Proportion d'enfants réfugiés, par sexe</li> <li>Proportion d'enfants vivant dans des zones touchées par des conflits, par sexe</li> <li>Proportion d'enfants non scolarisés, par sexe</li> <li>Proportion d'enfants vivant avec un handicap, par sexe</li> <li>Proportion de PDI</li> <li>Capacité perçue de BBGE à atteindre les filles les plus vulnérables</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Sondage de foyer</li> <li>KII</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Statistiques récapitulatives</li> <li>Transcriptions codées et analysées dans NVivo</li> <li>Examiner les différences entre les groupes</li> <li>Triangulation des résultats quantitatifs et qualitatifs</li> </ul>
<b>Cohérence : Dans quelle mesure les objectifs et les activités du programme ont-ils aligné les politiques et les priorités du gouvernement national sur les programmes pertinents opérant dans les provinces cibles ?</b>			
<ul style="list-style-type: none"> <li>2.1 Dans quelle mesure l'approche conjointe du programme était-elle compatible avec les stratégies et les objectifs des gouvernements</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Alignement perçu de l'approche BBGE avec les objectifs et stratégies organisationnels du PAM/UNICEF/UNFPA et des gouvernements locaux</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>KII</li> <li>Cartographie des acteurs</li> <li>Revision de document</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Transcriptions codées et analysées dans NVivo</li> </ul>

Question d'évaluation	Critère		
Sous-questions	Indicateurs	Source des données/Méthodes de collecte des données	Méthodes d'analyse des données/ Triangulation
du Tchad, du PAM, de l'UNICEF et du UNFPA ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>Alignement perçu de l'approche BBGE sur les stratégies de genre du PAM/UNICEF/UNFPA</li> </ul>		<ul style="list-style-type: none"> <li>La synthèse</li> <li>Triangulation des résultats quantitatifs et qualitatifs</li> </ul>
<b>Efficacité : dans quelle mesure les activités du programme ont-elles produit des résultats de manière opportune et efficace dans le cadre du partenariat entre l'UNICEF, l'UNFPA et le PAM ?</b>			
<ul style="list-style-type: none"> <li>3.1 Comment la mise en œuvre du programme de l'approche conjointe a-t-elle amélioré ou entravé l'efficacité ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Efficacité perçue de l'approche de mise en œuvre conjointe</li> <li>Succès perçu de l'approche intégrée</li> <li>Étendue de l'exécution intégrée du programme et convergence sur les bénéficiaires</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>KII</li> <li>Cartographie des acteurs</li> <li>Examen documentaire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Transcriptions codées et analysées dans NVivo</li> <li>La synthèse</li> <li>Triangulation des résultats quantitatifs et qualitatifs</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>3.2 Comment la mise en œuvre du programme peut-elle être améliorée pour obtenir des résultats de manière plus rapide et efficace, dans des contextes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Améliorations suggérées des interventions BBGE et du modèle de prestation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>KII</li> <li>FGD</li> <li>Examen documentaire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Transcriptions codées et analysées dans NVivo</li> </ul>

Question d'évaluation	Critère		
Sous-questions	Indicateurs	Source des données/Méthodes de collecte des données	Méthodes d'analyse des données/ Triangulation
<p>changeants tels que la pandémie de COVID-19 et l'instabilité ? Comment peut-on améliorer la mise en œuvre du programme pour obtenir des résultats pour les filles par rapport aux garçons ?</p>		<ul style="list-style-type: none"> <li>Recensement scolaire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>La synthèse</li> <li>Triangulation des résultats quantitatifs et qualitatifs</li> </ul>
<b>Efficacité: Dans quelle mesure les activités ont-elles abouti aux extrants et résultats attendus ?</b>			
<ul style="list-style-type: none"> <li>4.1 Dans quelle mesure le programme a-t-il contribué à l'atteinte des résultats escomptés, notamment les suivants :</li> <li>Attitudes communautaires à l'égard de l'éducation des filles</li> <li>Dynamique intra-ménage telle que l'allocation de base du ménage, les moyens de subsistance et la cohésion intra-ménage</li> <li>Participation des filles à l'école</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Proportion d'écoles ouvertes toute l'année scolaire</li> <li>Nombre moyen de jours passés à l'école au cours de la semaine précédente, selon le sexe</li> <li>Emploi du temps du ménage, par sexe</li> <li>Nombre moyen de formations reçues, par sexe et type de formation</li> <li>Proportion de filles recevant des kits GHM</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Sondage de foyer</li> <li>Revue documentaire/documentaire</li> <li>FGD</li> <li>KII</li> <li>Recensement scolaire</li> <li>Sources secondaires</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Transcriptions codées et analysées dans NVivo</li> <li>Statistiques récapitulatives</li> <li>Examiner les différences entre les groupes</li> <li>La synthèse</li> <li>Triangulation des résultats</li> </ul>

Question d'évaluation	Critère		
Sous-questions	Indicateurs	Source des données/Méthodes de collecte des données	Méthodes d'analyse des données/ Triangulation
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Comportements de santé et de nutrition des filles, des garçons et des familles</li> <li>• Sensibilisation à la SSR et amélioration des connaissances et des attitudes en matière de SSR parmi les élèves, les parents, les éducateurs et les professionnels ?</li> <li>• Quels facteurs internes et externes ont affecté la réalisation par le programme des résultats escomptés ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Impacts perçus des activités</li> <li>• Facteurs internes et externes perçus affectant la réalisation des résultats escomptés</li> <li>• Changement dans la sensibilisation à la SSR</li> <li>• Changement d'attitude de la communauté à l'égard de l'éducation des filles</li> <li>• Proportion de ménages, filles et garçons, déclarant utiliser des comportements de santé et de nutrition appropriés</li> <li>• Proportion de PDI</li> </ul>		<p>quantitatifs et qualitatifs</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• 4.2 Comment l'approche conjointe du programme a-t-elle eu un impact sur l'efficacité, dans l'ensemble et pour les filles par rapport aux garçons ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Forces et faiblesses perçues de l'approche intégrée</li> <li>• Étendue de l'exécution intégrée du programme et convergence sur les bénéficiaires</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• KII</li> <li>• Cartographie des acteurs</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Transcriptions codées et analysées dans NVivo</li> </ul>

Question d'évaluation	Critère		
Sous-questions	Indicateurs	Source des données/Méthodes de collecte des données	Méthodes d'analyse des données/ Triangulation
<ul style="list-style-type: none"> <li>4.3 Comment les retards du programme et les perturbations scolaires ont-ils eu un impact sur la mise en œuvre du programme ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Étendue des retards du programme et des perturbations scolaires</li> <li>Mesure dans laquelle les retards/perturbations ont entravé la coordination, l'exécution intégrée du programme et la convergence sur les bénéficiaires du BBGE</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>KII</li> <li>Recensement scolaire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Transcriptions codées et analysées dans NVivo</li> <li>Statistiques récapitulatives</li> <li>Triangulation des résultats quantitatifs et qualitatifs</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>4.4 Quelles leçons de la mise en œuvre du programme peuvent être appliquées aux futurs programmes dans un contexte humanitaire ou de crise pour améliorer leur efficacité, dans l'ensemble et pour les filles par rapport aux garçons ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Leçons tirées de la prestation de programmes intégrés dans des contextes fragiles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>KII</li> <li>FGD</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Transcriptions codées et analysées dans NVivo</li> </ul>
<b>Durabilité: Dans quelle mesure le programme a-t-il amélioré la capacité du gouvernement et de la communauté et l'appropriation des activités ?</b>			

Question d'évaluation	Critère		
Sous-questions	Indicateurs	Source des données/Méthodes de collecte des données	Méthodes d'analyse des données/ Triangulation
<ul style="list-style-type: none"> <li>5.1 Dans quelle mesure les communautés participent-elles à la mise en œuvre du programme et sont-elles capables de poursuivre les activités du programme après la période de mise en œuvre ? Est-ce différent pour les hommes et les femmes ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Étendue de la participation, de l'appropriation et du soutien de la communauté à BBGE</li> <li>Existence de plans concrets pour poursuivre les activités du programme au-delà de la période de mise en œuvre</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>KII</li> <li>FGD</li> <li>Cartographie des acteurs</li> <li>Sondage de foyer</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Transcriptions codées et analysées dans NVivo</li> <li>Statistiques récapitulatives</li> <li>Triangulation des résultats quantitatifs et qualitatifs</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>5.2 Quels facteurs internes et externes menacent la durabilité des activités et des résultats du programme ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Défis ou obstacles anticipés à la poursuite des activités de BBGE ou à la pérennité des résultats</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>KII</li> <li>FGD</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Transcriptions codées et analysées dans NVivo</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>5.3 Quels facteurs internes et externes améliorent la durabilité des activités et des résultats du programme, en particulier compte tenu de l'approche conjointe ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Existence d'un plan de pérennité BBGE</li> <li>Étendue de la participation, de l'appropriation et du soutien de la communauté à BBGE</li> <li>Existence de plans concrets pour poursuivre les activités du</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>KII</li> <li>FGD</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Transcriptions codées et analysées dans NVivo</li> </ul>

Question d'évaluation	Critère		
Sous-questions	Indicateurs	Source des données/Méthodes de collecte des données	Méthodes d'analyse des données/ Triangulation
	<p>programme au-delà de la période de mise en œuvre</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Facteurs internes et externes perçus affectant la durabilité</li> <li>• Existence de priorités gouvernementales concurrentes</li> <li>• Ampleur de l'escalade de la violence dans les écoles et les communautés</li> <li>• Ampleur des chocs climatiques et autres chocs au niveau communautaire</li> <li>• Avantages et inconvénients perçus de l'approche conjointe sur la durabilité des activités du programme</li> </ul>		
<b>Impact : Dans quelle mesure le programme a-t-il atteint des résultats pour l'éducation des filles ?</b>			
<ul style="list-style-type: none"> <li>• 6.1 Dans quelle mesure les hypothèses et la logique de la théorie du changement ont-elles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Proportion des hypothèses de la théorie du changement qui ont tenu</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sondage de foyer</li> <li>• Recensement scolaire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Statistiques récapitulatives</li> <li>• La synthèse</li> </ul>



Question d'évaluation	Critère		
Sous-questions	Indicateurs	Source des données/Méthodes de collecte des données	Méthodes d'analyse des données/ Triangulation
été soutenues par le programme ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>Proportion des voies d'impact dans la théorie du changement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Données existantes</li> <li>Examen documentaire</li> <li>KII</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Triangulation des résultats quantitatifs et qualitatifs</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>6.2 Quels résultats imprévus, à la fois positifs et négatifs, le programme a-t-il générés, dans l'ensemble et pour les filles par rapport aux garçons ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Conséquences imprévues perçues/expérimentées (de la part des bénéficiaires et des parties prenantes)</li> <li>Incidence de la VBG</li> <li>Incidence du mariage des enfants</li> <li>Proportion d'enfants déclarant une grossesse chez les adolescentes</li> <li>Emploi du temps du ménage, par sexe</li> <li>Taux de fréquentation, par sexe</li> <li>Taux de rétention, par sexe</li> <li>Proportion d'enfants déclarant avoir des rapports sexuels protégés CAP, par sexe</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Sondage de foyer</li> <li>Recensement scolaire</li> <li>Données existantes</li> <li>FGD</li> <li>Examen documentaire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Transcriptions codées et analysées dans NVivo</li> <li>Statistiques récapitulatives</li> <li>La synthèse</li> <li>Examiner les différences entre les groupes</li> <li>Triangulation des résultats quantitatifs et qualitatifs</li> </ul>

Question d'évaluation	Critère		
Sous-questions	Indicateurs	Source des données/Méthodes de collecte des données	Méthodes d'analyse des données/ Triangulation
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Proportion d'enfants déclarant CAP en matière d'assainissement et d'hygiène, par sexe</li> </ul>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>6.3 Quels facteurs internes et externes ont affecté la capacité du programme à atteindre l'impact escompté sur l'éducation des filles et des adolescentes ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Facteurs contextuels influençant l'exécution du programme et l'expérience des bénéficiaires</li> <li>Proportion d'écoles ouvertes toute l'année scolaire</li> <li>Nombre moyen de jours passés à l'école au cours de la semaine précédente, selon le sexe</li> <li>Nombre moyen de formations reçues, par sexe et type de formation</li> <li>Rôle perçu de l'approche conjointe pour permettre ou entraver la capacité du programme à atteindre les impacts escomptés.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Sondage de foyer</li> <li>Recensement scolaire</li> <li>Données existantes</li> <li>KII</li> <li>Examen documentaire</li> <li>FGD</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Transcriptions codées et analysées dans NVivo</li> <li>Statistiques récapitulatives</li> <li>Examiner les différences entre les groupes</li> <li>La synthèse</li> <li>Triangulation des résultats quantitatifs et qualitatifs</li> </ul>

## Annexe 4. Outils de collecte de données

### Outils quantitatifs

#### Liste de contrôle pour l'observation scolaire

Consignes : Demandez à un membre du personnel de l'école de vous montrer tout le terrain de l'école et tous ses bâtiments. Il est important d'observer les choses directement. Vous pouvez poser des questions à votre guide pour clarifier vos notes, mais vous devriez voir les choses vous-même (pas seulement noter en fonction de ce que quelqu'un vous dit). **Pour les questions qui ne peuvent pas être facilement observées, veuillez demander au directeur de l'école ou obtenir les informations d'une source fiable à l'école, comme les registres scolaires.**

A. Renseignements généraux				
Date de l'observation		Nom de l'observateur		Titre de l'observateur
Quartier				
Nom de l'école		Type d'école	1 – Publique 2 – Communautaire 3 – Privée, religieuse 4 – Privée, non religieuse 5 – Autre, précisez	
Nom du directeur (chef d'établissement)		Depuis combien d'années le directeur est-il dans cette école ?	Nombre d'années	
Genre du directeur	1 – Homme 2 – Femme	Numéro de téléphone du principal (chef d'établissement)		

<b>Langue d'enseignement de l'école</b> <b>Sélectionnez tout ce qui s'applique</b>	<input type="radio"/> français <input type="radio"/> Arabe <input type="radio"/> Autre, précisez	<b>Niveaux scolaires dans l'établissement</b>	<input type="radio"/> Primaire <input type="radio"/> Intermédiaire/Secondaire
<b>Cours dans l'établissement (École primaire)</b> <b>Sélectionnez tout ce qui s'applique</b>	<input type="radio"/> <i>CI</i> <input type="radio"/> <i>CP</i> <input type="radio"/> <i>CE1</i> <input type="radio"/> <i>CE2</i> <input type="radio"/> <i>CM1</i> <input type="radio"/> <i>CM2</i>		
<b>Cours dans l'établissement (intermédiaire/secondaire)</b> <b>Sélectionnez tout ce qui s'applique</b>			
<b>Si des circonstances ont affecté votre capacité à remplir cette observation, veuillez décrire (par exemple, l'école n'a pas de registres)</b>			
<b>Heure de début</b>	<b>Heure de la fin</b>		
<b>Coordonnées GPS</b>			

## B. Principale infrastructure physique de l'école

1. Les terrains de l'école sont propres.

Propreté fait référence à l'absence de débris/déchets qui ne se trouvent pas dans une poubelle fermée, exempt d'insectes, de vermine, d'animaux indésirables, d'excréments, de moisissures et d'autres vecteurs de maladies entraînant des maladies diarrhéiques, des infections respiratoires aiguës, etc. Si l'un des éléments ci-dessus est présent sur le terrain de l'école, sélectionnez "Non"

Oui

Non

1. Les terrains de l'école sont sûrs.

Sûr signifie que le terrain est exempt de grands trous ou de fosses dans lesquels les élèves pourraient tomber, que l'aire de jeu est exempte de dangers et de matières dangereuses, qu'il y a un mur/clôture sûr autour du terrain, etc. Si l'un des éléments ci-dessus est présent sur le terrain de l'école, sélectionnez "Non".

Oui

Non

1. Les matières dangereuses sont inaccessibles aux élèves.

Les matières dangereuses comprennent (mais sans s'y limiter) les produits chimiques de nettoyage, l'eau de Javel, les liquides hautement inflammables comme le kérosène et l'essence, les diluants à peinture, etc. Si l'un des éléments ci-dessus est présent sur le terrain de l'école, sélectionnez « Non ».

Oui

Non

2. Les terrains et les bâtiments de l'école sont exempts d'eau stagnante.

De grandes étendues d'eau stagnante attirent la vermine et transmettent des maladies. Les sources d'eau stagnante peuvent inclure (mais sans s'y limiter) de grandes flaques d'eau sur le sol ou sur le toit, des bols, des équipements cassés et des pneus qui recueillent l'eau, etc. Sélectionnez « Non » si l'un des éléments ci-dessus est présent OU s'il y a tellement l'eau, les flaques d'eau, les tourbières, les marécages, etc. que les terrains de l'école sont entièrement humides (par exemple si une école est située sur une plaine inondable et est accessible par bateau).

Oui

Non

3. Une classe préscolaire a-t-elle été construite dans cette école depuis 2019 ?

Oui

Non

4. L'école dispose-t-elle d'une cantine fonctionnelle ?

Oui	Non
-----	-----

### C. Installations WASH et services aux élèves

1. Quelle est la source d'eau potable de l'école ?

- 1..... Canalisations
- 2..... Borne d'eau publique
- 3..... Forage
- 4..... Puits protégé
- 5..... Eau en bouteille
- 6..... Eau filtrée/eau conditionnée (c.-à-d. PureWater)
- 7..... Eau traitée chimiquement (chlore) ou bouillie
- 8..... Eau puisée directement dans les rivières, les lacs, les étangs ou les ruisseaux (sans traitement).
- 9..... Il n'y a pas de point d'eau potable dans l'enceinte de l'école.

2. Quelle était la source d'eau potable de l'école en 2019 ?

- 1..... Canalisations
- 2..... Borne d'eau publique
- 3..... Forage
- 4..... Puits protégé
- 5..... Eau en bouteille
- 6..... Eau filtrée/eau conditionnée (c.-à-d. PureWater)
- 7..... Eau traitée chimiquement (chlore) ou bouillie
- 8..... Eau puisée directement dans les rivières, les lacs, les étangs ou les ruisseaux (sans traitement).
- 9..... Il n'y avait pas de source d'eau potable dans l'enceinte de l'école.
- 10... DK

3. Un comité de gestion de point d'eau a-t-il été mis en place depuis 2019 ?

Oui

Non

4. Les élèves ont accès à une quantité suffisante d'eau potable.

Il est recommandé que chacun ait accès à environ 2 litres par personne et par jour. L'eau potable doit être fournie à des points clairement indiqués. Si l'eau potable provient de la même source que l'eau pour le lavage des mains, elle doit d'abord être traitée pour la rendre potable.

Encore une fois, l'eau qui a été traitée et qui est potable doit être clairement étiquetée comme telle. L'eau potable propre doit être stockée correctement (c'est-à-dire couverte) si elle n'est pas canalisée.	
<b>Oui</b>	<b>Non</b>
5. La source d'eau potable est-elle accessible aux plus petits élèves ?	
La source d'eau potable doit être accessible aux élèves les plus jeunes / les plus petits de l'école. Une source d'eau potable haute / surélevée peut être rendue accessible en construisant des marches, en fournissant un escabeau ou une boîte sur laquelle les plus petits enfants peuvent se tenir debout, etc.	
<b>Oui</b>	<b>Non</b>
6. Y a-t-il une ou plusieurs latrines fonctionnelles dans l'enceinte de l'école ?	
Une latrine fonctionnelle a 3 caractéristiques de base :	
1) La dalle des toilettes (soit la partie sur laquelle la personne s'assied, soit le sol autour du trou d'accroupissement) est de niveau, solide et stable (pas de fissures, ni de trous supplémentaires ou de dommages).	
2) Les cabines des latrines sont suffisamment solides pour offrir une intimité totale à l'utilisateur.	
3) La fosse n'est pas pleine ou déborde.	
Si les latrines sont verrouillées et qu'il n'y a pas de clé disponible, alors les latrines ne fonctionnent pas car la latrine ne peut pas être utilisée.	
OUI → continuer à #9	NON → Aller au #18
7. Combien y a-t-il de latrines fonctionnelles dans l'enceinte de l'école ?	
<b>Nombre:</b> _____	
7b. Combien de latrines (fonctionnelles) ont été construites depuis 2019 ?	
<b>Nombre:</b> _____	
8. Les latrines fonctionnelles se trouvent-elles à moins de cinq minutes de marche des bâtiments scolaires ?	
La salle de classe la plus éloignée ne doit pas être à plus de cinq minutes de marche à pied d'une latrine ou à environ 400 mètres de la salle de classe.	



Oui	Non	
9. Les latrines peuvent être utilisées par les élèves les plus petits.		
Les élèves les plus jeunes/les plus petits doivent pouvoir accéder, déverrouiller et verrouiller facilement les latrines. La dalle des latrines doit être conçue pour s'adapter aux élèves les plus jeunes/les plus petits de l'école.		
Oui	Non	
10. Les latrines sont accessibles aux élèves handicapés.		
Les latrines sont accessibles aux élèves de différents niveaux de capacité physique. Par exemple, les latrines sont faciles d'accès, il n'est pas nécessaire de monter de nombreuses marches, les marches ont des balustrades auxquelles les élèves peuvent s'appuyer si nécessaire, etc.		
Oui	Non	
11. Les cabines de latrines fonctionnelles sont propres et salubres.		
Pour les latrines, propre et hygiénique se réfèrent à l'absence de tas d'excréments ou d'urine sur la dalle ou les murs des latrines, l'odeur (vapeurs nocives) n'est pas écrasante et il n'y a pas de tas d'ordures et il y a un conteneur pour les déchets en papier ou les serviettes hygiéniques.		
Oui	Non	
12. Il existe des latrines fonctionnelles privées séparées pour les filles et les garçons.		
Il existe des latrines clairement étiquetées pour les garçons et pour les filles. Chacune des latrines est privée, ce qui signifie que personne ne peut voir dans la latrine de l'extérieur.		
Oui	Non	
13. <b>Actuellement</b> , combien de latrines fonctionnelles pour enfants y a-t-il dans l'école ?		
S'il existe des latrines privées clairement étiquetées pour les garçons et pour les filles, indiquez le nombre de latrines désignées pour les garçons et pour les filles. S'il existe des latrines mixtes privées, veuillez indiquer leur nombre.		
<b>Nombre de latrines privées, réservées aux garçons :</b> _____	<b>Nombre de latrines privées réservées aux filles :</b> _____	<b>Nombre de latrines mixtes privées :</b> _____
14. En 2019, combien de latrines fonctionnelles pour enfants y avait-il dans cette école ?		

S'il existe des latrines privées clairement étiquetées pour les garçons et pour les filles, indiquez le nombre de latrines désignées pour les garçons et pour les filles. S'il existe des latrines mixtes privées, veuillez indiquer leur nombre.		
<b>Nombre de latrines privées, réservées aux garçons:</b> _____	<b>Nombre de latrines privées réservées aux filles :</b> _____	<b>Nombre de latrines mixtes privées :</b> _____
15. Il existe des latrines fonctionnelles séparées et privées pour les enseignants hommes et femmes.		
Il y a des latrines clairement étiquetées pour les enseignants seulement, séparées des latrines des élèves. Chacune des latrines est privée, ce qui signifie que personne ne peut voir dans la latrine de l'extérieur. Il y a des latrines dédiées aux enseignants hommes et femmes.		
<b>Oui</b>	<b>Non</b>	
16. Actuellement, combien de latrines privées fonctionnelles pour les enseignants y a-t-il dans cette école ?		
S'il existe des latrines privées clairement étiquetées pour les enseignantes et pour les enseignants, indiquez le nombre de latrines désignées pour les enseignantes et pour les enseignants. S'il existe des latrines mixtes privées, veuillez indiquer leur nombre.		
<b>Nombre de latrines privées réservées aux enseignants :</b> _____	<b>Nombre de latrines privées pour enseignantes :</b> _____	<b>Nombre de latrines mixtes privées :</b> _____
16b. En 2019, combien y avait-il de latrines privées fonctionnelles pour les enseignants dans cette école ?		
S'il existe des latrines privées clairement étiquetées pour les enseignantes et pour les enseignants, indiquez le nombre de latrines désignées pour les enseignantes et pour les enseignants. S'il existe des latrines mixtes privées, veuillez indiquer leur nombre.		
<b>Nombre de latrines privées réservées aux enseignants :</b> _____	<b>Nombre de latrines privées pour enseignantes :</b> _____	<b>Nombre de latrines mixtes privées :</b> _____
17. <b>Actuellement</b> , combien de stations de lavage de mains cette école possède-t-elle ?		
<b>Nombre</b> _____		
18. En 2019, combien de stations de lavage de mains cette école avait-elle ?		
<b>Nombre</b> _____		
19. De l'eau propre pour le lavage des mains est située à proximité des latrines.		

<p>La proximité de l'eau pour le lavage des mains fait référence à des stations de lavage des mains situées à moins de 10 mètres des latrines pour encourager les élèves et le personnel à utiliser l'eau aussi souvent que nécessaire. Les points de lavage des mains comprennent un pichet d'eau et une bassine ; petit réservoir/jerrican muni d'un robinet ; un tippy tap (gourde ou bouteille en plastique avec une corde qui déverse une petite quantité) ou un système traditionnel d'évier et de robinet. Si l'école ne dispose pas de latrines, observer les stations de lavage des mains en général (sans tenir compte de la proximité des latrines).</p>	
<b>Oui</b>	<b>NON</b>
<p>20. Les stations de lavage des mains sont-elles accessibles aux plus petits élèves.</p>	
<p>Les postes de lavage des mains doivent être accessibles aux élèves les plus jeunes/les plus petits de l'école. Une station de lavage des mains haute / surélevée peut être rendue accessible en construisant des marches, en fournissant un escabeau ou une boîte sur laquelle les plus petits enfants peuvent se tenir debout, etc.</p>	
<b>Oui</b>	<b>NON</b>
<p>21. Du savon est disponible aux postes de lavage des mains.</p>	
<b>Oui</b>	<b>NON</b>
<p>22. Un système de drainage des eaux usées fonctionnel est utilisé aux points de lavage des mains et d'eau potable.</p>	
<p>Tous les points d'eau doivent avoir un système de drainage fonctionnel pour éviter la collecte d'eau stagnante qui attire la vermine et transmet des maladies. Le drainage fonctionnel des eaux usées comprend un puisard (une grande collection de roches d'au moins 4 pouces de profondeur sous le point d'eau), des drains pour diriger l'eau loin de l'école, etc. S'il n'y a pas de points de lavage des mains ou d'eau potable sur le terrain de l'école, alors sélectionnez "Non".</p>	
<b>Oui</b>	<b>NON</b>
<p>23. Les installations WASH sont régulièrement nettoyées.</p>	
<p>Bien que le nettoyage des stations de lavage des mains et des latrines ne puisse avoir lieu pendant votre observation, notez si un programme de nettoyage des latrines et des stations de lavage des mains est affiché ou autrement disponible dans l'école. Vous devrez peut-être demander à l'enseignant / au personnel de vous montrer le calendrier. De plus, vous pouvez observer où le matériel de nettoyage (par exemple, vadrouille, liquides de nettoyage aseptiques) est stocké.</p>	
<b>Oui</b>	<b>NON</b>

24. L'école dispose-t-elle d'une cantine fonctionnelle ?	
Une cantine alimentaire fonctionnelle fonctionne au moins 1 jour par semaine.	
<b>Oui</b>	<b>Non &gt;&gt; Aller à la section suivante</b>
25. Pendant une semaine scolaire normale, combien de jours la cantine fonctionne-t-elle ?	
nombre _____ (0-5)	

### D. Infrastructure de la salle de classe

#### Instructions :

Observez l'infrastructure physique de la salle de classe.

1. Les salles de classe sont en bon état physique/structurel.

Un bon état physique/structurel comprend des sols exempts de fissures, de trous, il n'y a pas de problèmes d'humidité, d'éclats, de revêtements de sol glissants, de pierres tranchantes ; pas de fenêtres cassées, pas de trous dans le toit, les murs sont structurellement sains (pas de trous ou d'effritement), les murs n'ont pas de peinture écaillée, les supports pour le toit et/ou les murs sont solides, etc.

Pas du tout vrai	Un peu vrai	Presque vrai	Très vrai
Les salles de classe présentent des problèmes physiques/structurels importants qui menacent la sécurité des élèves.	Les salles de classe ont plusieurs problèmes physiques/structurels mineurs.	Les salles de classe présentent un ou deux problèmes physiques/structurels mineurs.	Les salles de classe ne présentent AUCUN problème de conditions physiques/structurelles.

2. Les salles de classe sont protégées des intempéries (soleil, pluie) par un bon toit.

La protection contre les intempéries comprend la protection contre la pluie et le soleil en classe.

Pas du tout vrai	Un peu vrai	Presque vrai	Très vrai
Aucune ou très peu (10 % ou moins) de la salle de classe n'est protégée des intempéries.	Une partie (11 à 50 %) de la salle de classe est protégée des intempéries.	La majeure partie (51 à 89 %) de la salle de classe est protégée des intempéries.	La totalité ou la quasi-totalité (90 % ou plus) de de l'aire de la salle

			de classe est protégée des intempéries.
3. Les salles de classe sont protégées des insectes volants avec des moustiquaires aux fenêtres.			
<b>Pas du tout vrai</b>	<b>Un peu vrai</b>	<b>Presque vrai</b>	<b>Très vrai</b>
Aucune ou très peu (10 % ou moins) des fenêtres de la salle de classe ne sont protégées des insectes par des moustiquaires.	Certaines (11 à 50 %) des fenêtres de la salle de classe sont protégées des insectes par des moustiquaires.	La plupart (51 à 89 %) des fenêtres de la salle de classe sont protégées des insectes par des moustiquaires.	Toutes ou presque toutes (90% ou plus) des fenêtres de la salle de classe sont protégées des insectes par des moustiquaires.
4. Dans les salles de classe, il y a suffisamment de lumière pour lire une page écrite.			
<b>Pas du tout vrai</b>	<b>Un peu vrai</b>	<b>Presque vrai</b>	<b>Très vrai</b>
Aucune ou très peu (10 % ou moins) de la salle de classe n'a assez de lumière pour lire une page écrite.	Une partie (11 à 50 %) de la salle de classe est suffisamment éclairée pour lire une page écrite.	La majeure partie (51 à 89 %) de la salle de classe est suffisamment éclairée pour lire une page écrite.	La totalité ou la quasi-totalité (90 % ou plus) de la salle de classe est suffisamment éclairée pour lire une page écrite.
5. Les élèves disposent d'un espace suffisant pour faire des activités d'apprentissage.			
Un espace adéquat (à une table ou à un bureau ou sur le sol) signifie que les élèves pourraient confortablement ouvrir un livre ou travailler avec du matériel (blocs, puzzle, etc.) sans se cogner contre un autre élève. Évaluez cet élément en fonction de l'espace disponible dans la salle de classe, que l'enseignant fasse ou non ce genre d'activités.			
<b>Pas du tout vrai</b>	<b>Un peu vrai</b>	<b>Presque vrai</b>	<b>Très vrai</b>
Les élèves n'ont pas de table/bureau/tapis sur lequel travailler (ils ne peuvent que poser leur matériel sur leurs genoux).	Les élèves ont une table/un bureau/un tapis sur lequel travailler, mais la salle de classe est trop bondée pour qu'ils puissent faire des activités sans se heurter les uns aux autres.	Les élèves disposent d'une table, d'un bureau ou d'un tapis sur lequel ils peuvent travailler, et il y a suffisamment d'espace pour que certains (mais pas tous) puissent travailler sans se heurter les uns aux autres.	Les élèves ont une table/un bureau/un tapis sur lequel travailler, avec un espace suffisant pour que tous les élèves puissent faire des activités.
6. Les élèves de la classe sont protégés du bruit extérieur.			
Les personnes dans la salle de classe doivent s'entendre lorsqu'elles parlent à un volume normal.			
<b>Pas du tout vrai</b>	<b>Un peu vrai</b>	<b>Presque vrai</b>	<b>Très vrai</b>

Les élèves de la classe sont protégés du bruit pendant 10 % ou moins du temps de cours.	Les élèves de la classe sont protégés du bruit pendant une partie (11 à 50 %) du temps de cours.	Les élèves de la classe sont protégés du bruit pendant la majeure partie (51 à 89 %) du temps de cours.	Les élèves de la classe sont protégés du bruit presque tout ou tout (90% ou plus) du temps de cours.
---	--	---	--

## E. Informations sur l'inscription

Instructions : Demandez au directeur les dossiers d'inscription pour les années scolaires (2019-2020) (2020-2021) et (2021-2022). Assurez-vous de consulter les registres et les documents de l'école.

		femelle	Mâle			Femelle	Mâle
<b>E1.</b> <b>E1.</b> Nombre d'enseignants à l'école par niveau scolaire (2021-2022)	CI			<b>E2.</b> Nombre d'enseignants à temps plein (ou certifiés) à l'école par niveau scolaire (2021-2022)	CI		
	CP				CP		
	CE1				CE1		
	CE2				CE2		
	CM1				CM1		
	CM2				CM2		
<b>E3.</b> Nombre total d'élèves inscrits à l'école par niveau scolaire (2021-2022)		femelle	Mâle	<b>E4.</b> Abandons scolaires (2021-2022)		femelle	Mâle
	CI				CI		
	CP				CP		
	CE1				CE1		
	CE2				CE2		
	CM1				CM1		

	CM2				CM2		
		Filles	Garçons			Filles	Garçons
<b>E5. Nombre d'élèves Promus (2021-2022)</b>	CI			<b>E6. Nombre d'élèves ayant redoublé (2021- 2022)</b>	CI		
	CP				CP		
	CE1				CE1		
	CE2				CE2		
	CM1				CM1		
	CM2				CM2		

Permettez-moi maintenant de vous poser quelques questions sur les inscriptions et la fréquentation pour cette année académique (2022-2023) ?

		Filles	Garçons			Filles	Garçons
	<b>E7. Nombre d'élèves actuellement inscrits (2022-2023)</b>	CI				<b>E8. Nombre d'élèves présents AUJOURD'HUI</b>	CI
CP				CP			
CE1				CE1			
CE2				CE2			

	<b>CM1</b>				<b>CM1</b>		
	<b>CM2</b>				<b>CM2</b>		

E9	Avez-vous des registres d'inscription pour 2020-2021 ?	0= Non >> E11, 1=Oui
----	--	----------------------

<b>E10. Nombre d'élèves actuellement inscrits (2020-2021)</b>		<b>Filles</b>	<b>Garçons</b>
	<b>CI</b>		
	<b>CP</b>		
	<b>CE1</b>		
	<b>CE2</b>		
	<b>CM1</b>		
	<b>CM2</b>		

E11	Avez-vous des registres d'inscription pour 2019-2021?	0= Non >> Module F, 1=Oui
-----	---	---------------------------

<b>E12. Nombre d'élèves actuellement inscrits</b>		<b>Filles</b>	<b>Garçons</b>
	<b>CI</b>		
	<b>CP</b>		



(2019-2020)	CE1		
	CE2		
	CM1		
	CM2		

## F. Activités scolaires

**Instructions : Demandez au directeur d'école si les activités suivantes ont eu lieu à l'école au cours de la dernière année scolaire (2021-2022)**

F0a	L'école avait-elle un potager au cours de la dernière année scolaire (2021-2022) ?	0. Non 1. Oui
F0b	Les cuisiniers de l'école ont-ils été formés à la gestion, au stockage et à la distribution des aliments au cours de la dernière année scolaire (2021-2022)	0. Non 1. Oui
F0c	Les cuisiniers scolaires ont-ils reçu des kits de formation la dernière année scolaire (2021-2022) ?	0. Non 1. Oui
F1	L'école a-t-elle offert des repas et/ou des collations scolaires gratuits aux élèves au cours de la dernière année scolaire (2021-2022) ? Demander uniquement pour les écoles primaires	0. Non >> F3 1. Oui
F1b	Au cours d'une semaine scolaire normale, combien de jours par semaine des repas scolaires gratuits ont-ils été fournis aux élèves ?	Chiffre entre 1 et 5
F1c	Au cours d'une semaine scolaire normale, quels repas gratuits ont été fournis aux élèves au cours de la dernière année scolaire (2021-2022) ?  Ne demander que pour les écoles primaires	1. Petit-déjeuner 2. Déjeuner 3. Collation du matin 4. Collation de l'après-midi  Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent

F2	<p>Qui a fourni la nourriture gratuite à l'école ?</p> <p>Ne demander que pour les écoles primaires</p>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Petit-déjeuner</li> <li>2. Déjeuner</li> <li>3. Collation du matin</li> <li>4. Collation de l'après-midi</li> </ol> <p>Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent</p>
F3	<p>L'école a-t-elle offert des formations/cours aux élèves sur l'un des sujets suivants au cours de la dernière année scolaire (2021-2022) ?</p>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Petit-déjeuner</li> <li>2. Déjeuner</li> <li>3. Collation du matin</li> <li>4. Collation de l'après-midi</li> </ol> <p>Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent</p>
F3	<p>L'école a-t-elle proposé des formations/cours aux enseignants sur l'un des sujets suivants au cours de la dernière année scolaire (2021-2022) ?</p>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Petit-déjeuner</li> <li>2. Déjeuner</li> <li>3. Collation du matin</li> <li>4. Collation de l'après-midi</li> </ol> <p>Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent</p>
F4	<p>Des serviettes hygiéniques ont-elles été distribuées aux filles de cette école au cours de la dernière année scolaire (2021-2022) ?</p> <p>Demander uniquement au Tchad</p>	<p>0.Non &gt;&gt; F5</p> <p>1.Oui</p>
F4b	<p>À quelle fréquence des serviettes hygiéniques ont-elles été distribuées aux filles de cette école au cours de la dernière année scolaire (2021-2022) ?</p> <p>Demander uniquement au Tchad</p>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Quotidiennement</li> <li>2. Hebdomadairement</li> <li>3. Mensuellement</li> <li>4. Autre, précisez</li> </ol>
F5	<p>Des kits de bienvenue (allocations de bienvenue) ont-ils été distribués aux filles à la rentrée dernière (2021-2022) ?</p> <p>Demander uniquement au Tchad</p>	<p>0. Non</p> <p>1. Oui</p>

	Demander uniquement pour les écoles secondaires	
F6	Combien de filles ont reçu des kits de bienvenue (bourses de bienvenue) à la rentrée dernière (2021-2022) ?	Nombre de filles bénéficiaires
F7	L'école a-t-elle offert des bourses aux filles au cours de la dernière année scolaire (2021-2022) ?  Demander uniquement au Tchad Demander uniquement pour les écoles primaires	0.Non >> F8 1.Oui
F7b	Combien de filles ont été boursières pendant la dernière année Scolaire (2021-2022) ?  Demander uniquement au Tchad Demander uniquement pour les écoles primaires	Nombre de filles bénéficiaires
F8	Des incitatives financières basées sur l'assiduité ont-elles été offertes aux filles dans cette école au cours de la dernière année scolaire (2021-2022) ?	0. Non >> F9 1. Oui
F8b	Combien de bourses d'assiduité ont été distribuées l'année dernière (2021-2022) ?	Nombre de incitatives financières
F9	Un soutien périscolaire de rattrapage a-t-il été proposé aux élèves de cette école au cours de la dernière année scolaire (2021-2022) ?  Demander uniquement au Tchad	0.Non >> F10 1.Oui, pour les filles seulement 2. Oui, pour les garçons uniquement 3. Oui, pour les garçons et les filles
F9b	A quelle fréquence le soutien extrascolaire a-t-il été fourni ?  Demander uniquement au Tchad	Nombre de jours par semaine (1-5)
F10	L'un des suppléments alimentaires/médicaments suivants a-t-il été distribué gratuitement aux élèves au cours de la dernière année scolaire (2021-2022) ?	0. Aucun 1. Acide folique 2. Vitamine A 3. Supplément de fer 4. Médicaments vermifuges  Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent

F11	Cette école dispose-t-elle d'une infirmerie?	0. Non >> Fin de l'entretien 1. Oui
F11b	L'infirmerie de l'école a-t-elle reçu l'une des fournitures médicales suivantes au cours de la dernière année scolaire (2021-2022) ?	1. Kits de santé sexuelle et reproductive 2. Kits post-exposition pour viol 3. Autre, veuillez préciser
F12	Quels clubs ont fonctionné dans cette école au cours de la dernière année scolaire (2021-2022) ?	0. Aucun 1. Club de santé 2. Club d'hygiène 3. Club de nutrition 4. Autre, veuillez préciser

## Enquête auprès des ménages

MODULE 0 : COUVERTURE MODULE 0 : PAGE DE COUVERTURE ÉLIMINER LES OBSTACLES À L'ÉVALUATION DE L'ÉDUCATION DES FILLES SHEET BREAKING BARRIERS FOR GIRLS' EDUCATION EVALUATION													
CODE D'IDENTIFICATION	ENREGISTRER UNE FOIS PAR INTERVIEW												
	ENTREZ LE CODE D'IDENTIFICATION ET LES NOMS DES MEMBRES ACTUELS DU MÉNAGE												
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	X
	DATE DE L'ENTRETIEN : ENREGISTREMENT AU FORMAT : mm/jj/aaaa	HEURE DE L'ENTRETIEN : MM:HH (horloge 24 heures)	HEURE DE FIN DE L'INTERVIEW : MM:HH (horloge 24 heures)	IDENTIFICATION DU MÉNAGE :	NOM DU RÉPONDANT :	NOM ET CODE DE L'AGENT ENQUÊTEUR :	COORDONNÉES GPS DE L'INTERVIEW : Latitude: Longitude:	COMMUNE/SOUS-PREFECTURE : [Listez ici les réponses possibles]	DÉPARTEMENT : [Listez ici les réponses possibles]	RÉGION: [Listez ici les réponses possibles]	LANGUE PRINCIPALE DU RÉPONDANT : 1. Français 2. Arabe 3. Autre	STATUT DE RÉFUGIÉ DU MÉNAGE :	DERNIERS POINTS DE L'INTERVIEW (programmés à la fin de l'IPA0) : 1. Entretien complet 2. Entretien partiellement complet

											(consulter l'équipe pour ajouter des langues locales)	1. Réfugié 2. Hôte	(préciser la raison) 3. Sans contact 4. Refus 5. Autre (préciser) Xa. Observations ou commentaires généraux
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	---	-----------------------	---

#### MODULE 0.A. : CONSENTEMENT ÉCLAIRÉ (RÉPONDANTS DE PLUS DE 18 ANS)

Le consentement éclairé est administré à tous les répondants principaux de plus de 18 ans. Dans le cas où le répondant principal, femme ou homme, est un mineur légal (<18 ans), le consentement éclairé est administré à son tuteur légal et il lui est administré le formulaire d'assentiment. Dans le cas où aucun chef de ménage n'est disponible, ou si un autre membre du ménage est censé être le répondant principal pour les modules au niveau du ménage, le consentement éclairé est également administré à ce membre.

##### [AGENT ENQUÊTEUR : LIRE LE SCRIPT CI-DESSOUS]

Les réponses fournies aideront le gouvernement de [insérer le pays de l'enquête] ainsi que les organisations internationales telles que le PAM à comprendre les besoins des familles comme la vôtre. Les informations seront utilisées pour améliorer l'éducation des filles dans votre région. Environ XX familles participent à cette étude dans [ajouter X régions].

Je tiens à préciser qu'il n'y a aucun avantage direct pour votre ménage à participer à l'enquête. Si vous n'acceptez pas de participer à l'étude, cela ne changera pas les services ou avantages que votre ménage ou l'un de ses membres reçoit actuellement ou pourrait recevoir à l'avenir. Si vous acceptez de participer, vous pouvez arrêter à tout moment sans pénalité et sans me donner d'explication. Vous pourriez vous sentir mal à l'aise de répondre à certaines des questions que je pourrais vous poser. Sachez que vous n'êtes pas obligé de répondre à une question à laquelle vous ne voulez pas répondre. Dites-moi simplement quand vous ne voulez pas répondre à une question précise et je passerai à la suivante. Nous ne partagerons vos réponses avec personne dans votre foyer ou votre communauté. Seuls les enquêteurs menant cette étude auront accès aux données personnelles des participants. Votre nom sera conservé séparément de vos réponses dans un endroit privé et sécurisé.

Les questions peuvent prendre jusqu'à XX heures de votre temps. Nous laisserons une carte contenant des informations sur l'étude et des numéros de téléphone au cas où vous souhaiteriez en savoir plus ou si vous avez des questions même après notre visite.

Acceptez-vous de participer?

Signature de l'enquêteur \_\_\_\_\_ Date \_\_\_\_\_

Enquêteur : Signez ci-dessus pour témoigner du consentement verbal du participant. Conservez une copie pour les dossiers des PI et laissez la deuxième copie au participant.

#### **Qui parraine cette étude ?**

Cette recherche est financée par le PAM (les commanditaires). Cela signifie que l'équipe de recherche est payée par les commanditaires pour la réalisation de l'étude. Si vous avez des questions sur cette étude, vous pouvez contacter Dalberg (Tél : ) ou (Tél : ) chez Dalberg Research. Si vous avez des questions concernant vos droits, vous pouvez contacter le ministère de la Santé [ajouter les informations du conseil fédéral] (Tél. : ) ou l'American Institutes for Research Institutional Review Board (Tél : +1 2024035542).

#### **MODULE 0.B. : CONSENTEMENT ÉCLAIRÉ (MINEURS LÉGAUX)**

L'assentiment est administré à tous les répondants de sexe féminin ou masculin qui sont des mineurs légaux (<18 ans), tandis que le consentement éclairé est administré à leur tuteur légal.

[L' AGENT ENQUÊTEUR : LIRE LE SCRIPT CI-DESSOUS]

Les réponses fournies aideront le gouvernement de [insérer le pays de l'enquête] ainsi que les organisations internationales telles que le PAM à comprendre les besoins des familles comme la vôtre. Les informations seront utilisées pour améliorer l'éducation des filles dans votre région. Environ XX familles participent à cette étude dans [ajouter X régions].

Je tiens à préciser qu'il n'y a aucun avantage direct pour votre ménage à participer à l'enquête. Si vous n'acceptez pas de participer à l'étude, cela ne changera pas les

services ou avantages que votre ménage ou l'un de ses membres reçoit actuellement ou pourrait recevoir à l'avenir. Si vous acceptez de participer, vous pouvez arrêter à tout moment sans pénalité et sans me donner d'explication. Vous pourriez vous sentir mal à l'aise de répondre à certaines des questions que je pourrais vous poser. Sachez que vous n'êtes pas obligé de répondre à une question à laquelle vous ne voulez pas répondre. Dites-moi simplement quand vous ne voulez pas répondre à une question précise et je passerai à la suivante. Nous ne partagerons vos réponses avec personne dans votre foyer ou votre communauté. Seuls les enquêteurs menant cette étude auront accès aux données personnelles des participants. Votre nom sera conservé séparément de vos réponses dans un endroit privé et sécurisé.

Les questions peuvent prendre jusqu'à XX heures de votre temps. Nous laisserons une carte avec des informations sur l'étude et avec des numéros de téléphone au cas où vous voudriez en savoir plus ou si vous avez des questions même après notre visite.

Acceptez-vous de participer?

Signature de l'enquêteur \_\_\_\_\_ Date \_\_\_\_\_

Enquêteur : Signez ci-dessus pour témoigner du consentement verbal du participant. Conservez une copie pour les dossiers des PI et laissez la deuxième copie au participant.

Qui parraine cette étude ?

Cette recherche est financée par le PAM (les commanditaires). Cela signifie que l'équipe de recherche est payée par les commanditaires pour la réalisation de l'étude. Si vous avez des questions sur cette étude, vous pouvez contacter Dalberg (Tél : ) ou (Tél : ) chez Dalberg Research. Si vous avez des questions relatives à vos droits, vous pouvez contacter le ministère de la Santé [ajouter les informations du conseil fédéral] (Tél : ) ou l'American Institutes for Research Institutional Review Board (Tél : +1 2024035542).

## MODULE 1 : LISTE DES MÉNAGES

CODE

TOUS LES RÉSIDENTS DU MÉNAGE ÉLIGIBLES À L'ENQUÊTE

REPLISSEZ LE CODE D'IDENTIFICATION ET LES NOMS DES MEMBRES ACTUELS DU MÉNAGE.				Recueillez ces informations pour le chef de ménage et TOUS les enfants âgés de 10 à 19 ans			
1	2	3	4	5	6	7	8
<p>NOM:</p> <p>LES RÉSIDENTS DU MÉNAGE SONT TOUS DES INDIVIDUS QUI VIVENT ET PRENNENT NORMALEMENT LEURS REPAS ENSEMBLE DANS CE MÉNAGE, EN COMMENÇANT PAR LE RÉPONDANT PRINCIPAL. N'INCLUEZ PAS LES PERSONNES ABSENTES PENDANT 6 MOIS OU PLUS.</p> <p>[CONFIRMEZ / REPLISSEZ LA Q2-4 POUR LE CHEF DE MÉNAGE et tous les enfants âgés de 10 à 19 ans].</p>	<p>SEXE:</p> <p>MÂLE...1 FEMELLE...2</p>	<p>RELATION AVEC LE RÉPONDANT PRINCIPAL/CHEF DE MÉNAGE :</p> <p>RÉPONDANT PRINCIPAL... 1</p> <p>ÉPOUSE/MARI. .... 2</p> <p>ENFANT/ENFANT ADOPTIF. . 3</p> <p>PETIT-ENFANT . . . . . 4</p> <p>NIÈCE/NEVEU . . . . . 5</p> <p>PÈRE/MÈRE . . . . . 6</p> <p>SŒUR/FRÈRE . . . . . 7</p> <p>BEAU-FILS/BELLE-FILLE. . 8</p> <p>BEAU-FRÈRE/BELLE-SŒUR... 9</p> <p>GRAND-PÈRE/MÈRE... 10</p> <p>BEAU-PÈRE/BELLE-MÈRE.. 11</p>	<p>Quel âge a [NOM] ?</p> <p>ÉCRIVEZ L'ÂGE EN ANNÉES COMPLÈTES</p>	<p>Où est né [NOM] ?</p> <p>1 = Ce village/ à proximité (&lt;10 km)</p> <p>2 = Cette commune/sous-préfecture mais village plus éloigné</p> <p>3 = Cette région mais commune/sous-préfecture différente</p> <p>4 = Ailleurs au Niger/Tchad</p> <p>5 = Un autre pays</p> <p>98 = Ne sait pas</p>	<p>Quelle religion, le cas échéant, [NOM] pratique-t-il ?'</p> <p>AUCUNE.....1</p> <p>TRADITIONNELLE...2</p> <p>CHRISTIANISME.3</p> <p>ISLAM.....4</p> <p>AUTRE</p> <p>RELIGION.....5</p>	<p>« Quelle est l'origine ethnique de [NOM] ?</p> <p>[Fournir une liste d'options]</p>	<p>Quel est le statut matrimonial actuel de [NOM] ?</p> <p>MARIÉ MONOGAME</p> <p>NON-FORMELLE.....1</p> <p>MARIÉ POLYGAME</p> <p>OU UNION</p> <p>NON-FORMELLE.....2</p> <p>VIVANT ENSEMBLE/COHABITATION. . 3</p> <p>SÉPARÉ...4</p> <p>DIVORCÉ...5</p> <p>VEUVE OU</p> <p>VEUF...6</p>
			<p>AGE EN ANNÉES</p>				



MODULE 1 : LISTE DES MÉNAGES (SUITE)							
IDENTIFIANT CODE	Tous les enfants âgés de 10 à 19 ans				10 à 19 ans		
	<b>9</b>	<b>10</b>	<b>12</b>	<b>13</b>	<b>15</b>	<b>16</b>	<b>17</b>

OUI, LA MERE VIT DANS LE  
MÉNAGE.....1 >> Q12

OUI, VIVANTE MAIS NE VIT PAS  
DANS LE MÉNAGE .....2 >> Q10

NON, MÈRE DÉCÉDÉE.....88 >>  
Q12

NE SAIT PAS..97 >> Q12

	La mère biologique de [NOM] est-elle vivante, et si oui vit-elle dans le ménage ?	Si la mère de [NOM] ne vit pas dans le ménage, a-t-elle été très malade pendant au moins 3 mois au cours des 12 derniers mois ? C'est-à-dire, trop malade pour travailler ou faire des activités normales ?	Le père biologique de [NOM] est-il vivant, et si oui, vit-il dans le ménage ?	Si le père de [NOM] ne vit pas dans le ménage, a-t-il été très malade pendant au moins 3 mois au cours des 12 derniers mois ? C'est-à-dire, trop malade pour travailler ou faire des activités normales ?	L'enfant a-t-il une couverture ?(SOIT PARTAGÉ OU EN PROPRIÉTÉ)	L'enfant a-t-il une paire de chaussures ?	L'enfant a-t-il au moins 2 ensembles de vêtements ?
		OUI...1 NON. ....2 NE SAIT PAS...7	OUI, LE PÈRE VIT DANS LE MÉNAGE....1 >>Q15  OUI, MAIS LE PÈRE N'EST PAS DANS LE MÉNAGE. .2 >> Q13  NON, LE PÈRE EST DÉCÉDÉ.....88 >> Q15  NE SAIT PAS...97 >>Q15	OUI.....1 NON. ....2  NE SAIT PAS. .7  Toutes les réponses >>Q20	OUI..1 NON. .2	OUI..1 NON. .2	OUI..1 NON. .2

**MODULE 2: EDUCATION**

**DEMANDER LES ENFANTS ÂGÉS DE 10 À 19 ANS ET LE CHEF DE MÉNAGE.**

	1	2	3	4	5	6	7



MODULE 2: EDUCATION											
ENFANTS DE 10 À 19 ANS											
	8B	9	10	11	12	14	15a	15b	16	17	18
CODE D'IDENTIFICATION	[NOM] est-il actuellement inscrit ou sera-t-il inscrit à l'école cette année scolaire (2022-2023) ?	Quelle est la classe de [NOM] pour cette année scolaire (2022-2023) ? <small>PRE-SCOLAIRE-0 NIVEAU 5-11 NIVEAU 6-14 PRIMAIRE STND. 1-1 STND. 2-2 STND. 3-3 STND. 4-4 STND. 5-5 STND. 6-6 CI-DESSUS-19 STND. 7-7 STND. 8-8 SECONDAIRE NIVEAU 1-9 NIVEAU 2-10 NIVEAU 3-11 NIVEAU 4-12</small>	Quel âge avait [NOM] lorsque [NOM] a commencé l'école ?	Quel type d'école fréquente [NOM] ? <small>PRIMAIRE PUBLIQUE... .11 PRIVÉ NON RELIGIEUX...12 ÉGLISE/ÉCOLE MISSION...13 ÉCOLE ISLAMIQUE... .14 AUTRE PRIMAIRE... .15 SECONDAIRE PUBLIQUE (CONVENTIONNEL)... .21 ÉGLISE/ÉCOLE MISSION...13 ÉCOLE ISLAMIQUE... .23 ÉCOLE DU SOIR... .24 AUTRE SECONDAIRE... .25 PRIVÉ NON RELIGIEUX...26</small>	Combien de jours d'école [NOM] a-t-il fréquenté la semaine dernière ?  [Si la semaine précédente était un jour férié, écrivez 96]	« Comment [NOM] se rend-il à l'école chaque jour ?  A PIED.....1 A VÉLO...2 EN BUS/MINI-AUTOBUS.....3 A Moto EN TAXI...4 VÉHICULE PRIVÉ...5 AUTRE (PRÉCISER)...6	Combien de temps faut-il habituellement à [NOM] pour se rendre à l'école par ce moyen de transport ?	À un moment quelconque au cours des 12 derniers mois, est-ce que [NOM] a déjà temporairement abandonné l'école, de sorte que [NOM] a manqué plus de deux semaines consécutives d'enseignement ?  YES..1 NO...2>> Q18	Quelle était la principale raison pour laquelle [NOM] a temporairement abandonné l'école ? <small>ACQUIRED ALL EDUCATION WANTED...1 NO MONEY FOR FEES OR UNIFORM...2 TOO OLD TO CONTINUE...3 MARRIED / BECAME PREGNANT...4 MALADIE OU HANDICAP... .5 TROUVÉ TRAVAIL... .6 PAS INTÉRESSÉ... .7 LES PARENTS ONT CESSÉ D'AUTORISER... .8 A DÛ TRAVAILLER OU AIDER À LA MAISON...9 INSTALLATIONS SCOLAIRES MÉDIOCRES/PEUPLÉES...10 INSTRUCTION DE MAUVAISE QUALITÉ/ PROFESSEURS SOUVENT ABSENTS... .11</small>	Une personne ou une organisation extérieure à ce ménage a-t-elle contribué aux frais de scolarité de [NOM] au cours de la dernière année scolaire (2021-2022), en espèces ou en soutien matériel ?	
	1. Actuellement inscrit										

ÉCOLE TROP DANGEREUSE POUR LES FILLES..12

ÉCOLE TROP LOIN DE LA MAISON... .13

	2. Non inscrit, mais prévoit de s'inscrire.  3. Ne sera pas présent.										
							MINUTES ... 1				
							HEURE... .... 2				
			TEMPS				UNITÉ				
			ANNÉES					JOURS	NOMBRE		

<b>MODULE 2: EDUCATION</b>											
<b>TOUS LES ENFANTS DE 10 À 19 ANS AYANT FRÉQUENTÉ L'ÉCOLE AU COURS DE LA DERNIÈRE ANNÉE SCOLAIRE (2021-2022)</b>											
	<b>19</b>										

CODE D'IDENTIFICATION	Combien a- t'on dépensé pour l'éducation de [NOM] au cours de la dernière année scolaire (année scolaire 2021-2022) par le ménage, la famille et les amis pour :											
	[SI RIEN N'A ÉTÉ DÉPENSÉ, ENREGISTRER '0' (ZÉRO). SI LE RÉPONDANT NE PEUT DONNER QU'UN MONTANT TOTAL, ENTREZ '0' (ZÉRO) DANS LES COLONNES A-I, PUIS INSCRIVEZ LE MONTANT TOTAL DANS LA COLONNE J. ]											
A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M
Frais de scolarité, y compris les frais supplémentaires	Dépenses pour les programmes parascolaires et le tutorat (cours supplémentaires)	Livres scolaires et papeterie	Tenue scolaire	Frais d'inter nat	Contribution pour la construction ou l'entretien de l'école	Transport	Association de parents/enseignants et autres frais connexes	Autre	TOTAL [À REMPLIR UNIQUEMENT SI LES DÉPENSES NE PEUVENT PAS ÊTRE IDENTIFIÉES DANS LES CATÉGORIES A-I.]	IDÉALEMENT, quel niveau d'éducation formelle aimeriez-vous que [NOM] achève?	Croyez-vous que [NOM] sera en mesure d'achever le niveau d'études que vous désirez ?	Quels sont les trois principaux obstacles qui empêcheront [NOM] et d'autres comme lui/elle d'atteindre un niveau d'éducation élevé dans votre région ?

													DES COMMENTAIRES DES CONSULTANTS ET DES ÉQUIPES PAYS
	CFA	CFA	CFA	CFA	CFA	CFA	CFA	CFA	CFA	CFA			Raison 1
													Raison 2
													Raison 3

MODULE 3 : SANTÉ										
D'IDENTIFICATION CODE	NUIT DERNIÈRE	2 DERNIÈRES SEMAINES								
	0	1	2	3	4	5	15	16	17	18
			FIEVRE/ PALUDISME . .1 TOUX/RHUME/INFECTION THORACIQUE . .2 TUBERCULOSE (TB).... 3 ASTHME . . . . . 4 PROBLÈME CARDIAQUE/ DOULEUR THORACIQUE . . . . 5 DIARRHÉE/VOMISSE MENTS/DOULEURS ABDONIMALES... 6 PROBLÈME DE PEAU . ...sept PROBLÈME DENTAIRE ...8 PROBLÈME OCULAIRE. . . . .9 OREILLE/NEZ/GORGE. ..10 MAL AU DOS . . . . .11							



	<p>Est-ce que [NOM] a dormi sous une moustiquaire la nuit dernière (ou la nuit dernière l'individu a dormi dans le ménage) ?</p>	<p>Au cours des 2 dernières semaines, [NOM] a-t-il souffert d'une maladie ou d'une blessure ?</p>	<p>Quelle était la maladie ou la blessure la plus récente ?</p>	<p>Quelle action [NOM] a-t-il prit pour soulager sa blessure ?</p>	<p>Au cours des 2 dernières semaines, pendant combien de jours [NOM] a-t-il dû arrêter ses activités normales à cause de cette maladie ou blessure ?</p>	<p>Au cours des 2 dernières semaines, pendant combien de jours, quelqu'un d'autre dans le ménage a-t-il dû arrêter ses activités normales pour s'occuper de [NOM] ?</p>	<p>Comment évaluez-vous la santé de [NOM] en général ?</p>	<p>"Comparée à l'an dernier, diriez-vous que la santé de [NOM] est :</p>	<p>Est-ce que [NOM] a un handicap qui limite sa pleine participation aux activités de la vie : comme voir, entendre, marcher, se souvenir, prendre soin de soi ou communiquer ?</p>	<p>Quel type de handicap [NOM] a-t-il ?</p>
		<p>OUI..1</p> <p>NON...2&gt;&gt;Q15</p>		<p>UTILISÉ DES MÉDICAMENTS          IFTOOK MORE THEN ONE ACTION ASK FOR FIRST ACTION] S'EST FAIT SOIGNER DANS UN CENTRE DE SANTE PUBLIC . . . . 3</p> <p>S'EST FAIT SOIGNER DANS UN CENTRE DE SANTE</p> <p>PRIVÉ/AU CENTRE DE L'ÉGLISE/DE LA MISSION . 4</p> <p>S'EST RENDU DANS UNE PHARMACIE LOCALE. . 5</p> <p>S'EST FAIT SOIGNER PAR UN GUÉRISSEUR TRADITIONNEL. . . . 6</p> <p>AUTRE ..... 7</p> <p>NE SAIT PAS.....9</p>		<p>JOURS</p> <p>JOURS</p>	<p>MAUVAISE.....1</p> <p>PASSABLE.....2</p> <p>BONNE.....3</p> <p>TRÈS BONNE...4</p> <p>EXCELLENTE.....5</p>	<p>A MEILLEURE.....1</p> <p>ENVIRON LA MÊME .....2</p> <p>PIRE.....3</p> <p>[SI MOINS D'UN AN &gt;&gt;PERSONNE/SECTION</p>	<p>OUI..1</p> <p>NON...2.2</p>	<p>1=Aveugle</p> <p>2=Sourd/Muet</p> <p>3=déficiência mentale</p> <p>4=Paralysé</p> <p>5=Bras rachitique ou amputé</p> <p>6=Jambe rabougrie ou amputée</p> <p>7=Autre, précisez</p>
	<p>OUI..1</p> <p>NON...2</p>									<p>Enregistrer jusqu'à 3 handicaps</p>
										<p>Invalidité 1 :</p>
										<p>Invalidité 2 :</p>



		2=Bois/planche
		3 = Carreaux
		4=Béton/ciment
		5=Herbe
		998=Autre : Spécifier
<b>B3</b>	Matériau principal de la toiture (enregistrement de l'observation)	1=boue
		2=Chaume/herbe/bambou
		3=Bois/planche
		4=Béton/ciment
		5=Carreaux d'argile/béton

		6=Feuille de tôle
		7=Feuille de plastique
		8=Amiante
		998=Autre : Spécifier
<b>B4</b>	Matériau principal des murs	1=Boue/brique de terre
		2=Pierre
		3=Briques cuites
		4=Béton/ciment
		5=Bois/bambou
		998=Autre : Spécifier
<b>B5</b>	Combien de pièces séparées les membres du ménage occupent-ils (ne comptez pas les salles de bains, les toilettes, les débarras ou le garage)	Nombre de chambres
		#NAME?
<b>B6</b>	Quelle est la principale source d'eau potable pour les membres de votre ménage tout au long de l'année ?	1=eau potable du robinet
		2=Forage
		3= Puits couvert
		5=Source

		6=Eau de pluie
		7=Rivière, lac, étang
		8=Camion, vendeur (gallons d'eau minérale)
<b>B9</b>	Quel est le principal type de toilettes utilisé par votre ménage ?	1=Aucun
		2=Latrine à fosse non couverte
		3=Latrines à fosse couverte
		4=Rincer à la fosse septique, ou rincer aux égouts

		5=Rivière
		6=Buisson
		998=Autre : Spécifier
		#NAME?
<b>B10</b>	Votre ménage a-t-il l'électricité ?	1=Oui
		2=Non
		#NAME?
<b>B11</b>	Quelle est la principale source de combustible utilisée pour la cuisine de votre ménage ?	1=Électricité
		2=Gaz
		998=Autre : Spécifier

	#NAME?
--	--------

<b>MODULE 5 : INDEX DES STRATÉGIES D'ADAPTATION RÉDUITES</b>		<b>Fréquence</b> (0-7 jours)
<b>Q1</b>	<b>Au cours des 7 derniers jours, combien de jours votre ménage a-t-il dû :</b> se contenter d'aliments moins appréciés et moins chers parce que vous n'aviez pas assez de nourriture ou d'argent pour en acheter ?	
<b>Q2</b>	<b>Au cours des 7 derniers jours, combien de jours votre ménage a-t-il dû :</b> emprunter de la nourriture ou compter sur l'aide d'un parent ou d'un ami parce que vous n'aviez pas assez de nourriture ou d'argent pour acheter de la nourriture ?	
<b>Q3</b>	<b>Au cours des 7 derniers jours, combien de jours votre ménage a-t-il dû :</b> limiter la taille des portions de repas parce que vous n'aviez pas assez de nourriture ou d'argent pour en acheter ?	
<b>Q4</b>	<b>Au cours des 7 derniers jours, combien de jours votre ménage a-t-il dû :</b> restreindre la consommation des adultes pour que les jeunes enfants puissent manger parce que vous n'aviez pas assez de nourriture ou d'argent pour acheter de la nourriture ?	
<b>Q5</b>	<b>Au cours des 7 derniers jours, combien de jours votre ménage a-t-il dû :</b> Réduire le nombre de repas pris par jour parce que vous n'aviez pas assez de nourriture ou d'argent pour acheter de la nourriture ?	

<b>MODULE 5 : DIVERSITÉ ALIMENTAIRE (Indicateur de score de consommation alimentaire et score de dépenses du Programme alimentaire mondial)</b>							
Numéro de question	Question	Au cours des 7 derniers jours, combien de jours les membres de votre ménage ont-ils mangé :	Au cours des 7 derniers jours, vous ou d'autres personnes de votre ménage avez acheté l'un des aliments suivants ?		Au cours des 7 derniers jours, vous ou d'autres membres de votre ménage avez consommé l'un des aliments suivants provenant d'un dons en nature et/ou d'assistance ?		Au cours des 7 derniers jours, vous ou d'autres membres de votre ménage avez consommé de la nourriture que vous avez produite, cueillie ou reçue en échange de travail ?
		[...]?	Si oui, veuillez estimer le montant total en espèces ou à crédit.		Si oui, veuillez estimer la valeur de l'aide en nature ou du don. En cas de non consommation, veuillez entrer 0		Si oui, veuillez estimer la valeur de cette nourriture. En cas de non-consommation, merci de mettre 0
		NOMBRE DE JOURS (0-7)					
		SI NON CONSOMMÉ.....0	1=Oui ->	1=Oui ->	1=Oui ->	1=Oui ->	1=Yes ->
	REFUS DE RÉPONDRE... -87	0=Non -> question suivante (Assistance)	0=Non -> question suivante (Assistance)	0=Non -> question suivante	0=No -> next question	0=Non -> question suivante (Assistance)	0=Non -> question suivante (Assistance)
		<b>En espèces</b>	<b>Crédit</b>	__	__	__	__
<b>1</b>	<b>Céréales et farines</b>						
	(Grains/farines de maïs ; Farine d'igname ; Farine de	__	__				



	manioc ; Riz ; Millet ; Maïs de Guinée/Sorgho ; Farine de blé ; Pain ; Autres céréales et farine)							
2	<b>Racines féculentes, tubercules et plantains</b>		_	_	_	_	_	_
	(tubercule de manioc ; gari ; patate douce ; igname ; pomme de terre irlandaise ; plantain ; autres racines et tubercules)							
3	<b>Légumineuses, noix et graines</b>		_	_	_	_	_	_
	(Soja ; Haricots bruns ; Haricots blancs ; Arachides ; Autres noix/graines/légumi neuses)							
4	<b>Légumes</b>		_	_	_	_	_	_

	(Oignon ; Oeuf de jardin/aubergine ; Carottes ; Gombo frais et séché ; Poivron ; Tomate fraîche et en conserve ; Feuilles/cocoyam, Épinards ; Mauve des Juifs (Ewedu), Amarante, Telfairia, (Légumes verts feuillus), Célosie (Ugwu), Autre Légumes/Feuilles)							
5	<b>Viande, poisson et produits d'origine animale</b>		_	_	_	_	_	_
	Œufs; poisson séché/frais/fumé/poisson roux (à l'exclusion de la sauce de poisson/poudre); boeuf; viande de chèvre; porc; mouton; gibier; poulet; canard; autres viandes; suya; kilishi (suya séché)							
6	<b>Viande, poisson et produits d'origine</b>		_	_	_	_	_	_

	<b>animale utilisés comme épices.</b>							
	sauce de poisson/poudre d'écrevisse moulue ; Sauce à la viande / poudre, etc. utilisée en petites quantités sur les repas comme saveur							
<b>7</b>	<b>Fruits</b>		_	_	_	_	_	_
	(Mangue ; Banane ; Orange/mandarine ; Ananas ; Papaye ; Avocat ; pastèque ; Concombre ; Fruits en conserve ; Autres fruits)							
<b>8</b>	<b>Lait/produits laitiers</b>		_	_	_	_	_	_
	(Lait frais/en poudre/en conserve ; yogourt ; autres produits laitiers - à l'exclusion de la margarine/du beurre ou de petites quantités de lait pour le thé/le café)							

9	<b>Huiles et graisses</b>		_	_	_	_	_	_
	(Huile de palme ; beurre ; margarine ; huile végétale ; huile d'arachide ; autres huiles et graisses)							
10	<b>Sucre/produits du sucre/miel</b>		_	_	_	_	_	_
	(Sucre ; Canne à sucre ; Miel ; Confiture ; Autres Sucrieries et Confiserie)							
11	<b>Épices/Condiments</b>		_	_	_	_	_	_
	(Sel ; Épices ; Gingembre ; Ail ; Curcuma ; Poivre ; Sauce tomate ; Autres condiments - y compris de petites quantités de lait pour le thé/café)							
12	<b>Boissons (non alcoolisées, y compris l'eau en bouteille)</b>		_	_	_	_	_	_
	Café, thé, tisane; eau en bouteille;							

	boissons gazeuses; jus de fruits							
13	<b>Collations consommées à l'extérieur de la maison</b>		_	_	_	_	_	_
	À emporter, snacks consommés à l'extérieur de la maison							
			[1] Cette catégorie comprend les sources suivantes : Aide en nature des ONG internationales et locales, du gouvernement, des agences des Nations Unies ; cadeaux de la famille et des amis ; emprunts auprès de la famille et des amis; mendicité					
			[1] Le crédit fait référence aux achats effectués à crédit et non remboursés au cours de la période de référence. La définition du crédit doit être contextualisée, pour s'assurer qu'elle ne reflète pas un comportement habituel avec un remboursement régulier, mais un comportement qui peut conduire au surendettement.					
			[1] Les aliments en conserve peuvent être ajoutés en tant que groupe d'aliments distinct (HHEXPFCan) ou ventilés dans les autres groupes (fruits, légumes, viande, poisson, etc.).					
			[1] La période de rappel standard pour ce module de dépenses est de 30 jours, avec l'alternative de choisir une période de rappel de sept jours (_7D)					
			[1] Si les noix sont un élément majeur du régime alimentaire, ce groupe d'aliments (HHEXPFPuls) peut être divisé entre les haricots/pois/lentilles (HHEXPFPulsBeans) et les noix (HHEXPFPulsNut), pour refléter la teneur élevée en calories des noix.					

## MODULE 7 : DÉPENSES NON ALIMENTAIRES (Score des dépenses du Programme alimentaire mondial)

Numéro de question	Item	
		<p>Over the <b>past 7 days</b>, did you or others in your household consume any of the following foods?</p> <p>[...]?</p> <p>IF NOT CONSUMED.....0</p> <p>REFUSED TO ANSWER... -87</p>

		NUMBER OF DAYS
1	Items d'hygiène (savon, brosse à dents, dentifrice, papier toilette, détergents)	
2	Transport Carburant (transport en commun, taxi)	
3	Approvisionnement en eau à usage domestique (Eau pour l'approvisionnement domestique - PAS l'eau potable en bouteille)	
4	Électricité	
5	Autres sources d'énergie (pour la cuisine, le chauffage, l'éclairage comme le gaz, le kérosène, le bois - PAS l'électricité)	
6	Services liés à l'habitation (Collecte des ordures ménagères, collecte des égouts, redevance d'entretien dans les bâtiments collectifs, services de sécurité)	
7	Communication (recharge mobile, internet)	
8	Alcool, Tabac	
9	Spécifique au pays (items non alimentaires pertinents pour le contexte et non répertoriés ci-dessus (le cas échéant))	
10	Services de santé (services ambulatoires et hospitaliers)	
11	Médicaments et produits de santé (Médicaments, autres produits médicaux, équipements médicaux)	
12	Vêtements et chaussures (Vêtements, chaussures (achat et réparation) - uniformes scolaires exclus)	
13	Services éducatifs (frais de scolarité)	
14	Biens d'éducation (Autres coûts d'éducation (uniforme, matériel scolaire, transport)	
15	Loyer (Loyer réel du logement)	
16	Household non-durable furniture and routine maintenance (Textiles, utensils, goods and services for entretien courant du ménage (n'incluez PAS les meubles, l'équipement et les appareils durables))	
17	Épargne (argent économisé)	
18	Remboursement de dette	
19	Assurance	

[1] Cette catégorie comprend les sources suivantes : Aide en nature des ONG internationales et locales, du gouvernement, des agences des Nations Unies ; cadeaux de la famille et des amis ; emprunt auprès de la famille et des amis ; mendicité

[1] Le crédit fait référence aux achats effectués à crédit et non remboursés au cours de la période de référence. La définition du crédit doit être contextualisée, pour s'assurer qu'elle ne reflète pas un comportement habituel avec un remboursement régulier, mais un comportement qui peut conduire au surendettement.

## MODULE 9 : STRATÉGIES DE CONSOMMATION BASÉES SUR LES MOYENS DE SUBSISTANCE (Versions génériques et rurales)

<https://resources.vam.wfp.org/data-analysis/quantitative/food-security/livelihood-coping-strategies-food-security>

<p>Au cours des 30 derniers jours, un membre de votre ménage a-t-il dû se livrer à l'une des activités suivantes en raison d'un manque de nourriture ?</p>	<p>1 = Non, car je n'en ai pas eu besoin</p> <p>2 = Non, parce que j'ai déjà vendu ces actifs ou que j'ai exercé cette activité au cours des 12 derniers mois et que je ne peux pas continuer à le faire</p> <p>3= Oui</p> <p>4= Non applicable (n'a pas d'enfants/ces actifs)</p>	<p>Sévérité indicative de la stratégie</p> <p><i>(Le bureau pays pour attribuer la gravité pertinente, ce qui suit n'est qu'un exemple)</i></p>	
--	--	---	--



			Lcs
1.1 Vente d'actifs/biens du ménage (radio, meubles, réfrigérateur, télévision, bijoux, etc.) en raison du manque de nourriture.	__	Stress	Lcs_stress_DomAss
1.2 Vente multiple d'animaux (non productifs) que d'habitude en raison du manque de nourriture	__	Stress	LcsR_stress_Anima
1.3 Épargne dépensée en raison du manque de nourriture	__	Stress	Lcs_stress_saving
1.4 A envoyé les membres du ménage manger ailleurs en raison du manque de nourriture	__	Stress	Lcs_stress_EatOut
1,5 Récolte de cultures immatures (par exemple, le maïs vert) en raison du manque de nourriture	__	Crisis	LcsR_crisis_ImmCro
1,6 Consommation des stocks de semences qui devaient être conservés pour la saison suivante en raison du manque de nourriture.	__	Crise	LcsR_crisis_Seed

1.7 Diminution des dépenses en engrais, pesticides, fourrage, aliments bétail, soins vétérinaires, etc. en raison du manque de nourriture	__	Crise	LcsR_crisis_AgriCa
1.8 Maison ou terrain hypothéqué/vendu par manque de nourriture	__	Urgence	Lcs_em_ResAsset
1.9 Mendicité et/ou faire la poubelle (demandait de l'argent/de la nourriture à des inconnus) en raison du manque de nourriture	__	Urgence	Lcs_em_Begged
1.10 Vente des dernières femelles(animaux)faute de nourriture	__	Urgence	LcsR_em_FemAnim
1.11 Achats de produits alimentaires/non alimentaires à crédit (dettes) en raison du manque de nourriture	__	Stress	Lcs_stress_CrdtFoc
1.12 vente des actifs productifs ou des moyens de transport (machine à coudre, brouette, vélo, voiture, etc.) par manque de nourriture	__	Crise	Lcs_crisis_ProdAss
1.13 Réduction des dépenses de santé (y compris médicaments) ou d'éducation en raison du manque de nourriture	__	Crise	Lcs_crisis_HealthE

1,14 Retrait des enfants de l'école en raison du manque de nourriture	_	Crise	Lcs_crisis_OutScho
1.10 Pratique d'activités rémunératrices illégales (vol, prostitution) en raison du manque de nourriture	_	Urgence	Lcs_em_IllegalAct

### MODULE 10 : FECONDITE ET SANTE REPRODUCTIVE

**DEMANDEZ À TOUTES LES FEMMES RÉSIDENTES ÂGÉES DE 10 À 19 ANS. (DEMANDER À LA CONJOINTE DE FOURNIR DES RÉPONSES POUR TOUTES LES FEMMES DE 10 À 19 ANS)**

CODE D'IDENTIFICATION	1A	1B	1C	2	3	4	5			
		<p>Avez-vous reçu une formation sur la puberté et la gestion menstruelle ?</p> <p><b>DEMANDEZ AUX FILLES 10-19 ANS</b></p>	<p>Avez-vous utilisé les services de planification familiale ?</p> <p><b>DEMANDEZ SEULEMENT AUX FILLES MARIÉES DE 10-19 ANS</b></p>	<p>[NOM] a-t-elle déjà été enceinte ?</p> <p>OUI..1 NON. .2 &gt;&gt;FEMME SUIVANTE /MODULE INCERTAIN.7 &gt;&gt;FEMME SUIVANTE/MODULE</p>	<p>À quel âge [NOM] est-elle tombée enceinte pour la première fois ?</p>	<p>Est-ce que [NOM] est enceinte maintenant ?</p> <p>OUI..1 NON. .2 &gt;&gt;Q7 PAS SÛR..7 &gt;&gt;Q7</p>	<p>De combien de mois de grossesse est [NOM] ?</p> <p><b>ENTRER LE NOMBRE TOTAL DE MOIS COMPLETS. SI MOINS D'UN MOIS, ENREGISTRER '00'</b></p> <p><b>PLUS ENCEINTE...88</b></p> <p><b>NE SAIS PAS...97</b></p>	<p>« [NOM] a-t-elle demandé/a-t-elle obtenu des soins prénatals pour cette grossesse ? Si oui, auprès de qui [NOM] a-t-elle recherché des soins ?</p> <p><b>[ENREGISTRER JUSQU'À QUATRE.]</b> DOCTEUR. ....1 INFIRMIÈRE. .... 2 SAGE-FEMME. .... 3 AGENT CLINICIEN. .4 ACCOUCHEMENT TRADITION ACCOMPAGNATRICE . . . . .5</p>		
				<b>AGE EN ANNÉES</b>			<b>a</b>	<b>b</b>	<b>c</b>	<b>d</b>

## MODULE 11 : PROGRAMME BBGE

	Question	Réponse	
<b>1</b>	Avez-vous entendu parler du programme BBGE ?	1=Oui 2=Non	Commun pour le Tchad ou le Niger
<b>2</b>	Avez-vous reçu/participé à des formations ou à des événements dans la communauté axés sur la santé, l'éducation ou les filles depuis 2019 ?	1=Oui 2=Non>>5 8=DK>>5	Uniquement pour le Tchad (certains des bénéficiaires sont des femmes mais les questions peuvent également être posées aux hommes aussi)
<b>3</b>	Qui a organisé les formations ou les événements communautaires ?	1=Ami 2=Voisin 3=Autre membre de la communauté 4=ONG 5=Programme BBGE 6=Gouvernement 7=Autre, précisez	

4	Veuillez nous dire quels sujets ont été couverts par ces formations et événements. Cochez toutes les cases qui s'appliquent.	<p>1=Importance de l'école  2=Éducation des filles  3=Mariage précoce  4=Autre, précisez</p>
5	Avez-vous connaissance d'émissions radiophoniques dans votre communauté sur l'importance de l'éducation des filles ?	<p>1=Oui, je suis au courant des émissions radiophoniques  2=Oui, j'ai entendu les émissions radiophoniques  3=Non</p>
6	Avez-vous participé à des AME ou des APE depuis 2019 ?	<p>1=Oui  2=Non</p>
7	Avez-vous reçu/participé à des formations ou à des événements pour les membres des AME ou des APE axés sur la santé, la nutrition, l'éducation ou les filles depuis 2019 ?	<p>1=Oui  2=Non&gt;&gt;11  8=DK&gt;&gt;11</p>

8	Qui a organisé les formations ou événements au bénéfice des AMEs ou APEs ?	<p>1=Principal  2=Enseignant  3=Administrateur scolaire  4=Autre membre de la communauté  5=Programme BBGE  6=Gouvernement  7=Autre, précisez</p>
9	Veuillez nous dire quels sujets ont été couverts par ces formations et événements. Cochez toutes les cases qui s'appliquent.	<p>1=WASH  2=Nutrition  3=Démonstrations culinaires  4=GBV ou FGM  5=SRH  6=Autres, précisez</p>
10	Depuis 2019, avez-vous reçu un kit de formation de cuisinier avec boîtes à images et jeux de nutri-cartes dans votre APE ou AME ?	<p>1=Oui, les deux  2=Oui, boîtes à images  3=Oui, jeux de nutri-cartes  4=Non</p>
11	Avez-vous entendu parler d'incitatives financières de 100 000 CFA disponibles aux membres de l'APE/AME pour établir des AGR ?	<p>1=Oui  2=Non&gt;&gt;13</p>

<p><b>12</b></p>	<p>Avez-vous ou quelqu'un que vous connaissez reçu une incitation financière de 100 000 CFA pour la création d'une AGR, depuis 2019 ?</p>	<p>1=Oui, les deux  2=Oui, j'ai reçu une incitation financière  3=Oui, quelqu'un que je connais a reçu une incitation financière  4=Non</p>
<p><b>13</b></p>	<p>Avez-vous, ou quelqu'un de votre entourage, reçu un soutien pour des AGR, notamment des machines à coudre ou d'autres intrants pour la couture ou des formations à la fabrication de serviettes hygiéniques ?</p>	<p>1=Oui, moi, quelqu'un que je connais a reçu à la fois un soutien pour les AGR et les formations  2=Oui, moi, quelqu'un que je connais a reçu une assistance pour des AGR  3=Oui, moi, quelqu'un de mon entourage a reçu des formations  4=Non</p>
<p><b>14</b></p>	<p>Avez-vous entendu parler des incitatives financières de 20 000 CFA accordées aux 3 filles les plus performantes du primaire depuis 2019 ?</p>	<p>1=Oui  2=Non</p>

15	Avez-vous entendu parler des espaces sûrs disponibles dans votre communauté ? Si oui, avez-vous participé ?	<p>1=Oui, il y a des espaces sûrs dans ma communauté mais je n'y suis pas allé</p> <p>2=Oui, il y a des espaces sûrs dans ma communauté et j'y ai participé</p> <p>3=Non, je ne connais pas d'espaces sûrs dans ma communauté &gt;&gt; 17</p> <p>4=DK&gt;&gt; 17</p>
16	Si vous connaissez Espaces Sûrs, pouvez-vous me dire ce qu'ils proposent ? Cochez toutes les réponses qui s'appliquent.	<p>1=Endroit pour se faire des amis</p> <p>2=Informations sur la SSR</p> <p>3=Informations sur la VBG</p> <p>4=Défouloir pour les survivants de la VBG</p> <p>5=AGR pour les femmes</p> <p>6=Autre, précisez</p>



<p><b>17</b></p>	<p>Avez-vous entendu parler de classes préscolaires pour les parents d'enfants âgés de 3 à 5 ans disponibles dans votre communauté ? Si oui, avez-vous participé ?</p>	<p>1=Oui, il y a des classes préscolaires mais je n'en ai pas fréquenté  2=Oui, il y a des classes préscolaires et j'en ai fréquenté  3=Non, je ne connais pas de classes préscolaires dans ma communauté  4=DK</p>
<p><b>18</b></p>	<p>Vos enfants ont-ils des actes de naissance?</p>	<p>1=Oui, tous  2=Oui, certains d'entre eux  3=Non  4=DK</p>

## Enquête auprès des jeunes

### MODULE 0 : PAGE DE COUVERTURE

Pays	1=Tchad 2=Niger
Région	1=Lac 2=Logone 3=Tillabéri 4=Tahoua 5=Diffa
Communauté	
Statut de réfugié	1=Réfugié 2=Hôte
HHID*	
ID du membre*	
Âge du répondant [12-19]	

Sexe du répondant

1=Homme  
2=Femme

\*Remarque : HHID et ID de membre seront tirés de l'enquête principale auprès des ménages

### MODULE 0.A. : CONSENTEMENT ÉCLAIRÉ (RÉPONDANTS DE PLUS DE 18 ANS)

Le consentement éclairé est administré à tous les répondants principaux de plus de 18 ans. Dans le cas où le répondant principal, femme ou homme, est un mineur légal (<18 ans), le consentement éclairé est administré à son tuteur légal et il lui est administré le formulaire d'assentiment. Dans le cas où aucun chef de ménage n'est disponible, ou si un autre membre du ménage est censé être le répondant principal pour les modules au niveau du ménage, le consentement éclairé est également administré à ce membre.

[AGENT ENQUÊTEUR : LIRE LE SCRIPT CI-DESSOUS]

Les réponses fournies aideront le gouvernement de [insérer le pays de l'enquête] ainsi que les organisations internationales telles que le PAM à comprendre les besoins des familles comme la vôtre. Les informations seront utilisées pour améliorer l'éducation des filles dans votre région. Environ XX familles participent à cette étude dans [ajouter X régions].

Je tiens à préciser qu'il n'y a aucun avantage direct pour votre ménage à participer à l'enquête. Si vous n'acceptez pas de participer à l'étude, cela ne changera pas les services ou avantages que votre ménage ou l'un de ses membres reçoit actuellement ou pourrait recevoir à l'avenir. Si vous acceptez de participer, vous pouvez arrêter à tout moment sans pénalité et sans me donner d'explication. Vous pourriez vous sentir mal à l'aise de répondre à certaines des questions que je pourrais vous poser. Sachez que vous n'êtes pas obligé de répondre à une question à laquelle vous ne voulez pas répondre. Dites-moi simplement quand vous ne voulez pas répondre à une question précise et je passerai à la suivante. Nous ne partagerons vos réponses avec personne dans votre foyer ou votre communauté. Seuls les enquêteurs menant cette étude auront accès aux données personnelles des participants. Votre nom sera conservé séparément de vos réponses dans un endroit privé et sécurisé.

Les questions peuvent prendre jusqu'à XX heures de votre temps. Nous laisserons une carte contenant des informations sur l'étude et des numéros de téléphone au cas où vous souhaiteriez en savoir plus ou si vous avez des questions même après notre visite.

Acceptez-vous de participer?

Signature de l'enquêteur \_\_\_\_\_ Date \_\_\_\_\_

Enquêteur : Signez ci-dessus pour témoigner du consentement verbal du participant. Conservez une copie pour les dossiers des PI et laissez la deuxième copie au participant.

---

Qui parraine cette étude ?

Cette recherche est financée par le PAM (les commanditaires). Cela signifie que l'équipe de recherche est payée par les commanditaires pour la réalisation de l'étude. Si vous avez des questions sur cette étude, vous pouvez contacter Dalberg (Tél : ) ou (Tél : ) chez Dalberg Research. Si vous avez des questions concernant vos droits, vous pouvez contacter le ministère de la Santé [ajouter les informations du conseil fédéral] (Tél. : ) ou l'American Institutes for Research Institutional Review Board (Tél : +1 2024035542).

---

### **MODULE 0.B. : CONSENTEMENT ÉCLAIRÉ (MINEURS LÉGAUX)**

L'assentiment est administré à tous les répondants de sexe féminin ou masculin qui sont des mineurs légaux (<18 ans), tandis que le consentement éclairé est administré à leur tuteur légal.

[L' AGENT ENQUÊTEUR : LIRE LE SCRIPT CI-DESSOUS]

Les réponses fournies aideront le gouvernement de [insérer le pays de l'enquête] ainsi que les organisations internationales telles que le PAM à comprendre les besoins des familles comme la vôtre. Les informations seront utilisées pour améliorer l'éducation des filles dans votre région. Environ XX familles participent à cette étude dans [ajouter X régions].

---

---

Je tiens à préciser qu'il n'y a aucun avantage direct pour votre ménage à participer à l'enquête. Si vous n'acceptez pas de participer à l'étude, cela ne changera pas les services ou avantages que votre ménage ou l'un de ses membres reçoit actuellement ou pourrait recevoir à l'avenir. Si vous acceptez de participer, vous pouvez arrêter à tout moment sans pénalité et sans me donner d'explication. Vous pourriez vous sentir mal à l'aise de répondre à certaines des questions que je pourrais vous poser. Sachez que vous n'êtes pas obligé de répondre à une question à laquelle vous ne voulez pas répondre. Dites-moi simplement quand vous ne voulez pas répondre à une question précise et je passerai à la suivante. Nous ne partagerons vos réponses avec personne dans votre foyer ou votre communauté. Seuls les enquêteurs menant cette étude auront accès aux données personnelles des participants. Votre nom sera conservé séparément de vos réponses dans un endroit privé et sécurisé.

Les questions peuvent prendre jusqu'à XX heures de votre temps. Nous laisserons une carte avec des informations sur l'étude et avec des numéros de téléphone au cas où vous voudriez en savoir plus ou si vous avez des questions même après notre visite.

Acceptez-vous de participer?

Signature de l'enquêteur \_\_\_\_\_ Date \_\_\_\_\_

Enquêteur : Signez ci-dessus pour témoigner du consentement verbal du participant. Conservez une copie pour les dossiers des PI et laissez la deuxième copie au participant.

Qui parraine cette étude ?

Cette recherche est financée par le PAM (les commanditaires). Cela signifie que l'équipe de recherche est payée par les commanditaires pour la réalisation de l'étude. Si vous avez des questions sur cette étude, vous pouvez contacter Dalberg (Tél : ) ou (Tél : ) chez Dalberg Research. Si vous avez des questions relatives à vos droits, vous pouvez contacter le ministère de la Santé [ajouter les informations du conseil fédéral] (Tél : ) ou l'American Institutes for Research Institutional Review Board (Tél : +1 2024035542).

## MODULE 1 : ÉDUCATION et ASPIRATIONS

1	1b	2	3a	3b	4	5a	5b	6	7	8	9	10	11
Es-tu actuellement inscrit à l'école?  Oui = 1 Non = 2 >> Q5	Si oui, à quel niveau scolaire es-tu actuellement inscrit ?  Primaire=1 Secondaire=2	Si oui, en quelle classe es-tu cette année ?  [Voir codes]	Combien de jours d'école as-tu fréquenté la semaine dernière ? [Si la semaine dernière était les vacances, enregistrez "9"]  0 ou 9 >> Q4	Si tu étais absent au moins un jour, pourquoi as-tu manqué l'école la semaine dernière ?  [Voir codes]	Dans quelle mesure es-tu d'accord ou en désaccord avec cette affirmation : « Je me sens en sécurité à l'école ».  Pas du tout d'accord=1 Pas d'accord=2 Neutre=3 D'accord=4 Tout à fait d'accord=5  >>Q9	Si non, quand y es-tu allé pour la dernière fois ?  [Entrez 98 si jamais assisté]		Quelle est ton niveau scolaire le plus élevé ?  [Voir codes]	Pourquoi as-tu arrêté d'aller à l'école ?  [Voir codes]	Dans quelle mesure es-tu d'accord ou pas avec cette affirmation : « Je me sentais en sécurité à l'école ».  Pas du tout d'accord=1 Pas d'accord=2 Neutre=3 D'accord=4 Tout à fait d'accord=5	Imagine que tu n'as aucune contrainte et que tu puisses étudier aussi longtemps que tu le souhaites, ou retourner à l'école si tu es déjà parti.  Idéalement, quel niveau d'éducation formelle aimerais-tu terminer ?  [Voir codes]	Imaginez que vous êtes en mesure de choisir qui et quand vous mariez.  IDÉALEMENT, à quel âge aimeriez-vous vous marier ?  Déjà marié = 98 Jamais marié = 97	Imaginez que vous êtes en mesure de choisir le nombre d'enfants que vous désirez.  IDÉALEMENT, en supposant qu'ils vivent tous jusqu'à l'âge adulte, combien d'enfants aimeriez-vous avoir ?
						MOIS	ANNÉE						

Codes de niveau d'éducation :

Codes des raisons d'absences à l'école :

Codes des raisons d'arrêt de fréquentation :

DÉFINIR L'OPTION DE RÉPONSE À PARTIR DES COMMENTAIRES  
DES ÉQUIPES PAYS ET DES CONSULTANTS

## MODULE 2 : SANTÉ ET NUTRITION AUTO-ÉVALUÉES

1	2	3	6	7	4	5	8	9	10	11	12	13	14
Comment évaluez-vous votre état de santé en général ? Mauvais=1 Passable=2 Bon=3 Très bon=4 Excellent=5	Avez-vous souffert d'une maladie ou d'une blessure au cours des 2 dernières semaines ?  Oui=1 Non=2 >>Q8	Quelle était la maladie ou la blessure la plus récente ?  [Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent]  Fièvre = 1 Selles molles / diarrhée = 2 Toux / douleur thoracique = 3 Autre, précisez = 4	Votre soignant a-t-il fait quelque chose lorsque vous étiez malade ?  Oui=1 Non=2 >> Q8	Qu'a fait votre soignant lorsque vous étiez malade?  [Sélectionnez tout ce qui s'y rapporte]  1=Vous donner de la nourriture supplémentaire 2=Donner un médicament 3=Vous emmener chez le médecin/la pharmacie 4=Autre, précisez	Avez-vous manqué des jours d'école à cause de la maladie ?  Oui=1 Non=2 >>Q8 Ne fréquente pas actuellement = 3 >> Q20	Combien de jours d'école as-tu manqué la dernière fois que tu as été malade ?  [Entre un nombre de 1 à 14]	Au cours de la dernière semaine scolaire, as-tu eu des difficultés à te concentrer à l'école ? Par exemple, as-tu eu du mal à prêter attention à ce que disait ton professeur, à rester à ta place pendant une leçon ou à te concentrer sur les activités en classe ?  Oui=1 Non=2 >> Q11	À quelle fréquence as-tu eu du mal à te concentrer à l'école ?  1=Rarement 2=Parfois 3=La plupart du temps 4=Tout le temps	Pourquoi as-tu eu du mal à te concentrer à l'école ?  [Sélectionner tout ce qui s'y rapporte]  1=faim 2=malade 3=Fatigué 4=Autre, précisez	À quand remonte ton dernier examen médical passé à l'école ?  Une examen médical, c'est quand un médecin ou une infirmière vous examine pour s'assurer que vous êtes en bonne santé, même si vous ne vous sentez pas malade (par exemple,	À quelle fréquence faites-vous des examens médicaux à l'école ?  1=Chaque mois 2=Quelques mois 3=Chaque année 4=Moins d'une fois par an 5=Jamais	As-tu reçu des comprimés pour le déparasitage à l'école l'année dernière (2021-2022) ?  1=Oui 2=Non 99=Ne sait pas	As-tu reçu un comprimé ou une pilule de vitamines ou de micronutriments à l'école l'année scolaire dernière (2021-2022) ?  1=Oui 2=Non 99=Ne sait pas

										lors d'une inspection médicale scolaire).			
										1=La semaine dernière 2=Mois passé 3=Année précédente 4=Plus d'un an 5= Jamais			

15	18a	18b	18c	18d	19
----	-----	-----	-----	-----	----

	21	22	23	24
--	----	----	----	----



Combien de repas prenez-vous habituellement chaque jour d'école (c'est-à-dire semaine pendant l'année scolaire) ?  0 1 2 3 ou plus=3	Quels repas manges-tu à l'école ?  Pour chaque repas, sélectionnez la réponse : 1=Oui 2=Non				Qui fournit les repas que vous mangez à l'école ?  1=École 2=tuteur/parent 3=Soi-même 4=Autre, précisez
	Petit-déjeuner	Déjeuner	Dîner	Goûter	

As-tu des difficultés à entendre ?  1=Pas de difficulté 2=Oui, quelques difficultés 3=Oui, beaucoup de difficultés 4=Impossible d'effectuer toute activité du tout	As-tu des difficultés à marcher ou à monter des escaliers ?  1=Pas de difficulté 2=Oui, quelques difficultés 3=Oui, beaucoup de difficultés 4=Impossible d'effectuer l'activité du tout	As-tu des difficultés à te souvenir ou à te concentrer ?  1=Pas de difficulté 2=Oui, quelques difficultés 3=Oui, beaucoup de difficultés 4=Impossible d'effectuer l'activité du tout	As-tu des difficultés à communiquer ?  1=Pas de difficulté 2=Oui, quelques difficultés 3=Oui, beaucoup de difficultés 4=Impossible d'effectuer l'activité du tout
---	--	---	--

### MODULE 3 : WASH KAP

	Question	Instruction	Réponse
1	Utilisez-vous les toilettes à l'école ?		1 - Oui 0 - Non

2	Si la réponse est "Non", demandez pourquoi ?	<p>Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.</p> <p>Ne pas lire les options de réponse.</p>	<p>0- Pas de toilettes fonctionnelles</p> <p>1 - Pas de papier toilette</p> <p>2 - Pas de savon dans les toilettes</p> <p>3 - Pas d'eau dans les toilettes</p> <p>4 - Aucune intimité</p> <p>5 - Hors service</p> <p>6 - Mauvaise odeur</p> <p>7 - Sale</p> <p>8 - Pas sûr</p> <p>9 - Mélangé avec des étudiants de sexe opposé</p> <p>10 - Autre, précisez</p>
3	If answered "No", ask Where do you go when you need to urinate/defecate?		<p>1 - Bush</p> <p>2 - River</p> <p>3 - Went home to use latrine</p> <p>4 - Other, specify</p>
4	How important is it to dispose of human feces (and not leave them outside)?		<p>1 - Not important</p> <p>2 - A little important</p> <p>3 - Rather important</p> <p>4 - Very important</p>
5	Pourquoi est-il important de se débarrasser des matières fécales humaines (et de ne pas les laisser dehors) ?	<p>Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.</p> <p>Ne pas lire les options de réponse.</p>	Contamine le sol et l'eau

6	<p>Quelle est la bonne façon d'utiliser les toilettes? Décrivez les étapes à suivre lors de l'utilisation d'une latrine, depuis l'entrée dans la latrine jusqu'à la sortie de la zone des latrines.</p> <p>L'élève a-t-il mentionné l'un des éléments suivants :</p>	
a	déféquer/uriner dans la cuvette des toilettes	1 - Oui 0 - Non
b	Se nettoyer après avoir déféqué/uriné avec du papier toilette ou de l'eau.	1 - Oui 0 - Non
c	Jeter le papier toilette dans les toilettes ou dans la corbeille (pas sur le sol)	1 - Oui 0 - Non
d	Ne pas jeter d'objets solides dans les toilettes	1 - Oui 0 - Non
e	Faire fonctionner la chasse d'eau après utilisation	1 - Yes 0 - No
f	Se laver les mains après être allé aux toilettes	1 - Oui 0 - Non
7	<p>Qu'utilisez-vous pour vous nettoyer après être allé aux toilettes ?</p> <p>Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.</p> <p>Ne pas lire les options de réponse.</p>	<p>1 - Papier</p> <p>2 - Eau</p> <p>3 - Rien</p> <p>4 - Autre, précisez</p>
8	Y a-t-il une poubelle / une fosse à déchets dans votre école ?	1 - Oui 0 - Non

9	Comment vous débarrassez-vous des déchets / ordures ?	<p>Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.</p> <p>Ne pas lire les options de réponse.</p>	<p>1 - Les mettre dans une poubelle / fosse à ordures</p> <p>2 - Les jeter par terre</p> <p>3 - Autre, précisez</p>
---	---	--	---

### ***L'eau de boisson***

10	Où vous procurez-vous l'eau que vous buvez à l'école ?	<p>Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.</p>	<p>1 - Ils nous donnent de l'eau bouillie</p> <p>2 - Ils nous donnent de l'eau non bouillie</p> <p>3 - Eau courante</p> <p>4 - Réservoir</p> <p>5 - Puits</p> <p>5 - Autre, précisez</p>
11b	Is it important to drink water from a safe source?		<p>1 - Not important</p> <p>2 - A little important</p> <p>3 - Rather important</p> <p>4 - Very important</p>
13	Pourquoi est-il important de boire de l'eau provenant d'une source sûre ?	<p>Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent.</p> <p>Ne pas lire les options de réponse.</p>	<p>1 - Réduction de la probabilité de présence de germes, de micro-organismes</p> <p>2 - Réduit les risques de maladie (diarrhée)</p> <p>3 - Donne un meilleur goût à l'eau</p> <p>4 - Autre, précisez</p> <p>88 -DK</p>

12	Selon vous, quelle est la probabilité que vous tombiez malade, comme des maux d'estomac ou de la diarrhée, en buvant de l'eau provenant d'une source insalubre ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>1 - Peu probable</li> <li>2 - Pas sûr</li> <li>3 - Probable</li> </ul>
----	--	---

### ***Lavage des mains***

15	Pouvez-vous décrire comment vous vous lavez les mains ?	<p>Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent. Ne pas lire les options de réponse.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>1 - Se laver les mains dans un bol d'eau (à partager avec d'autres personnes)</li> <li>2 - Avec quelqu'un qui verse un peu d'eau propre d'une cruche sur ses mains.</li> <li>3 - Sous l'eau courante</li> <li>4 - Se lave les mains avec du savon ou de la cendre</li> <li>5 - Autre, précisez</li> </ul>
16	A quel moment vous êtes-vous lavé les mains aujourd'hui ? Si l'entretien a lieu tôt le matin, posez des questions sur la journée d'hier.	<p>Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent. Ne pas lire les options de réponse.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>1 - Avant de manger</li> <li>2 - Après avoir mangé</li> <li>3 - Après la défécation</li> <li>4 - Après avoir joué à des jeux</li> <li>5 - Après avoir jeté les ordures ou fait le ménage</li> <li>6 - Après être rentré de l'école ou du marché</li> <li>7 - Après avoir nourri ou soigné des animaux</li> <li>8 - Après avoir</li> </ul>

		nettoyé/essuyé le petit frère ou la petite sœur 9 - Avant de préparer les aliments 10 - Autre, précisez
17	Quelle proportion de vos camarades de classe se lavent les mains après avoir été aux toilettes ?	1 - Aucun 2 - Certains 3 - La plupart 4 - Tous
18	Quelle proportion de vos camarades de classe se lavent les mains avant les repas ?	1 - Aucun 2 - Certains 3 - La plupart 4 - Tous
19	Utilisez-vous des stations de lavage des mains à l'école ?	Une station de lavage des mains peut être un évier, un robinet avec un seau, un robinet tippy - tout ce qui fournit de l'eau courante propre.  0 - Non 1 - Oui 2 - Il n'y a pas de stations de lavage des mains à l'école >> Passer au module suivant

20	Si la réponse est "Non", demandez pourquoi ?	Sélectionnez tout ce qui s'y rapporte.	1 - Savon non disponible 2 - Lavabos pas propres 3 - Mixte avec des étudiants de sexe opposé 4 - Hors service 5 - Bondé 6 - Peu d'eau 7 - Loin des salles de cours 8 - Trop haut pour être atteint 9 - Autre, précisez
----	--	--	--

### MODULE 5 : SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE

1	2	3	-	5	6	7	8	13	14
Avez-vous actuellement un(e) petit/petite ami(e) ou un conjoint(e)/partenaire ?  1=Oui, petit/petite ami(e) 2=Oui, conjoint(e)/partenaire 3=Non >> Q5	Quel âge a votre petit(e) ami(e) ou votre conjoint(e)/partenaire ?  [Entrez l'âge en années. Entrez 99 si DK].  >>Q5	Si vous êtes marié, quel âge aviez-vous lorsque vous vous êtes marié ?  [Entrez l'âge en années]	-	Avez-vous eu des expériences sexuelles autres que des baisers, par choix ou contre votre gré ?  1=Oui 2=Non >>Q21	Quel âge aviez-vous lorsque vous avez eu votre première expérience sexuelle ?  [Entrez l'âge en années]	Avez-vous déjà eu des rapports sexuels par votre choix ou contre votre volonté ? (Par rapport sexuel, je veux dire lorsqu'un homme introduit son pénis dans le vagin ou l'anus d'une	Quel âge aviez-vous lorsque vous avez eu votre tout premier rapport sexuel ?  [Entrez l'âge en années]	Au total, avec combien de personnes différentes avez-vous eu des relations sexuelles au cours des 12 derniers mois ?  [Entrer un nombre]	Certaines de ces relations se sont-elles superposées dans le temps (c'est-à-dire avez-vous eu plus d'une relation à la fois) ?  1=Oui 2=Non

						femme). 1=Oui 2=Non >> Q21				
			-							

Maintenant, je voudrais vous poser des questions sur votre partenaire le plus récent (ou actuel) au cours des 12 derniers mois			Uniquement pour les femmes											
15	16	17	18	19	20	21	22	<del>23</del>	24	25	25b	26	27	28



Est-ce que vous ou votre partenaire avez utilisé un préservatif lors de votre dernier rapport sexuel ?  1=Oui 2=Non	Avez-vous déjà reçu ou donné de l'argent, des cadeaux ou des faveurs en échange de relations sexuelles avec cette personne ?  1=Oui, reçu 2=Oui, donné 3=Les deux 4=Non 9=Refusé	Au cours des 12 derniers mois, quelqu'un vous a-t-il fait pression, trompé ou forcé à avoir des relations sexuelles contre votre gré ?  1=Pression 2=Trompé 3=Forcé 4=Non 9=Refusé	Dans votre vie, avec combien de personnes différentes avez-vous eu des rapports sexuels au total ?  [Entrer un nombre]	Dans votre vie, avez-vous déjà reçu ou donné de l'argent, des cadeaux ou des faveurs en échange de relations sexuelles ?  1=Oui, reçu 2=Oui, donné 3=Les deux 4=Non 9=Refusé	Dans votre vie, quelqu'un vous a-t-il poussé, trompé ou forcé à avoir des relations sexuelles contre votre gré ?  1=Pression 2=Trompé 3=Forcé 4=Non 9=Refusé	Lorsqu'une femme atteint un certain âge, elle commence à avoir des saignements mensuels (cycle menstruel). Avez-vous commencé vos saignements menstruels ?  1=Oui 2=Non >> Q39	À quel âge avez-vous commencé vos saignements mensuels pour la première fois ?  [Entrez l'âge en années]	À quand remonte le dernier jour de votre cycle menstruel ?  [Si actuellement actif, entrez la date d'aujourd'hui]  Insérer le jour et le mois	Avez-vous déjà manqué l'école à cause de votre cycle menstruel ?  1=Oui 2=Non 3=Je ne me souviens pas	Utilisez-vous actuellement ou avez-vous déjà utilisé des produits hygiéniques tels que des serviettes hygiéniques ou des tampons ?  1=Oui, actuellement 2=Oui, auparavant 3=Non >>Q26	Où avez-vous trouvé les produits sanitaires ?  1=Je les achète au magasin 2=Soigné 3=Ami 4= A l'école 5=Autre, veuillez préciser	Quelle est la principale raison pour laquelle vous n'utilisez pas actuellement de produits sanitaires lorsque vous faites votre cycle ?  1=Ils ne sont pas disponibles 2=Ils sont trop chers 3=Nulle part où les jeter 4=Stigmatisation sociale ou honte 5=Autre, précisez	Avez-vous déjà été enceinte ?  1=Oui 2=Non >> Q39	A quel âge êtes-vous tombée enceinte pour la première fois ?  [Entrez l'âge en années]
--	--	--	--	--	--	--	--	---	---	--	--	--	---	--

Uniquement pour les femmes														
29	30	31	32	33	34	34b	35	37	38	39	40	41		

<p>Avez-vous commencé une grossesse depuis 2019?</p> <p>1=Oui 2=Non &gt;&gt; Q33 3=DK</p>	<p>Êtes-vous actuellement enceinte ?</p> <p>1=Oui 2=Non &gt;&gt; Q33 3=DK</p>	<p>De combien de mois êtes-vous enceinte ?</p> <p>[Entrez le nombre total de mois écoulés. Si moins d'un mois entrer 00. Entrer 99 si ne sait pas]</p>	<p>Avez-vous demandé des soins prénatals pour cette grossesse ? Si oui, de qui ?</p> <p>1=Docteur 2=Infirmière 3=Sage-femme 4=Accouchée traditionnelle 5=parent/ami 6=Autre, précisez</p>	<p>Avez-vous déjà eu une grossesse qui a fait une fausse couche, qui a été avortée ou qui s'est terminée par une mortinaissance ? Si oui, combien ?</p> <p>[Entrez le nombre. Entrez 99 si vous ne savez pas].</p>	<p>Avez-vous déjà donné naissance à un enfant vivant ? Si oui, combien ?</p> <p>[Entrez un nombre]</p>	<p>Veuillez indiquer la date de naissance (mois et année) de chaque enfant.</p>	<p>Quel est l'écart le plus court que vous avez eu entre les grossesses ? En d'autres termes, après qu'une grossesse soit terminée par une naissance vivante ou non, quel est le moins de temps qui s'est écoulé avant que vous soyez à nouveau enceinte ?</p> <p>[Indiquer le nombre et l'unité] 1=Années 2=mois</p>	<p>Avez-vous déjà été enceinte alors que vous ne le souhaitiez pas ?</p> <p>1=Oui 2=Non &gt;&gt; Q39</p>	<p>Pourquoi n'avez-vous pas voulu être enceinte à ce moment-là ?</p> <p>[Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent].</p> <p>1=Préoccupation pour la santé 2=Préoccupation pour la santé du bébé 3=J'ai déjà eu trop d'enfants 4=Je viens d'avoir un bébé 5=Voulait rester à l'école 6=autre, précisez</p>	<p>Connaissez-vous des méthodes de planification familiale ? Si oui, lesquelles ? [Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent].</p> <p>0= Non &gt;&gt; Q42 1=Pilule 2=DIU 3=Injectable 4=Implant 5=Préservatif masculin 6=Préservatif féminin 7=Méthode traditionnelle 8=Autre : Précisez</p>	<p>Est-ce que vous ou votre partenaire utilisez actuellement des méthodes de planification familiale ?</p> <p>1=Oui 2=Non &gt;&gt;Q42</p>	<p>Quelle est la méthode de planification familiale que vous ou votre partenaire avez utilisée le plus récemment ?</p> <p>1=pilule 2=DIU 3=Injectables 4=implanter 5=Préservatif masculin 6=Préservatif féminin 7=Méthode traditionnelle 8=Autre : Précisez</p>	

42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55
Avez-vous entendu parler du VIH ? 1=Oui 2=Non >>Q54	Une personne peut-elle être infectée du VIH par des piqûres de moustiques ?  1=Oui 2=Non 3= DK	Une personne peut-elle être infectée par le VIH en partageant un repas avec une personne infectée ?  1=Oui 2=Non 3= DK	Le risque de transmission du VIH peut-il être réduit en ayant des relations sexuelles avec un(e) seul(e) partenaire fidèle non infecté(e) ?  1=Oui 2=Non 3= DK	Une personne ayant une apparence saine peut-elle avoir le VIH ?  1=Oui 2=Non 3= DK	L'utilisation du préservatif réduit-elle le risque de transmission du VIH ?  1=Oui 2=Non 3= DK	Le risque de transmission du VIH peut-il être réduit en s'abstenant de rapports sexuels ?  1=Oui 2=Non 3= DK	Un enfant peut-il être infecté par le VIH par l'allaitement si la mère est séropositive ?  1=Oui 2=Non 3= DK	Un homme infecté, peut-il guérir du VIH, s'il a des relations sexuelles avec une jeune fille vierge ?  1=Oui 2=Non 3= DK	Existe-t-il un remède contre le VIH/SIDA ?  1=Oui 2=Non 3= DK	Je ne veux pas connaître les résultats, mais avez-vous déjà été testé pour le VIH ?  1=Oui 2=Non	Connaissez-vous un endroit où les gens peuvent aller se faire dépister pour le VIH ?  1=Oui 2=Non	Pensez-vous qu'un rapport sexuel non protégé peut conduire une femme à tomber enceinte ?  1=Oui 2=Non	Pensez-vous que nettoyer le vagin/pénis après un rapport sexuel peut éviter le risque d'IST ?  1=Oui 2=Non

## MODULE 6 : VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE

Je voudrais maintenant vous poser des questions sur d'autres aspects importants de la vie d'une femme. Vous trouverez peut-être certaines de ces questions très personnelles. Cependant, vos réponses sont cruciales pour aider à comprendre la condition des femmes au Tchad/Niger. Permettez-moi de vous assurer que vos réponses sont totalement confidentielles et ne seront divulguées à personne et personne d'autre dans votre ménage ne saura qu'on vous a posé ces questions. Si je vous pose une question à laquelle vous ne voulez pas répondre, faites-le moi savoir et je passerai à la question suivante.

Q1

Êtes-vous actuellement marié, vivez-vous avec un partenaire comme si vous étiez marié ou dans une relation intime ?

1=Oui  
2=Non

Demander des femmes

Maintenant, je vais vous poser des questions sur certaines situations qui peuvent se produire entre certaines femmes et leur mari/partenaire masculin.		
	<b>Q2 : Veuillez me dire si ces descriptions s'appliquent à votre relation avec votre (dernier) (mari/partenaire masculin).</b>	<b>Q3 : À quelle fréquence cela s'est-il produit au cours des 12 derniers mois : souvent, seulement parfois ou pas du tout ?</b>
a : Il (est/était) jaloux ou en colère si vous (parlez/parliez) à d'autres hommes ?	1=Oui 2=Non-> Aller à la situation B  #NAME?	Souvent 2=Parfois 3=Pas au cours des 12 derniers mois  #NAME?
b : Il vous (accuse/a accuse) à tort d'être infidèle ?	1=Oui 2=Non-> Aller à la situation C  -87=Refuser de répondre -> Aller à la situation C	1=Souvent 2=Parfois 3=Pas au cours des 12 derniers mois  #NAME?
c : Il (ne vous permet/permettait) pas de rencontrer vos amies ?	1=Oui 2=Non 2=Non-> Aller à la situation D	1=Souvent 2=Parfois 3=Pas au cours des 12 derniers mois

	-87=Refus de répondre -> Aller à la situation D	#NAME?
d : Il (essaie/a essayé) de limiter vos contacts avec votre famille ?	1=Oui 2=Non 2=Non-> Aller à la situation E  #NAME?	1=Souvent 2=Parfois 3=Pas au cours des 12 derniers mois  #NAME?
e : Il (insiste/a insisté) pour savoir où vous (êtes/étiez) à tout moment ?	1=Oui 2=Non 2=Non-> Aller à Q4  -87=Refus de répondre -> Aller à Q4	1=Souvent 2=Parfois 3=Pas au cours des 12 derniers mois  #NAME?

Maintenant, je dois vous poser quelques questions supplémentaires sur votre relation avec votre (dernier) (mari/partenaire masculin).		
	<b>Q4 : Votre mari/partenaire masculin actuel (ou votre dernier mari/partenaire masculin) a-t-il déjà :</b>	<b>Q5 : À quelle fréquence cela s'est-il produit au cours des 12 derniers mois : souvent, seulement parfois ou pas du tout ?</b>
	1=Oui	1=Souvent

a : dit ou fait quelque chose pour vous humilier devant les autres ?	2=Non -> passer à B  #NAME?	2=Parfois  3=Pas au cours des 12 derniers mois  #NAME?
b: threaten to hurt or harm you or someone you care about?	1=Yes 2=No -> move to C -87=Refuse to answer -> move to C	1=Often 2=Sometimes 3=Not in last 12 months -87=Refuse to answer
c: insult you or make you feel bad about yourself?	1=Yes 2=No -> move to Q6a -87=Refuse to answer -> move to Q6a	1=Often 2=Sometimes 3=Not in last 12 months -87=Refuse to answer
	<b>Q6:</b> Has he or any other partner ever done any of the following things to you:	<b>Q7 : À quelle fréquence cela s'est-il produit au cours des 12 derniers mois : souvent, seulement parfois ou pas du tout ?</b>
a : vous a poussé, secoué ou jeté quelque chose sur vous ?	1=Oui 2=Non -> passer à B -87=Refuser de répondre -> passer à B	1=Souvent 2=Parfois 3=Pas au cours des 12 derniers mois  #NAME?
b : vous a giflé ?	1=Oui 2=Non -> passer à C -87=Refuser de répondre -> passer à C	1=Often 2=Sometimes 3=Not in last 12 months -87=Refuse to answer

c : vous a tordu le bras ou vous a tiré les cheveux ?	1=Oui 2=Non -> passer à D -87=Refuse to answer -> move to D	1=Souvent 2=Parfois 3=Pas au cours des 12 derniers mois #NAME?
d : vous a frappé avec son poing ou avec quelque chose qui pourrait vous blesser ?	1=Oui 2=Non -> passer à E -87=Refus de répondre -> passer à E	1=Souvent 2=Parfois 3=Pas au cours des 12 derniers mois #NAME?
e : vous a donné des coups de pied, vous a traîné, ou vous a battu ?	1=Oui 2=Non -> passer à F -87=Refus de répondre -> passer à F	1=Souvent 2=Parfois 3=Pas au cours des 12 derniers mois #NAME?
f : a essayé de vous étouffer ou de vous brûler exprès ?	1=Yes 2=No -> move to G #NAME?	1=Souvent 2=Parfois 3=Pas au cours des 12 derniers mois #NAME?
g : vous a attaqué avec un couteau, un pistolet ou une autre arme ?	1=Oui 2=Non -> passer à H -87=Refus de répondre -> passer à H	1=Souvent 2=Parfois 3=Pas au cours des 12 derniers mois #NAME?
	1=Oui	1=Souvent



h : vous a forcé physiquement à avoir des rapports sexuels avec lui alors que vous ne le vouliez pas ?	2=Non -> passer à I 87=Refus de répondre -> passer à I	2=Parfois 3=Pas au cours des 12 derniers mois #NAME?
i : vous a forcé physiquement à accomplir d'autres actes sexuels que vous ne vouliez pas ?	1=Oui 2=Non -> passer à J #NAME?	Souvent 2=Parfois 3=Pas au cours des 12 derniers mois #NAME?
j : vous a forcé par des menaces ou de toute autre manière à accomplir des actes sexuels que vous ne vouliez pas ?	1=Oui 2=Non -> passer à Q7 #NAME?	Souvent 2=Parfois 3=Pas au cours des 12 derniers mois #NAME?

J'aimerais maintenant en savoir plus sur les blessures que vous avez subies à la suite de l'un des actes de votre partenaire dont nous avons parlé. Par blessure, j'entends toute forme de préjudice physique, y compris les coupures, les entorses, les brûlures, les fractures, les dents cassées ou d'autres choses de ce genre.		
Q7. Avez-vous déjà été blessé à la suite de ces actes par (l'un de) votre mari/partenaire(s) ? Veuillez penser à tous les actes évoqués ci-dessus.	1=Oui 2=Non à Q10 #NAME? #NAME?	
Q9a. Dans votre vie, combien de fois avez-vous été blessée par (l'un de) votre mari/partenaire(s) ?	1=Une ou deux fois 2= Plusieurs (3-5) fois 3= Plusieurs (plus de 5) fois #NAME?	

	#NAME?	
Q9b. Cela s'est-il produit au cours des 12 derniers mois ?	1=Oui 2=Non  #NAME?  #NAME?	
Dans leur vie, de nombreuses femmes subissent différentes formes de violence de la part de proches, d'autres personnes qu'elles connaissent et/ou d'inconnus. Si cela ne vous dérange pas, j'aimerais brièvement vous poser des questions sur certaines de ces situations.		
Q10. Depuis l'âge de 15 ans, quelqu'un vous a-t-il déjà battu ou maltraité physiquement de quelque manière que ce soit ? (Pour les femmes avec un partenaire actuel, autre que votre partenaire/mari)	1=Oui  2=Non → Q12  #NAME?  #NAME?	Q11. Si oui, qui vous a fait ça ? [Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent]  1=Père 2 = beau-père 3=Autre membre masculin de la famille 4=Membre féminin de la famille 5=Enseignant 6=Police/Soldat 7=Ami masculin de la famille 8 = Amie femelle de la famille 9=Petit ami 10=Étranger 11=Quelqu'un au travail 12=Prêtre/Chef religieux

		<p>998=Autre, précisez</p> <p>#NAME?</p> <p>#NAME?</p>
<p>Q12. Depuis l'âge de 15 ans, quelqu'un vous a-t-il déjà forcé à avoir des relations sexuelles ou à accomplir un acte sexuel alors que vous ne le vouliez pas ? (Pour les femmes avec un partenaire actuel, autre que votre partenaire/mari)</p>	<p>1=Oui</p> <p>2=Non à Q14</p> <p>88=Ne sait pas à Q14</p> <p>#NAME?</p>	<p>Q13. Si oui, qui vous a fait ça ? [Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent]</p> <p>1=Père</p> <p>2 = beau-père</p> <p>3=Autre membre masculin de la famille</p> <p>4=Membre féminin de la famille</p> <p>5=Enseignant</p> <p>6=Police/Soldat</p> <p>7=Ami masculin de la famille</p> <p>8 = Amie féminin de la famille</p> <p>9=Petit ami</p> <p>10=Étranger</p> <p>11=Quelqu'un au travail</p> <p>12=Prêtre/Chef religieux</p> <p>998=Autre, précisez</p> <p>#NAME?</p> <p>#NAME?</p>

<p>Q14. Depuis l'âge de 15 ans, vous souvenez-vous si quelqu'un de votre famille vous a déjà touché sexuellement ou vous a fait faire quelque chose de sexuel que vous ne vouliez pas ?</p>	<p>1=Oui</p> <p>2=Non à FIN ENQUÊTE</p> <p>88=Ne sait pas FIN ENQUETE</p> <p>-87=Refuser de répondre à TERMINER L'ENQUÊTE</p>	<p>Q15. Si oui, qui vous a fait ça ? [Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent]</p> <p>1=Père</p> <p>2 = beau-père</p> <p>3=Grand-père</p> <p>4=Mère</p> <p>5 = belle-mère</p> <p>6=Grand-mère</p> <p>7=Frère</p> <p>8=Sœur</p> <p>9=Oncle</p> <p>10=Tante</p> <p>11=Autre parent de sexe masculin</p> <p>12=Autre parent de sexe féminin</p> <p>998=Autre, précisez</p> <p>#NAME?</p> <p>#NAME?</p>
---	---	---

<p>Q16. En pensant à ce que vous avez vécu parmi les différentes choses dont nous avons parlé, au cours des 12 derniers</p>	<p>Oui 1</p>
---	--------------

<p>mois, avez-vous déjà parlé de cela à quelqu'un ou demandé l'aide de services pour empêcher que cela ne se produise ?</p>	<p>Non 2</p> <p>#NAME?</p>
<p>Q17. À qui avez-vous dit?</p> <p>ENREGISTRER TOUTES LES PERSONNES MENTIONNÉES</p> <p>SONDER : Quelqu'un d'autre ?</p>	<p>Amis A</p> <p>Parents B</p> <p>Frère ou soeur C</p> <p>Oncle ou tante D</p> <p>Famille du mari/partenaire E</p> <p>Enfants F</p> <p>Voisins G</p> <p>Police H</p> <p>Médecin/agent de santé I</p> <p>Prêtre/chef religieux J</p> <p>Conseiller K</p> <p>ONG/Organisation de femmes</p> <p>Leader local M</p> <p>Autre (préciser) X</p> <p>#NAME?</p>

Demandez aux hommes

Maintenant, je vais vous poser des questions sur certaines situations qui peuvent se produire entre certains hommes et leur femme/partenaire femelle.

	<b>Q2 : Veuillez me dire si ces descriptions s'appliquent à votre relation avec votre (dernière) épouse/partenaire.</b>	<b>Q3 : À quelle fréquence cela s'est-il produit au cours des 12 derniers mois : souvent, seulement parfois ou pas du tout ?</b>
a : Vous êtes jaloux ou en colère si elle parle/parlait à d'autres personnes ?	<p>1=Oui</p> <p>2=Non-&gt; Aller à la situation B</p> <p>-87=Refuse to answer -&gt; Go to Situation B</p>	<p>1=Souvent</p> <p>2=Parfois</p> <p>3=Pas au cours des 12 derniers mois</p> <p>#NAME?</p>
b : Vous l'accusez d'être infidèle (que ce soit vrai ou non) ?	<p>1=Oui</p> <p>2=Non-&gt; Aller à la situation C</p> <p>-87=Refus de répondre -&gt; Aller à la situation C</p>	<p>1=Souvent</p> <p>2=Parfois</p> <p>3=Pas au cours des 12 derniers mois</p> <p>#NAME?</p>
c : Vous ne lui permettez pas de rencontrer ses amies ?	<p>1=Oui</p> <p>2=Non</p> <p>2=Non-&gt; Aller à la situation D</p>	<p>1=Souvent</p> <p>2=Parfois</p> <p>3=Pas au cours des 12 derniers mois</p> <p>#NAME?</p>

	-87=Refus de répondre -> Aller à la situation D	
d : Il (essaie/a essayé) de limiter vos contacts avec votre famille ?	1=Oui 2=Non 2=Non-> Aller à la situation E  -87=Refus de répondre -> Aller à la situation E	1=Souvent 2=Parfois 3=Pas au cours des 12 derniers mois  #NAME?
e : Vous insistez/avez insisté pour savoir où elle est/était à tout moment ?	1=Oui 2=Non 2=Non-> Aller à Q4  -87=Refus de répondre -> Aller à Q4	1=Souvent 2=Parfois 3=Pas au cours des 12 derniers mois  #NAME?

Maintenant, je dois vous poser quelques questions supplémentaires sur votre relation avec votre (dernière) épouse/partenaire femelle.		
	<b>Q4 : Avez-vous déjà fait cela à votre femme/partenaire femelle(ou à votre dernière femme/partenaire femelle) :</b>	<b>Q5 : À quelle fréquence cela s'est-il produit au cours des 12 derniers mois : souvent, seulement parfois ou pas du tout ?</b>

a : a dit ou fait quelque chose pour l'humilier devant les autres ?	1=Oui 2=Non -> passer à B -87=Refuser de répondre -> passer à B	1=Souvent 2=Parfois 3=Pas au cours des 12 derniers mois  #NAME?
b : menacer de la blesser ou de lui faire du mal ou à quelqu'un qu'elle aime ?	1=Oui 2=Non -> passer à C -87=Refuser de répondre -> passer à C	1=Souvent 2=Parfois 3=Pas au cours des 12 derniers mois  #NAME?
c : l'insulter ou lui faire sentir mal dans sa peau ?	1=Oui 2=Non -> passer à Q6a -87=Refus de répondre -> passer à Q6a	1=Souvent 2=Parfois 3=Pas au cours des 12 derniers mois  #NAME?
	<b>Q6 : Avez-vous déjà fait l'une des choses suivantes à votre partenaire actuel ou précédent ?</b>	<b>Q7 : À quelle fréquence cela s'est-il produit au cours des 12 derniers mois : souvent, seulement parfois ou pas du tout ?</b>
a : l'a poussée, secouée ou lui a lancé quelque chose ?	1=Oui 2=Non -> passer à B -87=Refus de répondre -> passer à B	1=Souvent 2=parfois 3=pas au cours des 12 derniers mois  #NAME?



b : l'a giflée ?	1=Oui 2=Non -> passer à C -87=Refus de répondre -> passer à C	1=Souvent 2=parfois 3=pas au cours des 12 derniers mois  #NAME?
c : vous a tordu le bras ou vous a tiré les cheveux ?	1=Oui 2=Non -> passer à D -87=Refus de répondre -> passer à D	1=Souvent 2=parfois 3=Pas au cours des 12 derniers mois  #NAME?
d : l'a frappée avec ton poing ou avec quelque chose qui pourrait la blesser ?	1=Oui 2=Non -> passer à E -87=Refus de répondre -> passer à E	1=Souvent 2=parfois 3=pas au cours des 12 derniers mois  #NAME?
e : lui a donné des coups de pied, l'a droguée ou l'a battue ?	1=Oui 2=Non -> passer à F -87=Refus de répondre -> passer à F	1=Souvent 2=parfois 3=pas au cours des 12 derniers mois  #NAME?
f : essayé de l'étouffer ou de la brûler exprès ?	1=Oui 2=Non -> passer à G -87=Refus de répondre -> passer à G	1=Souvent 2=parfois 3=pas au cours des 12 derniers mois

		#NAME?
g : l'a attaquée avec un couteau, une arme à feu ou une autre arme ?	1=Oui 2=Non -> passer à H -87=Refus de répondre -> passer à H	1=Souvent 2=parfois 3=pas au cours des 12 derniers mois  #NAME?
h : l'a physiquement forcée à avoir des rapports sexuels avec vous alors qu'elle ne le voulait pas ?	1=Oui 2=Non -> passer à I -87=Refus de répondre -> passer à I	1=Souvent 2=parfois 3=pas au cours des 12 derniers mois  #NAME?
i : l'a physiquement forcée à accomplir tout autre acte sexuel qu'elle ne voulait pas ?	1=Oui 2=Non -> passer à J -87=Refus de répondre -> passer à J	1=Souvent 2=parfois 3=pas au cours des 12 derniers mois  #NAME?
j : l'a forcée par des menaces ou de toute autre manière à accomplir des actes sexuels qu'elle ne voulait pas ?	1=Oui 2=Non -> passer à Q7 -87=Refuse de répondre -> passez à la Q7	1=Souvent 2=parfois 3=pas au cours des 12 derniers mois  #NAME?

<p>J'aimerais maintenant en savoir plus sur les blessures que votre partenaire a pu subir à la suite de l'un de vos actes dont nous avons parlé. Par blessure, j'entends toute forme de préjudice physique, y compris les coupures, les entorses, les brûlures, les fractures, les dents cassées ou d'autres choses de ce genre.</p>		
<p>Q7. Avez-vous déjà blessé votre partenaire à la suite de ces actes ? Veuillez penser à tous les actes évoqués ci-dessus.</p>	<p>1=Oui 2=Non à Q10</p> <p>#NAME? #NAME?</p>	
<p>Q9a. Dans votre vie, combien de fois avez-vous blessé votre partenaire par l'un de ces actes ?</p>	<p>1=Une ou deux fois 2= plusieurs (3-5) fois 3= beaucoup (plus de 5 fois)</p> <p>#NAME? #NAME?</p>	
<p>Q9b. Cela s'est-il produit au cours des 12 derniers mois ?</p>	<p>1=Oui 2=Non</p> <p>#NAME? #NAME?</p>	
<p>Dans leur vie, de nombreuses femmes subissent différentes formes de violence de la part de proches, d'autres personnes qu'elles connaissent et/ou d'inconnus. Si cela ne vous dérange pas, j'aimerais brièvement vous poser des questions sur certaines de ces situations.</p>		
<p>Q10. Connaissez-vous des femmes dans votre vie qui ont déjà été battues ou maltraitées physiquement de quelque manière que ce soit ?</p>	<p>1=Oui 2=Non à Q12</p> <p>#NAME?</p>	<p>Q11. Si oui, qui leur a fait ça ? [Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent]</p> <p>1=Père 2 = beau-père</p>

	<p>#NAME?</p>	<p>3=Autre membre masculin de la famille</p> <p>4=Membre féminin de la famille</p> <p>5=Enseignant</p> <p>6=Police/Soldat</p> <p>7=Ami masculin de la famille</p> <p>8 = Amie de la famille</p> <p>9=Petit ami</p> <p>10=Étranger</p> <p>11=Quelqu'un au travail</p> <p>12=Prêtre/Chef religieux</p> <p>998=Autre, précisez</p> <p>#NAME?</p> <p>#NAME?</p>
<p>Q12. Connaissez-vous des femmes dans votre vie qui ont déjà été forcées d'avoir des relations sexuelles ou d'accomplir un acte sexuel alors qu'elles ne le voulaient pas ?</p>	<p>1=Oui</p> <p>2=Non à Q14</p> <p>88=Ne sait pas à Q14</p> <p>#NAME?</p>	<p>Q13. Si oui, qui leur a fait ça ? [Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent]</p> <p>1=Père</p> <p>2 = beau-père</p> <p>3=Autre membre masculin de la famille</p> <p>4=Membre féminin de la famille</p>

		<p>5=Enseignant</p> <p>6=Police/Soldat</p> <p>7=Ami masculin de la famille</p> <p>8 = Amie de la famille</p> <p>9=Petit ami</p> <p>10=Étranger</p> <p>11=Quelqu'un au travail</p> <p>12=Prêtre/Chef religieux</p> <p>998=Autre, précisez</p> <p>#NAME?</p> <p>#NAME?</p>
<p>Q14. Connaissez-vous des femmes dans votre vie qui ont déjà été touchées sexuellement ou obligées de faire quelque chose de sexuel qu'elles ne voulaient pas ?</p>	<p>1=Oui</p> <p>2=Non TERMINER L'ENQUÊTE</p> <p>88=Ne sait pas TERMINER L'ENQUÊTE</p> <p>#NAME?</p>	<p>Q15. Si oui, qui leur a fait ça ? [Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent]</p> <p>1=Père</p> <p>2 = beau-père</p> <p>3=Grand-père</p> <p>4=Mère</p> <p>5 = belle-mère</p> <p>6=Grand-mère</p>

		7=Frère 8=Sœur 9=Oncle 10=Tante 11=Autre parent de sexe masculin 12=Autre parent de sexe féminin 998=Autre, précisez #NAME? #NAME?
--	--	--

Q16. En pensant à ce dont vous avez été témoin parmi les différentes choses dont nous avons parlé, au cours des 12 derniers mois, avez-vous déjà parlé de cela à quelqu'un ou demandé l'aide de services pour empêcher que cela ne se produise ?	Oui 1 Non 2 #NAME?
Q17. À qui avez-vous dit?  ENREGISTRER TOUTES LES PERSONNES MENTIONNÉES  SONDER : Quelqu'un d'autre ?	Amis A Parents B Frère ou soeur C Oncle ou tante D Famille du mari/partenaire E

	Enfants F Voisins G Police H Médecin/agent de santé I Prêtre/chef religieux J Conseiller K ONG/Organisation de femmes L Leader local M Autre (préciser) X  #NAME?
--	---

**MODULE 7 : PROGRAMME BBGE**

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----

Avez-vous entendu parler du programme BBGE ?  1=Oui 2=Non	Avez-vous reçu des repas à l'école au cours des 3 dernières années ?  1=Oui 2=Non >> Q4	Quels repas avez-vous reçu à l'école ?  1=Petit déjeuner 2=Déjeuner 3=Dîner	Est-ce que vous ou votre famille avez déjà reçu un soutien financier pour vous aider dans vos études?  1=Oui 2=Non >> Q7 8=DK >> Q7	Qui a fourni ce soutien financier ?  1=Autre membre de la famille 2=Ami 3=Voisin 4=Autre membre de la communauté 5=Programme BBGE 6=Gouvernement 7=Autre, précisez	Savez-vous combien vous avez reçu ? Si oui, veuillez me dire combien vous avez reçu (en CFA).  [Entrer le montant]  Entrez -99 si DK	Avez-vous reçu un kit de bienvenue à l'école ?  1=Oui 2=Non >> Q10	À quelle fréquence avez-vous reçu le kit de bienvenue ?  1=Chaque année 2=Une seule fois 3=Chaque trimestre 4=Autre, précisez	Quelle était la valeur du kit de bienvenue ?  [Entrer le montant]  Entrez -99 si DK	Avez-vous participé à des activités d'apprentissage extrascolaires ?  1=Oui 2=Non >> Q13	Si oui, pour quelles leçons ? [Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent]  1=Mathématiques 2=Biologie 3=Sciences de la vie et de la terre 4=Français 5=Autre, précisez	À quelle fréquence avez-vous suivi ces cours/tutorat après l'école ?  1=Tous les jours 2=3 fois par semaine 3=Deux fois par semaine 4=Une fois par semaine 5=Moins d'une fois par semaine

13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24
----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----



<p>Avez-vous un acte de naissance?</p> <p>1=Oui 2=Non 8=DK</p>	<p>Avez-vous reçu une supplémentation en micronutriments à l'école depuis 2019 ?</p> <p>1=Oui 2=Non &gt;&gt; Q16</p>	<p>Si oui, quels suppléments avez-vous reçus ?</p> <p>[Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent]</p> <p>1=Fer 2=acide folique 3=Vitamine C 4=Vitamine A 5=Autre, précisez</p>	<p>Avez-vous reçu un traitement déparasitage à l'école depuis 2019 ?</p> <p>1=Oui 2=Non</p>		<p>Veillez nous dire quels sujets ont été couverts par ces formations. Cochez toutes les réponses qui s'appliquent.</p> <p>1=WASH 2=Nutrition 3=MHM 4=CSE 5=VBG 6=VIH 7=Leadership 8=Autre, précisez</p>	<p>Avez-vous reçu/participé à des formations ou des événements dans la communauté axés sur la santé, l'éducation ou les filles depuis 2019 ?</p> <p>1=Oui 2=Non&gt;&gt;Q21 8=DK&gt;&gt;Q21</p>	<p>Veillez nous dire quels sujets ont été couverts par ces formations et événements. Cochez toutes les réponses qui s'appliquent.</p> <p>1=WASH 2=Nutrition 3=Éducation des filles 4=GBVou FGM 5=SRH 6=Mariage d'enfants 7=VIH 8=Autre, précisez</p>	<p>Avez-vous reçu un kit d'hygiène ou un kit MHM à l'école depuis 2019 ?</p> <p>1=Oui, les deux 2=Oui, un kit d'hygiène 3=Oui, kit MHM 4=Non &gt;&gt; Q23</p>	<p>Veillez nous indiquer tous les articles qui se trouvaient dans votre kit. Cochez tous les éléments qui s'appliquent.</p> <p>1=Un seau 2=des sous-vêtements 3=Serviettes hygiéniques 4=Savon 5=Parfum 6=Sac de rangement 7=Serviette 8=Autre, précisez</p>	<p>Avez-vous reçu à l'école des serviettes hygiéniques qui ne faisaient pas partie d'un kit ?</p> <p>1=Oui 2=Non</p>	<p>Votre école dispose-t-elle d'un club de santé scolaire ? Si oui, y avez-vous déjà participé ?</p> <p>1=Oui, mon école a un club mais je n'y ai jamais participé &gt;&gt; Q26 2=Oui, mon école a un club et j'y suis allé(e) 3=Non, mon école n'a pas de club &gt;&gt; Q26 8=DK &gt;&gt; Q26</p>
--	--	--	---	--	--	--	--	---	--	--	--

25	26	27	28	29	30	31	32	33
----	----	----	----	----	----	----	----	----

<p>Si vous avez participé au club de santé, veuillez nous dire quels sujets vous avez abordés lors de ces réunions. Cochez toutes les réponses qui s'appliquent.</p>	<p>Votre école dispose-t-elle d'une infirmerie ?</p> <p>1=Oui 2=Non 3=DK</p>	<p>Avez-vous reçu des informations sur les services de santé, en particulier les services de SRH, offerts dans votre communauté pendant votre scolarité ?</p> <p>1=Oui 2=Non &gt;&gt; Q29</p>	<p>Qui a fourni cette information ?</p> <p>1=Agents de santé communautaires 2=Enseignants 3=Directeurs/administrateurs 4=ONG 5=Autre, précisez</p>	<p>Avez-vous entendu parler des espaces sûrs disponibles dans votre communauté ? Si oui, avez-vous participé ?</p> <p>1=Oui, il y a des espaces sûrs dans ma communauté mais je n'y suis pas allé 2=Oui, il y a des espaces sûrs dans ma communauté et j'y ai participé 3=Non, je ne connais pas d'espaces sûrs dans ma communauté &gt;&gt; Q31 4=DK &gt;&gt; Q31</p>	<p>Si vous connaissez les espaces de sécurité, pouvez-vous me dire ce qu'ils offrent ? Cochez toutes les réponses qui s'appliquent.</p> <p>1=Un endroit pour se faire des amis 2=Information sur la santé sexuelle et reproductive 3=Information sur la violence liée au sexe 4=Défouloir pour les victimes de la violence liée au sexe 5=Associations pour les femmes 6=Autre, précisez</p>	<p>Avez-vous entendu parler du club des futurs maris ? Si oui, y avez-vous participé ?</p> <p>1=Oui, j'ai entendu parler du club mais je n'y ai pas participé. 2=Oui, j'ai entendu parler de ce club et j'y ai participé. 3=Non, je ne connais pas ce club &gt;&gt; Q33 4=DK &gt;&gt; Q33</p>	<p>Si vous connaissez le Future Husbands Club (Le Club des Futurs Maris), pouvez-vous me dire ce qu'il propose ? Cochez toutes les réponses qui s'appliquent.</p> <p>1=Un endroit pour rencontrer votre future épouse 2=Un endroit pour se faire des amis 3=Information sur la façon d'être un bon mari 4=Information sur la santé 5=Information sur la reproduction/planification familiale 6=Information sur le mariage des enfants 7=Information sur l'éducation, en particulier celle des filles 8=Autres, précisez</p>	<p>Avez-vous entendu des messages sur l'éducation des filles à la radio dans votre communauté ?</p> <p>1=Oui 2=Non</p>
--	--	---	--	---	--	---	---	--

1=LAVAGE

2=Nutrition

3=MHM

4=SRH

5=GBV ou  
FGM

6=VIH

7=Autres,  
précisez

## Outils qualitatifs

# Discussion de groupe avec les parents/proches soignants

## Introduction & Consentement

### Contexte

1. Veuillez vous présenter et me dire combien d'enfants vous avez à **[l'école]**, leur sexe et leur âge.

### Pertinence, Efficacité et Impact

2. Quels sont les principaux obstacles auxquels les filles sont confrontées pour terminer l'école primaire dans votre communauté ? Et le secondaire ? Veuillez expliquer.
  - a. Dans votre communauté, les parents comment essayent-ils de soutenir l'accès des filles à l'éducation dans cette région ?

3. Connaissez-vous le programme mis en œuvre par trois agences qui sont le PAM, UNICEF et UNFPA dans les écoles pour favoriser l'éducation des filles ? Veuillez me dire ce que vous savez sur ce programme.

*(Note à l'énumérateur : Soyez sûr que les participants comprennent sur quel programme vous allez discuter. Expliquez-leur que vous appellerez ce programme selon son titre formel : BBGE/AGAPE.)*

- a. Le programme a-t-il favorisé l'éducation dans cette localité ? Si oui, comment ? Sinon, pourquoi ?
- b. Comment appréciez-vous les apports de ce programme sur l'éducation des filles ? Motivez ou donner les raisons de votre réponse.
- c. Vos enfants ont-ils bénéficié du programme BBGE/AGAPE ? Veuillez le décrire.
- d. Dans votre communauté, est-ce que la perception de l'éducation des filles a changé à travers le programme BBGE/AGAPE ? Comment ?
- e. Avez-vous reçu une formation dans le cadre du programme BBGE/AGAPE (par exemple, sur la violence Basée sur le Genre, la nutrition, la prévention du mariage précoce) ? Si oui, veuillez décrire.

***Spécifique au composant, poser la question la plus pertinente :***

4. *Nous aimerions maintenant vous interroger sur certaines des activités spécifiques du programme BBGE/AGAPE.*

**a. Les repas scolaires**

- i. Comment appréciez-vous la régularité des repas scolaires ? (Dans l'année écoulée ? Et au présent ?)
- ii. La qualité des repas fournis est-elle appréciée par vos enfants ?
- iii. Qu'est-ce qui a bien marché avec les repas scolaires ?
- iv. Y a-t-il quelque chose que vous n'avez pas aimé dans la distribution des repas scolaires ?
- v. Pensez-vous que les repas scolaires ont été utiles pour soutenir l'éducation des filles ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

**b. Les bourses scolaires**

- i. Qui sont les bénéficiaires des bourses scolaires ?
- ii. Comment appréciez-vous l'apport de ces bourses dans leur maintien à l'école ? Motivez ou justifier votre réponse.
- iii. Quelle a été l'utilisation faite des bourses scolaires obtenus par vos enfants ?

**c. Formation en milieu scolaire sur la nutrition/les aliments nutritifs**

- i. Est-ce que vous ou vos enfants avez reçu des informations sur la nutrition et les aliments nutritifs ? Veuillez décrire ce que vous avez appris et dites-nous ce que vous pensez être plus utile ?
- ii. De quels autres renseignements avez-vous besoin, vous/vos enfants, sur la nutrition et les aliments nutritifs ?
- iii. Quels constats avez-vous fait sur les liens entre ces formations et l'éducation des filles ? motivez ou expliquez vos réponses.

**d. Suppléments (fer, acide folique) et déparasitage**

- i. Vos enfants ont-ils reçu des suppléments de fer et d'acide folique et des déparasitants par le biais du BBGE/AGAPE ?
- ii. Qu'est-ce qui a bien marché dans la distribution de ces suppléments et déparasitants ?

- iii. Y a-t-il quelque chose que vous n'avez pas aimé dans la fourniture de ces suppléments et de ces vermifuges (par exemple, la livraison, l'absorption) ?
- iv. Quels constats faites-vous entre la distribution ou la fourniture de ces suppléments et l'éducation des filles ? Expliquez votre réponse ou motivez la.

**e. Activités liées à la SSR (santé sexuelle et reproductive)**

*J'aimerais maintenant vous interroger sur les activités du programme liées à la SSR.*

- i. L'école de votre enfant a-t-elle mis en place une infirmerie (Au Niger : ou a-t-elle été visitée régulièrement par une infirmière) dans le cadre du BBGE/AGAPE ?
- ii. Vos enfants ont-ils reçu une éducation sexuelle ou des conseils en matière de SSR ? Connaissez-vous l'existence de kits de SSR dans les infirmeries scolaires ou les centres de santé qui couvrent la zone où est située votre école ?
- iii. Savez-vous s'il existe des espaces sûrs ou de mentorat pour les filles ? Étaient-ils à l'école ou dans la communauté ? Veuillez décrire.
- iv. Qu'est-ce qui a bien fonctionné avec ces soutiens SSR ? Sondez pour chaque élément : infirmerie, formation SSR, conseil en SSR, kits de SSR, mentorat, espaces sûrs.
- v. Y a-t-il quelque chose que vous n'avez pas aimé dans ces activités concernant la SSR ?
- vi. Avez-vous trouvé l'un de ces soutiens liés à la SSR utile pour soutenir l'éducation de vos filles ? Veuillez décrire.

**f. Eau, assainissement et hygiène (WASH)**

*J'aimerais maintenant vous interroger sur les activités du programme liées à WASH.*

- i. Savez-vous si le programme BBGE/AGAPE a aidé l'école de vos enfants à réhabiliter ses infrastructures WASH (latrines, points d'eau, appareil lavage des mains) ? Quels autres services ou activités d'hygiène et d'assainissement l'école de votre enfant a-t-elle reçu par le biais de BBGE/AGAPE ?
  - ii. Quels ont été les principaux avantages des activités WASH ?
  - iii. Y a-t-il quelque chose que vous n'avez pas aimé dans ces activités WASH ?
  - iv. Avez-vous trouvé ces activités WASH utiles pour soutenir l'éducation des filles ? Veuillez décrire.
5. Si le programme BBGE/AGAPE devait se poursuivre, y a-t-il des activités que vous changeriez ? Veuillez expliquer.

## Cohérence et Efficience

- 6. Avez-vous connaissance d'un quelconque retard dans l'une des activités du programme ? Veuillez expliquer. Quelles activités ont été retardées, et pour combien de temps ? Quelle est la cause de ces retards ?
- 7. Les fermetures d'écoles (pour le COVID ou d'autres raisons) ont-elles affecté les activités du BBGE/AGAPE ? Veuillez expliquer.

## Durabilité

8. Souhaitez-vous que les activités du BBGE/AGAPE se poursuivent ? Lesquelles en particulier ?
9. Si le projet se retire à ce stade, quelles activités peuvent continuer avec le soutien des communautés ? Quelles activités seront abandonner faute de manque de capacités des communautés ?
10. Quels sont les obstacles à la poursuite des activités de BBGE/AGAPE sans soutien externe ? (Par exemple, les activités concernant : SSR, WASH, repas)
11. Pensez-vous les acquis du projet peuvent perdurer à la fin de celui-ci ?
  - a. Si le projet devrait continuer que faut-il faire autrement pour pérenniser les investissements ?

**Conclusion.** Ceci m'amène à la fin de mes questions. Y a-t-il autre chose que vous aimeriez partager avec moi au sujet du programme BBGE/AGAPE ? Si non, merci beaucoup pour votre temps.

## Groupe de discussion avec les membres de la communauté

### Introduction et consentement

### Contexte

1. Veuillez-vous présenter et dire depuis combien de temps vous êtes dans cette communauté. Quel est votre rôle dans la communauté ?

### Importance

2. Quels sont les principaux obstacles auxquels les adolescentes sont confrontées pour terminer l'école primaire dans votre communauté ? Et le secondaire ? Veuillez expliquer.
  - a. Selon vous, est-il facile pour les adolescentes d'accéder à l'éducation dans ce milieu ? Quels sont les principaux obstacles auxquels les jeunes filles sont confrontées dans la poursuite de leur éducation ?
  - b. Dans votre communauté, essayez-vous de soutenir l'accès des filles à l'éducation dans ce milieu ? Si oui, veuillez expliquer.

## Activité sur la violence basée sur le genre

### Remarque à l'animateur :

- Préparez l'activité en dessinant un arbre sur flipchart (un tableau à feuilles mobiles) avant de rencontrer les répondants. Laissez l'arbre vide et remplissez-le avec les réponses des répondants tout au long de l'activité.
- Tout d'abord, écrivez « VBG » sur le tronc lorsque vous présentez le sujet aux participants du FGD.
- Ensuite, enregistrez leurs réponses sur les causes de la VBG sous les racines de l'arbre et enregistrez leurs réponses sur les conséquences de la VBG dans la partie supérieure de l'arbre.
- Cette activité devrait prendre 30 minutes. Veuillez prendre une photo du flipchart à la fin de la discussion de groupe.



3. Nous allons maintenant faire une activité ensemble. Cette activité m'aidera à mieux comprendre le genre et la violence basée sur le genre dans cette communauté.
  - a. Tout d'abord, quelqu'un peut-il me dire ce que l'on entend par le terme « violence basée sur le genre » ?
    - i. Note à l'énumérateur : vous pouvez donner cette définition pour encadrer l'activité si nécessaire, « La violence basée sur le genre (VBG), parfois aussi appelée violence sexiste, se réfère à l'ensemble des actes nuisibles, dirigés contre un individu ou un groupe d'individus en raison de leur identité de

genre. »

- b. Merci. Notre activité aujourd'hui s'appelle un « arbre à problèmes », et c'est un outil pour comprendre les causes et les effets d'un problème. Dans cet arbre, le tronc est la violence basée sur le genre. C'est la question centrale dont nous allons parler. En particulier, nous nous concentrerons sur la violence sexiste contre les adolescentes âgées de 10 à 19 ans.
- c. Assurons-nous d'abord que nous comprenons tous le problème. **Pouvez-vous penser à des types d'actions qui seraient considérées comme de la violence sexiste ?**
- d. Maintenant, je veux demander : que pouvons-nous définir comme étant les racines de l'arbre ? **C'est-à-dire, quelles sont les causes de la violence basée sur le genre dans cette communauté ?**
- e. Enfin, nous verrons les branches et les feuilles, qui sont les conséquences ou les effets du problème. **Quelles sont les conséquences de la violence sexiste sur les adolescentes de cette communauté ?**

Sommes-nous tous d'accord sur ce schéma ? Super! Continuons notre discussion.

## Efficacité et Impact

4. Connaissez-vous le programme mis en œuvre par trois agences que sont le PAM UNICEF et UNFPA dans les écoles pour favoriser l'éducation des filles ? Veuillez me dire ce que vous savez sur ce programme.

*(Note à l'énumérateur : Soyez sûr que les participants comprennent sur quel programme vous allez discuter. Expliquez-leur que vous appellerez ce programme selon son titre formel : BBGE/AGAPE.)*

- a. Comment avez-vous entendu parler des activités du projet ?
  - b. Le programme BBGE/AGAPE a-t-il encouragé l'éducation dans cette communauté ? Si oui, comment? Sinon, pourquoi ? Avez-vous été impliqué?
5. Nous aimerions maintenant vous poser des questions sur certains des composants spécifiques du projet BBGE/AGAPE.
- a. **Violence basée sur le genre (VBG)**
    - i. Avez-vous participé à des formations ou activités sur le thème de la violence sexiste ?
    - ii. Avez-vous appris quelque chose de nouveau pendant la formation ? Si oui, quoi ?
    - iii. La formation a-t-elle changé vos opinions ou vos croyances de quelque manière que ce soit ? Veuillez expliquer.
    - iv. Y a-t-il quelque chose que vous n'avez pas aimé dans ces formations ?
    - v. Pensez-vous que la formation a abordé toutes les causes profondes de la VBG dont nous venons de parler ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
    - vi. À votre avis, les formations sur la violence sexiste ont-elles eu un impact sur vous-même ou sur votre communauté ? Veuillez expliquer.
  - b. **Eau, assainissement et hygiène (WASH)**
    - i. Avez-vous participé à des formations ou activités sur le thème de l'assainissement et de l'hygiène au sein du programme BBGE/AGAPE? (par exemple, toilettes, lavage des mains, eau)
    - ii. Avez-vous appris quelque chose de nouveau pendant la formation ? Si oui, quoi ?
    - iii. La formation a-t-elle changé vos opinions ou vos croyances de quelque manière que ce soit ? Veuillez expliquer.
    - iv. Y a-t-il quelque chose que vous n'avez pas aimé dans ces formations ?
    - v. À votre avis, les formations sur l'assainissement et l'hygiène ont-elles eu un impact sur vous-même ou sur votre communauté ? Veuillez expliquer.
  - c. **Santé sexuelle et reproductive (SSR)**
    - i. Avez-vous participé à des formations ou activités sur le thème de la santé sexuelle et reproductive (y compris la santé de l'hygiène menstruelle) ?
    - ii. Avez-vous appris quelque chose de nouveau pendant la formation ? Si oui, quoi?
    - iii. La formation a-t-elle changé vos opinions ou vos croyances de quelque manière que ce soit ? Veuillez expliquer.
    - iv. Y a-t-il quelque chose que vous n'avez pas aimé dans ces formations ?
    - v. À votre avis, les formations sur la santé sexuelle et reproductive ont-elles eu un impact sur vous-même ou sur votre communauté ? Veuillez expliquer.



- d. **Attitudes envers l'éducation des filles**
- i. Avez-vous participé à des formations ou activités sur le thème de l'éducation des filles ?
  - ii. Avez-vous appris quelque chose de nouveau pendant la formation ? Si oui, quoi ?
  - iii. La formation a-t-elle changé vos opinions ou vos croyances de quelque manière que ce soit ? Veuillez expliquer.
  - iv. Y a-t-il quelque chose que vous n'avez pas aimé dans ces formations ?
  - v. À votre avis, les formations sur l'éducation des filles ont-elles eu un impact sur vous-même ou sur votre communauté ? Veuillez expliquer.
6. En dehors de celles dont nous avons parlé, y a-t-il d'autres activités auxquelles vous avez participé dans le cadre du projet BBGE/AGAPE ? Veuillez les décrire.
7. Parmi les activités auxquelles vous avez participé, laquelle avez-vous le plus appréciée ? Pourquoi ?
- a. Quelle activité changeriez-vous si vous le pouviez ? Pourquoi ?
  - b. Y a-t-il des activités que vous ajouteriez, si le projet BBGE/AGAPE devait se poursuivre ? Lesquels ?
8. Dans l'ensemble, pensez-vous que votre capacité à soutenir l'accès à l'éducation (en particulier pour les filles) a changé à cause du programme BBGE/AGAPE ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

## Cohérence et efficacité

*Nous approchons de la fin de la discussion. J'ai juste quelques dernières questions sur l'organisation du projet.*

9. À votre connaissance, les activités BBGE/AGAPE ont-elles été réalisées en un seul programme ? Ou cela ressemblait-il à de nombreux programmes ? Veuillez expliquer.
10. Les activités du programme ont-elles été interrompues à un moment donné ? Qu'est-ce qui a causé l'interruption ? Quelles activités ont été impactées ?

*Cela m'amène à la fin de mes questions. Y a-t-il autre chose que vous aimeriez partager avec moi concernant l'éducation des filles dans ce milieu ou le projet BBGE/AGAPE ?*

*Merci pour votre temps!*

## Entretien avec des informateurs clés – les directeurs d'école et enseignants

### Présentation et consentement

### Contexte

1. Veuillez vous présenter et dire depuis combien de temps vous travaillez à [l'école]. Quel est votre rôle à [l'école] ?  
(Note à l'énumérateur : Prendre soin que les directeurs/enseignants connaissent bien le projet ou ne sont pas nouveaux.)

### Pertinence, Efficacité et Impact

2. Quels sont les principaux obstacles auxquels les filles sont confrontées pour terminer leurs études primaires dans votre communauté ? Et le secondaire ? Veuillez expliquer.
  - a. Selon vous, est-il facile pour les filles d'accéder à l'éducation dans cette localité ? Quels sont des principaux obstacles auxquels les filles sont confrontées dans la poursuite de leurs études ?
  - b. Dans votre rôle comme [directeur/enseignant], comment essayez-vous de soutenir l'accès des filles à l'éducation ?
3. Connaissez-vous le programme mis en œuvre par le PAM, UNICEF et UNFPA dans les écoles pour favoriser l'éducation des filles ? Veuillez me dire ce que vous savez sur ce programme.  
(Note à l'énumérateur : Soyez sûr que les participants comprennent sur quel programme vous allez discuter. Expliquez-leur que vous appellerez ce programme selon son titre formel : BBGE/AGAPE.)
  - a. Le programme a-t-il favorisé l'éducation dans cette localité ? Si oui, comment ?
  - b. Comment appréciez-vous les apports de ce programme sur l'éducation des filles ? Motivez ou donnez les raisons de votre réponse.
  - c. Dans votre communauté, est-ce que la perception de l'éducation des filles a changé à travers le programme BBGE/AGAPE ? Comment ?
  - d. Avez-vous reçu une formation dans le cadre du programme BBGE/AGAPE (par exemple, sur la violence basée sur le genre, la nutrition, la prévention du mariage précoce) ? Si oui, veuillez décrire.

- e. Pensez-vous que votre capacité à soutenir l'accès à l'éducation (en particulier pour les filles) a changé à cause du programme BBGE/AGAPE ? Pourquoi ou pourquoi pas?

***Spécifique au composant, poser la question la plus pertinente :***

- 4. Nous aimerions maintenant vous poser des questions sur certaines des activités spécifiques du programme BBGE/AGAPE.

- a. **Repas scolaires**

- i. Comment appréciez-vous la régularité des repas scolaires ? (Dans l'année écoulée ? Et au présent ?)
- ii. Qu'est-ce qui a bien marché avec les repas scolaires ?
- iii. Quels ont été les plus grands défis liés à la distribution des repas scolaires ?
- iv. Pensez-vous que les repas scolaires ont été utiles pour soutenir l'éducation des filles ? Pourquoi ou pourquoi pas?

- b. **Bourses scolaires**

- i. Qui sont les bénéficiaires des bourses scolaires ? Décrivez s'il vous plaît.
- ii. Comment appréciez-vous l'apport de ces bourses dans leur maintien à l'école ? Motivez ou justifiez votre réponse.
- iii. Savez-vous comment les bourses scolaires sont utilisées par les élèves bénéficiaires ?

- c. **Formation en milieu scolaire sur la nutrition/les aliments nutritifs**

- i. Est-ce que vous ou vos élèves avez reçu d'informations sur la nutrition et les aliments nutritifs? Décrivez s'il vous plaît.
- ii. Quelle a été l'information la plus utile que vous/vos élèves avez reçu sur la nutrition et les aliments nutritifs ?
- iii. Selon vous, comment peut-on améliorer ces formations sur la nutrition et les aliments nutritifs ?
- iv. Pensez-vous que les informations liées à la nutrition ont été utiles pour soutenir l'éducation des filles ? Pourquoi ou pourquoi pas?

- d. **Suppléments (fer, acide folique) et déparasitage**

- i. Les élèves de votre école ont-ils reçu des suppléments de fer et d'acide folique et des déparasitants par le biais de ce programme ?
- ii. Qu'est-ce qui a bien marché dans la distribution de ces suppléments et le déparasitage ?
- iii. Quels ont été les plus grands défis liés à la fourniture de ces suppléments et au déparasitage ? (par exemple, livraison, absorption)
- iv. Quels constats faites-vous entre la distribution ou la fourniture de ces suppléments et l'éducation des filles ? Expliquez votre réponse ou motivez la.

- e. **Activités liées à la SSR (Santé Sexuelle et Reproductive)**

*Maintenant, je voudrais vous poser des questions sur les activités liées à la SSR du programme.*

- i. Votre école a-t-elle mis en place une infirmerie (Au Niger : ou était-elle visitée régulièrement par une infirmière) dans le cadre du BBGE/AGAPE ?
- ii. Avez-vous reçu un soutien pour fournir une éducation sexuelle ou des conseils en matière de SSR aux filles ? Avez-vous reçu des kits SSR dans les formations sanitaires ?

- iii. Y avait-il des espaces sûrs et un mentorat pour les filles ? Étaient-ils à l'école ou dans la communauté? Veuillez décrire.
- iv. Qu'est-ce qui a bien fonctionné dans ces soutiens SSR ? Sondez pour chaque composante de la SSR : infirmeries, éducation sexuelle, conseils en SSR, kits de SSR, mentorat, espaces sûrs
- v. Quels ont été les plus grands défis dans la fourniture des soutiens SSR ?
- vi. Avez-vous trouvé l'un de ces soutiens liés à la SSR utile pour soutenir l'éducation des filles ? Veuillez décrire.

**f. Eau, assainissement et hygiène (WASH)**

*J'aimerais maintenant vous poser des questions sur les activités liées à WASH du programme.*

- i. Le programme BBGE/AGAPE a-t-il aidé votre école à réhabiliter son infrastructure WASH ? Quels autres services d'assainissement et d'hygiène votre école a-t-elle reçus par l'intermédiaire de BBGE/AGAPE ? (ex : mise en place de comité d'hygiène et leur fonctionnement, latrines, points d'eau, appareil lavage des mains)
  - ii. Quelles étaient les plus grandes forces des activités WASH ?
  - iii. Quels ont été les plus grands défis des activités WASH ?
  - iv. Avez-vous trouvé ces activités WASH utiles pour soutenir l'éducation des filles ? Veuillez décrire.
5. Si le programme BBGE/AGAPE devait continuer, y a-t-il des activités que vous voulez qu'on change ? Veuillez expliquer.

**Cohérence et Efficience**

- 6. A votre connaissance, les bénéficiaires du projet (filles) ont-elles participé à plusieurs activités du programme BBGE/AGAPE ? (En outre, le programme a-t-il pu atteindre les mêmes bénéficiaires à travers ses différentes composantes ?)
- 7. Les activités BBGE/AGAPE ont-elles été réalisées en un seul programme ? Ou cela ressemblait-il à de nombreux programmes ?
- 8. Le programme a-t-il rencontré des retards ? Veuillez expliquer. Quelles activités ont été retardées et pendant combien de temps ? Qu'est-ce qui a causé les retards ?
- 9. Avez-vous modifié certaines activités du programme pour mieux répondre aux besoins de votre école ou des adolescentes de cette communauté ? Si oui, comment ? Veuillez fournir des exemples concrets d'adaptations.
- 10. Les fermetures d'écoles (pour COVID ou pour d'autres raisons) ont-elles affecté les activités de BBGE/AGAPE ? Veuillez expliquer

**Durabilité**

- 11. Si le projet se retire à ce stade, quelles activités peuvent continuer avec le soutien de la communauté ? Quelles activités seront abandonner par manque de capacités des communautés ?
  - a. Par exemple, le jardin scolaire ? Les clubs ?
- 12. Quels sont les obstacles à la poursuite des activités de BBGE/AGAPE sans soutien externe ? (Par exemple, les activités concernant : SSR, WASH, repas, VBG)
- 13. Si le projet devrait continuer que faut-il faire autrement pour pérenniser les investissements ?

**Conclusion.** *Cela m'amène à la fin de mes questions. Y a-t-il autre chose que vous aimeriez partager avec moi sur le programme BBGE/AGAPE ? Sinon, merci beaucoup pour votre temps.*

## Discussion de groupe avec des adolescentes

### Présentation et consentement

#### Contexte

1. Veuillez vous présenter en indiquant votre nom, votre classe et (votre équipe de foot préférée –ou—acteurs/actrices des films « DANDALI »).

## Pertinence – Obstacles à l'éducation des filles

2. Nous allons commencer par une activité. L'activité certains des défis une bonne communauté.

a. Tout montrer les filles elles, organiser l'ampleur affecte-t-il de

*Remarque à l'animateur :*

- Dans la première partie de l'activité, vous sortirez chaque carte une à la fois, la définirez avec le groupe et utiliserez du ruban adhésif pour l'attacher au flipchart (tableau à feuilles mobiles) étiqueté avec les catégories en dessous. Demandez aux filles d'expliquer le terme et essayez de vous assurer que tout le monde comprend le terme avant de le catégoriser.
- Dans la deuxième partie de l'activité, vous déplacerez les cartes de haut en bas au sein de la catégorie, avec les plus gros obstacles (ceux qui empêchent vraiment les filles de réussir à l'école) en haut.
- Approfondissez la discussion en demandant aux filles si elles sont d'accord avec la catégorisation ou le classement proposé par une autre. Demandez des éclaircissements sur la façon dont elles comprennent le terme (par exemple, que considérez-vous comme une « longue distance » pour se rendre à l'école ?).
- Cette activité devrait prendre 30 minutes. Veuillez prendre une photo des feuilles du tableau à feuilles mobiles à la fin de la discussion de groupe.

m'aidera à comprendre à relever pour obtenir éducation dans cette

d'abord, je vais vous des cartes avec des qui, selon certaines personnes, empêchent d'aller à l'école. Nous définirons chacun d'entre puis vous m'aidez à les cartes en fonction de du problème. Cela...  
**il toutes les filles, affecte-nombreuses filles,**

**affecte-t-il certaines filles ou n'affecte-t-il personne ?**

- i. Manque de matériel scolaire (livres, cahiers, etc.)
- ii. Mariage précoce (moins de 18 ans)
- iii. Grossesse
- iv. Violence basée sur le genre de la part des enseignants, des élèves ou des membres de la communauté
- v. Conflit ou insécurité à proximité de votre village ou de votre école
- vi. Maladie
- vii. Menstruation
- viii. Manque d'intérêt pour l'école
- ix. Trop de responsabilités ménagères
- x. Longue distance pour aller à l'école
- xi. Mauvais assainissement/installations à l'école (latrines, points d'eau, etc.)
- xii. La pandémie COVID-19 (fermetures des écoles)

- b. Avant de poursuivre, y a-t-il d'autres facteurs que nous devrions ajouter ? Y a-t-il d'autres choses qui rendent les études difficiles pour les filles ?
- c. Maintenant que nous avons classé ces cartes. Nous examinerons chaque catégorie et organiserons les cartes en fonction de leur importance.
  - i. Dans la catégorie "affecte toutes les filles", quelle carte énumère le plus grand obstacle à l'éducation ? Quelle carte répertorie le prochain plus grand obstacle ? ...
  - ii. Dans la catégorie "affecte la plupart des filles", quelle carte répertorie le plus grand obstacle à l'éducation ? Quelle carte répertorie le prochain plus grand obstacle ? ...
  - iii. Dans la catégorie "affecte peu de filles", quelle carte énumère le plus grand obstacle à l'éducation ? Quelle carte répertorie le prochain plus grand obstacle ? ...
- d. Sommes-nous tous d'accord sur la façon dont nous avons ordonné les cartes ? Super! Continuons notre discussion.

## Efficacité et Impact

- 3. Avez-vous entendu parler du projet mis en œuvre par les trois agences PAM UNFPA ET UNICEF dans les écoles pour favoriser l'éducation des filles? Veuillez me dire ce que vous en savez.  
*(Note à l'énumérateur : Soyez sûr que les participants comprennent sur quel programme vous allez discuter. Expliquez-leur que vous appellerez ce programme selon son titre formel : BBGE/AGAPE.)*
- 4. Nous aimerions maintenant vous poser des questions sur certaines des activités spécifiques du projet BBGE/AGAPE.
  - a. Repas scolaires (uniquement pour les filles de CM)**
    - i. Comment appréciez-vous la régularité des repas scolaires ? (Dans l'année écoulée ? Et au présent ?)
    - ii. Qu'avez-vous aimé dans les repas fournis à l'école ?
    - iii. Y a-t-il quelque chose que vous n'avez pas aimé dans les repas ?
  - b. Bourses scolaires**
    - i. Quelqu'un dans le groupe a-t-il reçu une bourse scolaire dans le cadre du projet ?
    - ii. La bourse a-t-il été utile ? Pourquoi ou pourquoi pas?
    - iii. Y a-t-il quelque chose que vous n'avez pas aimé dans le programme de bourses scolaires?
    - iv. Comment vous avez utilisé la bourse reçue ?
  - c. Formations en milieu scolaire**
    - i. Avez-vous participé à des formations ou des clubs dans votre école, dans le cadre de BBGE/AGAPE ? Veuillez les décrire. (Sondez pour les formations sur WASH, SSR et VBG.)

- ii. Votre école dispose-t-elle d'un « espace sûr » pour les filles ? Si oui, que faites-vous là-bas ? Sinon est-ce que vous vous adressez à une autre structure ?
  - iii. Qu'est-ce que vous avez aimé dans ces activités ?
  - iv. Qu'est-ce que vous n'avez pas aimé avec elles ?
- d. Suppléments et déparasitage**
- i. Avez-vous reçu des suppléments nutritionnels/pilules à l'école ?
  - ii. Avez-vous reçu des médicaments vermifuges à l'école ?
- e. Eau, assainissement et hygiène (WASH) et Santé**
- i. A votre connaissance, vos installations sanitaires scolaires (latrines, eau) ont-elles été récemment réparées dans le cadre du projet BBGE/AGAPE ?
  - ii. A votre connaissance, votre école a-t-elle mis en place une infirmerie scolaire ou a-t-elle été régulièrement visitée par une infirmière ?
  - iii. Qu'est-ce qui vous a plu dans ces activités ?
  - iv. Qu'est-ce qui vous a déplu dans ces activités ?
- f. En dehors de celles dont nous avons parlé, y a-t-il d'autres activités associées au projet BBGE/AGAPE dont vous avez connaissance ?
- g. Avant le projet, comment appréciez-vous votre participation et fréquentation scolaire ainsi que la concentration en classe et vos résultats scolaires ?
- i. Quel changement voyez-vous après le projet ? A quoi attribuez-vous ce changement ?

## Cohérence et efficience

5. Parmi les activités dont nous avons discuté, auxquelles avez-vous participé ? Comment avez-vous entendu parler de ces activités ? (Sondez pour toutes les réponses. Utilisez le tableau ci-dessous pour enregistrer les réponses)
6. Quelle activité avez-vous le plus appréciée ? Pourquoi ?
7. Quelle activité changeriez-vous si vous le pouviez ? Pourquoi ?
8. Y a-t-il des activités que vous ajouteriez, si le projet BBGE/AGAPE devait se poursuivre ? Lesquelles ?
9. Si l'école a été perturbée, les activités du projet ont-elles continué ? Veuillez expliquer.
  - a. Qu'en est-il s'il y avait un conflit à proximité, les activités du projet se sont-elles poursuivies ?

*Cela m'amène à la fin de mes questions. Y a-t-il autre chose que vous aimeriez partager avec moi concernant l'éducation des filles dans ce milieu ou le projet BBGE/AGAPE ?*



*Merci pour votre temps!*

## Annexe : Participation aux activités du BBGE/AGAPE

Enumérateur : Marquez d'un X les activités du BBGE/AGAPE auxquelles les participants aux FGD ont participé.

Participant FGD	Repas scolaire	Bourses Scolaires	Formations en milieu scolaire	Suppléments	Déparasitage	WASH	Santé
1							
2							
3							
4							
5							
6							
7							
8							

Remarques:

Entrevue d'informateurs clés – les responsables des centres de santé

## Présentation et consentement

### Contexte

1. Veuillez vous présenter et dire depuis combien de temps vous travaillez dans ce centre de santé. Quelle est votre fonction au centre de santé ?

### Pertinence, Efficacité et Impact

2. Quels sont les obstacles liés à la santé auxquels les adolescentes sont confrontées pour terminer l'école primaire dans votre communauté ? Et le secondaire? Veuillez expliquer
3. Connaissez-vous le programme mis en œuvre par le PAM, UNICEF et UNFPA dans les écoles pour favoriser l'éducation des filles? Veuillez me dire ce que vous savez sur le programme.

*(Note à l'énumérateur : Soyez sûr que les participants comprennent sur quel programme vous allez discuter. Expliquez-leur que vous appellerez ce programme selon son titre formel : BBGE/AGAPE.)*

- a. Avez-vous reçu une formation dans le cadre du programme BBGE/AGAPE (par exemple, VBG, nutrition, prévention du mariage précoce) ? Si oui, veuillez décrire.
  - i. Comment appréciez-vous la pertinence de ces formations ? Etaient-ils utiles ?
- b. Pensez-vous que votre capacité à prendre en charge les questions de SSR des filles et garçons a changé à cause du programme BBGE/AGAPE ? Pourquoi ou pourquoi pas?

### **Spécifique au composant, poser la question la plus pertinente :**

4. Nous aimerions maintenant vous poser des questions sur certaines des activités spécifiques du programme BBGE/AGAPE.
  - a. Comment le centre de santé travaille avec les écoles dans le cadre du projet de PAM, UNFPA et UNICEF ?
  - b. Suppléments (fer, acide folique) et déparasitage**
    - i. Avez-vous fourni des suppléments de fer et d'acide folique et du déparasitage via BBGE/AGAPE ?
    - ii. Qu'est-ce qui a bien fonctionné dans la fourniture de ces suppléments et le déparasitage ?
    - iii. Quels ont été les plus grands défis liés à la fourniture de ces suppléments et du déparasitage ? (par exemple, livraison, absorption)
    - iv. Pensez-vous que la fourniture de ces suppléments et le déparasitage ont été utiles pour soutenir l'éducation des filles ? Pourquoi ou pourquoi pas?
  - c. Activités liées à la SSR (Santé Sexuelle et Reproductive)**

*Maintenant, je voudrais vous poser des questions sur les activités liées à la SSR de BBGE/AGAPE.*

- i. Avez-vous visité des écoles dans le cadre de BBGE/AGAPE ? Avez-vous reçu un soutien pour fournir une éducation sexuelle ou des conseils en matière de SSR aux filles ? Avez-vous reçu des kits SSR ?
- ii. Avez-vous participé à des espaces sûrs et au mentorat pour les filles ? Étaient-ils à l'école ou dans la communauté? veuillez décrire.
- iii. Qu'est-ce qui a bien fonctionné dans ces soutiens SSR ? Sondez pour chaque composante de la SSR : infirmeries, éducation SSR, conseils en SSR, kits de SSR, mentorat, espaces sûrs
- iv. Quels ont été les plus grands défis dans la fourniture des soutiens SSR ?
- v. Ces soutiens liés à la SSR ont-ils été utiles pour soutenir l'éducation des filles ? veuillez décrire

5. Si le programme BBGE/AGAPE devait se poursuivre, y a-t-il des activités que vous voulez qu'on change ? Veuillez expliquer.

### Cohérence et Efficience

- 6. A votre connaissance, les bénéficiaires du projet (filles) ont-elles participé à plusieurs activités du programme BBGE/AGAPE ? (En outre, le programme a-t-il ciblé les mêmes bénéficiaires à travers ses différentes composantes ?)
- 7. Les activités ont-elles rencontré des retards ? Veuillez expliquer. Quelles activités ont été retardées et pendant combien de temps ? Qu'est-ce qui a causé les retards ?
- 8. Avez-vous modifié certaines activités du programme pour mieux répondre aux besoins de votre école ou des adolescentes de cette communauté ? Si oui, comment ? Veuillez fournir des exemples concrets d'adaptations.
- 9. Le COVID-19 a-t-il affecté la mise en œuvre de BBGE/AGAPE ? Veuillez expliquer.

### Durabilité

- 10. Si le projet se retire à ce stade, quelles activités peuvent continuer avec le soutien de la communauté ? Quelles activités seront abandonner par manque de capacités de la communautés ?
  - a. Par exemple, les activités SSR ?
- 11. Quels sont les obstacles à la poursuite des activités BBGE/AGAPE sans soutien externe ?
- 12. Si le projet devrait continuer que faut-il faire autrement pour pérenniser les investissements ?

**Conclusion.** *Cela m'amène à la fin de mes questions. Y a-t-il autre chose que vous aimeriez partager avec moi sur le programme BBGE/AGAPE ? Sinon, merci beaucoup pour votre temps.*

## Discussion de groupe avec les responsables de la mise en œuvre- Bureaux Pays [Tchad/Niger] du PAM, UNFPA et UNICEF

### Présentation et consentement

### Contexte

1. Pourriez-vous tous, s'il vous plaît, vous présenter brièvement et partager votre titre et fonction dans le programme BBGE/AGAPE ?

### Pertinence, efficacité et impact

2. Quels sont les principaux obstacles auxquels les filles sont confrontées pour terminer leurs études primaires au [Tchad/Niger] ? Et le secondaire ?
  - a. Les défis auxquels les filles sont confrontées diffèrent-ils selon les régions ? Veuillez expliquer.
3. Pensez-vous que les activités de BBGE/AGAPE ont aidé à éliminer les obstacles auxquels les filles sont confrontées dans la poursuite de leurs études ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

*Énumérateur : Invitez les répondants à citer des activités spécifiques et comment elles ont aidé ou n'ont pas aidé les filles à surmonter les obstacles à l'éducation.*

- a. Repas scolaires
  - b. Bourses scolaires
  - c. Formation en milieu scolaire sur la nutrition/les aliments nutritifs
  - d. Suppléments (fer, acide folique) et déparasitage
  - e. Sensibilisation des filles, des parents et des communautés sur l'importance de l'éducation
  - f. Efforts de sensibilisation et de prévention de la VBG
  - g. Prévention des mariages précoces/espaces sûrs
  - h. Éducation et conseils en matière de santé sexuelle et reproductive (SSR)
  - i. Activités WASH (mise en place de comité d'hygiène et leur fonctionnement, réhabilitation des installations hygiéniques au milieu scolaire)
4. Le programme BBGE/AGAPE a-t-il été adapté pour mieux répondre aux besoins des bénéficiaires ? Si oui, comment ?

*Invitez les répondants à fournir des exemples concrets d'adaptations de programme.*

5. Outre celles dont nous avons parlé, y a-t-il d'autres activités auxquelles vous ou votre organisation avez participé dans le cadre du projet BBGE/AGAPE ? Veuillez décrire.
6. Parmi les activités auxquelles vous avez participé, laquelle pensez-vous a soutenu le plus efficacement les adolescentes ? Pourquoi?
  - a. Quelle activité changeriez-vous si vous le pouviez ? Pourquoi?
  - b. Y a-t-il des activités que vous ajouteriez au programme, si le BBGE/AGAPE devait se poursuivre ? Lesquelles?
7. Si le programme BBGE/AGAPE devait se poursuivre, y a-t-il des activités que vous changeriez ? Veuillez expliquer.

## Cohérence et Efficience

8. Les agences des Nations Unies ont-elles collaboré avec le gouvernement/les ministères et les partenaires de mise en œuvre responsables du BBGE/AGAPE ? Cette collaboration a-t-elle été efficace ? Pourquoi ou pourquoi pas?
  - a. Le projet BBGE/AGAPE a-t-il soutenu la capacité du gouvernement à favoriser l'éducation des filles [en Tchad/au Niger] ? Veuillez expliquer avec des exemples.
9. En général, comment les trois agences (UNICEF, PAM et UNFPA) ont-elles collaboré sur ce projet?
  - a. Quels ont été les avantages et les inconvénients/défis de la collaboration inter-agences? Veuillez donner des exemples spécifiques (par exemple concernant le suivi et évaluation, ciblage des bénéficiaires, communications, relations avec le bailleur, etc.)
  - b. Selon vous, le partenariat entre les trois agences a-t-il freiné ou favorisé l'efficience et l'efficacité du projet ?
10. Si le programme BBGE/AGAPE devait se poursuivre ou s'étendre, changeriez-vous quelque chose à la structure/gestion du programme ?
11. Le programme BBGE/AGAPE a-t-il pu atteindre les mêmes bénéficiaires (filles) dans ses différentes composantes ? Veuillez expliquer.
  - a. Selon vous, l'approche de ciblage du projet était-elle efficace ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
  - b. Les activités BBGE/AGAPE ont-elles été réalisées de manière holistique en un seul programme ? Ou cela ressemblait-il à de nombreuses interventions discrètes ?
12. Y a-t-il eu des facteurs environnementaux qui ont influencé ou interféré avec la mise en œuvre du programme/la prestation des services BBGE/AGAPE ?
13. Les fermetures d'écoles (pour COVID ou pour d'autres raisons) ont-elles affecté la mise en œuvre du BBGE/AGAPE ?
14. Le programme a-t-il connu d'autres retards ou perturbations ? Quelles activités ont été affectées ? Que s'est-il passé ?
  - a. *Sondez : Et dans le cas d'activités prévues qui n'ont jamais été mises en œuvre ? Que s'est-il passé dans ces cas-là ?*

## Durabilité

15. Existe-t-il/existait-il un plan pour assurer la durabilité de BBGE/AGAPE ? Veuillez décrire.
16. Des activités ou politiques du BBGE/AGAPE ont-elles été institutionnalisées dans le cadre des activités gouvernementales/ministérielles ? Lesquelles et comment?

17. Les activités du BBGE/AGAPE se sont-elles poursuivies au-delà de la période de financement initiale ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
18. Si le projet se retire à ce stade, quelles activités peuvent continuer avec le soutien de la communauté ? Quelles activités seront abandonnées par manque de capacités de la communauté ?
19. Quels sont les obstacles au maintien des activités BBGE/AGAPE et leurs avantages ?
  - a. Par exemple, au niveau du gouvernement ? Et au sein des communautés ?

**Conclusion.** *Cela m'amène à la fin de mes questions. Y a-t-il autre chose que vous aimeriez partager avec moi sur le programme BBGE/AGAPE ? Sinon, merci beaucoup pour votre temps.*

## Groupe de discussion avec les responsables de la mise en œuvre – Siège PAM, UNFPA et UNICEF

### Présentation et consentement

### Contexte

1. Pourriez-vous tous vous présenter brièvement et nous dire quel est votre titre et votre rôle dans le programme BBGE/AGAPE ?

### Pertinence, Efficacité et Impact

2. Quels sont les principaux obstacles auxquels les filles sont confrontées pour terminer leurs études primaires au Tchad et au Niger ? Et le secondaire ?
  - a. Les défis auxquels les filles sont confrontées diffèrent-ils selon les régions ? Veuillez expliquer.
3. Pensez-vous que les activités de BBGE/AGAPE ont aidé à éliminer les obstacles auxquels les filles sont confrontées dans la poursuite de leurs études ? Pourquoi ou pourquoi pas ? Invitez les répondants à citer des activités spécifiques et comment elles ont aidé ou n'ont pas aidé les filles à surmonter les obstacles à l'éducation.
  - a. Repas scolaires
  - b. Bourses scolaires
  - c. Formation en milieu scolaire sur la nutrition/les aliments nutritifs
  - d. Suppléments (fer, acide folique) et déparasitage

- e. Sensibilisation des filles, des parents et des communautés sur l'importance de l'éducation
  - f. Efforts de sensibilisation et de prévention de la VBG
  - g. Prévention des mariages précoces/espaces sûrs
  - h. Éducation et conseils en matière de santé sexuelle et reproductive (SSR)
  - i. Activités WASH (mise en place de comité d'hygiène et leur fonctionnement, réhabilitation des installations hygiéniques au milieu scolaire)
4. Le programme BBGE/AGAPE a-t-il été adapté pour mieux répondre aux besoins des bénéficiaires ? Si oui, comment ? *Invitez les répondants à fournir des exemples concrets d'adaptations de programme.*
  5. Quelles activités BBGE/AGAPE ont le plus efficacement soutenu les adolescentes ? Pourquoi?
    - a. Quelle activité changeriez-vous si vous le pouviez ? Pourquoi?
    - b. Y a-t-il des activités que vous ajouteriez au programme, si le BBGE/AGAPE devait se poursuivre ? Lesquelles?
  6. Si le programme BBGE/AGAPE devait se poursuivre, y a-t-il des activités que vous changeriez ? Veuillez expliquer.

## Cohérence et Efficience

7. Dans vos fonctions au siège, comment avez-vous collaboré avec les bureaux pays et le bureau régional pour mettre en œuvre BBGE/AGAPE ? Cette collaboration a-t-elle été efficace ? Pourquoi ou pourquoi pas?
  - a. Si le programme BBGE/AGAPE devait se poursuivre ou s'étendre, changeriez-vous quelque chose à la structure/gestion du programme ?
8. En général, comment les trois agences (UNICEF, PAM et UNFPA) ont-elles collaboré sur ce projet?
  - a. Quels ont été les avantages et les inconvénients/défis de la collaboration inter-agences? Veuillez donner des exemples spécifiques (par exemple concernant le suivi et évaluation, ciblage des bénéficiaires, communications, relations avec le bailleur, etc.)
  - b. Selon vous, le partenariat entre les trois agences a-t-il freiné ou favorisé l'efficience et l'efficacité du projet ?
9. Le programme BBGE/AGAPE a-t-il pu atteindre les mêmes bénéficiaires (filles) avec plusieurs composantes/services du programme ? Veuillez expliquer.
  - a. Selon vous, l'approche de ciblage du projet était-elle efficace ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
  - b. Les activités BBGE/AGAPE ont-elles été réalisées de manière holistique en un seul programme ? Ou cela ressemblait-il à de nombreuses interventions discrètes ?
10. Y a-t-il eu des facteurs environnementaux qui ont influencé ou interféré avec la mise en œuvre du programme/la prestation des services BBGE/AGAPE ?
11. Le programme a-t-il rencontré des retards ? Veuillez expliquer. Quelles activités ont été retardées et pendant combien de temps ? Qu'est-ce qui a causé les retards ?
12. Les fermetures d'écoles (pour COVID ou pour d'autres raisons) ont-elles affecté la mise en œuvre du BBGE/AGAPE ?



## Durabilité

13. Existe-t-il/existait-il un plan pour assurer la durabilité de BBGE/AGAPE ? Veuillez décrire.
14. Des activités ou politiques du BBGE/AGAPE ont-elles été institutionnalisées dans le cadre des activités gouvernementales/ministérielles ? Lesquelles et comment ?
15. Les activités du BBGE/AGAPE se sont-elles poursuivies au-delà de la période de financement initiale ? Pourquoi ou pourquoi pas?
16. Si le projet se retire à ce stade, quelles activités peuvent continuer avec le soutien de la communauté ? Quelles activités seront abandonnées par manque de capacités de la communautés ?
17. Quels sont les obstacles au maintien des activités BBGE/AGAPE et leurs avantages ?

**Conclusion.** *Cela m'amène à la fin de mes questions. Y a-t-il autre chose que vous aimeriez partager avec moi sur le programme BBGE/AGAPE ? Sinon, à vous tous, merci beaucoup pour votre temps.*

## Groupe de discussion avec les responsables de la mise en œuvre – Bureaux régionaux PAM, UNFPA et UNICEF

### Présentation et consentement

### Contexte

1. Pourriez-vous tous vous présenter brièvement et nous dire quel est votre titre et votre rôle dans le programme BBGE ?

### Pertinence, Efficacité et Impact

2. Quels sont les principaux obstacles auxquels les filles sont confrontées pour terminer leurs études primaires au Tchad et au Niger ? Et le secondaire ?

3. Pensez-vous que les activités de BBGE ont aidé à éliminer les obstacles auxquels les filles sont confrontées dans la poursuite de leurs études ? Pourquoi ou pourquoi pas? Invitez les répondants à citer des activités spécifiques et comment elles ont aidé ou n'ont pas aidé les filles à surmonter les obstacles à l'éducation.
  - a. Repas scolaires
  - b. Bourses scolaires
  - c. Formation en milieu scolaire sur la nutrition/les aliments nutritifs
  - d. Suppléments (fer, acide folique) et déparasitage
  - e. Sensibilisation des filles, des parents et des communautés sur l'importance de l'éducation
  - f. Efforts de sensibilisation et de prévention de la VBG
  - g. Prévention des mariages précoces/espaces sûrs
  - h. Éducation et conseils en matière de santé sexuelle et reproductive (SSR)
  - i. Activités WASH (mise en place de comité d'hygiène et leur fonctionnement, réhabilitation des installations hygiéniques au milieu scolaire)
4. Quelles activités BBGE ont le plus efficacement soutenu les adolescentes ? Pourquoi?
5. Si le programme BBGE devait se poursuivre, y a-t-il des activités que vous changeriez ? Veuillez expliquer.

### Cohérence et Efficience

6. En tant que bureau régional, comment avez-vous collaboré avec les bureaux de pays et le siège ? Cette collaboration a-t-elle été efficace ? Pourquoi ou pourquoi pas?
  - a. Si le programme BBGE devait se poursuivre ou s'étendre, changeriez-vous quelque chose à la structure/gestion du programme ?
7. En général, comment les trois agences (UNICEF, PAM et UNFPA) ont-elles collaboré sur ce projet?
  - a. Quels ont été les avantages et les inconvénients/défis de la collaboration inter-agences? Veuillez donner des exemples spécifiques (par exemple concernant le suivi et évaluation, ciblage des bénéficiaires, communications, relations avec le bailleur, etc.)
  - b. Selon vous, le partenariat entre les trois agences a-t-il freiné ou favorisé l'efficience et l'efficacité du projet ?
8. À votre connaissance, le programme BBGE a-t-il pu atteindre les mêmes bénéficiaires (filles) avec plusieurs composantes/services du programme ? Veuillez expliquer.
  - a. Selon vous, l'approche de ciblage du projet était-elle efficace ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
  - b. Les activités BBGE ont-elles été réalisées de manière holistique en un seul programme ? Ou cela ressemblait-il à de nombreuses interventions discrètes ?
9. Y a-t-il eu des facteurs environnementaux qui ont influencé ou interféré avec la mise en œuvre du programme/la prestation des services BBGE ?
10. Le programme a-t-il rencontré des retards ? Veuillez expliquer. Quelles activités ont été retardées et pendant combien de temps ? Qu'est-ce qui a causé les retards ?

11. Les fermetures d'écoles (pour COVID ou pour d'autres raisons) ont-elles affecté la mise en œuvre du BBGE ?

### Durabilité

12. Existe-t-il/existait-il un plan pour assurer la durabilité de BBGE ? Veuillez décrire.

13. Des activités ou politiques du BBGE ont-elles été institutionnalisées dans le cadre des activités gouvernementales/ministérielles ? Lesquelles et comment ?

14. Les activités du BBGE se sont-elles poursuivies au-delà de la période de financement initiale ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

15. Si le projet se retire à ce stade, quelles activités peuvent continuer avec le soutien de la communauté ? Quelles activités seront abandonnées faute de manque de capacités de la communautés ?

16. Quels sont les obstacles au maintien des activités BBGE et leurs avantages ?

**Conclusion.** *Cela m'amène à la fin de mes questions. Y a-t-il autre chose que vous aimeriez partager avec moi sur le programme BBGE ? Sinon, merci beaucoup pour votre temps.*

## Discussion de groupe avec des adolescents de sexe masculin

### Présentation et consentement

### Contexte

1. Veuillez vous présenter en me disant votre nom, votre classe et (votre équipe de foot préférée –ou—acteurs/actrices des films « DANDALI »).

## Activité sur les obstacles à l'éducation des filles

2. Nous allons activité. L'activité certains des défis confrontées à éducation dans
- a. Tout montrer choses les filles eux, puis organiser nombre **t-il il affecte-t-**

*Remarque à l'animateur :*

*- Dans la première partie de l'activité, vous sortirez chaque carte une à la fois, la définirez avec le groupe et utiliserez du ruban adhésif (flipchart) pour l'attacher au tableau à feuilles mobiles étiqueté avec les catégories endessous. Demandez aux garçons d'expliquer le terme et essayez de vous assurer que tout le monde comprend le terme avant de le catégoriser.*

*- Dans la deuxième partie de l'activité, vous déplacerez les cartes de haut en bas au sein de la catégorie, avec les plus gros obstacles (ceux qui empêchent vraiment les filles de réussir à l'école) en haut.*

*- Approfondissez la discussion en demandant aux filles si elles sont d'accord avec la catégorisation ou le classement proposé par une autre. Demandez des éclaircissements sur la façon dont ils comprennent le terme (par exemple, que considérez-vous comme une « longue distance » pour se rendre à l'école ?).*

*- Cette activité devrait prendre 30 minutes. Veuillez prendre une photo des feuilles du tableau à feuilles mobiles à la fin de la discussion de groupe.*

**n'affecte-t-il aucune fille ?**

- i. Manque de matériel scolaire (livres, cahiers, etc.)
- ii. Mariage précoce (moins de 18 ans)
- iii. Grossesse
- iv. Violence basée sur le genre de la part des enseignants, des élèves ou de membres de la communauté
- v. Conflit ou insécurité à proximité de votre village ou de votre école
- vi. Maladie
- vii. Menstruation
- viii. Manque d'intérêt pour l'école
- ix. Trop de responsabilités ménagères
- x. Longue distance pour aller à l'école

commencer par une m'aidera à comprendre auxquels les filles sont obtenir une bonne cette communauté. d'abord, je vais vous des cartes avec des qui, selon certaines personnes, empêchent d'aller à l'école. Nous définirons chacun d'entre vous m'aidez à la carte en fonction du de personnes ayant ce problème. Cela... **affecte-toutes les filles, affecte-t-beaucoup de filles, il certaines filles ou**

- xi. Mauvais assainissement/installations à l'école (latrines, points d'eau, etc.)
- xii. La pandémie COVID-19 (fermeture des écoles)
- b. Maintenant que nous avons classé ces cartes. Nous examinerons chaque catégorie et organiserons les cartes en fonction de leur importance.
  - i. Dans la catégorie "affecte toutes les filles", quelle carte énumère le plus grand obstacle à l'éducation ? Quelle carte répertorie le prochain plus grand obstacle ? ...
  - ii. Dans la catégorie "affecte la plupart des filles", quelle carte répertorie le plus grand obstacle à l'éducation ? Quelle carte répertorie le prochain plus grand obstacle ? ...
  - iii. Dans la catégorie "affecte peu de filles", quelle carte énumère le plus grand obstacle à l'éducation ? Quelle carte répertorie le prochain plus grand obstacle ? ...
- c. Sommes-nous tous d'accord sur la façon dont nous avons ordonné les cartes ? Super! Continuons notre discussion.

## Efficacité et impact

3. Avez-vous entendu parler du projet mis en œuvre par les trois agences PAM UNFPA ET UNICEF dans les écoles pour favoriser l'éducation des filles ?  
Veuillez me dire ce que vous en savez.  
(Note à l'énumérateur : Soyez sûr que les participants comprennent sur quel programme vous allez discuter. Expliquez-leur que vous appellerez ce programme selon son titre formel : BBGE/AGAPE)
4. Nous aimerions maintenant vous poser des questions sur certains des composants spécifiques du projet BBGE/AGAPE.
  - a. **"Club des futurs maris"**
    - i. Votre école a-t-elle un club des futurs maris (un club pour les garçons) ? Veuillez le décrire.
    - ii. Avez-vous appris quelque chose de nouveau dans le club ? Si oui, quoi ?
    - iii. Le club a-t-il changé vos opinions ou vos croyances de quelque manière que ce soit ? Veuillez expliquer.
    - iv. Y a-t-il quelque chose que vous n'aimez pas dans le club ?
    - v. Selon vous, votre participation au club a-t-elle eu un impact sur vous-même ou sur votre école ? Veuillez expliquer.
  - b. **Formations en milieu scolaire**
    - i. Avez-vous participé à d'autres formations dans votre école, dans le cadre de BBGE/AGAPE ? Veuillez les décrire.
      1. Par exemple, les formations sur WASH, SSR et VGB ?
    - ii. Avez-vous appris quelque chose de nouveau pendant les formations ? Si oui, quoi ?
    - iii. Les formations ont-elles changé vos opinions ou vos croyances de quelque manière que ce soit ? Veuillez expliquer.
    - iv. Y a-t-il quelque chose que vous n'avez pas aimé dans ces formations ?

- v. À votre avis, les formations ont-elles eu un impact sur vous-même ou sur votre école ? Veuillez expliquer.
- c. En dehors de celles dont nous avons parlé, y a-t-il d'autres activités auxquelles vous avez participé dans le cadre du projet BBGE/AGAPE ? Veuillez décrire.

*Cela m'amène à la fin de mes questions. Y a-t-il autre chose que vous aimeriez partager avec moi concernant l'éducation des filles dans ce milieu ou le projet BBGE/AGAPE ? Merci pour votre temps!*

## Entretien avec des informateurs clés – Représentants du Ministère

### Introduction et consentement

### Contexte

1. Veuillez vous présenter et me dire depuis combien de temps vous travaillez au [ministère]. Quel est votre fonction au [ministère]?
2. Connaissez-vous le programme mis en œuvre par trois agences qui sont le PAM, UNICEF et UNFPA dans les écoles pour favoriser l'éducation des filles ? Dites-moi ce que vous savez du programme. Demandez au répondant d'énumérer les activités BBGE/AGAPE qu'il connaît.

*(Note à l'énumérateur : Soyez sûr que les participants comprennent sur quel programme vous allez discuter. Expliquez-leur que vous appellerez ce programme selon son titre formel : BBGE/AGAPE.)*

### Pertinence, Efficacité et Impact

3. Quels sont les principaux obstacles auxquels les filles sont confrontées pour terminer leurs études primaires au [Tchad/Niger] ? Et le secondaire ?
  - a. Les défis auxquels les filles sont confrontées diffèrent-ils selon les régions ? Veuillez expliquer.

4. Pensez-vous que les activités de BBGE/AGAPE ont aidé à éliminer les obstacles auxquels les filles sont confrontées dans la poursuite de leurs études ? Pourquoi ou pourquoi pas? Invitez le répondant à citer des activités spécifiques et comment elles ont aidé ou n'ont pas aidé les filles à surmonter les obstacles à l'éducation.
  - a. Repas scolaires
  - b. Bourses scolaires
  - c. Formation en milieu scolaire sur la nutrition/les aliments nutritifs
  - d. Suppléments (fer, acide folique) et déparasitage
  - e. Sensibilisation des filles, des parents et des communautés sur l'importance de l'éducation
  - f. Efforts de sensibilisation et de prévention de la VBG
  - g. Prévention des mariages précoces/espaces sûrs
  - h. Éducation et conseils en matière de santé sexuelle et reproductive (SSR)
  - i. Activités WASH (réhabilitation des installations scolaires WASH et formations associées)
5. Le programme BBGE/AGAPE a-t-il été adapté pour mieux répondre aux besoins des bénéficiaires ? Si oui, comment ? Inviter le répondant à fournir des exemples concrets d'adaptations de programmes.
6. Si le programme BBGE/AGAPE devait se poursuivre, y a-t-il des activités que vous changeriez ? Veuillez expliquer.
7. Le projet BBGE/AGAPE a-t-il soutenu la capacité de [ministère] à favoriser l'éducation des filles en [Tchad/Niger] ? Veuillez donner des exemples.
8. Le programme BBGE/AGAPE a-t-il aidé [le ministère] à réviser les politiques, les plans et les budgets qui affectent les adolescentes ?
  - a. Des politiques/plans/budgets ont-ils changé à la suite de ce soutien ? Merci d'être le plus précis possible.
  - b. S'il y a eu des changements de politique/planification, sont-ils permanents ? Veuillez expliquer.

## Cohérence et Efficience

9. Le programme BBGE/AGAPE était-il aligné sur les objectifs du [ministère] ? Veuillez expliquer.
10. Avez-vous et [le ministère] collaboré avec les agences des Nations Unies et les partenaires de mise en œuvre responsables de BBGE/AGAPE (PAM, UNFPA et UNICEF) ? Cette collaboration a-t-elle été efficace ? Pourquoi ou pourquoi pas?
  - a. Si le programme BBGE/AGAPE devait se poursuivre ou s'étendre, changeriez-vous quelque chose à la structure/gestion du programme ?
11. A votre connaissance, les bénéficiaires du projet (filles) ont-elles participé à plusieurs activités du programme BBGE/AGAPE ? (En outre, le programme a-t-il pu atteindre les mêmes bénéficiaires à travers ses différentes composantes ?)
12. Les activités BBGE/AGAPE ont-elles été réalisées de manière holistique en un seul programme ? Ou cela ressemblait-il à de nombreuses interventions discrètes ?
13. Y a-t-il eu des facteurs environnementaux qui ont influencé la mise en œuvre du programme/la prestation des services BBGE/AGAPE ?

14. Le programme a-t-il rencontré des retards ? Veuillez expliquer. Quelles activités ont été retardées et pendant combien de temps ? Qu'est-ce qui a causé les retards ?
15. Les fermetures d'écoles (pour COVID ou pour d'autres raisons) ont-elles affecté la mise en œuvre du BBGE/AGAPE ? Veuillez décrire.

## Durabilité

16. Existe-t-il/existait-il un plan pour assurer la durabilité de BBGE/AGAPE ? veuillez décrire.
17. Des activités ou politiques du BBGE/AGAPE ont-elles été institutionnalisées dans le cadre des activités du [ministère] ? Lesquelles et comment ?
18. Les activités du BBGE/AGAPE se sont-elles poursuivies au-delà de la période de financement initiale ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
19. Existe-t-il un plan pour étendre les zones d'intervention du projet BBGE/AGAPE ?
20. Si le projet se retire à ce stade, quelles activités peuvent continuer avec le soutien de la communauté ? Quelles activités seront abandonner par manque de capacités des communautés ?
21. Quels sont les obstacles au maintien des activités BBGE/AGAPE ? Pensez-vous que les avantages du programme se maintiendront dans le temps ? Veuillez expliquer.
22. Si le projet devrait continuer que faut-il faire autrement pour pérenniser les investissements ?

**Conclusion.** *Cela m'amène à la fin de mes questions. Y a-t-il autre chose que vous aimeriez partager avec moi sur le programme BBGE/AGAPE ? Sinon, merci beaucoup pour votre temps.*

## Discussion de groupe avec les ONG/partenaires de mise en œuvre

### Introduction & Consentement

### Contexte

1. Veuillez-vous présenter et me dire pour quelle organisation vous travaillez. Quel est votre fonction dans l'organisation ?



## Pertinence

2. Comment décririez-vous l'état de l'éducation des filles dans cette localité ?
  - a. Quels sont les principaux obstacles auxquels les adolescentes sont confrontées pour terminer leurs études primaires dans votre communauté ? Et le secondaire ? Veuillez expliquer.
  - b. Dans votre fonction, comment essayez-vous de soutenir l'accès des filles à l'éducation dans cette localité ?

## Efficacité et impact

3. Connaissez-vous le programme mis en œuvre par trois agences qui sont le PAM, UNICEF et UNFPA dans les écoles pour favoriser l'éducation des filles ? Veuillez me dire ce que vous savez sur le programme.

*(Note à l'énumérateur : Soyez sûr que les participants comprennent sur quel programme vous allez discuter. Expliquez-leur que vous appellerez ce programme selon son titre formel : BBGE/AGAPE.)*

- a. En général, comment votre organisation vous a-t-elle impliquée dans le projet ?
- b. Votre organisation était-elle impliquée dans une activité particulière ? Laquelle ?
- c. Selon vous, le programme BBGE/AGAPE a-t-il favorisé l'éducation dans cette communauté ? Si oui, comment ?

Nous aimerions maintenant vous poser des questions sur certains des composants spécifiques du projet BBGE/AGAPE.

4. Pensez-vous que les activités de BBGE/AGAPE ont aidé à éliminer les obstacles auxquels les filles sont confrontées dans la poursuite de leurs études ? Pourquoi ou pourquoi pas ? Invitez le répondant à citer des activités spécifiques et comment elles ont aidé ou n'ont pas aidé les filles à surmonter les obstacles à l'éducation.
  - a. Repas scolaires
  - b. Bourses scolaires
  - c. Formation en milieu scolaire sur la nutrition/les aliments nutritifs
  - d. Suppléments (fer, acide folique) et déparasitage
  - e. Sensibilisation des filles, des parents et des communautés sur l'importance de l'éducation
  - f. Efforts de sensibilisation et de prévention de la VBG
  - g. Prévention des mariages précoces/espaces sûrs
  - h. Éducation et conseils en matière de santé sexuelle et reproductive (SSR)
  - i. Activités WASH (mise en place de comité d'hygiène et leur fonctionnement, réhabilitation des installations hygiéniques en milieu scolaire)
5. Outre celles dont nous avons parlé, y a-t-il d'autres activités auxquelles vous ou votre organisation avez participé dans le cadre du projet BBGE/AGAPE ? Veuillez décrire.

6. Parmi les activités auxquelles vous avez participé, laquelle pensez-vous a soutenu le plus efficacement les adolescentes ? Pourquoi ?
  - a. Quelle activité changeriez-vous si vous le pouviez ? Pourquoi ?
  - b. Y a-t-il des activités que vous ajouteriez au programme, si le BBGE/AGAPE devait se poursuivre ? Lesquelles ?

## Cohérence et efficience

*Nous approchons de la fin de la discussion. J'ai juste quelques dernières questions sur l'organisation du projet.*

7. Votre organisation a-t-elle collaboré avec les agences des Nations Unies pour mettre en œuvre le BBGE/AGAPE (PAM, UNFPA et UNICEF) ? Si oui, cette collaboration a-t-elle été efficace ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
8. Comment votre organisation a-t-elle collaboré avec d'autres partenaires de mise en œuvre pour exécuter les activités BBGE/AGAPE ? Cette collaboration a-t-elle été efficace ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
9. Si le programme BBGE/AGAPE devait se poursuivre ou s'étendre, changeriez-vous quelque chose à la structure/gestion du programme ?
10. A votre connaissance, les bénéficiaires du projet (filles) ont-elles participé à plusieurs activités du programme BBGE/AGAPE ? (En outre, le programme a-t-il pu atteindre les mêmes bénéficiaires à travers ses différentes composantes ?)
11. Y a-t-il eu des facteurs environnementaux qui ont influencé la mise en œuvre du programme/la prestation des services BBGE/AGAPE ?
12. Le programme a-t-il rencontré des retards ? Veuillez, expliquer. Quelles activités ont été retardées et pendant combien de temps ? Qu'est-ce qui a causé les retards ?

## Durabilité

13. Existe-t-il/existait-il un plan pour assurer la durabilité de BBGE/AGAPE ? Veuillez décrire.
14. Les activités du BBGE/AGAPE se sont-elles poursuivies au-delà de la période de financement initiale ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
15. Si le projet se retire à ce stade, quelles activités peuvent continuer avec le soutien de la communauté ? Quelles activités seront abandonnées par manque de capacités de la communautés ?
16. Quels sont les obstacles au maintien des activités BBGE/AGAPE ? Pensez-vous que les avantages du programme se maintiendront dans le temps ? Veuillez, expliquer.

*Cela m'amène à la fin de mes questions. Y a-t-il autre chose que vous aimeriez partager avec moi concernant l'éducation des filles dans ce milieu ou le projet BBGE/AGAPE ?*

*Merci pour votre temps!*

## Entretien avec des informateurs clés – le représentant de l'association de parents

### Introduction & Consentement

### Contexte

1. Veuillez vous présenter et me dire combien d'enfants vous avez à [l'école], leur sexe et leur âge.
2. Quel est votre rôle dans l'association des parents et depuis combien de temps exercez-vous ce rôle ?

### Pertinence, Efficacité et Impact

3. Quels sont les principaux obstacles auxquels les filles sont confrontées pour terminer leurs études primaires dans votre communauté ? Et le secondaire ? Veuillez expliquer.
  - a. Comment l'APE essaie-t-elle de soutenir l'accès des filles à l'éducation dans ce milieu ?
4. Connaissez-vous le programme mis en œuvre par trois agences qui sont le PAM, UNICEF et UNFPA dans les écoles pour favoriser l'éducation des filles ? Veuillez me dire ce que vous savez sur le programme.

*(Note à l'énumérateur : Soyez sûr que les participants comprennent sur quel programme vous allez discuter. Expliquez-leur que vous appellerez ce programme selon son titre formel : BBGE/AGAPE.)*

- a. Le programme BBGE/AGAPE a-t-il encouragé l'éducation des filles dans cette localité ? Si oui, comment ?
- b. L'APE était-elle impliquée ? Si oui, comment ?
- c. Avez-vous reçu une formation dans le cadre du programme BBGE/AGAPE (par exemple, sur la violence Basée sur le Genre, la nutrition, la prévention du mariage précoce) ? Si oui, veuillez décrire.
- d. Pensez-vous que la capacité de l'école à soutenir l'accès à l'éducation (en particulier pour les filles) a changé à cause du programme BBGE/AGAPE ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

### **Spécifique au composant, poser la question la plus pertinente :**

5. Nous aimerions maintenant vous poser des questions sur certaines des activités spécifiques du programme BBGE/AGAPE.

**a. Repas scolaires**

- i. L'APE a-t-elle été impliquée dans la distribution de repas scolaires au cours de l'année écoulée ? Comment ça ?
- ii. Qu'est-ce qui a bien marché dans les repas scolaires ?
- iii. Quels ont été les plus grands défis des repas scolaires ?
- iv. Pensez-vous que les repas scolaires ont été utiles pour soutenir l'éducation des filles ? Pourquoi ou pourquoi pas?

**b. Bourses scolaires**

- i. Qui sont les bénéficiaires des bourses scolaires ? Veuillez décrire.
- ii. Comment appréciez-vous l'apport de ces bourses dans leur maintien à l'école ? Motivez ou justifiez votre réponse.
- iii. Savez-vous comment les bourses scolaires sont utilisées par les élèves bénéficiaires ?

**c. Formation en milieu scolaire sur la nutrition/les aliments nutritifs**

- i. L'APE ou les élèves de cette école ont-ils reçu des informations sur la nutrition et les aliments nutritifs ? Veuillez décrire.
- ii. Quelles ont été les informations les plus utiles que l'APE/les élèves ont reçues sur la nutrition et les aliments nutritifs ?
- iii. Selon vous, comment peut-on améliorer ces formations sur la nutrition et les aliments nutritifs ?
- iv. Pensez-vous que les informations nutritionnelles ont été utiles pour soutenir l'éducation des filles ? Pourquoi ou pourquoi pas?

**d. Suppléments (fer, acide folique) et déparasitage**

- i. Les élèves de l'école ont-ils reçu des suppléments de fer et d'acide folique et des déparasitants par le biais de ce programme ?
- ii. Qu'est-ce qui a bien marché dans la distribution dans la fourniture de ces suppléments et du déparasitage ?
- iii. Quels ont été les plus grands défis liés à la fourniture de ces suppléments et du déparasitage ? (par exemple, livraison, absorption)
- iv. Quels constats faites-vous entre la distribution ou la fourniture de ces suppléments et l'éducation des filles ? Expliquez votre réponse ou motivez la.

**e. Activités liées à la SSR (Santé Sexuelle et Reproductive)**

*Maintenant, je voudrais vous poser des questions sur les activités liées à la SSR du programme.*

- i. Cette école a-t-elle mis en place une infirmerie (Au Niger : ou était-elle visitée régulièrement par une infirmière) dans le cadre du BBGE/AGAPE ? Avez-vous reçu des soutiens liés à l'éducation sexuelle ou des conseils de SSR pour les filles ? Les formations sanitaires ont-elles reçu des kits SSR ? L'APE a-t-elle été impliquée dans l'une de ces activités ?
- ii. Connaissez-vous des espaces sûrs ou du mentorat pour les filles ? L'APE a-t-elle été impliquée dans l'une de ces activités ? Veuillez décrire.
- iii. Qu'est-ce qui a bien fonctionné dans ces soutiens SSR ? Sondez pour chaque composante de la SSR : infirmeries, éducation sexuelle, conseils en SSR, kits de SSR, mentorat, espaces sûrs
- iv. Quels ont été les plus grands défis avec ces soutiens SSR ?
- v. Avez-vous trouvé l'un de ces soutiens liés à la SSR utile pour soutenir l'éducation des filles ? Veuillez décrire.

**f. Eau, assainissement et hygiène (WASH)**

*J'aimerais maintenant vous poser des questions sur les activités liées à WASH du programme.*

- i. Le programme BBGE/AGAPE a-t-il aidé l'école à réhabiliter son infrastructure WASH ? (mise en place de comité d'hygiène et leur fonctionnement, latrines, points d'eau, appareil lavage des mains)
- ii. Quels autres services d'assainissement et d'hygiène l'école a-t-elle reçus par l'intermédiaire de BBGE/AGAPE ? L'APE a-t-elle été impliquée dans l'une de ces activités ?
- iii. Quelles étaient les plus grandes forces des activités WASH ?
- iv. Quels ont été les plus grands défis des activités WASH ?
- v. Avez-vous trouvé ces activités WASH utiles pour soutenir l'éducation des filles ? Veuillez décrire

6. Si le programme BBGE/AGAPE devait se poursuivre, y a-t-il des activités que vous voulez qu'on change ? Veuillez expliquer.

#### Cohérence et Efficience

7. Le programme a-t-il rencontré des retards ? Veuillez expliquer. Quelles activités ont été retardées et pendant combien de temps ? Qu'est-ce qui a causé les retards ?
8. Les fermetures d'écoles (pour COVID ou pour d'autres raisons) ont-elles affecté les activités de BBGE/AGAPE ? Veuillez expliquer.

#### Durabilité

9. Si le projet se retire à ce stade, quelles activités peuvent continuer avec le soutien de la communauté ? Quelles activités seront abandonner par manque de capacités des communautés ?
  - a. Par exemple, le jardin scolaire ? Les clubs ?
10. Souhaitez-vous que les activités de BBGE/AGAPE se poursuivent ? Lesquelles en particulier ?
11. Quels sont les obstacles à la poursuite des activités de BBGE/AGAPE sans soutien externe ?
12. Si le projet devrait continuer que faut-il faire autrement pour pérenniser les investissements ?

**Conclusion.** *Cela m'amène à la fin de mes questions. Y a-t-il autre chose que vous aimeriez partager avec moi sur le programme BBGE/AGAPE ? Sinon, merci beaucoup pour votre temps.*

## Entretien avec des informateurs clés – chefs religieux et traditionnels

### Introduction & Consentement

### Contexte

1. Veuillez vous présenter et dites-moi votre rôle dans la communauté et depuis combien de temps occupez-vous ce poste.

### Pertinence, Efficacité et Impact

2. Quels sont les principaux obstacles auxquels les filles sont confrontées pour terminer leurs études primaires dans votre communauté ? Et le secondaire ? Veuillez expliquer.
  - a. Dans votre rôle de [chef religieux/traditionnel], comment essayez-vous de soutenir l'accès des filles à l'éducation ?
3. Connaissez-vous le programme mis en œuvre par trois agences qui sont le PAM, UNICEF et UNFPA dans les écoles pour favoriser l'éducation des filles ? Veuillez me dire ce que vous savez sur le programme.

*(Note à l'énumérateur : Soyez sûr que les participants comprennent sur quel programme vous allez discuter. Expliquez-leur que vous appellerez ce programme selon son titre formel : BBGE/AGAPE.)*

- a. Le programme BBGE/AGAPE a-t-il encouragé l'éducation dans cette localité ? Si oui, comment ? Avez-vous été impliqué ?
- b. Avez-vous reçu une formation dans le cadre du programme BBGE/AGAPE (par exemple, sur la violence Basée sur le Genre, la nutrition, la prévention du mariage précoce) ? Si oui, veuillez décrire.
- c. Pensez-vous que la capacité de votre communauté à soutenir l'accès à l'éducation (en particulier pour les filles) a changé à cause du programme BBGE/AGAPE ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

### **Spécifique au composant, poser la question la plus pertinente :**

4. Nous aimerions maintenant vous poser des questions sur certaines des activités spécifiques du programme BBGE/AGAPE.
  - a. **Repas scolaires**
    - i. À votre connaissance, les élèves de votre communauté ont-ils reçu des repas scolaires ? Veuillez décrire.
    - ii. Pensez-vous que les repas scolaires ont été utiles pour soutenir l'éducation des filles ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
  - b. **Bourses scolaires**

- i. À votre connaissance, les élèves de votre école ont-ils reçu des transferts d'argent ? Veuillez décrire.
  - ii. Comment appréciez-vous l'apport de ces bourses dans leur maintien à l'école ? Motivez ou justifiez votre réponse.
- c. Formation en milieu scolaire sur la nutrition/les aliments nutritifs**
- i. À votre connaissance, les élèves de votre école ont-ils reçu des informations sur les aliments nutritifs ? Veuillez décrire.
  - ii. Pensez-vous que la formation en nutrition a été utile pour soutenir l'éducation des filles ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- d. Suppléments (fer, acide folique) et déparasitage**
- i. À votre connaissance, les élèves de la communauté ont-ils reçu des suppléments de fer et d'acide folique et un déparasitage par l'intermédiaire de BBGE/AGAPE ?
  - ii. Quels constats faites-vous entre la distribution ou la fourniture de ces suppléments et l'éducation des filles ? Expliquez votre réponse ou motivez-la.
- e. Activités liées à la SSR (Santé Sexuelle et Reproductive)**
- Maintenant, je voudrais vous poser des questions sur les activités liées à la SSR du programme.*
- i. Connaissez-vous les activités liées à la SSR par le biais du programme BBGE/AGAPE dans votre communauté ? Quelles activités ? Veuillez décrire. Sondage pour chaque composante de la SSR : infirmeries, éducation sexuelle, conseils en SSR, kits de SSR, mentorat, espaces sûrs
  - ii. Avez-vous trouvé ces soutiens liés à la SSR utiles pour soutenir l'éducation des filles ? Veuillez décrire. Sondage pour chaque composant de SRH
- f. Eau, assainissement et hygiène (WASH)**
- J'aimerais maintenant vous poser des questions sur les activités liées à WASH du programme.*
- i. Connaissez-vous les activités liées à WASH par le biais du programme BBGE/AGAPE dans votre communauté ? Quelles activités ? Veuillez décrire. Sondage pour la réhabilitation des infrastructures scolaires WASH, les services d'assainissement et d'hygiène
  - ii. Avez-vous trouvé ces activités WASH utiles pour soutenir l'éducation des filles ? Veuillez décrire.
5. Le programme a-t-il répondu aux besoins de votre école ou des adolescentes de cette communauté ? Si oui, comment ? Sinon, pourquoi pas ?  
*Inviter le répondant à fournir des exemples concrets.*
6. Si le programme BBGE/AGAPE devait se poursuivre, y a-t-il des activités que vous voulez qu'on change ? Veuillez expliquer.

## Cohérence et Efficacité

- 7. Les activités ont-elles rencontré des retards ou des difficultés ? Veuillez expliquer. Quelles activités ont été retardées et pendant combien de temps ?  
Qu'est-ce qui a causé les retards ?
- 8. Les fermetures d'écoles (pour COVID ou pour d'autres raisons) ont-elles affecté la mise en œuvre du BBGE/AGAPE ? Veuillez expliquer.

## Durabilité

9. Si le projet se retire à ce stade, quelles activités peuvent continuer avec le soutien de la communauté ? Quelles activités seront abandonner par manque de capacités des communautés?
  - a. Par exemple, les repas scolaires ? Le maintien des infrastructures WASH ?
10. Quels sont les obstacles à la poursuite des activités BBGE/AGAPE sans soutien externe ?
11. Si le projet devrait continuer que faut-il faire autrement pour pérenniser les investissements ?

**Conclusion.** *Cela m'amène à la fin de mes questions. Y a-t-il autre chose que vous aimeriez partager avec moi sur le programme BBGE/AGAPE ? Sinon, merci beaucoup pour votre temps.*



## Annexe 5. Programme de travail sur le terrain

AIR a élaboré un calendrier détaillé de collecte de données avec nos partenaires locaux et le responsable de l'évaluation du PAM. La collecte des données sur le terrain a eu lieu du 19 au 28 janvier 2023. À partir du 19 janvier, trois équipes de cinq enquêteurs et deux superviseurs de terrain se sont déployés dans les régions du Lac et du Logone Oriental au Tchad pour collecter des données quantitatives. La collecte de données qualitatives (c.-à-d. KII et FGD) a été menée en parallèle à la collecte de données quantitatives. Toutes les activités sur le terrain étaient terminées au 29 janvier 2023.

Tableau A12. Programme de travail sur le 1

Jours/dates	Membre de l'équipe	Emplacements/sites	Parties prenantes
10 janvier 2023  Formation Enumérateur	Dalberg	Tchad : N'Djamena	Recenseurs Dalberg, représentants du PAM
1-9 octobre 2022  FGD organisationnels	Anneau Hannah Cody Bock Dalberg	Virtuel	Représentants du siège, des bureaux régionaux et des bureaux de pays de l'UNICEF, du UNFPA et du PAM
19-28 janvier 2023  Collecte de données quantitatives	Dalberg	Tchad : Lac, Logone Oriental	directeurs d'école; Ménages; Enseignants; Étudiants; les ATP ; KII ; FGD
19-24 janvier 2023  Collecte de données qualitatives	Dalberg	Tchad : Lac, Logone Oriental	Représentants ministériels ; enseignants; directeurs d'école; les représentants des associations de parents d'élèves ; soignants/parents; personnel du centre de santé; les chefs religieux; adolescents masculins et féminins; membres de la communauté

## Annexe 6. Constatations et Conclusions

Tableau A13. Cartographie des recommanda 1

Recommandation	Conclusion	Résultats
<p><b>Recommandation 1:</b> Mettre en place un mécanisme centralisé de coordination entre les trois agences des Nations Unies et leurs sous-traitants locaux pour améliorer l'approche de mise en œuvre conjointe. L'unité de coordination devrait comprendre des représentants de chaque organisation des Nations Unies basée dans le pays et l'unité devrait superviser la mise en œuvre de toutes les activités et mener des missions de suivi régulières pour assurer la cohérence de l'approche conjointe.</p>	<p>Conclusion 1 (Approche conjointe)</p>	<p>QE 3.1 : Comment l'approche conjointe de la mise en œuvre du programme a-t-elle amélioré ou entravé l'efficacité ?</p>
<p><b>Recommandation 2:</b> Clarifier le ciblage des interventions parmi les agences des Nations Unies et les sous-traitants locaux (par exemple, les garçons devraient-ils recevoir des interventions, comme l'évaluation l'a montré ?) et améliorer la communication autour du ciblage.</p> <p>filles.</p>	<p>Conclusion 2 (efficacité et impact perçu)</p>	<p>QE 4.1 Dans quelle mesure le programme a-t-il contribué à la réalisation des résultats escomptés ?</p> <p>Quels facteurs internes et externes ont affecté la réalisation par le programme des résultats escomptés ?</p>

		6.3 Quels facteurs internes et externes ont affecté la capacité du programme à atteindre l'impact escompté sur l'éducation des filles et des adolescentes ?
<b>Recommandation 3:</b> Améliorer la ponctualité de la fourniture des kits d'encouragements en espèces. Veiller à ce que des incitations financières pour les filles soient fournies au début de l'année scolaire afin d'encourager une utilisation appropriée et opportune des fonds pour les besoins éducatifs des filles.	Conclusion 2 (efficacité et impact perçu)	QE 4.1 Dans quelle mesure le programme a-t-il contribué à la réalisation des résultats escomptés ?
<b>Recommandation 4:</b> Améliorer la ponctualité et la communication autour de la fourniture des repas scolaires. Déterminez les goulots d'étranglement dans la livraison de nourriture entraînant des retards et fixez des attentes réalistes quant au moment où les repas scolaires seront fournis pendant l'année scolaire (c'est-à-dire commenceront-ils au début de l'année scolaire ou quelques mois plus tard ?).	Conclusion 2 (efficacité et impact perçu)	QE 4.1 Dans quelle mesure le programme a-t-il contribué à la réalisation des résultats escomptés ?  Quels facteurs internes et externes ont affecté la réalisation par le

		programme des résultats escomptés ?
<p><b>Recommandation 5:</b> Augmenter la durée et la fréquence des formations sur l'éducation des filles, la SSR et la VBG pour cibler les changements dans les normes et pratiques enracinées. Mobiliser les leaders communautaires, religieux et sanitaires pour faciliter les formations et encourager la participation. Inclure des formations sur la promotion d'un environnement scolaire sûr et la prévention du harcèlement.</p>	Conclusion 2 (efficacité et impact perçu)	<p>QE 4.1 Dans quelle mesure le programme a-t-il contribué à la réalisation des résultats escomptés ?</p> <p>Quels facteurs internes et externes ont affecté la réalisation par le programme des résultats escomptés ?</p>
<p><b>Recommandation 6:</b> Les agences des Nations Unies doivent établir un plan de durabilité clair pour toutes les activités du programme avec des missions identifiées pour le gouvernement, les dirigeants communautaires et le personnel des bureaux de pays. Pour les activités qui nécessitent des ressources financières supplémentaires, le plan de pérennisation doit identifier les éléments qui peuvent être poursuivis à peu de frais ou sans frais.</p>	Conclusion 3 (Durabilité)	<p>QE 5.1 : Dans quelle mesure les communautés participent-elles à la mise en œuvre du programme et sont-elles capables de poursuivre les activités du programme après la période de mise en œuvre ? Est-ce différent pour les hommes et les femmes ?</p>

## Annexe 7. Liste des personnes interrogées

Tableau A14. Participants à l'exercice d 1

Nom	Organisation	Zone de programme
<b>Réunion des parties prenantes du siège</b>		
Michèle Doura	PAM	Programmes scolaires
Chiraz Chakera	UNICEF	Éducation
<b>Réunion régionale des parties prenantes</b>		
Alina Kleinn	PAM	Alimentation scolaire
<b>Réunion des parties prenantes du CO du Tchad</b>		
Adoumbe Maoura	UNFPA	MOI
Bénédiction Mbaikar	PAM	Éducation
Laetitia Gahimbaza	PAM	Développement des capacités humaines
Nanalngar Moyengar	UNICEF	MOI

Tableau A15. Personnes interrogées dans les entretiens qualitatifs

Répondants	Type d'activité	Emplacement
<b>Informateurs organisationnels</b>		
Représentants du siège de l'UNICEF, du UNFPA et du PAM	FGD	Virtuel
Représentant du bureau régional pour l'Afrique de l'Ouest	KII	Virtuel
Représentants des bureaux de pays de l'UNICEF, du UNFPA et du PAM	FGD	Virtuel
Personnel de l'ONG chargée de la mise en œuvre	FGD	N'Djamena
Personnel de l'ONG chargée de la mise en œuvre	FGD	Logone Oriental
Ministère de la Santé Publique et de la Solidarité Nationale	KII	N'Djamena
Ministère de l'Éducation	KII	N'Djamena
Ministère de la Femme, de la Famille et de la Protection de l'Enfance	KII	N'Djaména
<b>Informateurs clés au niveau communautaire</b>		
Professeur	KII	Lac (3) Logone Oriental (4)
Directeur d'école	KII	Lac (4) Logone Oriental (4)
Représentant du centre de santé	KII	Lac (2) Logone Oriental (1)
Leader communautaire/traditionnel	KII	Lac (1) Logone Oriental (1)

Répondants	Type d'activité	Emplacement
Représentante de l'association des parents d'élèves	KII	Lac (1) Logone Oriental (1)
<b>Groupes de discussion au niveau communautaire</b>		
Filles adolescentes	FGD	Lac (4) Logone Oriental (4)
Membres de la communauté (séparés par sexe)	FGD	Lac (2) Logone Oriental (2)
Parents (ségrégation sexuelle)	FGD	Lac (2) Logone Oriental (2)

## Annexe 8. Bibliographie

ACLED. 15 septembre 2022. " *Tableau de bord Acled* ". <https://acleddata.com/dashboard/#/dashboard>.

Tchad INSEED (Tchad, Institut National de la Statistique, des études économiques et démographiques ) . 2018. *Tchad, Quatri è me enq u ê te sur la consommation et le secteur informel au Tchad-ECOSIT 4*.

Defontaine, Catherine Marie Rose; Castet, Armel (2021). Évaluation régionale des risques et de la résilience du lac Tchad (Anglais). Washington, DC : Groupe de la Banque mondiale. <http://documents.worldbank.org/curated/en/099015001172333847/P17587202888020f209a4f0fc4dbab55ac8>

FEWS NET. 2023. "Tchad". <https://fewsn.net/west-africa/chad>.

PASEC. (2020). Qualité des systèmes éducatifs en Afrique subsaharienne francophone. Programme d'Analyse des Systèmes Éducatifs de la CONFEMEN. [https://pasecconfemen.lmc-dev.fr/wp-content/uploads/sites/2/2022/08/RapportPasec2019\\_Rev2022\\_WebOK.pdf](https://pasecconfemen.lmc-dev.fr/wp-content/uploads/sites/2/2022/08/RapportPasec2019_Rev2022_WebOK.pdf)

Université Notre-Dame. "Classements // Notre Dame Global Adaptation Initiative // University of Notre Dame." Initiative mondiale d'adaptation de Notre Dame, 2023, <https://gain.nd.edu/our-work/country-index/rankings/>.

République du Tchad. (2017, août). *Plan National de Développement (PND) 2017-2021*. République du Tchad. <https://documents1.worldbank.org/curated/en/695771553060696757/pdf/Plan-National-de-Developpement-du-Tchad-2017-2021.pdf>

République du Tchad. (2017, juillet). *Plan Intérimaire de l'Education au Tchad (PIET) 2018-2020*. Ministère de l'Éducation. [https://www.globalpartnership.org/fr/node/document/download?file=document/file/plan\\_interimaire\\_de\\_leducation\\_au\\_tchad\\_piet\\_2018-2020.pdf](https://www.globalpartnership.org/fr/node/document/download?file=document/file/plan_interimaire_de_leducation_au_tchad_piet_2018-2020.pdf)

République du Tchad. (2017, août). *Politique Nationale De'Alimentation, De Nutrition Et De Santé Scolaire (PNANSS) 2017*. Ministère de l'Education Nationale et de la Promotion Civique.

République du Tchad. (2019, août). *PLAN STRATEGIQUE NATIONAL DE LA SANTE ET DE DEVELOPPEMENT DES ADOLESCENTS ET JEUNES DU TCHAD 2020-2024*. Ministère de la Santé.

Rapport de développement durable. (2021). Tchad. <https://dashboards.sdindex.org/profiles/chad>

Tchana Tchana, F., Noumedem Temgoua, C., & Savadogo, A. (2021, 20 octobre). *Mise à jour économique du Tchad 2021*.



Tchana Tchana, Fulbert, Aboudrahyme Savadogo et Claudia Noumedem Temgoua. (2022). *Stimuler la prospérité partagée au Tchad : voies à suivre dans un pays enclavé en proie à la fragilité et aux conflits*. Diagnostic pays systématique. Washington, DC : Banque mondiale. doi : 10.1596/978-1-4648-1886-8. Licence : Creative Commons Attribution CC BY 3.0 IGO

Fonds international des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF). (2017, juillet). *Eau. Assainissement et Hygiène*. UNICEF. <https://www.unicef.org/chad/water-sanitation-and-hygiene#:~:text=In%20July%202017%2C%20the%20Government%20adopted%20the%20National,a%20Chad%20free%20from%20open%20defecation%20by%202030.>

Les Nations Unies. (2017). *Plan cadre des Nations Unies d'Assistance au Développement (UNDAF) 2017-2021*. ONU. [https://chad.un.org/sites/default/files/2020-02/Tchad\\_UNDAF%202017-2021\\_Version%20Sign%C3%A9e.pdf](https://chad.un.org/sites/default/files/2020-02/Tchad_UNDAF%202017-2021_Version%20Sign%C3%A9e.pdf)

Banque mondiale. 2020. "Tchad : Mise à jour sur l'économie et la pauvreté sous COVID-19, printemps 2020." Banque mondiale, Washington DC. <https://openknowledge.worldbank.org/handle/10986/34563>.

Banque mondiale. (2021). Portail de connaissances sur le changement climatique de la Banque mondiale. Vulnérabilité | Portail de connaissances sur le changement climatique, <https://climateknowledgeportal.worldbank.org/country/chad/vulnerability#:~:text=Chad%20has%20experienced%20the%20drying,increased%20silting%20of%20upstream%20rivers.>

Banque mondiale. (2023a). Tchad. Données ouvertes de la Banque mondiale. <https://data.worldbank.org/country/chad>

Banque mondiale. (2023b). "Âge moyen au premier mariage." *Portail de données sur le genre de la Banque mondiale*, <https://genderdata.worldbank.org/indicators/sp-dyn-smam/>.

Programme alimentaire mondial. (2018, novembre). *Plan stratégique de pays pour le Tchad (2019-2030)*. PAM. [https://docs.wfp.org/api/documents/72007f24e1184f4fb8d6501405f70d52/download/?\\_ga=2.161044091.791615940.1679079609-267249680.1675200214](https://docs.wfp.org/api/documents/72007f24e1184f4fb8d6501405f70d52/download/?_ga=2.161044091.791615940.1679079609-267249680.1675200214); Programme alimentaire mondial. (2020, janvier). *Une chance pour chaque écolier : établir des partenariats pour renforcer la santé et la nutrition scolaires pour le capital humain*. PAM. [https://docs.wfp.org/api/documents/WFP-0000112101/download/?\\_ga=2.227335965.1052606212.1680196877-267249680.1675200214](https://docs.wfp.org/api/documents/WFP-0000112101/download/?_ga=2.227335965.1052606212.1680196877-267249680.1675200214)

Programme alimentaire mondial (PAM), Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) et Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA). (2020, décembre). *Faire tomber les barrières à l'éducation des filles : un projet soutenu par Affaires mondiales Canada*. PAM, UNICEF et UNFPA.

Programme alimentaire mondial. (2023). *Fiche pays du PAM sur le Tchad, octobre/novembre 2022*. [https://docs.wfp.org/api/documents/WFP-0000145635/download/?\\_ga=2.146330676.1691570438.1678128634-27360931.1672416637](https://docs.wfp.org/api/documents/WFP-0000145635/download/?_ga=2.146330676.1691570438.1678128634-27360931.1672416637).

PNUD (Programme des Nations Unies pour le développement). 2022. Rapport sur le développement humain 2021-22 : Temps incertains, vies instables : Façonner notre avenir dans un monde en transformation. New York

CESAP des Nations Unies, PNUD et Banque asiatique de développement (BAD). (2007). Atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement en matière de santé en Asie et dans le Pacifique (Série d'études Asie-Pacifique sur les OMD). New York : CESAP des Nations Unies, PNUD et BAD.

UNICEF. (2018) Chaque enfant vivant : le besoin urgent de mettre fin aux décès de nouveau-nés. Genève : UNICEF. <https://data.unicef.org/resources/every-child-alive-urgent-need-end-newborn-deaths/#:~:text=Every%20year%2C%202.6%20million%20babies,the%20vast%20majorité%20sont%20évitable.>

UNICEF. (2019). *Rapport annuel 2019 du bureau de pays du Tchad*. UNICEF. <https://www.unicef.org/media/90861/file/Chad-2019-COAR.pdf>

Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies (UN OCHA). (2021, janvier). Violences Basées sur le Genre au Tchad face au COVID-19. UN OCHA. Extrait le 20 septembre 2022 de <https://reports.unocha.org/en/country/chad/card/2yw6nJStpM/>

Fonds des Nations Unies pour la population. (2019, 12 août). *Mon corps, ma vie, mon monde : Une stratégie globale pour les adolescents et les jeunes*. UNFPA. <https://www.unfpa.org/youthstrategy#:~:text=My%20Body%2C%20My%20Life%2C%20My%20World%20is%20UNFPA%27s,unique%20needs%E2%80%94at%20the%20très%20centre%20de%20développement%20durable> ; Fonds des Nations Unies pour la population. (2016, 1er juillet). *Document de programme de pays du Fonds des Nations Unies pour la population pour le Tchad*. UNFPA. <https://www.unfpa.org/sites/default/files/portal-document/N1620715.pdf>

Andriamasinoro, LF (2021). COVID-19 : Une menace pour les progrès contre le mariage des enfants au Niger. UNICEF. <https://www.unicef.org/niger/stories/covid-19-threat-progress-against-child-marriage-niger>

Burde, D., Coombes, A., de Hoop, T., Guven, O., Okhidoi, O., Ring, H., Rothbard, V. et Holla, C. (2022). Déplacement forcé et éducation : Construire les preuves de ce qui marche [Manuscrit en préparation].

Duhamel, J., & Nsaibia, H. (2021, 8 juillet). *Sahel 2021 : Guerres communautaires, cessez-le-feu rompus et lignes de front changeantes*. ACLED. Extrait en février 2023, de <https://acleddata.com/2021/06/17/sahel-2021-communal-wars-broken-ceasefires-and-shifting-frontlines/>

Chambers, R. (2002). *Bilan détendu et participatif : Notes d'approches et méthodes pratiques pour les participants aux ateliers de familiarisation autour de l'ARP/APA*. Centre de ressources sur la participation à l'IDS. [http://courses.washington.edu/pbaf531/Chambers\\_PRA\\_Notes.pdf](http://courses.washington.edu/pbaf531/Chambers_PRA_Notes.pdf)

Cislaghi, B., Denny, EK, Cissé, M. et al. Changer les normes sociales : l'importance de la « diffusion organisée » pour l'intensification des interventions de promotion de la santé communautaire et d'autonomisation des femmes. *Préc Sci* 20, 936–946 (2019). <https://doi.org/10.1007/s11121-019-00998-3>

Cislaghi, B., Heise, L. Théorie et pratique des interventions sur les normes sociales : huit pièges courants. *Santé mondiale* 14, 83 (2018). <https://doi.org/10.1186/s12992-018-0398-x>

Hobbs, JB, Sutcliffe, H. & Hammond, W. (2005). Les statistiques de l'aide d'urgence. Bristol, Royaume-Uni, University of Wessex Press.

FICR. (2022). Stratégie opérationnelle d'appel d'urgence : Niger | Crise d'insécurité alimentaire. FICR. <https://reliefweb.int/report/niger/niger-food-insecurity-crisis-emergency-appeal-no-mdrne026-operational-strategy>

Conseil norvégien pour les réfugiés (NRC). (2023, 26 janvier). Niger. La violence fait dérailler l'avenir des jeunes dans le pays le plus jeune du monde. CNRC. <https://www.nrc.no/news/2023/january/niger-violence-derails-youths-future-in-the-worlds-youngest-country/>

PASEC. (2020). Qualité des systèmes éducatifs en Afrique subsaharienne francophone. Programme d'Analyse des Systèmes Éducatifs de la CONFEMEN. [https://pasecconfemen.lmc-dev.fr/wp-content/uploads/sites/2/2022/08/RapportPasec2019\\_Rev2022\\_WebOK.pdf](https://pasecconfemen.lmc-dev.fr/wp-content/uploads/sites/2/2022/08/RapportPasec2019_Rev2022_WebOK.pdf)

Pretty, JN, Guijt, I., Thompson, J. et Scoones, I. (1995). Apprentissage et action participatifs : Guide du formateur. IIED.

Razafimandimby, L. & V. Swaroop. (2020). Le Niger peut-il sortir du piège démographique ? Banque mondiale. <https://blogs.worldbank.org/african/can-niger-escape-demographic-trap>

République du Niger. (2016, novembre). *Programme Sectoriel Eau Hygiène Et Assainissement*. Ministère de l'Hydraulique et de l'Assainissement. [https://www.pseau.org/outils/ouvrages/mha\\_programme\\_sectoriel\\_eau\\_hygiene\\_et\\_assainissement\\_proseha\\_2016\\_2030\\_2016.pdf](https://www.pseau.org/outils/ouvrages/mha_programme_sectoriel_eau_hygiene_et_assainissement_proseha_2016_2030_2016.pdf)

Risi, LH, Samala, S., King, A., Barnes, SB et Ramanarayanan, D. (2022). Risques convergents : tendances démographiques, inégalités de genre et défis sécuritaires au Sahel [New Security Brief No. 3]. Le Centre Wilson et l'Institut de la Population. <https://www.wilsoncenter.org/publication/converging-risks-demographic-trends-gender-inequity-and-security-challenges-sahel>

Institut international de recherche sur la paix de Stockholm. (sd). Tchad et Niger. <https://www.sipri.org/research/conflict-peace-and-security/africa/chad-and-niger>

Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). (2020). Note d'information sur le Niger. Rapport sur le développement humain 2020. <https://hdr.undp.org/sites/default/files/Country-Profiles/NER.pdf> ; PNUD. (2020b).

Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). (2022). *Rapport sur le développement humain 2021/2022 : Temps incertains, vies instables : Façonner notre avenir dans un monde en transformation*. Programme de développement des Nations Unies. (2022b). *Données spécifiques au pays : Niger*. Rapports sur le développement humain. Extrait en février 2023 de <https://hdr.undp.org/data-center/specific-country-data#/countries/NER>

Fonds international des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) et République du Niger. (2019). *Programme de coopération : Partenariats Niger-UNICEF 2019-2021 pour les enfants*. UNICEF. <https://www.unicef.org/niger/media/1186/file/ENG%20CPD%20Summary%20Booklet%202019-2021.pdf>



## Annexe 9. Tableaux supplémentaires

Tableau A16. Infrastructures scolaires e 1

Variable	Moyenne (Tous)	Lac moyen	Moyenne Logone Oriental	Différence 3-4	N Lac	N Logone Oriental
1	2	3	4	5	6	7
Nettoyer les terrains de l'école	0,789	0,828	0,75	0,078	29	28
Cours d'école sécuritaire	0,474	0,621	0,321	0,299 **	29	28
Pas d'eau stagnante dans les bâtiments	0,281	0,31	0,25	0,060	29	28
Cantine fonctionnelle	0,509	0,552	0,464	0,087	29	28
Accès à suffisamment d'eau	0,649	0,759	0,536	0,223 *	29	28
Eau accessible aux plus petits	0,632	0,69	0,571	0,118	29	28
L'école a des latrines	0,895	1	0,786	0,214 ***	29	28
Latrines à quelques pas	0,961	0,966	0,955	0,011	29	22
Les latrines peuvent être utilisées par les plus petits	0,98	0,966	1	-0,034	29	22
Latrines adaptées aux personnes handicapées	0,941	0,897	1	-0,103 *	29	22
Nettoyer les latrines	0,863	0,793	0,955	-0,161 *	29	22
Latrines séparées garçons/filles	0,961	0,966	0,955	0,011	29	22
Professeurs de latrines privées	0,49	0,483	0,5	-0,017	29	22
De l'eau propre près des latrines	0,619	0,571	0,667	-0,095	21	21
Nombre de salles de classe	7.404	6.931	7.893	-0,962	29	28
Des salles de classe en bon état	0,263	0,345	0,179	0,166	29	28
Des salles de classe protégées des intempéries	0,439	0,586	0,286	0,300 **	29	28
Des salles de classe protégées des insectes	0,228	0,31	0,143	0,167	29	28
Les salles de classe ont suffisamment de lumière	0,474	0,655	0,286	0,369 ***	29	28
Espace adéquat pour les activités d'apprentissage	0,386	0,483	0,286	0,197	29	28
Les salles de classe sont protégées des bruits extérieurs	0,281	0,345	0,214	0,131	29	28

Remarque : La colonne 2 présente la moyenne des résultats répertoriés dans la colonne 1. Les colonnes 3 et 4 indiquent la moyenne des résultats pour le Lac et le Logone Oriental, respectivement. La colonne 5 indique la différence entre les deux régions. \*  $p < 0,1$ . \*\*  $p < 0,05$ . \*\*\*  $p < 0,01$

**Tableau A17. Suite d'activités mises en 1**

Variable	Signifi e tout	Moyenne Primaire	Moyenne Secondaire	Différence 3–4	N Primaire	N Secondaire
1	2	3	4	5	6	7
Repas scolaires (proportion)	0,814	0,814	N / A		43	
Repas scolaires : jours/semaine	4.279	4.279	N / A		43	
Bourses d'études/ incitatives financières pour filles (proportion)	0,754	0,698	0,929	-0,231 *	43	14
Bourses et incitatives financières / inscriptions féminines (proportion)	0,334	0,158	0,861	-0,704 ***	42	14
Formations étudiantes (accessoire)	0,86	0,814	1	-0,186 *	43	14
Num. de Formations	3.684	3.419	4.5	-1.081	43	14
Supplémentation nutritionnelle (accessoire)	0,895	0,907	0,857	0,050	43	14
Latrines construites depuis 2019 (prop)	0,754	0,698	0,929	-0,231 *	43	14
Num. de Latrines construites depuis 2019	4.605	4.733	4.308	0,426	30	13
Serviettes hygiéniques (accessoire)	0,772	0,767	0,786	-0,018	43	14
Num. d'Activités (sur 6)	4.649	4.698	4.5	0,198	43	14

Remarque : La colonne 2 présente la moyenne des résultats indiqués dans la colonne 1. Les colonnes 3 et 4 indiquent la moyenne des résultats pour les écoles primaires et secondaires, respectivement. La colonne 5 indique la différence entre les écoles primaires et secondaires. \*  $p < 0,1$ . \*\* $p < 0,05$ . \*\*\* $p < 0,01$

**Tableau A18. Suite d'activités mises en 1**

Variable	Moyenne (Tous)	Lac moyen	Moyenne Logone Oriental	Différence	N Lac	N Logone Oriental
1	2	3	4	5	6	7
Repas scolaires	0,814	0,909	0,714	0,195	22	21
Repas : jours/semaine	4.279	4.909	3.619	1.290 *	22	21
Bourses d'études / incitatives financières pour filles	0,929	1	0,857	0,143	7	7
Bourses d'études / incitatives financières	0,861	1.209	0,513	0,696 **	7	7
Formations étudiantes	0,86	0,793	0,929	-0,135	29	28
Num. de Formations	3.684	3.517	3.857	-0,340	29	28
Déparasitage/suppléments nutritionnels	0,895	0,897	0,893	0,004	29	28
Latrines construites depuis 2019	0,754	0,793	0,714	0,079	29	28
Num. de Latrines construites depuis 2019	4.605	4.913	4.25	0,663	23	20
Serviettes hygiéniques	0,772	0,724	0,821	-0,097	29	28
Num. d'Activités (sur 6)	4.649	4.793	4.5	0,293	29	28

Remarque : La colonne 2 présente la moyenne des résultats répertoriés dans la colonne 1. Les colonnes 3 et 4 indiquent la moyenne des résultats pour le Lac et le Logone Oriental, respectivement. La colonne 5 indique la différence entre les deux régions. \*  $p < 0,1$ . \*\*  $p < 0,05$ . \*\*\*  $p < 0,01$

**Tableau A19. Suite détaillée des activités 1**

Variable	Signifie tout	Lac moyen	Moyenne Logone Oriental	Différence	N Lac	N Logone Oriental
1	2	3	4	5	6	7
Repas scolaires	0,814	0,909	0,714	0,195	22	21
Num. Jours de repas fournis	5.257	5.4	5.067	0,333	20	15
Incitatives financières Secondaire	0,929	1	0,857	0,143	7	7
Num. Incitatives financières	123.385	172	66.667	105.333	7	6
Incitatives financières basées sur l'assiduité	0,737	0,828	0,643	0,185	29	28
Num. des incitatives financières basées sur l'assiduité	975.048	1677.417	38.556	1638.861	24	18
Acide folique	0,579	0,586	0,571	0,015	29	28
Vermifuge Med.	0,211	0,31	0,107	0,203 *	29	28
Fer	0,632	0,759	0,5	0,259 **	29	28
Vitamine A	0,684	0,483	0,893	-0,410 ***	29	28
Latrines construites depuis 2019	0,754	0,793	0,714	0,079	29	28
Num. Latrines construites	4.605	4.913	4.25	0,663	23	20
Stations HW construites depuis 2019	0,456	0,517	0,393	0,124	29	28
Num. Postes HW	1.737	1.552	1.929	-0,377	29	28
Serviettes hygiéniques	0,772	0,724	0,821	-0,097	29	28
CES	0,491	0,448	0,536	-0,087	29	28
SSR	0,702	0,517	0,893	-0,376 ***	29	28
VBG	0,772	0,621	0,929	-0,308 ***	29	28
Compétences de la vie	0,193	0,172	0,214	-0,042	29	28
VIH	0,386	0,621	0,143	0,478 ***	29	28

Direction	0,123	0,172	0,071	0,101	29	28
Rapports	0,105	0,138	0,071	0,067	29	28
WASH	0,526	0,552	0,5	0,052	29	28
Nutrition	0,386	0,276	0,5	-0,224 *	29	28
CES	0,737	0,586	0,893	-0,307 ***	29	28
SSR	0,737	0,552	0,929	-0,377 ***	29	28
VBG	0,789	0,69	0,893	-0,203 *	29	28
Compétences de la vie	0,386	0,345	0,429	-0,084	29	28
VIH	0,421	0,517	0,321	0,196	29	28
Direction	0,211	0,31	0,107	0,203 *	29	28
Rapports	0,211	0,31	0,107	0,203 *	29	28
WASH	0,596	0,655	0,536	0,119	29	28
Nutrition	0,404	0,345	0,464	-0,119	29	28

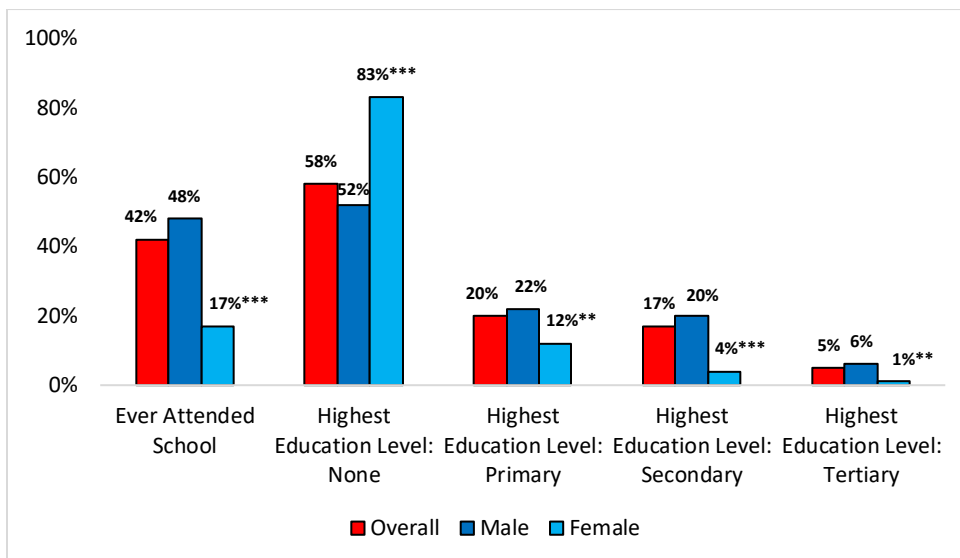
Remarque : La colonne 2 présente la moyenne des résultats répertoriés dans la colonne 1. Les colonnes 3 et 4 indiquent la moyenne des résultats pour le Lac et le Logone Oriental, respectivement. La colonne 5 indique la différence entre les deux régions. \*  $p < 0,1$ . \*\* $p < 0,05$ . \*\*\* $p < 0,01$

### Autres résultats descriptifs des données d'enquête décrivant les communautés cibles

1. Les zones ciblées par le programme BBGE comprenaient des populations ethniquement et linguistiquement diverses. Seulement 8% des enquêtes ont été menées en français, langue officielle du Tchad, 17% en arabe et les 75% restants dans diverses langues et dialectes locaux. Il y avait également une nette différence dans la religion déclarée entre les deux régions, avec 87% des ménages du Logone Oriental s'identifiant comme chrétiens et 93% des ménages du Lac s'identifiant comme musulmans.
2. Les chefs de ménage étaient principalement des hommes mariés d'âge moyen qui ont grandi à proximité de leurs villages. Dans l'ensemble, seuls 18 % des chefs de ménage de l'échantillon étaient des femmes. Les chefs de ménage avaient en moyenne 47 ans. La plupart des chefs de famille ont grandi près du village dans lequel ils vivent actuellement. La plupart ont grandi dans le même village ou à moins de 10 kilomètres (60%) ou dans la même commune mais dans un autre village (14%). La plupart des chefs de ménage étaient soit mariés monogames (63 %) soit mariés polygames (26 %). La polygamie était plus courante au Lac que dans le Logone Oriental (34 % contre 14 %,  $p = 0,000$ ), reflétant peut-être des différences ethniques, religieuses et culturelles variables. Parmi les femmes chefs de famille, moins de la moitié étaient mariées (46 %) et beaucoup vivaient sans partenaire : veuves (26 %), divorcées (15 %) ou séparées (14).
3. Les taux d'éducation étaient faibles pour les chefs de ménage dans les zones cibles, les femmes chefs de ménage ayant achevé beaucoup moins d'études que les hommes chefs de ménage (figure 1). Moins de la moitié de tous les chefs de ménage avaient déjà fréquenté l'école (42 %), et certains ont déclaré savoir lire ou écrire en français (40 %) ou en arabe (34 %). Les taux de fréquentation scolaire et de lecture ou d'écriture en français étaient plus élevés dans le Logone Oriental, tandis que la lecture ou l'écriture en arabe était plus courante au Lac. Le niveau de scolarité le plus courant pour les chefs de ménage était au moins une partie du primaire (20 %), suivi d'au moins une partie du secondaire (17 %) ; seuls 5 % avaient achevé au moins quelques études supérieures. Les chefs de ménage du Logone Oriental avaient terminé plus d'études que les chefs de ménage du Lac. Les raisons les plus courantes de ne jamais fréquenter l'école étaient que le répondant n'était pas intéressé (38 %), que les parents ne le permettaient pas (17 %) ou qu'il n'avait pas assez d'argent (16 %).

Figure 1 : Niveaux d'instruction du chef de ménage, global et par sexe





Source. Enquête auprès des ménages ( N = 566, hommes = 463, femmes = 103). \*\*  $p < 0,05$ . \*\*\*  $p < 0,01$ .

- Les données des enquêtes auprès des ménages ont montré que les chefs de ménage étaient généralement en bonne forme physique. Le handicap a été signalé pour 10 % des chefs de ménage, et leur auto-évaluation générale de la santé a révélé des résultats mitigés. Plus de la moitié des chefs de ménage se décrivent comme étant en « mauvaise » ou « passable » santé (55 %), tandis que 45 % décrivent leur santé comme « bonne », « très bonne » ou « excellente ». La majorité des chefs de ménage ont déclaré que leur santé était meilleure (31 %) ou la même (59 %) qu'il y a un an. Environ 1 chef de ménage sur 3 a souffert d'une maladie ou d'une blessure au cours des 2 dernières semaines (34 %), le plus souvent fièvre/paludisme ou toux/rhume/infection pulmonaire. La réponse la plus courante à une maladie était de se faire soigner dans un établissement public, de se faire soigner par un guérisseur traditionnel ou de se rendre dans une pharmacie locale. La recherche de soins auprès des guérisseurs traditionnels était plus fréquente au Lac qu'au Logone Oriental (26 % contre 13 %,  $p = 0,032$ ). Bien qu'elle ne soit pas intrinsèquement nocive, l'utilisation de la médecine traditionnelle peut être contre-productive car les traitements ne sont pas scientifiquement vérifiés.

## Annexe 10. Cadre logique BBGE

CHAD OUTPUTS - June 2021								
Results chain		Performance indicators						
Country Specific Outcomes	Output statement	Indicators list	Agency lead	Baseline	Achievement by June 2021	Results Achieved June 2022	End of project target	Comments
Outcome 1: Improved access to education for girls, especially adolescent girls, through improved school enrolment, attendance and retention, and improved access to nutritious and healthy food for all school-age children scolaire	Output 1: Girls (including adolescents) and boys attending primary school are provided with adequate and timely school meals to meet their dietary needs and support school attendance	Number of boys and girls benefiting from a school meal	WFP	0	39,494	120%	33,000	Note an increase of 6,494 students on the overall number of students from May in the schools supported by the project, increase related to the influx of new refugees from the Central African Republic to southern Chad (Logone Oriental).
		Feeding days as a percentage of total school days	WFP	0	99%	124%	80%	Shortage of food in some schools because of the increased number of students before being supplied, the supply will continue at the beginning of the next school year in October 2021.
		Average number of school days per month for which multiple food groups or at least 4 food groups	WFP	0	23	115%	20	

	were provided					
	Quantity of food distributed (in MT)	WFP	0	424	38%	1,129
	Number of non-food items distributed	WFP	0	33,526	63%	53,400
	Number of schools supported	WFP	0	78	65%	120
	Number of vegetable gardens and community fields established	WFP		57	475%	12

							and 10 at the lake.
	Amount of food (per food group) produced locally injected into the canteen (vegetable gardens and fields) (KG)	WFP	0	142.5	6%	2,500	10 school gardens have been set up in 10 schools in the Logone have produced vegetables that have been used to diversify food menus in canteens. However, the quantities broken down are not captured by the managers. On the other hand, the other 10 school gardens on the Lake produced onion and maize which was harvested almost at the end of the school season.
Output 2: Targeted households receive cash, subject to regular school attendance by their adolescent girls.	Number of adolescent girls who received a school grant (cash transfer) per year	WFP	0	2,200	28%	8,000	Due to strikes, the courses were not implemented and girls did not attend school. As such, the target has not been met. A scale-up will take place in October 2021 when classes resume.
	Total amount of cash transferred to targeted participants	WFP	0	USD \$ 325,000	62%	USD \$ 521,000	
Output 3: Adolescent girls are	Number of scholarships distributed to girls at	WFP	0	906	252%	360	Activity was revised and the amount of the

	encouraged to return to school through incentives such as incentive kits, the construction of classrooms for preschoolers and/or scholarships for targeted adolescents.	the primary and secondary levels						scholarship was revised for harmonization purposes with other initiatives. As such, programme was able to cover a higher number of girls than anticipated to receive these scholarships of excellence in the two provinces.
	Number of adolescent girls receiving incentive kits (secondary level)	WFP	0	1660	66%	2500	For reasons of strikes very few girls were registered at the beginning of the school year, The Kits were distributed only to a limited number of students.	
	Number of preschool classrooms built	UNICEF	0	0	0%	16	The delay in construction is due to the problem of the standards of preschool buildings and ongoing discussions with the Minister of Women. The process of contracting the companies for construction is ongoing. Work will start in November 2021 and end in January 2022 and	

							the classroom opening will be in May 2022.
	Number of children aged 3 to 5 accompanied by teenage mothers assisted through the preschool class	UNICEF	0	0	0%	400	The data will be available after the reception of the preschool classrooms for children from 3-5 years old, the activity was planned for the second year of the project, it will start in May 2022 after the reception of the classrooms.
Output 4: The civil registration system of a birth in supported health facilities, as well as students without a (civil) birth certificate supported	Number of birth certificates issued by project partners	UNFPA	0	5,484	110%	5,000	Enlisted 5,484 including 3,266 girls. 3,516 secure birth certificates issued.
Output 5: Targeted households are supported by income generation opportunities.	Number of organizations that received support for income-generating activities	UNFPA	0	392	131%	300	The 392 members of the women's associations benefited from sewing machines for AGR activities. They make reusable sanitary pads that are bought back and distributed to the female students.

		Number of women, men, boys and girls receiving transfers as part of income generation opportunities (including HGSF activities)	WFP	0	180	36%	500	180 MEA/EPA members selected to benefit from AGR funds that will start in October 2021.
Outcome 2: Improved access to an integrated package of school health, deworming, protection, WASH and nutrition services aimed at reducing school morbidity, malnutrition, anaemia, gender-based violence among adolescent girls through better hygiene infrastructure promoted for the benefit of beneficiaries allowing girls to fully benefit from educational opportunities that will lead them to a healthier transition to adulthood while reducing the	Output 1: An integrated nutrition and deworming service is provided, including nutrition awareness	Number of children aged 6 to 11 who received vitamin A supplement in the past 6 months	UNICEF	0	0	0%	33,000	Children aged 6 - 11 years are not priority targets in the vitamin A supplementation program. Target planned to be reached in the upcoming school year.
		Number of girls and boys (10-14 years) supplemented with iron and folic acid	UNICEF	0	26,245	121%	21,660	The number of students supplemented is higher than the target, due to the high number of students enrolled for the 2020-2021 school year.
		Number of girls and boys (>15 years) supplemented with iron and folic acid	UNICEF	0	8,663	60%	14,340	The Iron supplementation has been provided to some of the students at the end of the school year, it will continue at the next school year in October 2021.
		Number of high who received a dewormer (Mebendazole, Albendazole)	UNICEF	0	26,345	239%	11,037	The deworming campaign was organised last June and will continue until the next school year in October 2021.

school dropout	Number of adolescent boys (10-19 years) supplemented with iron and folic acid	UNICEF	0	14,104	233%	6,063	Target overachieved as all registered pupils have been supplemented to avoid discrimination.
	Number of functional handwashing kits installed in schools	UNICEF	0	57	73%	78	In addition to the handwashing devices installed in front of each block of 3-cabin latrines, 57 removable handwashing devices are installed near the canteens.
	Number of schools benefiting from activities to promote good hygiene practices	UNICEF	0	42	56%	75	For the rest of the schools, teachers have already been trained and they will meet and train the remaining students at the beginning of the next school year in October 2021.
	Number of water points built/rehabilitated in schools	UNICEF	0	0	0%	75	The contracting process for the rehabilitation of drinking water points is underway and the activity will start in September 2021 with the aim of finalizing it by January 2022.
	Number of functional water point management committees in schools	UNICEF	0	0	0%	75	The water point management committees will be set up after the
	Output 2: Boys and girls in primary and secondary education have access to adequate nutrition, hygiene and sanitation services at school						



						rehabilitation of the points and will be formed in February 2022.
	Number of Hygiene Clubs set up in schools	UNICEF	0	42	56%	75 The 42 nutrition clubs are set up in the Logone area, the remaining clubs will be set up at the next school year in October 2021 in the other areas.
	Number of school nutrition clubs set up	UNICEF	0	42	56%	75 The rest of the hygiene clubs will be set up at the beginning of the next school year in October 2021.
	Number of schools with separate sanitation facilities for girls and boys	UNICEF	0	37	45%	82 Separate sanitary facilities are being built in 37 schools in the Logone, the contracting process for the construction of water points and latrine blocks for the Lake is underway. Construction work will begin in October after the rains and will be finalized in January 2022.
	Number of schools benefiting from activities to promote good hygiene practices	UNFPA	0	15	100%	15
	Number of people trained in	UNFPA	0	392	1307 %	30 A cascade training of trainers

		the manufacture of reusable sanitary pads					was organized for 15 people who in turn trained other members.
		Number of reusable sanitary pads distributed to schools	UNFP A	0	9,300	186%	5,000 9,300 kits of locally produced sanitary pads were distributed in schools to girls.
		Number of girls who received school support	UNFP A	0	5,172	575%	900 The majority of secondary school girls received school support which is why target has been exceeded.
	Output 3: Targeted children and adolescents have access to health, nutrition, hygiene and menstrual health education	Number of students receiving nutrition education sessions	WFP	0	2,731	30%	9,000
		Number of people affected by CSCC's interpersonal approaches to health, nutrition and hygiene	UNICEF, UNFP A	0	16,052	535%	3,000
		Number of adolescent girls trained in puberty and menstrual hygiene management	UNFP A	0	392	44%	900
							The remaining trainings will continue at the beginning of school by October 2021.
<b>Outcome 3: Improved knowledge, attitudes and behaviours of teachers, cooks and students on health, nutrition, reproductive and sexual health</b>	Output 1: Girls and boys have access to an integrated education package, including life skills, prevention of gender-based violence and sexual and	Number of awareness-raising campaigns on gender-based violence, nutrition, hygiene and reproductive health organized	all agencies	0	87	544%	16
		Number of girls and boys with access to e-learning material	UNFP A	0	637	127%	500

and gender-based violence	reproductive health rights						available in schools.
	Number of girls and boys trained in life skills	UNFP A	0	10,146	101%	10,000	25 student ambassadors including 10 girls trained as life skills trainers. they will in turn train their peers in this new school year and 10,147 adolescents including 5,059 girls have been trained in life skills.
	Number of health facilities offering youth-friendly services	UNFP A	0	13	130%	10	13 health centers have been identified to offer the SR health offer to girls.
	Number of schools with reference health services set up	UNFP A	0	10	100%	10	10 establishments have been put in touch with health centres for the referencing of girls for SR care.
	Number of girls with access to health care referral services	UNFP A	0	784	157%	500	The girls were referred by the heads of the institutions to the health centres.
	Number of young people using the discussion and advocacy platform(s) on children's schooling	UNICEF	0	1,927	193%	1,000	These are the 1,845 members of 82 hygiene clubs set up in schools. These activities will be evaluated at the start of the 2021-2022 school year.
	Number of members of the School Management Committees (APE-AME-	UNICEF	0	0	0%	300	The 300 members of the EPAs and MEAs will be formed in

		COGES) whose capacity has been increased						August 2021.
Outcome 4: Improved knowledge, attitudes and behaviours of parents and communities regarding health, nutrition, reproductive and sexual health	Output 1: Teachers, cooks and parents have access to skills development and training modules.	Number of health care providers trained in youth-friendly services	UNFP A	0	26	173%	15	Two training sessions were organized for the managers of the 13 identified health centers and 26 health care providers were trained.
		Number of members of parents' associations trained in life skills, adolescent sexual and reproductive health, gender-based violence and equality between girls and boys in school	UNFP A	0	300	100%	300	This activity was carried out with regard to the SR component by the partner TECHNIDEV. With regard to the GBV component, there was a delay in the signing of the APTA with the IP AFJT, which explains the delay in the implementation of this component whose implementation began during this 3rd quarter and will continue until the end of the project.
		Number of people affected by CSCC interpersonal approaches	UNFP A	0	3,272	33%	10000	3,272 people have already been through sensitization activities in the 12 safe spaces of the Lake. This activity will continue for the remainder

						of the project period where the focus will be on the eastern logone province to achieve the indicator.	
	Number of teachers trained on life skills, SRAJ, GBV and gender equality	UNFP A	0	0	0%	400	Activity not carried out, scheduled for the month of September.
	Number of teachers and supervisors trained in early childhood pedagogy	UNIC EF	0	0	0%	96	96 facilitators will be trained in October 2021.
	Number of pre-school teachers who benefit from the payment of community teachers' subsidies as part of programmes	UNIC EF	0	0	0%	96	96 facilitators will be included in September 2021, the process is underway with the Ministry of Education.
	Number of primary and middle school teachers and supervisors trained in pedagogy (discipline didactics) and education in the culture of peace	UNIC EF	0	502	45%	1125	The second pool of 619 teachers will be trained in September 2021.
	Number of teachers trained in nutrition education	UNIC EF	0	111	56%	200	All teachers available and present in the schools were affected by the first phase of the training. The rest should be continued at the beginning of the next school year.

	Number of teachers train on essential actions in nutrition	WFP	0	68	19%	360	Part of the training will be organized in the next school season.
	Number of COGES who have received training on the management and monitoring of school feeding programmes	WFP	0	962	200%	480	962 members of COGES, APE/AME including 416 women and 546 men received training on the management of school canteens. Each committee is composed of 23 members at the Lake and 14 members at Goré.
Output 3: Women and adolescent girls have access to safe spaces (to discuss important issues and receive training on adolescent sexual and reproductive health, GBV prevention, etc.).	Number of functional safe spaces	UNFPA	0	12	80%	15	12 safe spaces have already been set up by the partner IHDL in the Lac province. The establishment of safe spaces will continue in the province of The Eastern Logone (Nya Pende) where the implementing partner has just signed the agreement with UNFPA.
	Number of adolescent girls and mothers supported through safe spaces	UNFPA	0	392	784%	50	In the eastern logone (Gorée), 392 women were supported, the activity has not yet started in the lake.

		Number of awareness sessions conducted in safe spaces	UNFP A	0	20	200%	10	20 awareness sessions have already been carried out in the 12 safe spaces set up in the Lake.
		Number of national policies, programmes and coordination systems developed or strengthened with the support of United Nations partners	All agencies	0	0	0%	1	The activity is planned for the last quarter of the project (Q4 2021). this activity is likely to be delayed until January 2021.
<b>Outcome 5: Strengthening the capacity of government institutions at the central and local levels and the education sector (school management committees, parents' and mothers' associations) to take into account the specific needs of adolescent girls in national policies and strategies as well as in plans and budgets</b>	Output 1: Government at the local and national levels is trained on adolescent girls' priorities in national policies and strategies and in operational plans and budgets	Number of partners supported	All agencies	0	9	82%	11	For the implementation of project activities, agencies signed collaboration and partnership contracts with NGOs, provincial education delegations and private companies.

## Annexe 11. Acronymes

AIR	Instituts américains de recherche
BEPC	Le Brevet d'études du premier cycle
BBGE	Briser les obstacles à l'éducation des filles
CBO	Organisation communautaire
D EQAS	Système d'assurance qualité de l'évaluation décentralisée
DEQS	Appui à la qualité de l'évaluation décentralisée
ERG	Groupe de référence d'évaluation
HE	Équipe d'évaluation
égaliseur	Questions d'évaluation



FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
CAF	Situations fragiles et affectées par des conflits
FGD	Discussion de groupe
CAG	Affaires mondiales Canada
VBG	La violence sexiste
GEWE	Égalité des genres et autonomisation des femmes
IDH	Indice de développement humain
PDI	Personne déplacée interne
CISR	Comité d'examen institutionnel
CAP	Connaissances, attitudes et pratiques
KII	Entretien avec un informateur clé
MHM	Gestion de l'hygiène menstruelle
ONG	Organisation non gouvernementale
CAD-OCDE	Comité d'aide au développement de l'Organisation de coopération et de développement économiques
JPN	Plan national de développement
APT	Association parents-enseignants
Q R	Assurance qualité
PAS	Division des programmes scolaires
ODD	Objectif de développement durable
SSR	Santé sexuelle et reproductive
SSR	Droits en matière de santé sexuelle et reproductive
Table des matières	Théorie du changement
TOR	Termes de référence
ONU	Les Nations Unies
PNUD	Programme de développement des Nations Unies
GNUE	Groupe des Nations Unies pour l'évaluation
UNESCO	Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
UNFPA	Fonds des Nations Unies pour la population
HCR	Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés

UNICEF	Fonds international des Nations Unies pour l'enfance
WASH	Eau, assainissement et hygiène
PAM	Programme alimentaire mondial
OEV	Bureau de l'évaluation

## Annexe 12. Tableau des activités

Activité	Description de l'activité	Destinataires	Agence chef de file / Partenaires de mise en œuvre	Période de mise en œuvre
Repas scolaires	Fournir un repas de riz, de haricots, d'huile, de sel et de légumes	Tous les garçons et filles du primaire	PAM	2019-2022
Incitatives financières	Conditionnel à une participation de 80 % ; incitative financière de 10 000 CFA	Filles en CM1, CM2 ou secondaire	PAM	2020-2022
Supplémentation en micronutriments	Supplémentation en acide folique	Élèves âgés de 6 à 15 ans au primaire et au secondaire	UNICEF	2021-2022
Éducation sexuelle complète	ESC dispensée dans les écoles et les communautés. Dans les communautés, les adolescentes ont reçu des compétences en matière de SSR, de genre et de droits humains, d'alphabétisation, de compétences financières et de retour à l'école. Les parents ont reçu des informations sur l'importance de l'école et les conséquences du mariage des enfants. Dans les écoles, faire passer l'information par les clubs de santé et préparer	Adolescents âgés de 10 à 19 ans dans les communautés cibles ; Tous les enfants à l'école	UNFPA	2019-2022

	l'intégration dans la formation des enseignants			
Services WASH	Blocs de latrines construits (séparés pour les garçons et les filles) avec stations de lavage des mains	Toutes les écoles	UNICEF	2020-2022
Bourses d'études	Octroi de 20 000 CFA aux 3 meilleures filles du primaire à la fin de chaque année scolaire	Les filles à l'école primaire	PAM	
Trousses de bienvenue	Incitative financière de 30 000 CFA aux filles du secondaire à la rentrée	Les filles au secondaire		
Tutorat après l'école	Soutien scolaire collectif et individuel après l'école en français, mathématiques, biologie, physique, chimie et philosophie. 3 fois par semaine dans chaque matière	Garçons et filles en difficulté scolaire dans les CEG	Technid ev	2020-2022
Vermifugation	Fourniture de médicaments vermifuges aux étudiants	Élèves âgés de 6 à 15 ans au primaire et au secondaire	UNICEF	2021
Services d'aiguillage vers les soins de santé	Agents de santé des structures proches des CEG formés à la prestation de services de SSR aux jeunes et adolescents. Les agents de santé se rendent dans les écoles pour	Élèves garçons et filles dans les écoles à proximité des établissements de santé	ASTBEF/ UNFPA	2021-2022

	sensibiliser aux services de SSR offerts dans les établissements.			
L'éducation WASH à l'école	Enseignants et membres de l'APE/AME formés à l'éducation complète sur la nutrition, l'eau, l'assainissement et la santé dispensée dans les écoles, y compris la GHM	Primaire CP1 - CM2 et secondaire 6eme-3eme	UNICEF	2020-2022
Séances d'éducation sur la SSR et la VBG	Séances dispensées dans les écoles primaires et secondaires sur des thèmes liés à la SSR et aux VBG	Étudiants	AFJT	2020-2022
Formation aux compétences de vie	Sessions dispensées sur des thèmes tels que la VBG, le leadership, les relations, le VIH)	Adolescentes et femmes	Technid ev	2020-2022
Distribution de serviettes hygiéniques	Serviettes hygiéniques distribuées dans les écoles primaires et lycées	Étudiantes menstruées	Technid ev	2021-2022
Kit de formation des enseignants	Kit comprenant des boîtes à images et des livrets	Enseignants	UNICEF	2020-2021
Kit de formation de cuisinier	Kit comprenant des boîtes à images et des jeux de nutri-cartes. La formation comprenait des démonstrations de cuisine et des pratiques	PTA et cuisiniers	PAM	2020-2021

	nutritionnelles appropriées			
Kit de formation PTA	AME et APE formés sur les VBG et SSR	PTAS	AFJT	2021-2022
Délivrance d'actes de naissance	Identifier les étudiants, organiser des audiences mobiles, inscrire les étudiants et délivrer des certificats de naissance	Étudiants sans acte de naissance et nouveau-nés	Technid ev et l'Agence Nationale des Titres Sécurisés	2020 et 2022
IGA pour les mères	Incidatives financières de 100 000 CFA aux membres de l'APE/AME et aux cuisiniers pour la création des AGR	Membres APE/AME et cuisiniers	PAM	2021-2022
Construction de classes préscolaires		Parents d'enfants âgés de 3 à 5 ans (y compris les mères célibataires)	UNICEF	2022
Sensibilisation communautaire sur l'éducation des filles	Campagne de sensibilisation communautaire sur l'importance de l'éducation des filles. Réalisation d'émissions de radio interactives avec des membres influents de la communauté. Messages radio transmis dans différents dialectes locaux.	Communautés	PAM	2021-2022
Espaces sécurisés	Création d'espaces sûrs pour les femmes et les adolescentes. Ces espaces servent de lieux d'éducation	Femmes et adolescentes dans la communauté	AFJT / UNFPA	2021-2022

	et d'information sur la SSR et les VBG. Servir également de lieu d'écoute des survivants de VBG			
Appui aux groupements de femmes pour les AGR	Soutenir les groupements de femmes pour les AGR notamment avec des machines à coudre et autres intrants pour la couture mis à disposition de ces groupements. Les membres ont été formés à la fabrication de serviettes hygiéniques et à leur scellement.	Membres de groupes de femmes dans la communauté	Technicien	2020-2022

## Annexe 13. Analyse détaillée des parties prenantes

Partie prenante	Participation au BBGE	Participation aux évaluations du BBGE
<b>Agences de mise en œuvre et partenaires</b>		
<b>PAM (siège)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Projet BBGE négocié et signé via le service School-Based Program (SBP)</li> <li>• Promotion de la collaboration entre le siège, les bureaux régionaux et les bureaux de pays (dans trois agences des Nations Unies) ; fourni un soutien technique pour la budgétisation, les rapports, le suivi et l'évaluation, les relations avec les donateurs, etc.</li> <li>• Évaluation externe commandée</li> </ul>	Gère le processus d'évaluation externe. Les principales parties prenantes et informateurs - utiliseront les évaluations pour la prise de décision fondée sur des preuves, le plaidoyer pour poursuivre/informer la programmation future conformément à l'approche du PAM, et l'établissement de rapports internes et externes.
<b>Bureau régional du PAM pour l'Afrique de l'Ouest (RBD)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Assistance technique pour les besoins techniques des bureaux de pays</li> <li>• Aide à créer des synergies avec d'autres interventions (projet Résilience, partenariat UNICEF)</li> </ul>	Principaux intervenants et informateurs – utiliseront les évaluations pour la prise de décisions fondées sur des données probantes et les rapports internes et externes.
<b>Bureau de pays du PAM (Tchad)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Responsabilité globale de la gestion et de la mise en œuvre de BBGE</li> <li>• Responsable des activités de restauration scolaire et de l'assistance connexe</li> </ul>	Principaux intervenants et informateurs – utiliseront les évaluations pour la prise de décisions fondées sur des données probantes et les rapports internes et externes.

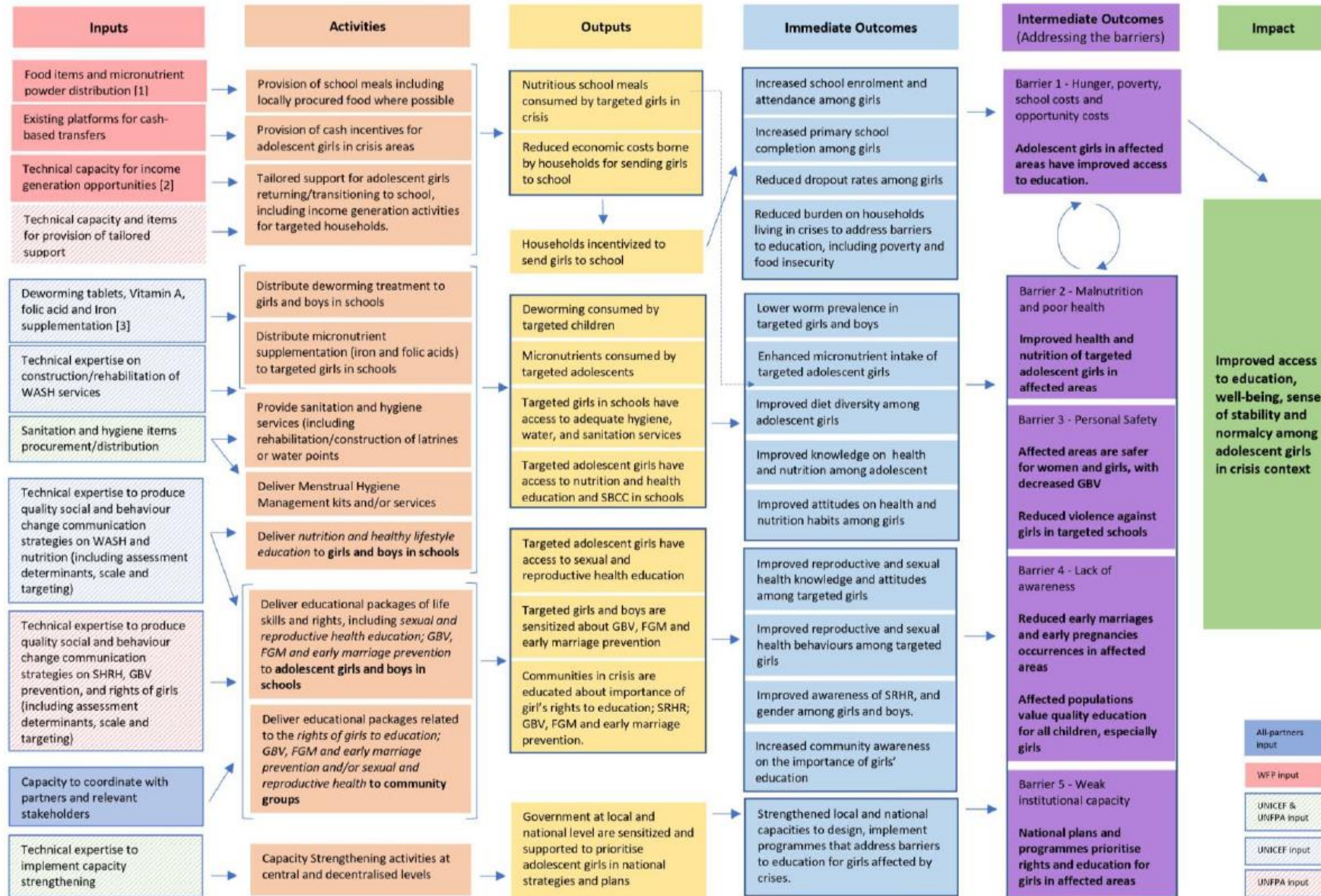


Partie prenante	Participation au BBGE	Participation aux évaluations du BBGE
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Fourniture de programmes sensibles à la nutrition tels que des kits scolaires, des incitatives financières conditionnelles et des bons alimentaires</li> <li>• Suivi et évaluation des activités</li> </ul>	
<b>UNFPA (siège)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Contribution et supervision des activités de BBGE liées à la prévention de la VBG et à la santé reproductive (voir ligne ci-dessous)</li> </ul>	Principaux intervenants et informateurs – utiliseront les évaluations pour la prise de décisions fondées sur des données probantes et les rapports internes et externes.
<b>UNFPA (Tchad)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Gestion d'activités liées à la prévention de la VBG et à l'amélioration de la santé reproductive des adolescentes</li> <li>• Renforcement des capacités des communautés et des agents de santé et sensibilisation au niveau communautaire sur la VBG et la santé reproductive</li> <li>• Initiative Safe Spaces pour les adolescents</li> <li>• Soutenir le retour des filles à l'école, y compris le plaidoyer auprès du gouvernement</li> <li>• Renforcement des capacités des mentors</li> <li>• Coordination des activités des partenaires en matière d'enregistrement des</li> </ul>	Principaux intervenants et informateurs – utiliseront les évaluations pour la prise de décisions fondées sur des données probantes et les rapports internes et externes. Utilisera également les évaluations pour renforcer l'appropriation nationale afin de poursuivre le programme sans financement externe.

Partie prenante	Participation au BBGE	Participation aux évaluations du BBGE
	<p>naissances ; hygiène menstruelle; la prévention et la gestion de la VBG ; et SSR</p>	
<b>UNICEF (siège)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Contribution et supervision des activités de BBGE liées à l'éducation, à la nutrition, à la santé et à WASH (voir la ligne ci-dessous)</li> </ul>	<p>Principaux intervenants et informateurs – utiliseront les évaluations pour la prise de décisions fondées sur des données probantes et les rapports internes et externes.</p>
<b>UNICEF (Tchad)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Activités gérées liées à la supplémentation nutritionnelle et au déparasitage</li> <li>• Réhabilité et modernisé les installations WASH en milieu scolaire et dispensé des formations complémentaires sur la nutrition, la santé, WASH et les IST</li> </ul>	<p>Principaux intervenants et informateurs – utiliseront les évaluations pour la prise de décisions fondées sur des données probantes et les rapports internes et externes.</p>
<p><b>Gouvernement</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Ministère de l'Éducation</li> <li>• Ministère de la Santé Publique et de la Solidarité Nationale</li> <li>• Ministère de la Femme, de la Famille et de la Protection de l'Enfance</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les gouvernements nationaux et les ministères de tutelle ont assuré le leadership et la supervision de toutes les activités du BBGE</li> <li>• Intentions de projet éclairées aux niveaux régional et scolaire et réseaux établis entre les communautés scolaires et les services de santé</li> </ul>	<p>Principaux intervenants et informateurs clés ayant un intérêt particulier pour les résultats d'évaluation liés à la capacité, à la coordination et à la durabilité.</p>
<p><b>ONG et organisations à base communautaire</b> au Tchad (APE ; SMC ; groupements d'agricultrices ; groupements de femmes ; leaders religieux ; radio communautaire)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Soutien à l'égalité des sexes et à la sensibilisation à la VBG</li> <li>• Appui à la réalisation d'activités sur le terrain</li> </ul>	<p>Principaux intervenants et informateurs – utiliseront les évaluations pour prendre des décisions fondées sur des données probantes.</p>

Partie prenante	Participation au BBGE	Participation aux évaluations du BBGE
<p><i>Partenaires de mise en œuvre :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Secours Catholique et Développement (SECADEV)</li> <li>• SOS Sahel</li> <li>• Académie Technidev</li> <li>• Association Tchadienne pour le Bien-Être Familial (ASTBEF)</li> <li>• Association des Femmes Juristes du Tchad (AFJT)</li> <li>• Vision Mondiale</li> </ul>	avec les associations de parents et de mères	
<b>Bénéficiaires et parties prenantes du programme</b>		
<b>Bénéficiaires</b> (étudiantes et étudiants ; parents/tuteurs ; groupes de femmes fabriquant des serviettes hygiéniques réutilisables, etc.)	Bénéficiaires directs et indirects des activités de BBGE.	Principaux intervenants et informateurs clés ayant intérêt à déterminer si l'aide fournie était appropriée et efficace.
<b>Parties prenantes du programme au niveau communautaire</b> (directeurs d'école ; enseignants ; responsables de centres de santé ; représentants d'associations de parents d'élèves ; chefs religieux et traditionnels)	Parties prenantes et soutiens des activités de BBGE.	Principaux intervenants et informateurs clés ayant intérêt à déterminer si l'aide fournie était appropriée et efficace.

# Annexe 14. Théorie du changement reconstruite par BBGE



# Annexe 15. Approche évaluative quantitative et qualitative

## Approche quantitative de l'évaluation

1. Notre approche quantitative consiste à mesurer les changements dans les résultats entre le départ et le suivi en utilisant les informations de référence rappelées pour surmonter l'indisponibilité des données collectées au départ de la mise en œuvre du programme. Dans la mesure du possible, nous avons recueilli des informations de référence rétrospectives pour les résultats pour lesquels l'erreur de mémoire peut être moins préoccupante, telles que des informations sur la scolarisation, la progression et l'abandon recueillies directement à partir des dossiers scolaires. Pour les résultats pour lesquels il n'a pas été possible de collecter des informations de base rétrospectives (par exemple, les aspirations scolaires ou la morbidité) ou pour lesquels des erreurs de rappel pourraient être un problème, nous rapportons des statistiques descriptives. Bien que notre approche ne rende pas l'impact causal du BBGE, elle fournit des preuves suggestives qui nous aident à répondre à certains des QE, en particulier lorsqu'elles sont complétées par des résultats de données qualitatives et secondaires.

## Échantillonnage quantitatif

2. Nous avons mis en œuvre une approche d'échantillonnage stratifié en deux étapes pour cette évaluation : nous avons d'abord sélectionné les écoles et leurs zones de recrutement correspondantes (c'est-à-dire les communautés desservies par les écoles sélectionnées dans chaque région d'intérêt au Tchad), puis nous avons échantillonné les ménages dans chaque zone retenue. Nous avons divisé le cadre d'échantillonnage des écoles BBGE fourni par les équipes des bureaux de pays de l'UNICEF, du UNFPA et du PAM en différentes strates définies par (a) la province d'intérêt, (b) les départements/inspections ciblés dans chaque région et (c) les écoles secondaires ou primaires. Plus précisément, nous avons divisé la base de sondage en 12 strates, quatre au Lac et huit au Logone Oriental. Nous avons ensuite échantillonné au hasard les écoles BBGE de chaque strate. L'échantillon final prévu comprenait 56 écoles BBGE, 28 de chacune des provinces du programme.
3. Les enquêteurs ont identifié les frontières des communautés desservies par les écoles échantillonnées avec l'aide des dirigeants locaux et des directeurs d'école. Dans chaque communauté, nous avons cherché à sélectionner 10 ménages en effectuant une marche aléatoire à travers la communauté. Un questionnaire de sélection sur le nombre et le sexe des enfants en âge scolaire dans le ménage a été rempli au début de chaque entretien avec le ménage. Nous avons utilisé des questions de sélection pour stratifier l'échantillon lors de la marche aléatoire. Les ménages sans enfants d'âge scolaire ont été ignorés et les enquêteurs ont continué à interroger les ménages jusqu'à ce qu'ils aient atteint le quota communautaire. Dans les ménages avec des enfants en âge de scolarité, nous avons sélectionné au hasard un parent et un jeune enfant (âge de 12 à 19 ans) pour répondre respectivement à l'enquête auprès des ménages et au module sur les jeunes. Nous avons sélectionné au hasard les jeunes, quel que soit leur sexe, jusqu'à ce que nous ayons atteint un quota pour nous assurer que les filles étaient suréchantillonnées en atteignant le ratio de 6:4.
4. Notre échantillon d'étude couvrait les deux provinces BBGE au Tchad. Notre objectif était de sélectionner 28 communautés dans chaque province, pour un total de 56 communautés. Au sein de chaque communauté, nous avons pour objectif de visiter une école et 10 ménages, pour un total de 56 écoles et donc 560 ménages. Comme le montre le tableau 3, nous avons atteint la taille de notre échantillon cible, en échantillonnant un total de 57 écoles (environ 73 % des écoles BBGE). L'équipe de terrain a pu accéder à presque toutes les communautés et écoles initialement échantillonnées. Une seule communauté, située dans le Logone Oriental, a été remplacée pour des raisons de sécurité. Des données quantitatives ont été recueillies auprès d'écoles primaires et secondaires sélectionnées au hasard dans les deux régions du programme. Nous avons mené 560 enquêtes auprès des jeunes et 566 enquêtes auprès des ménages dans les 57 zones scolaires visitées.

Tableau 1: Données quantitatives du Tchad (prévues vs réelles)

	Nombre d'écoles/communautés		Nombre d'enquêtes auprès des ménages		Nombre d'enquêtes auprès des jeunes	
	Prévu	Réel	Prévu	Réel	Prévu	Réel
Lac	28	29	280	282	280	278



Logone Oriental	28	28	280	284	280	282
Total	56	57	560	566	560	560

### *Approche qualitative de l'évaluation*

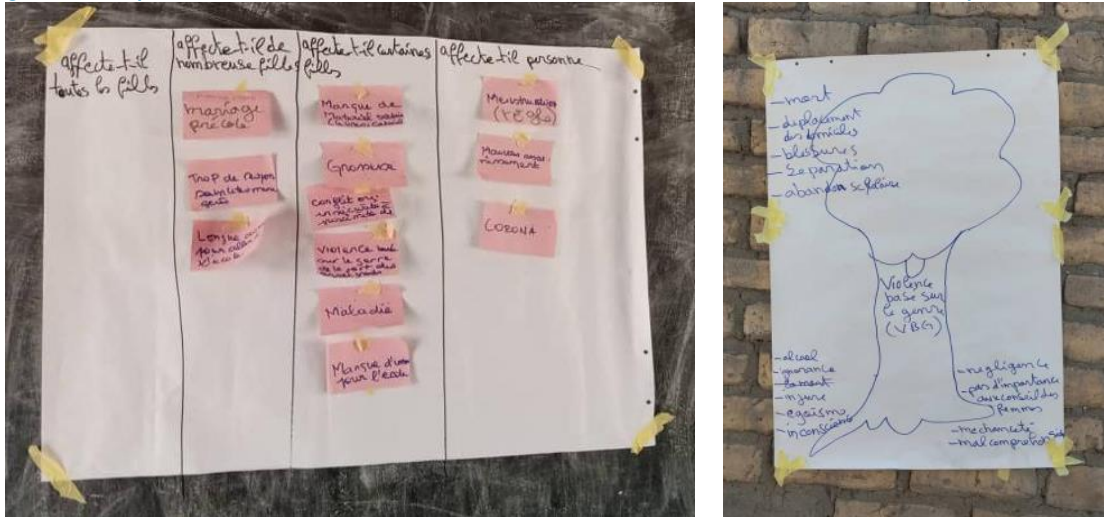
5. Nous avons utilisé les interviews des informateurs clés (KII) et les focus-group ou discussion de groupes (DdG) comme méthodes qualitatives d'ancrage, incorporant des activités participatives adaptées à l'âge et aux répondants, telles que la cartographie des acteurs, l'arbre à problèmes et les activités de classement (Figure 2). Lors de la conception de l'échantillon de l'étude, nous avons soigneusement examiné comment les expériences avec le programme pourraient être sexospécifiques ou différer selon l'âge, l'éducation ou d'autres dimensions de la diversité. Nous avons conçu notre échantillon qualitatif pour faire ressortir ces différences tout en préservant la sécurité et le confort des répondants tout au long du processus de collecte de données.
6. Nous avons délibérément échantillonné quatre écoles - dans deux villes du Lac et deux dans le Logone Oriental - pour la collecte de données qualitatives au niveau de la communauté/école. La collecte de données qualitatives a coïncidé en partie avec la collecte de données quantitatives et a duré un peu plus longtemps, se déroulant entre janvier et février 2023. Au total, nous avons mené 16 groupes de discussion avec des adolescentes, des parents et des membres de la communauté de manière séparée par sexe (par exemple, les soignants masculins et les femmes soignants séparément). Nous avons également mené 22 entretiens avec des informateurs au niveau communautaire, y compris des représentants d'associations de parents, des chefs traditionnels ou religieux, des prestataires de services de santé, des enseignants et des directeurs. Au niveau institutionnel, nous avons mené entretiens avec des informateurs clés (KII) avec des représentants gouvernementaux du Ministère de la Santé Publique et de la Solidarité Nationale, du Ministère de l'Education Nationale et de la Promotion Civique (MENPC) et du Ministère de la Femme, de la Famille et de la Protection de l'Enfance. Enfin, l'équipe d'évaluation a mené six groupes de discussion organisationnels aux niveaux du siège, des provinces et des pays (y compris le personnel des ONG et des bureaux de pays). Une description complète des personnes échantillonnées lors de la collecte de données qualitatives est fournie à l'annexe 8.
7. Pour maximiser l'apprentissage de cette évaluation, nous avons utilisé les résultats de la revue documentaire (y compris les évaluations précédentes) et incorporé les commentaires des conversations tenues pendant la phase de démarrage pour développer des instruments pour les entretiens et les groupes de discussion. En examinant de près les rapports existants et en identifiant les résultats importants des analyses précédentes, nous avons construit des instruments qualitatifs sur la base de connaissances existante qui la complétaient plutôt que de dupliquer les efforts de recherche précédents tout en répondant pleinement à tous les QE.

### *Approches participatives lors des groupes de discussion*

8. Notre collecte de données qualitatives a également intégré des activités participatives pour responsabiliser les répondants pendant le processus de recherche et susciter leurs perceptions et expériences nuancées. Les approches d'apprentissage et d'action participatives visent à minimiser les différences de pouvoir entre les chercheurs et les participants à la recherche, et elles le font en donnant à ces derniers les moyens de partager leurs connaissances et leur expérience par le biais d'activités de groupe, visuelles et engageantes (Chambers, 2002). De telles approches sont particulièrement bien adaptées à la recherche impliquant des groupes marginalisés ou vulnérables et sont donc des outils de collecte de données importants pour l'évaluation du programme BBGE (Chambers, 2002). De plus, ils « détournent l'attention de l'interaction entre les enquêteurs extérieurs et les populations locales vers les analyses elles-mêmes » et permettent de mieux comprendre les perceptions et les choix des répondants sur des sujets complexes (Pretty et al., 1995).
9. Dans cette étude, l'équipe d'évaluation a utilisé des approches participatives lors des discussions de groupe pour aider à débattre les points de vue des participants sur les VBG et les obstacles à l'éducation des filles. L'équipe a mené une activité de classement et de notation lors des discussions de groupe avec des adolescentes afin d'acquérir une meilleure compréhension des obstacles perçus à l'éducation dans leur localité. Les collecteurs de données ont guidé les répondants dans la cartographie d'une liste préparée d'obstacles potentiels en fonction de leur prévalence et de leur importance. Dans des résultats tels que celui illustré dans la figure 3, les adolescents des zones BBGE ont fait part de leur compréhension des obstacles à l'éducation des filles. Pendant ce temps, nous avons mené une activité d'arbre à problèmes lors des discussions de groupe avec des membres de la communauté qui avaient été sensibilisés grâce au projet BBGE. Les arbres à problèmes sont des dessins

collaboratifs qui permettent aux chercheurs et aux participants à l'étude d'élaborer ensemble les causes et les conséquences d'un problème donné (UN ESCAP, UNDP, & ADB, 2007). Grâce à l'activité de l'arbre à problèmes, les enquêteurs ont guidé les répondants de la communauté à commenter les causes profondes des VBG dans leurs communautés et les effets ou les manifestations des VBG qu'ils remarquent. Les protocoles d'activité complets sont fournis à l'annexe 5.

**Figure 1: Exemple de résultat de l'activité de classement et de notation et de l'activité de l'arbre à problèmes**



### Approche inclusive et sensible au genre

10. Tout d'abord, nous nous sommes assurés d'avoir un équilibre entre les sexes au sein de notre propre équipe d'évaluation et de collecte de données. Ensuite, AIR a examiné les implications en matière de genre et d'équité dans les outils d'évaluation. En termes d'échantillonnage, nous avons délibérément échantillonné les bénéficiaires pour refléter la diversité ethnique, linguistique, socio-économique et de genre de la population étudiée, et nous avons assuré la sécurité des participants tout au long de la mise en œuvre de cette approche. Toutes les données ont été recueillies de manière sensible au genre, en tenant compte des risques sexospécifiques auxquels les femmes et les jeunes femmes ont pu être confrontées lorsqu'elles ont participé aux processus de collecte de données ou ont servi de répondantes pendant ces processus. Enfin, lorsque cela était possible, nous avons analysé les données par sexe et toute autre caractéristique d'identification importante liée à l'inégalité entre les sexes et aux déséquilibres de pouvoir au Tchad. Nos analyses ont désagrégé les données et les résultats par sexe, âge et province dans la mesure du possible pour examiner les différents impacts de ces caractéristiques. Ces analyses de sous-groupes ont permis d'observer des résultats nuancés (par exemple, des résultats observés uniquement pour une sous-population ou des impacts considérablement plus importants pour une sous-population que pour l'échantillon global), et elles ont aidé à l'examen de l'égalité des sexes résultant du programme BBGE.
11. De plus, notre équipe a recueilli des données sur des sujets sensibles, notamment les VBG et les SSR, lors d'entretiens quantitatifs et qualitatifs. Ainsi, il était impératif que toute l'équipe, y compris tous les collecteurs de données, adhère aux bonnes pratiques pour des techniques d'entretien sûres et inclusives afin d'éviter de nuire aux répondants pendant ou après les entretiens. Par exemple, nous avons exigé que le sexe de l'enquêteur ou de l'enquêtrice corresponde au sexe du répondant lorsque nous abordions des questions sensibles (c'est-à-dire que les hommes ont interrogé les hommes et les femmes ont interrogé les femmes). En outre, AIR a formé des recenseurs et des enquêteurs à l'administration de ces protocoles par le biais de sessions sur le genre et les VBG ; l'éthique de la recherche liée à des sujets sensibles ; les précautions de sécurité et la gestion des risques lors de la collecte de données sur les VBG et la SSR ; comment reconnaître et réagir aux traumatismes, y compris les traumatismes secondaires et vicariants, chez les répondants ; et comment fournir en toute sécurité des références aux services de soutien locaux. Notre équipe de collecteurs de données locaux, ainsi que notre consultant tchadien, Titiyam Ngaryanouba, ont travaillé ensemble pour s'assurer que l'équipe était correctement formée pour aider les femmes interrogées à répondre aux questions sensibles et était en mesure d'obtenir l'approbation des conjoints, si nécessaire, pour participer à l'étude. Cette formation était ventilée par sexe, de sorte que les formateurs masculins formaient les enquêteurs masculins et les formateurs féminins formaient les enquêteurs féminins. Enfin, l'équipe AIR-Dalberg a préparé un protocole en français pour les enquêteurs, qui

décrit les sujets abordés lors de la formation et la procédure à suivre en cas de signalement de VBG par les répondants. Le protocole comprenait des informations d'orientation vers les services de soutien aux VBG au Tchad.

12. Les collecteurs de données ont été formés par le personnel de Dalberg et un consultant local au Tchad du 2 au 6 janvier 2023. Les équipes ont piloté des instruments de collecte de données le 14 janvier dans une communauté BBGE non incluse dans l'échantillon d'évaluation. Une fois la formation des recenseurs terminée, les équipes se sont rendues dans les zones d'enquête sélectionnées dans chaque région pour collecter des données du 17 au 27 janvier. Les données finales de l'enquête quantitative ont été reçues par l'équipe AIR de Dalberg Research le 1er février 2023, et les transcriptions qualitatives finales ont été reçues le 23 février 2023.

### *Approche quantitative de l'évaluation*

13. Nous avons mené une évaluation descriptive basée sur la théorie du programme BBGE pour fournir des preuves quantitatives suggestives de l'efficacité de l'intervention dans divers domaines de résultats et avons étudié les mécanismes par lesquels des changements pourraient survenir. Nous avons effectué des analyses descriptives, en utilisant les données des enquêtes auprès des ménages et des jeunes, ainsi que le recensement scolaire, pour identifier les niveaux des indicateurs clés du programme tels que la scolarisation et la fréquentation scolaire, la proportion d'écoles avec des installations sanitaires séparées pour les garçons et les filles, et les jours l'alimentation scolaire en pourcentage du nombre total de jours d'école. Lorsque cela était possible, nous avons examiné les changements au fil du temps en comparant les valeurs finales avec les valeurs de rappel. Tout au long de la phase d'analyse, nous avons impliqué notre expert national pour nous assurer que les résultats étaient interprétés en tenant dûment compte des nuances culturelles au Tchad.
14. De plus, en raison des objectifs du programme, nous avons effectué des analyses distinctes selon le sexe, le niveau scolaire et la province. Nous avons triangulé les résultats obtenus au niveau des individus et des ménages avec les statistiques descriptives au niveau de l'école. Nous avons évalué la mise en œuvre et la conformité du programme, en utilisant les informations du recensement scolaire ainsi que les données des enquêtes auprès des ménages et des jeunes.

### *Enregistrement, transcription et traduction de données qualitatives*

15. Tous les entretiens ont été enregistrés numériquement et transcrits. Les entrevues et les groupes de discussion menés en français ou dans les dialectes locaux ont été transcrits en anglais avant l'analyse de tous les documents. L'équipe d'évaluation a soigneusement examiné toutes les transcriptions pour s'assurer de l'exhaustivité et de la clarté des traductions en anglais. L'équipe de recherche a consulté les enregistrements audios au besoin pour vérifier le contenu et l'exactitude des traductions.
16. Toutes les données des entretiens et des groupes de discussion ont été codées et analysées à l'aide du logiciel qualitatif NVivo. L'équipe d'évaluation a créé une structure de codage préliminaire basée sur les QE, les protocoles d'entrevue et de groupe de discussion et les notes d'idées qui ont émergé pendant la collecte de données. Le schéma de codage qui en a résulté a été utilisé pour organiser et ensuite analyser les informations recueillies par le biais des KII et des GdD. Le canevas a été utilisé comme un document évolutif et a été modifié à l'occasion au fur et à mesure que de nouveaux thèmes et constatations apparaissaient au cours de l'analyse des données. Une liste de définitions pour les codes accompagnait le plan pour s'assurer que les codeurs utilisaient les mêmes normes pour catégoriser les données. Après avoir saisi les données brutes dans NVivo, les codeurs ont sélectionné un échantillon d'entretiens à double code pour garantir la fiabilité inter-évaluateur. L'équipe saisit ensuite les données dans la structure thématique. Au cours de ce processus de réduction des données, les chercheurs ont caractérisé la prévalence des réponses, examiné les différences entre les groupes et identifié les principaux résultats et thèmes liés aux QE. Les chercheurs qualitatifs ont discuté et comparé les résultats entre eux, puis ont triangulé les données avec les résultats de la recherche quantitative pour assurer la validité et la richesse des données. L'équipe d'évaluation a également désagrégé les données qualitatives dans la mesure du possible pour différencier les perceptions des différents groupes de bénéficiaires et de parties prenantes. L'équipe a tenté de refléter la diversité des expériences avec le programme en distinguant les résultats pour différents groupes (par exemple, les femmes et les réfugiés) chaque fois que cela était possible et pertinent.



## Annexe 16. Activités, objectifs et résultats du BBGE Tchad sur la base des données de suivi et d'enquête

Principales activités du BBGE	Cible	Produits rapportés (cadre logique décembre 2021)	Produits rapportés (cadre logique décembre 2022)	Enquête scolaire	Enquête auprès des jeunes
Repas scolaires (écoles primaires)	33 000 étudiants	39 494 étudiants	56 269 étudiants	81% des écoles	61 % des jeunes
Jardins scolaires	12	20	46	30% des écoles	N / A
Supplémentation nutritionnelle en milieu scolaire (nombre d'étudiants)	Vermifugation : 11 037 Acide folique : 36 000 Fer : 42 063 Vitamine A : 33 000 (par an)	Vermifugation : 28 844 Acide folique : 34 908 Fer : 34 908 Vitamine A : 0	Vermifugation : 28 844 Acide folique : 44 953 Fer : 44 953 Vitamine A : 0	Déparasitage : 21% des écoles Acide folique : 58 % des écoles Fer : 63 % des écoles Vitamine A : 69 % des écoles  N'importe lequel : 90 %	Vermifugation : 49% des jeunes Acide folique : 13% des jeunes Fer : 19% des jeunes Vitamine A : 30% de jeunesse  Tous : 51 % des jeunes
Construction de nouvelles latrines séparées par sexe dans les écoles	82	37	73	75% des écoles Environ 5 latrines par école	N / A
Stations de lavage des mains	78	57	57	45% des écoles	N / A
Construction de classes préscolaires	16	0	16	34% des écoles primaires 8% des écoles secondaires 12 classes préscolaires en échantillon	N / A
Distribution de serviettes hygiéniques	5 000 kits par an	9 300 trousseaux	5 426 trousseaux	77 % des écoles de l'échantillon	33 % de jeunes femmes
Incitatives financières pour les filles du primaire et du secondaire	8 000 bourses d'assiduité 360 bourses 2500 subventions incitatives	2 200 bourses d'assiduité 906 bourses 1 660 subventions incitatives	8 000 bourses d'assiduité 1 977 bourses 2 471 subventions incitatives	73 % des écoles avaient des subventions basées sur l'assiduité. 93 % des écoles secondaires avaient des subventions incitatives	31 % des jeunes ont reçu une aide financière pour leurs études
Formations pour élèves	Alimentation : 9 000 élèves SSR : 15 lycées	Alimentation : 2 731 SSR : 15 écoles Compétences de vie :	Alimentation : 20 731 élèves SSR : 15 écoles Compétences de vie : 10 170 étudiants	86% des écoles avaient des formations multi-sujets pour les étudiants	28 % des jeunes ont suivi une formation  WASH : 58 % des jeunes Alimentation : 45 % des jeunes

Principales activités du BBGE	Cible	Produits rapportés (cadre logique décembre 2021)	Produits rapportés (cadre logique décembre 2022)	Enquête scolaire	Enquête auprès des jeunes
	Compétences de vie : 10 000 étudiants	10 146 étudiants		Nutrition : 40 % des écoles Compétences de vie : 20 % des écoles VBG : 77 % des écoles SSR : 70 % des écoles	VBG : 64 % des jeunes VIH : 43 % des jeunes Mariage d'enfants : 57 % des jeunes
Formations pour enseignants	Savoir-être : 400 enseignants VBG : 400 enseignants SSR : 400 enseignants Alimentation : 560 enseignants	Compétences de vie : 0 VBG : 0 SRH : 0 Nutrition : 111	Compétences de vie : 109 VBG : 109 SSR : 109 Nutrition : 686	Compétences de vie : 40 % des écoles VBG : 80 % des écoles SSR : 73 % des écoles Nutrition : 40 % des écoles	N / A
Clubs d'hygiène et de nutrition	Clubs d'hygiène : 75 Clubs diététiques : 75	Clubs d'hygiène : 42 Clubs diététiques : 42	Clubs d'hygiène : 78 Clubs diététiques : 81	Clubs d'hygiène : 9 % des écoles Clubs de nutrition : 8 % des écoles	N / A
Espaces sécurisés	15	12	Manquant		43 % des jeunes connaissent 18 % des jeunes ont participé 40% des foyers au courant 17 % des ménages ont participé
Campagnes de sensibilisation à la VBG, à la nutrition, à la SSR et à l'éducation des filles (niveau communautaire)	16	87 campagnes	44 campagnes		61 % des jeunes 40 % des ménages ont reçu/participé à des formations ou à des événements 43% des foyers connaissent la diffusion radio 15% des foyers ont entendu la radio 31% des ménages ont reçu/assisté à une formation à l'APE/AME
Enregistrement des naissances	5 000	3 516	1968		51% des jeunes ont un acte de naissance 30% des ménages avaient des certificats de naissance pour tous les enfants 34% des ménages avaient des certificats de naissance pour certains enfants

## **School-Based Programmes Division**

World Food Programme

**Via Cesare Giulio Viola 68/70**

**00148 Rome, Italy**

**T +39 06 65131 [wfp.org](http://wfp.org)**